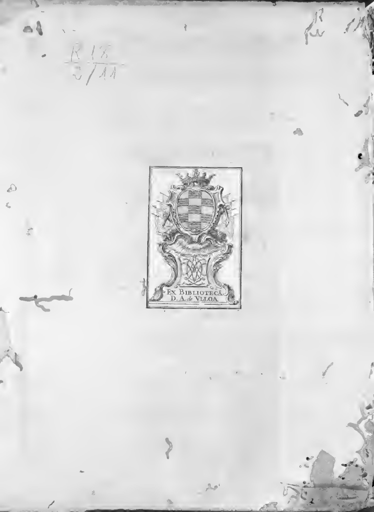
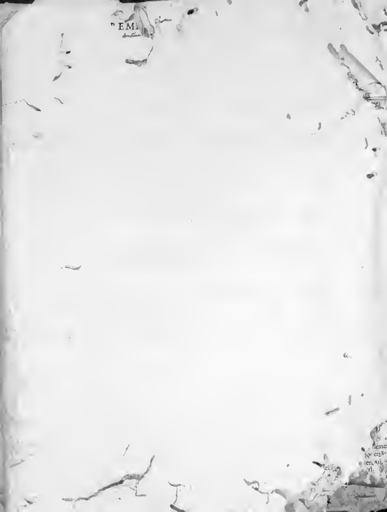
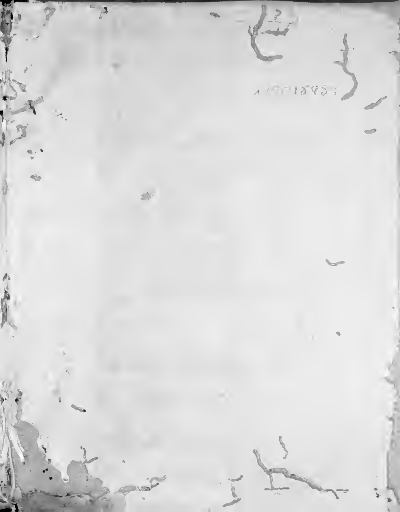


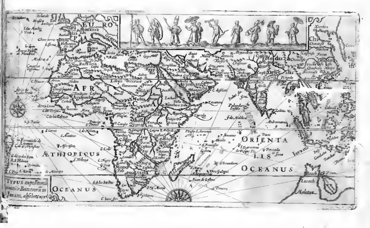

EX BIBLIOTECA
D. A. de VLLOA





PREMIER LIVRE
DE L'HISTOIRE DE LA NAVIGATION AUX INDES ORIENTALES, PAR LES HOLLANDOIS,

ET DES CHOSES A EUX ADVENUES: ENSEMBLE LES CONDITIONS, LES MEURS, ET MANIERES DE VIVRE DES NAtions, par eux abordees. Plus les Monnoyes, Espices, Drogues, & marchandises, & le pris d'icelles. Davantage les decouvremens & apparences, situations, & costes maritimes des contrees; avec le vray pourtraict au vif des habitans: Le tout par plusieurs figures illustré: tresrecreatif a lire a tous navigans & amateurs des navigations lointaines, es terres estrangeres. Par G. M. A. VV. L.



Imprimé a Amstelredam par Cornille Nicolas, sur l'eaue, au livre a écrir. Anno 159

AV LECTEVR.

AMI lecteur, que iusques a l'heure presente nostre nation flamenge, ne se soyt avoyee pour trafiquer es terres, & contrees estrangeres, & loin taines, la cause est (a mon advis) qu'eux estãs toujours contentez d'un gain convenable faict en Espaigne, s'en sont deporez, non obstant les arrests continuels de leurs navires, confiscations de leurs marchandises, & les arrests des Marchans, & mariniers, soubs le pretexte d'estre arrivez de terres ennemies, ou de les faire examiner par l'inquisitiõ d'Espaigne, ou pour s'en servir a eur propres despens, sans aucune recompẽse, es affaires du Roy, a leur tre-grand donmage. Parquoy les marchans considerans ces fascheries & travails n'avoir fin, ainsi continuellement s'augmẽter, pour entretenir & fortifier son armee, finalemẽt leur fâchans les dommages & pertes receuës, vueillans prevenir celles a advenir, se sont resoluz de faire Compaignie, pour ordonner vn voyage de mer, vers autres terres lontaines, & estrãgeres. Lesquelz ayans bien deliberé sur ceste affare, se sont resoluz darmer quatre navires, pour entreprendre le voyage de l'Inde Oriental, d'ou a chacun an on amene tresgrãdes richesses en Portugal, pour essayer s'ilz pourroyent aucunement trafiquer, & faire commerce ferme, es lieux, ou les Portuguez n'ont aucune authorité, & iurisdiction, avec les Indiens & Insulaires: esperans par ce moyen, de pouuoir eviter la tyrannie Espaignole, par eux patiemment portee iusques a l'an 1594., & amener en ces Pays bas les Espices, drogues, & autres marchãdises, desquelles l'estape est en Espaigne & Portugal, au grand prouffit des Provinces vnies, & gain des marchans Espiciers en particulier. Or le bastiment de ces 4. navires, fut commencé le 4. Iour de May, de l'an 1594. desquelles les deux, chacune contenoit 230. Charges: la troisiéme 130. charges, & la quatriéme, assavoir la Pinasse, 25. charges. laquelle fut bastie pour le service des autres. La premiere d'icelles, fut appellee Maurice, la seconde, Hollande; la troisiéme Amstelredam, la derniere le Pigeon. Ces navires estans basties, & armees de 23. pieces d'artillerie de Bronze, 43. pieces de Fonte, & 36. a tirer cailloux, & de 249 hommes, tous ensemble ayans passé monstre devant la ville d'Amsterdam, le 4. Iour de Mars de l'an 1595., ont faict voile vers Texel, le 10. dudit mois, & le 21. de ce mois sont arrivés ala rade. Moy qui de mõ enfance, ay fort desiré de voyager aux terres lointaines & estrãgeres, ay esté loué pour Commissare, par les Seigneurs Curateurs: qui en compaignie d'aucuns des Curateurs me suis acheminé, le 29. iour de mars vers Texel, & embarqué le premier iour d'Avril, pour commencer, avec l'ayde du Seigneur le tout puissant, nostre voyage de mer, l'invoquant tres-humblement, de nous vouloir conceder sa misericorde & grace, afin de pouvoir parfaire cestuy nostre voyage, a la gloire & louenge de son sainct nom. Dieu te gard.

G. M. A. VV. L.

PREMIER LIVRE DE LHISTOIRE DE LA NAVIGATION AVX INDES ORIENTALES, PAR LES HOLLANDOIS; ET DES CHOSES A EVX ADVENVES:

Ensemble les conditions, les meurs, & manieres de vivre des nations, par eux abordees. Plus les monnoyes, Espices, Drogues & Marchandises & le pris d'icelles, &c.

Comment, & quand ils sont parti de terre & faict voile, & ce qui leur est occouru entre icy & le Cap de Bonne Esperance.

CHAP. 1.

L'An de nostre redemption 1595. Le premier Iour d'avril, les quatre navires armees, & appareillees pour le voyage aux Indes, estans a Texel pour naviguer vers le *Cap de bonne Esperance*, &c. Le 2. Iour d'avril, sommes, au Nom du Seigneur, parti de terre, & a voiles desployees sorti la bouche Espaignole. Le 3. iour a nous se sont iointes 5. navires, navigans vers l'Espaigne. Le 4. Iour, avons parlé a la navire de guerre & sa Pinasse, de la Royne d'Angleterre, venans au Canal entre *Calis* & *Dovres*, ou nous suyvirent quatre autres navires, lesquelles aborda vne autre navire de guerre, avec sa Pinasse, de laditte Royne. Le Soleil couchant avons veu l'isle de *Wicht*, & aucunes navires a l'ancre souz l'Angleterre, & le 6. Iour decouvert *Heissande*. Le 7. Iour les 5. navires susdittes nous ont delaissees, qui prindrent le chemin vers la coste d'Espaigne. Le 9. Iour fismes coniecture d'estre a l'Est & Ouest avec le Cap de *Finis terre*, estans 25. lieues arriere de la terre: Le 11. avons, selon l'ancienne coustume, baptizé vne partie de nous compaignons, a cause qu'ilz se disoyent, estans 50. Lieues des Barlenges, estre souz l'hauteur de 40. degrez. Or ainsi courans a pleine voile, & vent en poupe, avons veu le 14. Iour dudit mois, vne navire, navigant vers le *Cap de S. Vincent*, laquelle sembloit estre vne Caravelle. Le second iour ensuyvant avons veu les deux Islettes au Sudest de *Porto Santo*; & lendemain les Islettes, dittes *Les cerres de M. dera*: & le 19. Iour de matin, les Isles de *Palma, Tenariffe & Gomera*; & au soir, l'isle de *Fierro*, vers laquelle naviguoit vne navire; laquelle avons poursuyvie, esperans de la pouvoir attaindre; pour delivrer aucunes lettres s'adressantes aux Seigneurs de la Compaignie, pour leur advertir de nostre bon avancement: neantmoins nous ne la pouvions parler a cause de la nuict, qui nous survint. Ainsi doncques courans, avons veu le 25. dudit mois, l'Isle de *Bona vista*, & passé oultre, qui est pays aride, & plein d'escueils, ayant au costé de l'Est deux escueils: & prinsmes conclusion de ietter l'ancre souz l'Isle de *Mayo*, comme le lendemain fut faict, au costé d'Ouest, en 16. brassees, & fond sablonneux, laissans a Ouest Sud Ouest de nous, l'Isle de S. Iaques, habitee de Portuguez. Cependant qu'on estoit empesché a mettre bas aucune artillerie, sommes descēdu en terre, & entre l'isle de *Mayo*, ou nous trouvions deux petites esglises rompues, & aucunes maisōs ruinees, mais nulle persone. L'isle est aride, & quasi toute pierreuse, pleine de Chevreaux, Poulles d'Inde, & plusieurs autres sortes d'oyseaux. Le Sel y est abondant, lequel se iette par la mer sur L'isle, mais mal ayse a emporter, a cause des lieux secs en mer. Elle a vers l'Est vne eaue courante d'eaue doulce, sur laquelle estoyent aucuns arbres de *Cocos* ou Noix d'Inde. Nous prinsmes plusieurs Chevreaux, & les avons porté es navires. Lendemain retournans en terre nous y trouvames onze chevaulx: & avons autresfois fait la chasse aux Chevreaux, en apportans aucunes a bord. puis tirans vn coup d'artillerie, avons fait nostre course, assavoir souz l'hauteur de 5. degrez, Sudest quart au Sud. & le 28. Iour nous avions le Soleil vertical, ou au Zenith.

L'an 1595.

Le temps qu'ilz sont departis, & les navires venes en chemin.

[illegible] la porsuyte d'une navire.

Descente en terre.

Le 4. Iour de May le matin, souz l'hauteur de 6. degrez, avons veu deux Caravelles Portugueses, l'une courante de l'un costé avec vent en poupe arriere de nous, l'autre de l'autre costé: laquelle nous appercevant, cerchoit moyē de nous eschapper: parquoy souventfois haulsant & relaschant les voiles, tirant deux coups d'artillerie, a fin de nous tenir arriere, neanmoins falut nous approcher, a cause que nous nous mismes en son chemin. Approchans l'un l'autre, nous avons abaissé nos banderolles, suyvās nostre commission, & luy semblablement; & avons assemblé nostre conseil de mer. lequel y a envoyé nos barques, pour s'enquester de leur coniecture, laquelle estoit d'estre 80. lieues arriere de la terre: & estoit desia 20. iours pas, qu'elle estoit partie de Lisbone, en compaignie de cinq navires, pour naviger vers *Goa*. En ceste Caravelle estoit l'Archevesque de Goa, 450. souldars, & matelots, comme ilz disoyent, & chaque navire portoit 18. pieces de Bronze. Eux demandans, ou voulions

Souz l'hautheur de 6. degrez, avōs veu 2. Caravelles Portugueses.

estre, repondismes, qu'estions cerchans terres estrangeres, ou le Roy n'avoit aucune Iurisdiction. Ils nous firent present d'aucunes Marmelades & Confitures, & nous leur avons donné en recõpense, aucuns fourmages & iambons. Puis nous priant de vouloir prendre vn autre course, a cause que leur commission estoit de nullement naviger en compaignie d'autres navires, que de celles qui portent les Bauderolles du Roy, nous faisant vn coup d'artillerie d'honneur, & luy a nous pareillement, il a prins son cours vers la navire de son compaignon, laquelle tousiours nous retenoit en veue, & nous poursuyvans nostre course, avons encor veu le lendemain lesdittes navires.

Recontré 7. voiles. Le 9. Iour de May, nous survint tẽpeste grãde, mais ne dura gueres: le 10. iour veismes 7. voiles, mais a cause de la bonasse, ne les pouvions approcher, sinon le lendemain apres midy: qu'estoyent cincq navires Hollandoises, & deux Barcques Portugueses: mais nous entreconnoissans, avons de ioye tiré aucuns coups d'artillerie, ce qu'ils firent; aussi & mettans nous barcques en mer, les avons abordé. Il nous firent vn present de Confitures & de Sucre, & nous reciproquement de Cervoise, & autres vivres: mais ainsi que la nuict nous survint, sommes d'eux departi. Par cest arrest avons pour ceste nuict perdu de veue la navire Maurice avec la Pinasse, mais apres le midy

La Carte du coing Austral, dit le Cap de Bonne Esperance, situé souz 34. degrez & demy du Pole Antarcticque: ensemble des Ports, Escueils, Bancques, Lieux sablonneux & du Golphe de S. Blase, vulgairement dit Agua de Sanbras: *estant vn port fort commode, pour nous refreschir, ce que pour nos malades estoit fort necessaire. Nous y sommes entré le 4. iour d'Aougst. 1595. & y avons trouvé de la chair & autres refreschissemens. Il est situé au Royaume de Monomotapa, qui est riche d'Or.*

L'apparence de la terre du Cap de bonne Esperance, quand on le passe en navigant, distant du Cap d'Aguelhas *22. lieues d'Allemaigne.*

A. *La petite riviere ou nous avons prins l'eaue douce.*

B. *l'Escueil, ou petitte Isle souz laquelle nous estoins a l'ancre a la profondeur de 10. & 11. brasses. Ce Golphe est situé souz l'haulteur de 34. degrez, a l'Est du Cap de Bonne Esperance.*

C. *Oyseaux pourtraits sur le vif, qui se monstrent souz le Cap de Bonne esperance bons signes du Cap.*

D. *Trombas, ou Roseaux, qu'on voit flottans; & sont signes, qu'on approche ledit Cap.*

nous a retrouvee. A L'Amiral desdittes navires, fut abbatue la nuict precedente la grande verge, par le tonno[illegible] Icy nous estoit le flot de la mer si tresrude, qu'il nous repoussa 5. ou 6. iours durant, & avons veu q[illegible] toument d'eaue. Poursuivans nostre course vers la Brasille, au Sudouest, d'autant que le vent n[illegible]cedoit, pour le plus est icy Sudest, entremeslé de bonnasses, & pluye grãde, (nommee par les Port[illegible]

dainemẽt, & de telle violence obruant, qu'il semble que tout doit perir : a laquelle on doit bien prendre bonne garde. car aucunfois vient a perdre des navires, comme advint a larmee, ou flote secõde des Portuguez, allant vers l'Inde Orientale, quand 4. navires ensemble furent noyees: laquellle tourmente ne duret plus d'un'heure, ou heure & demi, & alors devient la mer si Calme, qu'elle semble estre gelee. Ainsi doncques avec grande tranquillité & chaleur, sommes passé le 4. iour de Iuin, la Ligne Equinoctiale, avec vn vent de Sudest, qui la, & iusques a les *Abrolhos*, toute lannee durant soufle: parquoy, si tost qu'on est passé la ligne, il fault tenir a l'Est le plus qu'il est possible, pour parvenir au dessus lesdits *Abrolhos*, qui sont des Escueils, sur la coste de Bresil; s'estendans bien 30. lieves en mer: car qui dechet au dedens les mesmes, est repoussé de son voyage, & lui fault retourner. Lesquels escueils, & lieux secs nous sommes surmonté le 25. iour du dit mois, soub l'haulteur de 18. degrez du Pole Antarctique: parquoy estions fort resiouys, & faisions ce iour bonne chere, a boire & manger, qui nous fut donné. Environ le premier iour de Iuillet est trespassé le premier homme en la flotte, de la maladie ditte Scuirbuic, laquelle grassoit entre le peuple, a cause de la trop salee viande. Le 4. iour passé la ligne Equinoctiale. Le 25 iour parvenus a l'hauteur de 18. degrez du Pole Antarctique.

Le 12. dudit mois, nous a delaissé le vent de Sudest, & le vent d'Ouest commenca a venter, souz l'hauteur de 30. degrez. La maladie accroissoit iournellement, ce qui nous contristoit grandement.

Le premier iour d'Aougst, avons veu plusieurs Roseaux avec racines, qu'on nomme *Trombas*, & sont signe notable, tant plus pource que nous veismes beaucoup d'oyseaux: assavoir, oyseaux noirs avec le becq blanc, aussi gris & mouchetez, lesquels se tiennent, gueres lõing de la terre. Signes notables.

La veue du Cap de Bonne Esperance, & ce qui en terre leur est advenu.

CHAP. 2.

Le 2. Iour d'Aougst navigans par vn vent de Nord iusques a ce que le Soleil fut Nordouest, alors avons decouvert le Cap *de Bonne Esperance*, dont estions tous grandement resiouys, a cause qu'avions desia, selon la coniecture, long temps ce mesme attendu. Nous en estions separé environ cinq lieues vers Nordnordest, & estoit terre haulte & montueuse: puis tenions le cours le long le rivage d'un cours a l'Estsudest, trouvans la contree de plus en plus basse & plane, & par la sonde avons trouvé la profondeur de 57. brassees, & fond d'argille. Le lendemain vismes vne riviere, devant laquelle estoit vn bancq: sur le soir avons decouvert le Cap d'*Aguilhas*, estant vn coing bas de terre, & par la sonde avons eu 35. brassees, & fond sablonneux meslé de pierettes: nous tournames arriere du rivage, & au quart de matin du 4. iour d'Aougst, avõs reprins le cours vers le rivage, voyans derrie-

Cap I aguilhas.

Lapparence du Cap d'Aguilhas, estant a l'Estnordest de vous.

re nous le coing bas: Le Soleil environ Nordnordouest, la Pinasse est entree vn Golfe; mais n'y trouvant bonne Rade, elle donna vn coup dartillerie, & navigans oultre, nous sommes entré le golfe, nommé *Agua de Sanbras*, lequel est a decouvert pour tous vents, reservé le vent de Nord, & est par tout circui de terroir hault & doublé. Sur l'angle d'Occident est vn arbre; lequel se decouvre a la maniere d'un chastelet. Icy avons iecté l'ancre de ro. a 16. brassees de profond, & fond sablonneux: mais plus pres ou est du coing de l'Occident a l'ancre, plus est on asseuré des grosses vagues de la mer, qui entrent du Sud. il n'y a rien a craindre, que ce qu'on y voit. Il fut deliberé que le l[illegible] demain 8. hommes descendroyent en terre, pour recõnoistre la contree: comme il fut executé, navigans en vne chaloupe, & vne barcque vers la terre: la barcque au costé de l'Orient, laquelle fut en mille dangers de perir, par vne tourmente qui la chassa a basse rive: & la Chaloupe au costé d'Ouest; laquelle estant abordee, ils sont allé & monté en haut, pour reconnoistre le pays. Ce pendant sont venus a la barcque 7. Mores, qui avoyent suyvi les traces des nostres qui estoiẽt entrés en la terre: & approchans les vns, les autres, les nostres ont monstré aucũs couteaux, toilles, sonettes, & petit miroirs, & aucuns vestemens de drap: mais ils n'en scavoyent que faire, & les [illegible]tterent au long. On leur donnoit du vin, & du biscuit, & l'ont gousté & essayé: & sur le vespre les nostres sont retourné a la navire. I'estoy navigué a vn escueil qui est au sac du golphe, ou nous trouvames beaucoup de Chiẽs de Mer, & Oyseaux qu'on apelle *Penguyns*, dont l'escueil en estoit quasi couvert. Nous y montans, ne les Chiens de Mer, ne les Oyseaux, se vouloient bouger, a cause que peu de gens y venoient, iusque a ce qu'en avions beaucoup occis. & avoient la peau si endurcie qu'on ne les pouvoit navrer avec la coutelasse, sinon a la teste. Nous en avons empli nostre barcque, & venant a bord, les avons destribué par toute la Flotte. Sur l'escueil estoit de ces La facon du golphe, dit Agua de Sãbras. Aucuns envoyez en terre pour reconnoistre le pays. Chiens de mer sans nombre & Oyseaux.

Oyseaux

Oyſeaux & Chiens de mer, vn' odeur ſi vilaine, que merveilles.

Reconnoiſſement fait en la côtree & ce que nous advint.

Le 6. Iour d'Aouſt ſommes avec trois Chaloupes venus au rivage, ou i'eſtoy envoyé pour recōnoiſtre le pays, qui eſt vne contree fort plaiſante, ornee de bocages & fleurs de treſbonne odeur. Eſtans entrés demy lieue en pays, nous nous avons laiſſés veoir d'une montaigne a ceux qui eſtoyēt demouré en les Chaloupes. Nous avons trouvé traces diverſes d'hommes, & de grand & menu beſtail: ſemblablemēt de Perdris: & allans plus avant, les miroirs caſſez & ſonnettes, qu'on leur avoit donné le iour precedent, & la piece de toile couchante ſur la bruiere. Cepeudant aucuns des habitans furent veoir les chaloupes, vers leſquelles nous allaſmes: mais eſtoyent auprez de nous retornez ſaus les appercevoir, ſi dextrement ſcavent ils cheminer par les Bocages: Nous leur donnámes a entēdre, au mieux qu'il nous eſtoit poſſible, qu'ilz voudroyent amener du beſtail, en contrechange de fer, qu'ilz appellent *Cori*, ce qu'ils promirent de faire. Ceſt apres midy avons envoyé en la contree autres 20. hommes, avec les habitans; afin de veoir ſ'ils pourroyent trouver aucunes maiſons, mais en vain car les habitans allans avec les noſtres, ne tenoyent aucun chemin: & marchans les noſtres, ils marchoient auſſy, & ſe repoſans, eux ſ'aſſirent ſur leur talons: parquoy les noſtres, & nous avec eux, la nuict ſurvenant, ſommes retourné vers les navires.

Deſcription d'une courſe dedens le pays.

Le 7. d'Aougſt ſommes de bonne heure deſcendus en terre, en intention de les aller cercher en leur village & habitation, & y ſommes allé 23. hommes de defenſe. Ayans eſté demi heure ſur le chemin, les habitās nous ſont rencontré, amenans 6. brebis, pour leſquels leur donnámes vne barre de fer, d'environ 30. livres peſant, & aucuns deniers: mais a cauſe qu'ils ne ſcavoyent bonnement partir le fer, ils eurent queſtion enſemble, & firent vne fumee, qui eſtoit vn ſigne, par lequel ils advertiſſoient leur compaignons d'aucune choſe, parquoy fiſmes eſtaindre le feu. alors ſe ſont enfuy avec deux brebis, & nous ſommes retournés vers nos chaloupes avec les quatre autres. Ils nous ſont ſuyvis, acclamans qu'ils en ameneroyent d'avantage: leſquels ſur le ſoir revindrēt vers nous, & firēt leur paix avec nous, qui leur avōs verſé du vin d'Eſpaigne, a cōdition que le lendemain nous ameneroyēt plus de beſtail, nous leur apporterions du fer en cōtrechange Nous avōs emply nous vaſſeaux d'eaue doulce, qui ſe trouve du coſté de l'Occident en deſcendant. Il ſembloit que iadis entre les foſſez, quelque nation ſe auroit refreſchie, car gueres loing du lieu de leaue doulce vers Midy, avons trouvé vn fort baſti de pierres; ou ſelon qu'on pouvoit veoit, aucuns ſ'avoient fortifiés. Revenans le iour ſuyvant en terre querir de l'eaue doulce, nous peſchions des huiſtres, eſquelles trouvámes des Perles. Et cueillans aucunes herbes odoriferantes, dont il y en a grand abondance, fuſmes par les ſentinelles adverty, que les habitans amenoyent du beſtail, demandans qu'on leur monſtreroit quelque fer, lequel leur avans donné en contrechange du beſtail, & avec condition d'en amener encor le lendemain, ſommes retourné vers les navires.

Diverſe negociation faicte avec les habitans du Cap.

Le 9. iour d'Aougſt, nous attendoyent les habitans ſur le rivage, faiſans ſigné d'avoir amené beaucoup de beſtiail. Nous avons ce iour changé vne vielle ſerpe a vn beau beuf, & vn viel marteau de cuvelier, a vn bon Beuf. Mais demandans pour vn nouveau marteau de Cuvelier deux beufs, & eux n'en vueillans donner que vn, nous ſommes departi iuſques le iour ſuyvant, que nous vinſmes de bon matin en terre, ou deſia eſtoyent les habitans, demandans a veoir ma marchandiſe que i'avoy apporté en vn ſac: laquelle eſtant veue, chacun a voulu prevenir ſon compaignon en la negociation, & ay changé vne barre de fer de 70. libures, rompue en cincq pieces, a deux grans beufs & trois Moutōs. Et vn autre couteau courbe, vne hache, vne palette, vne courte piece de fer, & vn couteau, & quelques piecettes de fer, tout lequel pouvoit valoir 4. florins de noſtre monnoye, ay changé a 3. beufs & cincq moutons: & ſi avions eu plus de fer, nous euſſions eu plus de beſtail: car nous y avons veu grand nōbre de beufs & moutons paiſtre es terres haultes. Nous leur fiſmes le ſigne de retourner le lendemain.

La forme & conditiō des habitans.

Ceux cy ſont gens de ſtature vn petit plus courte, que ceux de noſtre pays, de couleur brune & roſſet; mais l'un plus brun que l'autre: ſont nuds, portans vne peau de beuf taillee en rond a la façon d'un manteau, & le poil contre leur corps, avec vne ceincture large de la meſme, ceincts au milieu du corps, l'un bout pendant devant la partie honteuſe. Aucuns portent planchettes de bois, au lieu de ſouliers. Leurs ornemens ſont braſſelets d'yvoir, ou de Cuyvre rouge, Coquilles polies, & aucuns annelets d'or en leur doigts; chapelets d'os, ou de bois, & diverſes marques emprainctes d'un fer chaud en leur corps. Toujours eſtoient puants parce, que toujours ſe frottent de graiſſe & oing. Nous ne pouvions trouver aucunes de leur maiſons, & encor moins aucunes de leur femmes: & ordinairement firent du feu ſouz les buiſſons, qu'il allument ſoubdainement & ingenieuſement, en frottant deux baſtonnets enſemble, illec paſſans la nuict: ces feus avons veu a chaque nuict en pluſieurs lieux. Quand avions tué quelque beuf, ils demanderent les entrailles & boyaulx, & les mangeoyent tout cru en ayans oſté la principale fiente: ou eſtendans ſur quatre eſtaves, ou baſtonnets, vne piece de la peau par deſſus le feu, ils eſchaufferent vn petit les boyaulx, quaſi a la maniere qu'on cuict le laid avec le potage. Autre choſe n'ay ſceu entendre de leur condition, ſi non qu'ils parlent bruſt, comme en Allemangne ceux qui demourent a l'entou. Kempten, & les Alpes, qu'on nomme Iules: leſquels pour laſpreté de l'eau de neige, de laquelle les foutaines ont leur origine, gaignent les Eſcruelles. Plus avoient aucunes piecettes de chair ſeiche, & oſſelets pendans a leur col.

Leur beſtes a quatre pieds, & les oyſeaux de ce pays.

Les beſtes a quatre pieds, que nous y avons veu, ſont beufs excellens, comme ceux d'Eſpaigne & Moutons ſi grands, beaux, & auſſy ſi ſavoureux, que de ma vie n'ay veu de ſemblables & aucuns avec queues grādes & groſſ mais ils n'ont pas de laine, ains du poil comme les Chievres. Il y avoit auſſi aucuns Chiens.

Les oyseaux estoient Perdris, Quailles, Alouettes, & diverses sortes de Faucons, & beaucoup de moineaux.

En ce golfe sont a foison de poissons grands, qui de nuict se vindrent iouer tenant nostre navire: autre poisson ne s'y trouve, par ce que les Chiens marins les devorent.

Pourtraict au vif des habitans du Cap de Bonne Esperance, nommez Saphres, hommes agiles & courageux, mais contemptibles: converts d'une peau de beuf, ou de mouton, taillee a la facon d'un manteau: pour armes portent picques moyennes, aucunes avec pointes de fer, mais pour le plus, endurcies par le feu. La partie honteuse est converte d'une queue de mouton, attachee a la ceincture. Leur bestail a cornes, est bien dispost de membres, comme celluy d'Espaigne. Les Brebis sont grandes & belles, sans aucune laine, ains ont du poil come les veaulx. Elles sont fort savoureuses, a cause des herbes odoriferantes quelles paissent. Les Pinguyns & Chiens de mer, y sont en grand' abondance, en temps d'hyver, qui en l'Esté cerchent leur nourriture en la mer. Le tout icy pourtrait sur le vif.



Comme ils sont sorty du golfe, dit Agua de Sanbras, *& ce qui est advenu, iusques a l'isle de Madagascar ou S. Laurent.*

CHAP. 3.

LE 3. Iour d'Aougst, combien que nous visimes paistre beaucoup de bestiail au hault terroir : neantmoins pour les plainctes du petit peuple, qui estoit fort debilité par le travail iournellement faict, en allant querir de l'eaue doulce; tant a cause de l'aspre rivage, estans toutours mouillés, qu'a cause que les refreschissemens chasserét les mauvais humeurs es iambes & pieds: d'ont plusieurs revindrent malades: & en oultre les grands flots du Sud nous menacans, desquelz n'estions asseurez. fut conclu de faire voile sur le soir, comme aussy fut faict, & faisás nostre course avec vents variables & plusieurs tempestes (parquoy aucunefois nous perdimes l'un l'autre de veue) vers l'Estnordest, iusques au deuxiéme iour de Septembre: auquel iour fut conclu, a cause de la foiblesse de tous les nostres, desquels la pluspart couchoit tout plat du mal dit le Scorbuic, de naviger vers l'Isle de *S. Laurent, ou Madagascar*, ainsi qu'aussy poursuyvans nostre cours vers Nordnordest, la vismes le lendemain a l'aube du iour, estant vn pays plané & vni, reservé le *Cap S. Romain*, qui est pays montueux, s'eslevant tref hault, & se poublant. Le iour suyvant, trouvámes icy profundeur de 20. brassees, & fond de pur sablon, estans vne lieue de la terre: Le decouvrement de l'isle de S. Laurent, & du Cap. S. Romain.

la terre: mais iettans la fonde apres midy, cinq lieues arriere du rivage, nous trouvámes profondeur de 52. brasses, & fond sablonneux meslé de coquilles: & ainsi courant, allant & reculant, pour doubler l'angle du Cap, & voyans nous rien avancer, par la resistence des flots violens, & vents de Sudest: le 6. ioor, finalement avoos osté le sein du voile; & navigué vers le coing de l'Occident, cerchans aucuns ports, ou nous pourrions sauver nos navires, & avoir refreschissemens: & a ceste fin la navire Amstelredam a mise sa barque en mer, en laquelle six hommes ont navigué vers le Cap *S. Marta*; & lieue & demy de terre, ont ietté la sonde, & trouvé la profondeur de 24. brassées, & le food sablonneux meslé de coquilles: mais a vne lieue pres de terre; la profondeur de 18. brasses, & fond de gros sablon: & le traict dun Musquet arriere de terre, la profundeur de 8. brasses, & fond de sablon iaulnastre & gros. Ils apperceurent 6. hommes sur le rivage, lesquels voyans que la barque vint vers eux, eurent leur recours sur le hault terroir. Arrivans au Cap de *S. Marta*, qui est vn hault coing rompu les nostres veoyent 3. nacelles de pescheurs, lesquelles ils appellent *Lacca*, peschans do poisson: vers lesquelles ils naviguerent, dont ils ont a consuyvi les deux: mais ainsy qu'ils ne les sceurent entendre, ils leur donnoyent aucuos Chapelets, & autre mercerie, & eux aux nostres en recompeose aucuns Poissons, & ainsi se sont departy les vns des autres. Les nostres descendirent en terre, & trouverent 5. hommes habitans, mais ne voulurent les nostres attendre: & ne pouvants obtenir autre que quelques huistres, se sont embarquez, & revenu vers les navires: ou vnanimemeot fut conclu, que la Pinasse navigeroit le lendemain si pres de la terre qu'il seroit possible, a fin de secourir a tout heure la barque s'il estoit besoin. Ils veirent deux oacelles peschantes tenãt deux escueils, le traict d'une piece de fonte arriere du rivage, desquelles avons prins l'une, & amenee a la Pinasse: c'estoyent hommes bien dispost & proportionez: nous avons changé avec eux pour aucuns chappelets, & deniers, environ 60. Brasmes, & leur donnames bien a boire & manger, des bonnets rouges, & autre mercerie, & soot bien ayses ramé vers le rivage. Les autres estants sur le rivage, voyans que les avions mené quant & [illegible], demenoyent grand dueil, & faisoyent grande fumee, comme avoyent faict en tous endroicts sor le costes, nous appercevans.

Profõdeurs & qualité des fonds de Cap. S. Marta.

Vne nacelle avec trois hommes amenee a bord.

Le 12. dudit mois a moy fut accordé, d'aborder avec les barques, la Pinasse; & puis de courir le long du rivage, & monter en terre. Ce iour ne fut executé autre chose. Le terroir avoit plusieurs dunes sablonneuses. Lendemain vinsmes derriere quelques escueils avec la barque, ou estoit vn Golphe. Ces escueils s'estendent demi lieue eo mer, & au Nordouest diceux estoit vne Islette, situee environ vne lieue du rivage: Les autres navires nous suyvirent, & sommes retourné a la navire Maurice, a fin d'avoir nouvelle ordonnance: & fut conclu, que moy troisiéme reconnoistrions la terre, & sommes arrivé a terre par derriere, tout tenãt lesdits escueils, ou il y avoit moins de gue. Entrans le pays nous allasmes si avant, que vinsmes a vn eau, ou nous ne pouvions passer: parquoy sommes retourne, trouvãs plusieurs traces d'hommes & enfans, mais nulles maisonnettes, ains bien les lieux ou ils avoyent faict du feu, & sommes retourné vers les navires. Nous veismes vne entree pour naviger avec la barque en l'eaue interieure, mais ne fut faict pour cest' heure la. Le iour suyvant courums derriere l'iste, a cause que la violeoce des ondes nous fit quiter nostre rade, & y avons ietté lancre en la profondeur de 9. brassées. En ceste iste n'avons trové aucun peuple, ne eaue doulce, ne fruits, ny bestial, ny oyseaux, qu'aucuns Herons: & le iour suyvant avons navigué avec la Chaloupe, & la Pinasse vers Ouest: mais a cause des sablons, & escueils, & guez, n'avons pouveu passer oultre, & en voulant sortir, il nous falut sortir par la mesme bouche, ou nous estions entré: parquoy sommes demouré ioint la Pinasse, iusques a lendemain, qui estoit le 16. iour dudit mois. Nous avions veu plusieurs habitans sur la terre, mais nous ne les pouvions approcher, a cause des guez. Lendemain bien matin sommes couru vers l'Est, & autresfois monté en terre derriere les rochers, ou nous estions premierement descendus en terre: & sommes allé dedens pays vers vn boeage, ou s'eleva vne fumee grande, esperans y trouver aucune quantité d'habitans: mais y approchans, veismes deux hommes portans leur retz: neantmoins nous allasmes vers la fumee, ou ne trouvames autre qu'une vielle & une fillette, brustants la bruiere: mais ainsi que ne les pouvions entendre; elles nous envoyent vers les hommes qu'avions veu: & ayans a elles donné quelques chapelets, nous les avons suyvi, & les appellant, ils s'arrestent en nous attendant: mais finalement prindrent la fuyte, deposans leur retz, de maniere que bien tost les perdismes en vn bocage: & nous suyvans leur traces, vinsmes ioignant vn eau, ou nous trouvasmes vn homme peschant avec trois enfans, qui estoient a l'autre rive de l'eaue. Il envoya l'un d'iceux querir plus de gẽs, qui tost revint avec vn viellart: nous fismes l'essay de passer leaue en lun de leur esquifs, que nous y trouvámes: mais par ce que n'estions experimentez de naviger avec tels esquifs, il s'est avec nous versé, & nous nous sommes sauvez en nageant. Doncques voyans que nous oe pouvions passer, les deux hõmes sont venu en nageant aupres de nous, allans nuds, & ayans en leur mains trois lancettes ou *asagayes*: Nous leur donnasmes aucuns Margaridettes. Mais oe les pouvans entendre, ne eux nous; nous en sommes departy & aussy sages qu'estions par avant venus a la Chaloupe; avons navigué vers les navires, par ce qu'il estoit ia tard, ou nous avons trouvé les navires ancrees a deux ancres, a cause de la tempeste ia passee, ayant la navire Amstelredam rompue le chable, & a ceste cause flottant; mais devallant le principal ancre, & l'ordinare, elle fut sauvee. Aussy a grand paine pouvions nous aborder aucune des nauires, a cause du rude temps.

Recognoissement de la terre.

Icy trouvé personne ne bestial, [illegible] ny oyseaux.

Autre entree en pays.

Tombez en l'eau, & sauvez en nageant.

Pourtraict, & courses de l'Isle grande de Madagascar, autrement dite, de S. Laurent, ainsy que l'avons navigué, avec les lieux secqs, bancquez, esceuils, profondeurs, & Isles: ensemble le pourtraict du cemitere des Hollandois, de la riviere doulce, autrement dite le Port de S. Augustin: du grand golphe, & isle de S. Marie, signez par l'Alphabets a l'instruction des amateurs curieux. A. *Ou nous estions pour la premiere fois ancrez.* B. *Isle, appellee le Cemitere Hollandois.* C. *Le Golphe d'eaue doulce.* D. *La riviere d'eaue doulce.* E. *Le fort.* F. *Langle Septentrional.* G. *Les Isletes Australes.* H. *L'isle S. Marie.* I. *Le Golphe a scelle.* K. *Le principal village.* L. *L'un bras du fleuve, en l'isle de S. Laurent.* M. *Lautre bras du fleuve.* N. *La Separation de l'isle S. Marie.* O. *L'esceuil du coste d'Ouest.* P. *L'isle situee au grand Golphe, ou nous allames querir l'eaue doulce.* Q. *La Rivire.* R. *Le village S. Angelo.* S. *Le village Spachenbourg.* T. *Le village Septentrional.* V. *Le village ou premierement estions a l'ancre.* X. *Le village ou nous avons negocié.* Y. *Le sixiéme village.* Z. *Le village ou ils requeroient que nous y vouldrions arriver en sortant.*



Ce qui leur est en oultre advenu, souz le Cemitere des Hollandois.

CHAP. 4.

AInsi que le 17. iour fut envoyee la barcque vers terre, & que trois hommes avoyent prins le chemin en pays, d'un costé; & deux autres de l'autre costé, qui ne trouverent autre qu'un homme, & une femme, & a ceste cause sur le soir retournerent a la barcque. Or les trois alloient par le bocage avec vn Compas, a fin de ne forvoier, a l'entour d'un grand golphe d'eaue salee, iusque sur le soir, qu'ils trouverẽt vn ieune homme More, qui les conduit a vn viellart, qui sembloit estre son pere: cestuy leur donna a manger quelques Ecrevisses, & de l'eau a boire. Or les nostres desirans d'estre mené plus avant, pour trouver aucuns refrechissemens, eux firent signe, qu'il leur falloit dormir vn petit: les nostres leur firent vn present, d'un rouge, & d'un blancq bonnet de nuict: ce qui leur rendoit volõtaires a mener les nostres plus avant. Ayans cheminé quelqu' espace, au cler de la Lune, le viellart s'est party d'eux, mais est bien tost revenu: & faisant quelque peu de feu, se sont assis a reposer vn petit: mais n'osans long temps s'arrester en vn lieu, se sont derechef mis a cheminer. Alors est parti deux le ieune homme, qui vint avec 6. autres: & a cause que souventfois consulterent entre eulx, les nostres prindrent mauvaise soupçon: &

Trois hommes entrés la contree & ce que leur advint.

leur donnans aucuns chapelets, par eux demandez, ils ont les deux empoignés: mais le tiers eschapppant de leur mains, a delivré ses deux compaignons de leur mains. Alors y est entre eux commencee la bataille de cailloux, par laquelle les nostres devindrēt si las, qu'ils se rendirēt, & furent entieremēt despouillés, & de valisé de leurs armes. Les nostres poursuyvirent leur chemin le long la ditte eaue interieure, iusques le soir ensuyvant, & qu'ils vindiēt de nuict a l'autre costé de l'eaue, ou la barcque leur vint querir, venans ainsi tresłas, haslé, & defaillis a la barcque.

Autreffois alie vers terre.

Le 20. iour dudit mois, sommes autreffois navigué vers terre, navigans en l'eaue interieure, laquelle avoit ouverture: devant laquelle est vn grand bancq: & y entrans, trouvasmes a la main droitte, aucunes logettes & habitations de pescheurs, ou trouvaimes tant seulemēt deux hommes & quatre femmes, qui nous monstrarent le lieu ou ils alloyent querir l'eaue, par ce qu'avions grand faulte d'eaue: car allant vn homme avec deux seaux, faits d'escorce d'arbres, querir de l'eaue, nous envoyâmes avec luy quatre hommes, lesquels vindrent en vne aultre habitation ou ils ne veirent autres que femmes. Nous trouvâmes que cest' eaue estoit salce, parquoy l'avons laissee: &

Pourtraict sur le vif des habitans de Madagascar autrement dit, de S. Laurent, soubz la hauteur de 23. degrez, au port dit de S. Augustin, & par nous appellé, la Riviere doulce: ensemble leur femmes, vestemens, armes, habitations, Pescherie, bestial, Oyseaux, chasse, fruits & herbes de ceste terre, pour autant qu'avons sceu entendre. Ils n'ont ne Religion, ne loix, sinon celles que la nature donne. Ne scavent aussi discerner l'un iour de l'autre: ne compter par iours, sepmaines, mois & ans, leur eage. Ils ont la guerre contre leur voisins, prennent l'un l'autre, & vendent: & les rançonnent avec bestial, ou azagayes, qu'ils nomment Lesso, avec lesquels scavent setter si adroit, que sur vn petit denier setteront six fois de rente, avec telle violence, qu'ils perceront tout ce que d'une Arquebuze ne peut estre percé: les scavent aussi setter, & destourner.

A. Ce sont oyseaux grands comme Cigoignes, mais ont le becq courbe. B. Ceste sorte d'animal y abonde, il a la teste d'un Renart, le corps & la queue d'un Marmot, courent isnellement, saultent d'arbre en arbre. C. Ces esquifs sont faicts d'une piece seule de bois avec des bastons a deux costez, afin quen tournant ne renversent peschent en ceste maniere. D. Cestes leur maisonnettes ne servent a autre chose, qu'a se cacher du Soleil & sont si basses, qu'ils y entrent tout en trainant: & dorment sur le sablon. E. Les moutons ont la queue si grande, qu'elle vault mieux, que l'un des quatre quarts. Les beufs ont des bosses, & cornes grandes: & la chair fort bonne. F. Ces fruits y sont abondans, & bons a manger.



avons navigué vers vn *Almadia* ou nacelle, ou nous avons changé quelque poisson a des Corals, & ramans vers vn autre, ne la pouvions attaindre, a cause des guez. Puis avons veu sortir d'entre les arbres trois bandes de Mores, entre lesquels estoit leur Prince, qu'ils nomment *Andrea*, lequel nous fit signe de naviger vers vn lieu, qui n'estoit guerres profõd, & avec maree basse tout sec: qui nous fit soupcõner, que de nuict y estans au sec, il nous vouloit avec les siens opprimer: parquoy fut le soir nous sommes mis au profond, ou de nuict nous vindrent visiter deux Almadias, nous apportans Escrevisses a manger, & nous a eux donnans part de nostre viande, chanterẽt tresmelodieusement. Toutesfois nous ne consians a eux, & doubtans qu'ils nous vindrent espier, les fismes faire la retraite, faisans bonne garde, a fin de n'estre surprins. Estant la nuict passee, avons navigué iusques au bout du golphe; & voyans qu'il n'y avoit aucune eaue doulce, nous retournames au lieu d'ou estions parti. Alors les habitans nous sont abordez avec onze barcques, requirans de vouloir naviger avec eux, vers leur habitations, & lieu ; ils vouloyent trafiquer avec nous ce que nous fismes: mais requerans que nous vouldrions descendre en terre, nous l'avons refusé, ayans en fresche memorie ce qu'ilz firẽt ces iours passez a nos compaignons; puis que veismes beaucoup de gẽs, qui se tenoyent cachez derriere l'arbrissage: aussi leur chef n'osa nous approcher, que finalemẽt en vn grand *Canoas*: & prind des autres Mores quasi tout leur poisson, lequel il troqua avec nous a des chappelets. Il estoit vestu d'un drap de Cotton iusques au genouil, meslé de rayons, comme les coutils & lodiers d'Espaigne: & ayans receu deux beaucoup de poisson, nous sommes navigué vers l'ẽtree de leaue, a fin de nous recreer. Et ainsi que nous les avancames trop en navigant, ils retournerent vers terre; ou ils ont fait vne embuscade. Nous arrivans a terre, avons ordonné nous sentinelles, a fin de n'estre surprins, & puis cincq hommes descendans en terre pour la recõnoistre, venãs a vn coing, sont tombés en vn embuscade d'environ 50. Mores, qui les ont de tout costez circuit, & visvemẽt assailly *d'asagayes*: parquoy furent contraints a se defendre, tirans trois coups d'harquebuze, dont vn More frappé a la teste, tomba tout roide mort: qui donna aux habitans grand espoventement: de sorte que nosarent attendre la seconde charge, mais prindrẽt la fuyte: & nous retournasmes vers les nostres, pour nous fortifier de ce qu'ils avoyent preparé estans bien ayse, que sans dommage avions decouvert l'intention des Mores. C'est vn pays plein de bocages arides sans y trouver aucune eaue doulce, ou refreschissement: parquoy sur le soir sommes retourné vers la flotte.

Les Insulaires nous viennent visiter, ce qui nous donna soupcon.

Ce qu'est advenu a la Pinasse en navigant, & trouvant la riviere d'eaue doulce, & ce que ce pendant est advenu en la flotte.

CHAP. 5.

LE 21. Iour de Septembre, abordans sans avoir trouvé aucun refreschissement, ou eaue doulce, & nostre eaue iournellement se consumant, fut conclu que la Pinasse, & vne Chaloupe pourveue d'hommes, navigerorent vers Nordnordouest, pour cercher refrechissement, & aucune riviere pour faire nouvelle provision d'eaue doulce: avec laquelle intẽtion sont sorti la mesme bouche qu'estions entrez, le 22. iour le matin bien tempre, & entrez en mer, faisans leur course vers Nordnordouest, lesquels vindrent le troisiéme iour pres de deux islettes arides, ou ne fut chose aucune de valeur, sinon qu'aucuns pescheurs s'y tenoyent de nuict. A l'Estsudest d'icelles estoit vn grand golphe d'eaue salee, & a l'Estnordest estoit le golphe, dit la Baye de S. Augustin, souz la hauteur de 23. degrez & demi, directement souz le Tropique de Capricorne, ou ils trouvarẽt vne belle riviere, tombant entre la terre haulte, avec deux bras en mer, ou ils sont entré avec la Chaloupe. Les habitans vindrent franchement vers eux, grandement esmerveillez de veor en leur contree, de gens blancs, & encor plus du mouvement de la Pinasse, sans veoir ramer aucun. Ils trafiquerent ensemble, changeans aucuns moutons extremement beaux & gras, a merceries; comme sont petits miroirs, bonnets rouges, Chapelets, &c. Il y avoit vn entre autres, qui monstra vne cueillir d'estain, laquelle incontinent fut desiree, en offrant pour icelle le plus brave beuf, qui estoit a la troupe: & comme il s'enfuyt, & qu'autres vindrent offrir leur beufs pour la mesme, ils prindrent debat l'un contre l'autre, & s'eussent entrebatuz, si on n'eust au premier promis la Culier: pour lequel il engaiga ses *azagayes*, & vn homme; iusques a ce qu'il auroit ramené le beuf: lequel estant ramené, & mõstrans d'autres cueilliers, furent tresdesirans de les changer a leurs beufs. Les nostres considerans que la contree estoit plaisante & decoree de belles vallees verdoyantes, ou furẽt plusieurs & diverses sortes d'oyseaux excellens, qui de leur chant plaisant, firent melodie grande: ou semblablement se tenoyent les Marmottes sur les arbres Tamarindes, qui y sont a grand' abondance, dont les fruits refrechissent le foye, & les reins, & cõsumẽt les viscositez de l'estomach: & a ceste raison tresprouffitables contre le Scurbuic, par lequel les nostres furent fort affligez, & presque sans force pour pouvoir entre eux tous, tant boiteux, que bien disposes, lever & tirer a mont les voiles de la navire. Doncques considerans que les nostres non seulement desiroient grandement nostre retour, mais qu'aussy la necessité requeroit de rien plus differer, pour les consoler d'une si bõne fortune, & les animer, a pouvoir parfaire nostre voyage, & recouvrer leur santé, de laquelle on avoit grandement doubté; car en toute la flotte n'y avoit presque 20. hommes debout; & ceux cy bien foibles, ou nous arrivámes le premier iour d'Octobre. Ce pendant que la Pinasse & la Chaloupe

Le cours prins pour cercher eaue douce.

La hauteur du Pole du golphe de S. Augustin.

Nostre negociation ensemble, & leur entretre pour vne cueillir d'estain.

La foiblesse des nostres.

Sentence donnee cõtre deux rebelles.

estoyent envoye, furent deux gallans insolens iugez d'estre mis a terre, a cause de leur mauvais gouvernement & rebellion, qui mettroient peine a recouvrer aucun refrechissement, & Pommes d'Orenges, en dedens le cinquiéme iour; & lors revenans, s'ils apportent ce qui est dict, on les recevroit en grace, autrement seroient a l'arbitre des iuges.

La mort de Ian Digoums.

Le 30. de Septembre trespassa le Patron de la navire, *Ian Dygnums*, & fut ensepvely en l'islette, ditte le Cemitere des Hollandois, a cause que beaucoup de nos gens y avons enterré qui iournellement moururunt, a nostre grand crevecœur. Et par ce que de iour a autre, le temps ayant esté tresrude, navions pouvu naviger & descẽdre en terre, estant maintenant tranquille sommes arrivé. Le 29. iour dudit mois, a fin de veoir si pourrions appercevoir lesdits deux gallans; & trouver aucune eaue doulce, veu qu'en avions grand besoin, & en estions mal pourveu, & n'en sceusmes trouver: nous ne veismes aucuns Mores, mais bien apperceusmes s'eslever aucune fumee. Le soir survenant nous nous mismes au profond, ou sommes demouré toute la nuict, & a l'aube du iour allasmes en terre pour pescher. Finalement quand nous estions pour partir, nous sont approché 11. Mores, y estant le Seigneur, qui ces iours passez nous pensoit surprendre: ausquels s'en allarent cincq des nostres, & ont renouvellé l'amitie avec iceux, & nous fit vn present de 5. Azagayes & son acoutrement de Cottou: d'autre coste nous luy fismes vn present, d'aucuns petits miroirs & autres chapelets, a condition que le lendemain nous apportassent aucuns refreschissemens. Parquoy y revinsmes le iour suyvant, & apportarent en eschange de culieres d'estain, du poisson. Nous leur donnames a boire du vin d'Espaigne, d'ont devindrent yvres. ce que nous voyans, deliberámes de les mener prisonniez a la flotte, pour essayer, si en contrechange d'aucuns d'eux pourrions receuoir quelque refreschissement: mais voyans venir la Pinasse avec ses banderolles, il nous sembloit n'estre chose advisée de nous faire leurs ennemis: ains estans prest, sommes retourné a la flotte, ou nous avons entendu le bon succes de la Pinasse. Nous malades quavions mis sur le Cemitere des Hollandois, pour purger les navires ... puanteur, & les nettoyer, prindrent quelques Escrevisses, poissons, & Caracolles, par lesquels se refreschirent, & estuvoient aucunes herbes; & s'exercans iournellemẽt en pourmenades, devindrent peu a peu plus robustes: neantmois entendans le bon refreschissement que ceux de la Pinasse avoient trouvé, vn chacun desira de s'embarquer: parquoy le lendemain les envoyámes querir; & attendans le vent favorable; sommes icy arresté iusques au 7. iour d'Octobre: cependant fut esleu vn autre Patron de la navire, au lieu de Ian Dignums, dont survint en la flotte dissension grande entre les chefs, a grand dommage & confusion de la compaignie generale.

Reconciliation avec les Mores.

Grande dissension en l'election d'un autre Patron de navire au lieu de Ian Dignums.

Le 7. iour d'Octobre avons fait voile, & sommes sorty par la mesme bouche qu'estions entrés, navigans vers l'Estsudest: car autrement estions environné d'escueils, & veismes la, la mer bruire, que chacun qui le veoit en avoit horreur, encor que nous fusmes loing hors du peril. Nous veismes semblablement la mer fort ravassante au Sudsudest de nous, quatre lieues de la terre: dont est a soupconner quil y a la des secheresses cachees. Puis avons navigué a Ouestnordouest, & lendemain vers Nordnordest, pour reconnoistre la terre, ou la Pinasse avoit esté: ou nous vinsmes le 9. iour de ce mois, sur le soir, & avons ietté l'ancre en bonne profondeur, & fond dargille.

Vn beuf, ou 3. ou 4. Moutons pour vne culier d'estain.

Le 10. dudit mois, avons a rames navigé a la rivire ou nous conduirent aucuns habitans, qui avoient abordé la flotte, & nous fait present d'aucuns moutons, requerans que vouldrions descendre en terre; disans quil y avoit du bestial a foison: ou venans, nous fismes des presents aux principaux, daucun Ambre, & avons acheté autant de beufs & moutons pour culieres d'estain, assavoir vn beuf pour vne culier d'estain, & 3. ou 4. Moutons pour le mesme pris, que pouvions charger. & venans hors de la rivire, par ce que le vent venoit de la Mer, nous ne pouvions, tant chargez, ramer contre vent a mont: parquoy nous nous sommes mis tenant a vne vallee tresbelle, plaisante, & verdoiante, ou beaucoup de Marmots, & Papegaux se tenoyent. Icy vindrent a nostre ayde deux barcques, qui se sont chargees dune partie de nostre charge, parquoy vinsmes sur le soir a la flotte. Le iour suyvãt beaucoup de Mores nous sont abordés avec des Moutons, que nous achetames, & trois de nos chefs sont descẽdus en terre, pour espier vn lieu commode, verdoyant ou nous pourrions mettre nos malades, estans menez a terre, pour se recreer: & layant trouvé, nous avons le 12. de ce mois, nos malades conduit a terre; & logé en vn lieu commode, soubz les arbres verdoyans: mais les malades de la navire Hollande, furent mis separez quelque peu des autres. Le iour suyvant, nous estans en chemin vers la rivire doulce pour avoir de l'eaue doulce, nous avons oui trois ou quatre harquebuzades, & soudainement veu le rivage chargé de Mores, courans vers le grand fort: mais comme ceux du fort vaillamment se defenderent; & les habitans apperceurent qu'aucuns de ceux des navires vindrẽt vers la terre, & aussi aucuns de leur gens blessez d'harquebuzades, se mirent en fuyte, lesquels avons poursuyvi a force de rames, estans 25. Canoas, qui par la legierere d'icelles se sont sauvez: le reste s'estoit retire sur les montaignes. Ils avoient devalisé les malades de la navire Hollande, & aucuns d'iceux despouillé. & cuydans faire le mesme aux autres; il leur fallut par la brave resistence des nostres, prendre la fuyte: & alors avons a layde de tous ensemble muni le fort d'arbres abatuz, & garni d'artillerie, & braves hommes, contre vn semblable assault des habitans. Non obstant ce mal entendu entre nous & ceux du pays, ils vindrent encor aucuns iours franchement vendre leur moutons en la flotte, encor que nous y veismes aucuns, qui avoient les marques encor sanglantes a leur corps des greins d'harquebuze. Et nous achetámes librement a la rivire les beufs, de ceux qui avoient de les despouilles des nostres pendans a leur col, cõme s'ils n'eussent esté ceux, qui eussent eu le debat ... les nostres.

Les malades amenez a terre pour se refaire.

Les Mores taschent de surprendre le fort.

Le 22. dudit mois, comme on avoit veu s'assembler beaucoup de gens sauvages, nous avions soupçon, qu'ils avoient l'intention d'invader nostre fort: parquoy y avons sur le soir envoyé deux barques pleines de gẽs, a leur renfort. desquelles l'une venant a la prove de la Pinasse, s'est par la force du vent renversee. Ceux qui estoient a la Pinasse oyans le bruit, estans espoventez, estoient ia prests a descharger l'artillerie, ne sçachans autre sinon que c'estoient les Insulaires qui vindrent en leur *Laccas*, surprendre la Pinasse: neantmois tous furent sauvez, ayans perdu tous leurs armes. Et ayant la navire Maurice deschargee vne piece d'artillerie, pour signe que leur chaloupe navigoit vers la terre: ceux de la navire Hollande on faict le mesme: & arrivans pres de terre, ils ont trouvé ceux du fort fort espouentez sur le rivage, qui rien saichans que vouloit signifier ce tirer de nuict, ne voulurent aucun recevoir en terre, voire qui plus est, ils ont tiré aucuns coups d'harquebuzades par dessus la barque, commandans de se retirer: parquoy ils sont retourné vers la flotte, sans rien effectuer. Semblablement les Insulares entendans ce bruit, n'ont esté moins espoventéz, & par aventure ce qu'ils avoient deliberé de faire, ne l'ont osé executer.

Soupçon sur les Mores.

Deux barques envoyees vers la terre, & ce qu'en advint.

Comme ils ont prins aucuns Insulaires, & ce qui en est ensuyvi.

CHAP. 6.

LE 26. d'Octobre au matin, aucuns sont sorti du fort, pour chasser, comme feirent iournellement: aucuns tirans, autres prenãs avec pieges plusieurs Marmots, Papegaux, Poulles d'Inde, & tout autre sorte d'Oyseaux lesquels avec leur chant melodieux, & belles plumes ornoient les bocages & deserts, desquels nous compaignons fais[illegible] [illegible]ne chere. Ceux la sont parvenus iusques a quelques maisonnettes, ou aucuns pescheurs Mores & autres demouroient: lesquels les appercevans, s'enfuyrent, reservé vn homme tisseran assis a son outil, tistrant vn drap de Cotton, lequel ils amenerent prisonnier dedens le fort. Peu de temps apres sont arivé au fort 7. Canoas, ou nacelles, apportans du poisson a vendre, en lesquelles les nostres veirent plusieurs choses, qui leur estoyent desrobees au saccagement du fort Hollandois: mais ainsi que leur estoit accordé de saisir les mesmes, & les habitans le voulurent empescher, un des Mores y fut tué d'harquebuzade, & autres blessez, & prins prisonniers vn homme, deux femmes, & quatre enfans, en quatre *Canoas*. Nous voyans es navires que les nostres avoient combatu les habitans, qui prindrent la fuyte en trois Canoas, nous les avons poursuyvi: lesquels voyans nous a force de rames les avancer, ils se sont mis au rivage, & fuy dedens le bois, & l'autre *Canoa* est eschappee. Les deux femmes, & les deux plus petits garsons avõs laissé en aller, & les deux hommes, avec les deux autres iouvenceaux, avõs conduit a la flotte: & le 30. iour dudit mois sommes avec lun des prisonniers venu en la riviere; pour essayer si pourrions en eschange de luy obtenir aucun bestiail, tel quils nous avoient ces iours passez monstré: ou estans arrivé, les habitans luy vindrent baiser les mains, sans prendre esgard au danger qu'on les pourroit prendre prisonniers, & nous donnoient en eschange de luy, vn beuf & deux brebis, l'aissans ainsi le prisonnier franq & libre, & leur payans le bestiail, lequel avons amené a la flotte, avec l'eaue douce. La nuict ensuyvant, ainsi que l'autre prisonnier n'avoit qu'un Cep a la main, & les iouvenceaux allarent librement, ils sont tout coyemẽt par vne des portes descendus en l'eaue, & en nageant s'acheminé ver la terre. Mais l'homme ayant l'une main empeschee par le cep, fut noyé. ce que voyans les iouvenceaux, nagerent a la barque de la Pinasse, laquelle ils ont deslice, & sont allé a rame vers la terre, mais a cause qu'ils ne sçavoient ramer, ils n'y pouvoyent parvenir, & furent par le flux de la rivire chassez vers la mer, ou nous les trouvasmes le matin, les amenant a bord; ou ils furent enserrez de nuict, tout le temps quils y estoyent. Le lẽdemain sommes navigué avec l'un des iouvenceaux a la riviere, pour le changer a quelque bestiail. mais les sauvages ne voulurent pour le rachetter donner vn seul brebis voire ces iours passez avoyent presenté vne fillette pour vne culier d'estain.

Vont a la chasse d'oyseaux, qu'ils mangaient.

Les Mores prennent la fuyte en 3. Canoas.

Aucuns Mores prisonniers cuident eschapper.

Nous feismes diverses excursions vers le coing Septentrional, ou nous trouvámes beaucoup de bestiail, aussi du poisson & des Tamarindes, dont fismes provision. & des la riviere iusques au coing Septentrional estoient aucuns bancs & escueils, si peu profonds, qu'avec la basse maree estoient tout a descouvert, l'espace de 3. lieues en mer: ou les habitans prindrent beaucoup de poisson, qu'ils percerent avec piques sur le fond, & les secharent: qui es leur principale viande, semblablement plusieurs coquilles d'huystres, desquelles font quelques gentilesses pour leur aorner. Icy fismes reveue de nos marchandises, lesquelles comme les fardeaux ne furent poissez, furent fort endommagez par l'eau qui estoit descendu, par les fentes des tables, fendues par la chaleur du Soleil. Et comme nous navigámes iournellement a la rivire, & vers le coing Septentrional, nous recouvrámes encor quelque bestiail, pour l'entretenement de nos malades. Comme aussi par le College fut ordonné, qu'on navigeroit avec la [illegible]nasse pour cercher, si sur ceste coste se pourroit trouver quelque ville marchande, ou autres ports, a cause que malaisément pouvions recouvrer aucun bestiail, & que les habitans est[illegible]ient pour la pluspart enfuyz, & le reste ne vouloit a nous parler: & aussi pour veoir quelz vents souffloient en la mer. car pres de la terre, le vent est apres minuict regional, & estant le Soleil quasi a l'Estnordest, venant de la mer: a ceste cause, ie fus mandé de retourner de la terre, ou i'avoy[illegible] gouvernement, a la flotte, pour l'administration de cest' affaire: mais pendant que i'estoy en ceste ex-

Fait reveuë des marchandises.

Recouvrent difficillement du bestiail.

Excursion faicte par 6 hommes, qui amenét 6. moutons.

ceste expedition, les nostres n'ont executé chose aucune d'importance, autre que faire quelque provision d'eaue doulce, & d'aucuns refreschissemens. Entre autres, ainsi que 6. hommes alloient dedens le pays, le 24. iour de Novembre, pour tirer quelque beste sauvage, ils ont trouvé 6. grand moutons, lesquelz ont amené dedens le fort, dont les deux avoient les queues grosses de 22. ou 23. poulces, pesantes environ 11. liures, pois d'hollande, n'estans que pure grasse: & combien que plusieurs fois allerent a la mesme place, iamais n'ont encontré si bonne adventure.

Ce qu'est advenu a la Pinasse en navigant.

CHAP. 7.

Estendues & courses de la terre.

LE 17. Iour de Novembre estans pourveus d'aucune denree, nous avons de bon matin fait voile, & institué nostre cours par vn vent de Sudest, lequel iournellement y vente; iusques environ que le Soleil estoit Nordnordouest, pour doubler le bancq Septentrional, lequel nous avons delaissé au Nord, & Nord quart a l'Est de nous: mais l'ayant doublé, nous sommes navigé vers Nordnordouest & Nord, par vn vent de Sudouest, venant assez rudement de la mer: de maniere qu'avons le soir abaissé tous les voiles excepté, celluy de devant,

Declaration de ceste figure. Estans en terre nous avons veu ainsi danser vne vintaigne ou plus, avec les armes en la main, faisans saults fort races, avec grand bruit; regimbans comme les chevaux. Les femmes leur servent de menestriers, frappent avec les mains, & chantent, retenants le ton, & marchans doulcement. Nous n'avons trouvé en l'isle de S. Laurent, plus povre peuple, que cestuy la; ayant vne petiste natte faicte d'escorses interieures a l'entour du milieu de leur corps. Icy ne trouvasmes aucun bestial: & est situee souz la haulteur du Pole A... ...e 20. degrez & vn tiers.

A. Ceste sorte d'arbres y croissent a foison, ayans aucunes petittes branches: ils en font de Canoas, *ou barques, de moyenne grandeur, d'une seule piece. B. Ceste herbe s'y trouve en abondance, & lavons appellee Bladeloose, cest a dire sans feuilles, ayant semence comme paille: les ieunes & tendres branchettes, avons usez contre le Scuirbue. C. C'est l'herbe que les Portuguez nommét* Camarinnas: *elle a feuilles de bruiere, mais plus brunes: produit des grains ronds, blancs comme la Perle, & ont vn goust aigre. D. Ces bastons arides & espineux, croissent icy ordinairement de la grosseur d'un poing, & longueur d'une picque, vestus d'une noire & espesse escorce; & de beaucoup fort poignantes espines: le bois est dur: ayant le bout comme vne masse: cest merveille de veoir croistre vn arbre sans feuilles.*



vant,posant le mesme au milieu du mas:le terroir estoit encor hault,& au premier quart, avons prins le cours vers la terre. Le pays s'estendoit icy au Nord, & Nord quart a l'Est. Devant ceste terre estoit vn banq,& avons prins nostre cours vers nordnordest,& aussi vers le Nord,avec vn soufflement convenable. Le Soleil estant presque Nordest pour nous vinsmes a vn coing,derriere lequel apparut vn grand golphe;nous sommes navigué vers le Nordest, pour veoir plus a plein:& y approchans veismes aucuns habitans,qui estoient sur le rivage:parquoy avons mis la barque en l'eaue, pour sonder le fond,& veoir si nous y pourrions entrer par la;& trouvames avec basse maree la profondeur de trois brassees,& veismes devant nous vn *Canoa* traverser le golphe,qui estoit d'eaue salee.Nous veismes plusieurs fumees exciter dedens le pays,advertissans ainsi l'un l'autre,qu'il y avoit quelque danger sur la coste.Mais revenās de ce coing,nous sommes autresfois navigé vers le nord,&trouuames vne isle-te,environ vne lieue de la terre,grand demi lieue.Lieue & demi dicelle estoit vn aultre iste aride,de mesme grādeur,fort basse.& deux lieues de ceste iste aride,trouvámes vn'aultre belle isle verdoyante,pleine d'arbres,de laquelle descendoit vne poincte au Sudest vers la terre, environ vne lieue de la terre ferme,& s'estendoit avec vne bosse vers le nordest:Sur le soir veismes deux autres istettes,l'une plus avant en mer,que l'autre,dont le ravassement s'estendoit en mer,si avant qu'on pouvoit veoir a l'oeil:parquoy avons abaissé tous les voiles,reserve le voile de devant,& prins la route de la mer:& lendemain au premier quart du iour, sommes retourné vers la terre,allant a l'Est quart au Sud,auquel cours avons trouvé vn' isle aride,a vne lieue de la terre, & quatre grands escueils,separez le quart d'une lieue d'un coing,duquel sortit vn banq bien lieue & demi avant en mer:& avons sondé le fond 15.brassees,estans lieue & demi de la terre,& le fond d'argille:mais decreut soubdainement a 10.7.& six brassees, Entre cestuy coing,& vn autre au Nordest quart a l'Est dicelluy situé,est vn grand golphe,ou nous entrasmes,& prinsmes la hauteur du pole Antarctique de 20 degrez & vn tiers,ou nous veismes vn' entree comme d'une riviere,derriere ce coing Austral,lequel nous estions passé:neantmoins encor que fismes toute diligence pour en app[illegible] vent & le gué,l'ont empesché:parquoy avons prins de rechef la route de la mer, pour naviger vers les autres navires,& navigámes ceste nuict au plus pres,vers Sudouest quart a Ouest, & avōs le matin navigé vers le rivage:mais comme le vent fut directemēt contraire,nous l'avons perdu de veue,& premierement apperceu la terre le Soleil estant Nordest,par vn cours de l'Est Sudest;estant la mesme,dont estions le iour precedent party:ou nous avons ietté l'ancre en la profondeur de six brassees,& fond sablonneux, par ce qu'il fut ia tard:& le lēdemain sommes navigé avec nostre barque derriere le coing au golphe,qui de loing sembloit vne riviere,mais l'avons trouvé estre eaue salee, plantee toute d'arbres,ou estoit vn grand nombre de Papegaux, petits comme Pinsons.Mais aprez longue navigation voyans que ne pouvions trouver persone aucune, sommes retourné pour naviger vers la pinasse.En sortam nous sont encontré deux Canoas,avec quatre hommes, lesquels avons arraisonné,qui nous firent signe,qu'ilz avoient abordé la Pinasse,& qu'apporteroient refreschissemens: a quelle fin ils envoyerent vn ieun' homme,mais ce n'estoit que tromperie:car il revint avec environ 20. persones, suyviz des femmes:qui commencerent a danser,separement.les hommes avec leur armes d'un costé, faisans des saults biē rares,& faisans des pieds si grād bruit, cōme si vne troupe de chevaux ensemble y eusse couru, tellemēt quō n'estoit pas libre du sablon, quils reiettoient par derriere avec les pieds. Les femmes chantoient,& frapparēt les mains l'une contre l'autre,tenantes le ton,marchans doulcement,& meussent soubdainemēt oppressé,pour les chappelets que ie leur avoy mōstré,si ie ne me fusse levé de la natte,sur laquelle m'avoient faict seoir,& allé a nostre barque:& par ce qu'ils napportoient aucun refreschissemēt,ie m'en voulus partir: ce qu'eux voyans, cuiderēt retenir la barque a force,& m'empoigner:mais me defendant,nous avons poulsé la barque en l'eaue,& y sommes tous entres,navigās vers la Pinasse:& estans en chemin nous y veismes venir plus de secours,lequel ils avoient attendu.Ceux cy sont bien les plus povres,quavōs oncques trouvé en l'iste de *Madagascar*. avoient tant seulemēt la partie honteuse couverte d'escorce d'arbres,& tout le reste nud, & n'y avons apperceu aucuns fruicts,ne bestial. Voyās qu'il n'y avoit aucune chose a recuperer,nous sōmes le lēdemain navigé vers la flotte, prenans la route de la mer,afin de considerer qu'els vents y soufflent, iusques au 25.iour de Novēbre, que navigámes a l'Estnordest vers la terre,par un vent regional,& avons connu la terre. Apres midy abordās la flotte,fut le mesme soir cōclu; que le lēdemain deux heures devāt le iour se le feroit vne course avāt dedēs le pays,pour recouvrer quelque bestail: par quoy nous 16.sommes allé avāt dedēs le pays,vers aucuns puis,ou ordinairemēt le bestiail vint abbrever,mais rien trouvasmes,[illegible] plus avant nous sont encontrez aucuns Mores,ponans leur Callabasses en allans querir de l'eau,avec lesquels nous sommes allé vers leur habitation,mais les Mores senfuirent.Or venans pres de leur habitation,nous fusmes circuis d'environ trois cent habitans, nous menaçans de ietter avec leur dards ou azagayes,non obstant que les cerchions a appaiser, leur monstrans les merceries qu'avions apporté,leur disans, que vouldroient faire eschange pour aucun bestial,ce quils refuserent rout a plat,& vindrent pour se ietter sur nous: parquoy nous mettans en ordre pour nous attacher a lennemy,vn musquet s'est deschargé a limprouveu, dont aucuns des nostres furent en dāger,car a moy le col fut eschaudé:ce qui donna vne telle terreur aux habitās, que la plus part s'enfuit;neantmoins furent derechef retenus, & nous amenerent deux beufs & trois Moutons pour nos cuilleres d'estain,nous prians de vouloir en aller,ce pendant furent les femmes,enfans,& le bestiail sauvez. Nous laissames courir les beufs,car a cause qu'ils nestoient accoutumez de nous veoir,ils rendoient vn grand bu-

Advertissemens faicts par fumees.

Papegaux petits comme Pinsons.

Quatre hōmes en deux Canoas prometent d'apporter refreschissemens.

Rare maniere de danser des habitās, qui me cuyderent opprimer.

Course faicte dedēs le pays par 16 hommes pour recouvrer quelque bestial.

Circuis de 300 Mores, & leur fuite.

glement, de maniere que ne les sçavions conduire. Sur le midi revindrent quelques Mores aupres du fort, crians comme s'ils eussent apporté du laict; mais cela fut faict tant seulement pour attirer les nostres hors du fort: car ils revindrent apres midi, vers lesquels s'en allerent deux doubles payes, & vn pilote: & les ayans mené vn petit arriere des autres hors le traict de l'harquebuze, les ont soubdainement assaillis, & frappé le Pilote d'une lancette a la gorge, & d'une hachette couppé les deux osselets iugulaires: & furent les deux doubles payes blessez, lesquels ils eussent aussi murtri, s'ils neussent eu leur armes. A ce bruit la multitude des Mores est sortie hors du bois tout dansant, de ioye qu'avoient vengés leur deplaisir. Nous prinsmes nostre homme murtri, & l'avons enterré avec grand creveceur, a la maniere militaire, esperans de nous en venger: avec laquelle intention sommes lendemain allé 48. hommes ensemble vers leur habitation, trouvans sur le chemin 20. beufs tresexcellens, qui vindrēt vers les puis pour abbreuer: lesquels avons avec 8. hommes envoyé vers le fort, ou venans, par ce qu'ils n'estoient accoustumez de nous veoir, sont enfuis, non obstant que sept harquebuzades furent deschargees sur eux. Le reste des nostres venans a leur habitation, trouvarent que les Mores estoient enfuis avec tout leur meubles & bestiail: parquoy sont retourné sans rien effectuer, sinon qu'ils ont tué vn des 16. beufs, quils trouvarent pres des puys, & ont apporté les pieces dedens le fort, & estoyent fort las: car ils avoient esté bien deux lieues avant dedens le pays. Le iour suyvant est arrivé pres du fort vn petit Canoas, en lequel estoient deux sauvages; desquels l'un estoit monté en terre, pour en retirer aucuns petits fardeaux de Cotton: ce pendant ceux du fort oyans le bruit, ont tiré aucunes harquebuzades: ce que voyans ceux qui furent en la barque, pour aller querir de leaue doulce, ont poursuyvi le Canoa, & finalement saisi. Le More se mit a se defendre en l'eaue, si fut il toutesfois prins: & estant recognu des blessez, d'avoir esté present au murtre de Nicolas filz de Ian, fut iugé d'estre lié a vne estache au mesme lieu ou le murtre fut commis, est puis harquebuzé, ce qui fut faict. Or considerans que mal aysement pourrions recouvrer aucun refreschissement, & que les malades seroient plus accommodés es navires, on les á tous conduit a la flotte, & mis le feu au fort, ou les Mores vindrent saccager ce que les nostres y avoient delaissé.

Vn Pilote tué, & deux double payes blessez.

Liesse des Mores pour la mort & blessures des nostres.

Excursions auec 48. hommes.

Vn More harquebuzé.

Le 3. iour de Decembre sommes en la Chaloupe & vne barque navigué a mont la riviere, pour enquester si nous y pourrions recouvrer aucune chose: mais revinsmes lendemain, & ne pouvions monter plus avāt que trois lieues, a cause du violent flux de l'eau: & estoit tout desert, ou on ne pouvoit passer: & persone ne voulut parler a eux, ains les fuirent tous.

Le 6. iour, devant le iour, navigámes vers les 2. islettes, qui estoient Sudsudouest de nous, pour recouvrer aucun refreschissement: mais ainsi que par l'obscurte de la nuict, ne les pouvions trouver devant le cler iour, nous avons veu partir de la, quatre Almadias nauigants vers terre ferme, lesquelles nous avons poursuyvi, mais point aconsuyvi: Nous prinsmes icy aucunes Ecrevices, & de la navigans a rames vers la terre, nous y avons bruslé aucunes logettes, mais les Mores en sont eschappez. Icy fusmes poussé sur certains escueils, dont la coste est plaine: ce pendant aucuns estoient entré bien avant dedens le pays, & on recouvert aucuns Beufs, mais les habitans les ont reprins & enchassez.

Aucunes logettes bruslees.

La Condition, Religion, meurs & coustumes des habitans de Madagascar, & la situation de ceux qui demourent sur la riviere, ditte, Port S. Augustin.

CHAP. 8.

Descriptiō des habitās de Madagascar.

LEs habitans sur ceste riviere, & lieux voisins, sont gens noirs, robustes, & bien proponiionnez de membres, tant hommes, que femmes. Les hommes sont tant seulement vestus d'un drapeau de cotton, a l'entour de la panie honteuse; aussi sont les femmes. neantmois ont encor pour couvrir les mammelles, vn corselet sans manches. Elles ont si grands trous aux tendrons de l'oreille qu'on y pourroit passer vn poulce, esquels portent piecettes de bois. Leur religion est, qu'ils sçavent, qu'il y á vn createur, qui a creé toute chose, & sont circoncis, mais ne sçavent que cest de prier, ou de celebrer aucun iour de feste, leur estant l'un iour, comme l'autre: & ne sçavent distinguer par nom l'un iour de l'autre, ny aussi compter par sepmaines, mois & ans. Ne comptent aussi par nombre plus haut que dix: assavoir, *Issa, rove, tello, essad, lime, enning, fruto, voullo, Siday, foulo*. Ils craignēt fort le Diable, lequel ils appellent Taivvaddey; qui les souventfois tourmente, principalem... les hommes. Leur principal exercice est pescher, tant par les retz, que sur les secheresses, percer de lancettes. lesquels ils sechent & rotissent, & les portent, comme aussi le Sel & les Tamarindes dedens le pays, ou il y a vn lieu bien grand habité, appellé Rango, & les changent a lancettes ou *Azagayes*, quils appellent *Lesso*, & a grands couteaux, dits VViei, &c. Ils n'espousent qu'une seule femme, l'homme aagé de 12. ans, & la femme de 10. ans. L'adultere y est puni par la mor..., comme aussi le larcin. Les hommes vont aussi a la chasse, & les femmes filent & tissent drap de Cotton, & font l'oeuvre de mesnage.

Leur nombre.

Craignēt le Diable.

L'adultere & larcin; y est puny par la mort.

Leur principale viande est Poisson, Tamar.ndes, Febues, & du laict, aucunfois aussi de la chair. Quand quelcun d'entre eux a tué quelque bestiail, chacun en prend quelque piece, a condition de rendre pareille portion.

Les Beufs sont braves & bien dispost comme ceux d'Espaigne, ayans vne bosse haute sur le dos, de pure graisse. Les Moutons sont beaux & grands, aucuns ayant la queue grosse de 22. ou 23. poulces. Les Boucs & Chievres, sont fort corpulents. Ces gens la menent vne vie, comme les Patriarches au viel Testament, ou comme les Nomades d'Afrique, & Tartares de l'Asie, menans leur bestiail de l'un lieu a l'autre, selon la saison, & selon que les prez sont richez d'herbe: parquoy ont fort basses logettes, couvertes tant seulement de branches d'arbres, bastis en divers lieux. Descriptiõ de leur bestiail.

Leur fruicts sont Tamarindes, qui est vn fruict ayant la façon de nostre febve grande, croissant en arbres treshaults estant verd; mais estant meur, devient gry: ayant l'escorce dure; & dedens la mouelle brune, & la saveur de Prunes de Damas, & dedens icelle 3. ou 4. petittes febves: refrigere fort la foye & les Reins. Ce fruict maceré en l'eaue des le soir iusqu'au matin, & alors bu, fait doulce laxation de ventre. Ils ont aussi deux ou trois sortes de Fasiols, aussy Pepons & Calabasses. En leur bocages tirent du Miel hors d'arbres, & le pays est abondant de plusieurs sortes d'oyseaux. D'avantaige ils ont l'herbe, de laquelle se faict *l'Anil*, & croist sans cultiver. Quant ils vueillent taindre leur fil de Cotton, ils cueillent, & estampent de cest' herbe, autant que leur & necessaire. Ils ne preparent aucun en balles, ou en des pots, pour vendre: car ils ne trafiquent pas en terre estrangere, & l'appellent *Enger*. Les fueilles sont semblables au Romarin, mais lherbe est plus basse, & pres de terre, comme le Thym. Ils ont aussi diverses sortes de bois, avec lesquels taindent rouge, iaulne, & couleur bay. Qualité de leur fruicts.

Ils ont abondance de tresbõ fer, & Cuyvre rouge: & combien leur que donnâmes en lieu d'une culier d'estain, vne d'argẽt, eux la touchans avec les dents, & sentans quelle estoit dure, la refusatent: ce qui est signe, que chaque chose n'est d'autre valeur, qu'on l'estime. Abondance de bon fer.

Ils ont abondance de Conon, qui croist en petits arbres.

Le department de la rivire doulce, & navigation vers Iava, & ce qui est advenu.

CHAP. 9.

Considerans donceques que ne pourrions recouvrer des habitans aucun refreschissement, ne faire avec eux aucun' amitie, veu que tous estoyent enfuis. & que la Pinasse ne pouvoit trouver autre port ou riviere, ou nous eussions sceu recouvrer aucun refreschissement, nous avons levé les ancres, & fait voile le 11. de Decembre, pour avancer nostre voyage vers Iava. Partis le 11. de Deceb. de la rivire doulce vers Iava.

Le 15. de cedit mois veismes le hault terroir derriere le Cemitere des Hollandois, lequel nous veismes le 16. iour encor fort hault: les vagues furent icy fort rudes & enflees. Le 18. iour de nuict, avons souffert vn' horrible tempeste, laquelle iournellement en icelle contree on doibt attendre; & oultre icelle vne pluye fort grande, par laquelle beaucoup d'eau est tombee es navires, par les fentes du tillac, dont par la chaleur du Soleil les commissures estoyent bien ouvertes: nous avons tourné, chacune navire estevant deux signes de feu: & ainsi que la tempeste s'augmentá, nous avons abaissé tous les voiles. Le lendemain avons perdu de veue la navire Amstelredam & la Pinasse: nous prinsimes le cours a l'Est quart au Sud, pour la variation du Compas, qui estoit a l'Est, sans appercevoir les navires esgarees. Le 18. iour grãde tempeste, & l'escartement de la navire Amsterdam & de la Pinasse.

Le 21. Iour de Decembre, avons presque perdu de veue la navire Hollande, & le 22. iour veu deux voiles au Sudouest de nous, vers lesquels avons prins nostre cours.

Le 23. apres midi avons parle a ceux de la Pinasse, laquelle, comme ils disoient, avoit esté en grand danger par la tempeste, car le costé a l'opposite du voile fut froissé par le force des ondes de la mer, & puis avoir eu grand paour acause qu'elle estoit separee de toutes les autres navires. La navire Amstelredam avoit semblablemẽt esté seule, & n'avoit veue la Pinasse, sinon quand elles vindrent toutes deux avec vent en poupe vers nous. Poursuyvans nostre voyage, fismes pour le plus nostre cours a l'Estnordest, a cause qu'avions icy pour le plus le vent de Sudest, vn rhombe plus ou a l'Est, ou vers le Sud, & le 31. Decẽbre avions l'elevation du Pole Antarctique de 22. degrez; & le premier iour de Ianvier 1569. de 21. degrez; de sorte que nous flottâmes par la force des vagues de la mer plus vers le Nord, que navigâmes vers l'Est. aussi le vent de Sudest nous fut fort rude: & par ce que plusieurs de nos malades firent recidive nous deliberâmes le 5. de ce mois de retourner vers Madagascar, souz la haulteur de 17. degrez du Pole, souz l'iste de S. Marie, pour recouvrer aucun refreschissement, de maniere que veismes le 10. iour la terre *de S. Maria*, estant terroir moyennement hault, & tertreux, & rompu. Ceste nuict nous fallut tenir au vent & au quartier du iour retournãs vers la terre, nous iettames la sonde en 17. brassees & fond de gros sablon mesté de coquilles, estans vne lieue de la terre. nous veismes aussi alors le hault terroir de *Madagascar*, s'estendãt Sud quart a Ouest; & Nord quart a l'Est fort doublé, & gisoit obscur. L'isle de S. *Maria* á au costé Meridional vne langue s'estendante au Sudest demi lieue en mer, ou la Pinasse navigeant a 6. brassees vers Sudest, approchá de si pres, qu'on y eusse ietté dessus vne pierre. A l'Est de l'iste gist vn escueil, le traict d'un musquet arriere de l'iste, qui de loing resembla a vn voile. Le bout Austral de l'isle, est tant seulemẽt conioinct avec deux escueils au bout Septentrional, autrement seroient separez l'un de l'autre; cest vne belle & verde isle. Entre cest iste, & l'iste de Retour souz la haulteur de 17. degrez souz l'isle de S. Marie.

Madagascar passé vn flux bien roide du Nordnordest vers leSudouest:& lavons fondé en 20.18.16.& 15.brassées, fond sablonneux,auquel avons ietté l'ancre;& veismes en l'isle de Madagascar vn grand golphe,ou apparut estre quelque riviere. Le iour suyvant avons conclu descendre en terre: cependant vn Canoa de l'isle S. Marie est abordé le LionHollandois,apportant fort beau Ris,Roseaux a Sucre,Limons & vne poule: &ont le tout changé a aucuns mouchoirs & chappelets,& sont demouré avec le Lion mangeans & buvans, iusques a tant qu'ils furēt yvres:& estions fort resiouy,louans Dieu de la bonne fortune, qu'estions arrivé a si bon port. Nous envoyámes la Pinasse fonder par tout, afin d'approcher plus pres de l'isle:& navigámes avec trois barques vers l'isle, ou nous avons trouvé grand nombre d habitans sur le rivage,qui nous apportoient beaucoup de Limons, & Palmitas (qui est vn fruict semblable a Pomme de Pin,au Bannanas) croissans en tres haults arbres,non pas en les branches, mais au tronc de l'arbre qui est tout espineux:lequel fruict est tresdoulz,& iaulne comme or:aussi des Bannanas, du laict & pressure.Plus vn aultre sorte de fruict,semblable a Dactes,ardant a la bouche comme du Poivre. Encor vn aultre,semblable a Poyres grosses & grises,par dedens visqueux,toutesfois sain & refrigerant. D'avantage vn autre fruict rond comme vn Melon,ayant l'escorce dure;& plusieurs autres bien sains. Nous navigámes avec iceux iusqu'a vn Canal,entre la grande & petites islettes: ou nous trouvámes vn mas de la besane avec la verge a demi

Vn Canoa est abordé le Lion avec Ris & Roseaux a Sucre.

Descriptiō daucuns fruicts.

Entre les Canoas est aussi abordé la Pinasse vne Levejare, ayant la facon d'une Galiotté, & a chaque costé 8.tirans l'avirons: en laquelle estoit leur Roy, lequel ils nomment Philo, portant en sa main semblables armes,& vestu d'un roquet de Cotton rayé:& en la teste come vne Mitre de l'Evesque, ayant a chaque costé esleve vne corne artificielle longue demi aulne, avec franges au bout: qui avoit aupres de luy vn 25.hommes, comme sembloit, ses nobles. Cestuy la estant en sa barque, qu'avoit la facon d'une Gondeline Venetienne, est monte en nostre navire avec vn viellart, qui ayant estendu vn parement, le Roy s'est assis, & a faict vne longue harengue que nous n'entendions pas. Il nous donna vne partie de Ris & fruits, & le menámes veoir la Pinasse. Il a aussi navigué en vn Canoa, a l'entour de la Pinasse la regardant avec admiration. Nous luy donnámes des anneaux a pendre a l'oreille, chapelets, petits mirairs, petites Roses, & Voarres: Ce qu'il accepta volontairement.

Pourtraict sur le vif du peuple demourant sur le grand golphe de Tangil, allant a la guerre, ayant vn grand escu de bois, auquel est en haut vn trou canelé, a fin de pouvoir librement veoir par iceluy. C'est vn peuple robuste & bien formé. Leurs armes sont telles Iavelines longues deux brasses, avec vn large fer esmoulu. Ils craignent fort les harquebuzes: qui devant nostre venue n'estoient accoustumez de les veoir. Leur femmes sont tondues, ayans en ceste maniere leur enfant tetant. I'ay veu icy des Chameleons; & combien qu'on dit en ce pays qu'ils ne mangent pas, si ay ie toutesfois veu, que de leur langue ils picquent les mouches, les attirent, & mangent.



demi bruslé, comme d'une Caravelle, laquelle (comme apparut) y estoit perie. Nous achetames aussi d'eux deux petits animaux, de la grandeur d'un Cônin, ayans la teste du Renard & le corps de l'herisson, ou Porc espic, qu'ils prindrent en l'eau: mais comme nous estions bien loin de la flotte, nous ne voulions naviger plus avant avec les barques, ains envoyâmes 5. hommes avec les habitans pour visiter leurs habitations: lesquels revenus, disoient avoir trouvé de l'eaue fresche, & retournâmes a la flotte; sur le chemin allans en terre, ou nous trouvâmes plusieurs fruits. Trouvames aussi aucuns prés ou les beufs avoient esté a la pasture, bien furnis d'herbe. Sur le soir vinsmes a la flotte, ou aussi estoit le Patron de la Pinasse, & avoit par tout trouvé, en 15. 18. & 20. brassees d'eaue, bon fond pour ancrer: qui aussi par le flux de l'eau, lequel, comme dessus est dit, court du Nordnordest vers le Sudouest, avoit esté poulsé a vn escueil. Le iour suyvant que le fond estoit sondé, nous sommes approchés la terre de lieu & demi: & sommes de rechef descendus en terre, a vn petit village, d'environ 20. maisons: & guere loing de la fut vn autre. Illecq s'assembla soubdainement vne multitude grande d'habitans, & hommes, & femmes, entre lesquels estoit leur Seigneur, qui se presentá, seant souz vn ombracle, dessoub vn arbre: ou depuis vindrent les femmes en ordre avec gravité grande, apportantes plusieurs fruicts, poules, & autres choses, qu'elles envoyerent querir par leur serviteurs: & les ont changees a chapelets, & autres denrees. Le Seigneur, qu'ils appellent *Cheque*, nous sembla avoir vne longue harengue, de ce que nous y estions venus, eslevant souventfois les ieulx vers le ciel. Mais a cause que ne l'entendions pas, nous avons faict plus de diligence d'acheter Limons & aultres fruits. Ils y amenérent aussi Beufs & Moutons: mais demandoient en eschange des brasselets. Et n'en ayans aucuns apportez, les beufs ne furent achetez. Deux petits villages. Le Seigneur fait vne harengue.

Ce qu'advint a la Pinasse, navigant vers Madagascar, & ce que depuis est advenu.

CHAP. 10.

LE 14. iour de Ianvier, le matin tempre, comme la Pinasse avoit haulsée les voiles, vne de leur grandes barques, qu'ils nomment *Laccas*, faites a la facon de la Gôdoline de Venise, est abordee la navire Hollande, avec 25. hommes, beaucoup de Chievres, Brebis, Poules, Ris & fruicts: ce qui fut presque tout d'eux acheté: & nous pour suyvans nostre cours avec la Pinasse vers Madagascar, veismes en l'isle *S. Maria* vn golphe environné de terres: mais il y fit trop peu profond, pour ancrer la Pinasse: ayant aussi aucuns escueils & deux islettes, l'une semee de Ris; & lautre toute bocage: le Golphe s'estendant Sudest. Traversant ainsi le Canal, avons par diversfois ietté la sonde, & trouvé la maieure profondeur estre 27. & 28. brassees, & fond sablôneux, & ce au plus estroit, n'estant large le destroict pas vne lieue, & courans vers le ventre, le veismes tout clos. Navigant ainsi le long de la terre, nous veismes entre les arbres pres du rivage diverses maisons, mais nulles gens: bien tost apres veismes vne rivire, ou estoit vn Canoa chargé de gens, desquels aussi aucuns sur le rivage: & pour parler avec eux, nous y avôs le Soleil estant Sudouest, ietté l'ancre in 6. brassees d'eaue, & fond sablonneux, estant le fond tout plané: puis avec la barque navigué a la rivire. mais ainsi qu'a lentree est vn bancq, ou les eaux ravassent merveilleusement, nous n'y sommes point entré: parquoy avons sur vne secheresse sablonneuse, a laquelle nous nous tenans sur le rames, mis deux hommes, qui allarent vers la rivire, ou ils trouvarent les Canoas, & cinq hommes: lesquels non obstant que les appellames, ne voulurent nullement nous approcher: parquoy les nostres revindrét a la barque; ayans soupçon (comme advint) que les habitans nous viendroient cercher: & a ceste cause nous y sommes quelque temps demouré, ou les Mores vindrent iusque au nombre de 22. requerans que vouldrions venir en terre: mais comme il estoit tard, nous l'avons differé iusques a lendemain: neantmoins leur monstrâmes quelques denrees, qu'ils desiroient grandement, mais n'avoient riens apporté pour les acheter. Ils avoient quatre picques longes garnis d'argent. Les femmes furent vestues de linge rayé, comme sont les toiles dittes Smallekens, du quel avoient vestues vn corselet, & puis vn roquet pendant iusques a la motie du gros de la iambe. Les hommes sont tant seulement vestus d'un drap tissu de quelque plante: chacun avoit vn grand roseau avec eaue salee. C'estoit vne contree plaisante, plaine de grands & haults arbres, & le hault terroir quadruplé. La rivire estoit par dedens fort large, & exterieurement presque serree, & vint avec encor vn bras a la mer, vers le Sud, separé le traict d'un musquet de l'autre. Au costé Septentrional de la rivire, fut aussi veu grand peuple, mais a cause de la pluye, retournâmes a la nav... Vn Lacca aborde la navire Hollande. Requeste des habitans. Vestement des femmes

Lendemain bien matin, estâns en doubte si nous avions a partir, ou non, a cause qu'il nous sembla qu'estions trompé des Mores, nous veismes aucuns habitans, transporter leur barquettes, parce qu'ils n'oserent passer le ravasssement d'eaues, qui tomboient sur le bancq, qui est devant la riviere, avec leur petits Canoas: & les apportarét en mer, ou le iour passé estions descendus en terre. Les premiers qui nous abordarent, furent trois hommes, apportans vn petit du Ris: qui requeroient que vouldrions venir en terre: ce que nous eussions faict, n'eut esté que veismes a la bouche de la rivire vn grand Canoa, avec 25. hommes, venir vers nous, apportans du Ris, Poules, Oefs, Limons, Citrons, *Bannanas*, & quelques petits Fasiols: tout lequel avons acheté en eschange de petits Mirouirs, Chapelets, & espingles. Nous veismes vn peuple innumerable au mesme lieu ou le precedent iour Fruits divers apportez.

estions abordé, & 6. autres Canoas, qui vindrent vers nous, apportans grand quantité des fruits susdits. Apres midi en vindrent d'autres, entre lesquels estoit vne *Lancaste* grande a la facõ d'une Galiotte, en laquelle estoit leur Roy,

Le Roy vient en la Pinasse & fait vne harengue.

qu'ils appellent Phulo, ayant a chaque costé 8. rameurs. les autres representarent les nobles, iusques a 25. Ils abordarent en grand silence, ou le Roy, avec vn viellart monta en la Pinasse, & s'assit sur vn drap de parement. Lequel apres quil avoit faict vne longue harengue, il nous fit vn present de Ris & fruicts. On luy monstra par tout la Pinasse, dont estoit fort esmerveillé: & luy ayans fait vn present daucuns voirres, petittes Roses, petits Miroirs, Chapelets, annelets pour pendre au tendron des oreilles, il s'est retiré en sa Gondeline. Il estoit vestu dun beau roquet

Son accoutrement, & bonnet cõme vne mitre d'Evesque.

faict de Cotton rayé pendant des le nombril iusques a terre: & avoit en teste vn bonnet de la facon d'une mitre d'Evesque, ayant a chaque costé vne Corne artifinelle demi aulne longue, ayans franges au bout, artificiellement faictes. Il fut fort crainct de ses gens, & persone n'osoit parler en sa presence. Il navigua en vn petit *Canoa* a l'entour de la Pinasse, pour la regarder: ce pendant y aborda vn autre grand Canoa, avec 33. hommes, & beaucoup de refreschissemens, de sorte qu'ils achetarent toutes mes denrees: parquoy fismes voile, pour reconnoistre lautre ouverture de la riviere: mais ainsi que sommes venus a vn bas rivage ou le fond est plané, & que fut apparente vne grande bouffee, nous retournámes, & iettámes l'ancre au mesme lieu ou nous avions esté. Alors vindrent encor deux *Almadias* avec beaucoup de gens, apportans vn veau, a le changer a vne piece de drap, que leur avoy monstré: mais ainsi que la chair du veau ne me pleust si chere, & me contentant des Poules, ils sont partis avec les autres Canoas en grande celerité vers la riviere: ou nous veismes encor grand nombre de beufs, Moutons & Chievres. Or ayans vendu toute nostre mercerie, le iour suyvant avons faict voile, a fin de mieux reconnoistre la coste. Mais ainsi que le vent estoit Sudest, a fin que ne vinsmes a tomber sur vn inconnu bas rivage, ou les vagues & flux nous poulserent, nous prinsmes nostre course vers la flotte.

Du retour de la Pinasse a la flotte, & ce qui est depuis advenu devant l'isle de S. Marie, & leur navigation vers le golphe d'Antongil.

CHAP. II.

Quelle fut icy nostre trafique.

LA Pinasse navigant vers Madagascar, trois barques armees d'hommes voguerent vers l'isle S. Maria, ou le Cheque les attendoit: & firent auec luy vne pourmenade par le village; desquels aucuns allarent iusques a l'autre costé de l'isle: ou ils trouvarent vne fontaine; & ayans changé a quelq; peu de poules, Ris & fruicts, sont retourne a la navire. Ils avoiẽt fait present au Cheque dun lõg bleu chapelet. Le iour suyvãt les nostres prindrẽt de l'eaue doulce hors d'un fossé, & achetárẽt aucũs fruicts. Le 16. dudit mois arrivárẽt divers esquifs a la flotte,

Divers esquifs abordent la flotte.

avec refreschissemens, & nous sommes avec la Pinasse revenus a la flotte. Et ayans declaré quel golphe nous avions veu en l'isle de S. Marie, la Pinasse y est le lẽdemain navigé, mais a cause de la petitte profondeur, n'y pouvoit entrer, & a ietteé l'ancre tout ioinct l'escueil, & navigámes avec l'esquif au golphe, mais nous n'y trouvámes persone pour negocier. Lendemain estant le 18. iour dudit mois, ainsi que nostre comite estoit trespassé, nous l'avons

Le Comite trespasse. Le sentimẽt qu'ils ont de Dieu.

porté en l'isle S. Marie pour l'enterrer, en la presence des habitans: lesquels nous firent signe que l'ame estoit es cieulx: dont appert qu'ils ont plus de cõnoissãce de Dieu, que ceux de la riviere doulce: mais vouloyent avoir coupé les iambes iusques aux genoulx, ce que nous refusames de faire, ains l'ensepvelismes entier. Nous achetámes quelque laict, & le mengeámes, avec fueilles de Bannanas, commodement plyees, par faulte de culieres, & sommes d'illec navigé vers la Pinasse, estans asses pres de la terre, a la profondeur de 27. brassees. Ils n'avoyent sceu negocier avec aucuns habitans. Nous navigames au golphe, a cercher de leaue doulce, mais ne le pouvions trouver: le fond estoit tout pierreux, & peu profond: & avoit a la bouche deux isleites, desquelles la premiere estoit basse, & plaine d'arbres; & l'autre entierement belle & haulte, semee de Ris Nous n'y pouvions trouver des habitans: mais en sortans tout tenant la terre, nous veismes part tout fort basses logettes sur le rivage, vn traict d'arc l'une arriere de lautre: ou sortit soubdainement vn hõme, armé d'une picque longue & dun grand escu de bois, criant a haulte voix,

Logettes de sentinelles.

& lors sont sorti les autres, dehors les autres logettes, s'assemblans incontinent vne bõne partie, avec leurs armes. Et ainsi que par leur signes pouvions entendre, ils avoient la guerre contre ceux de Madagascar: & afin de n'estre surpris a l'impourveu, furent faictes ces logettes de sentinelles. Nous trouvames vn grand village situé sur vne

Village environné de palissades.

montaigne, environné de palissade, & tout a cause du precipice, in accessible, que par ce a vn coste n'y avoit qu'un estroict chemint, muni de trois palissades, par lequel on ne pouvoit passer, qu'un a vn, & la se tenoit le *Cheque* ou Seigneur qui avec sa femme vint pres de nous, & beaucoup d'habitans apportans plusieurs refreschissemens, que nous achetámes d'eux a leur bon gré, & y sommes le lendemain retourné, ou nous recouvrámes autresfois bons refreschissemens. Mais ne pouvants bonnement recouvrer de l'eaue doulce, fut conclu de naviger le 21. dudit mois vers le grand golphe en la coste de *Madagascar*: & trouvámes que l'isle S. Marie avoit sa plusgrande largeur au costé du Nordest, & s'estendoit Nordest & Sudouest. Elle est tresfertille de Ris, & de tous vivres, qu'on pour-

Condition des Insulaires.

roit avoir besoing pour bon refreschissement, elle est bien belle & verdoyante. Les habitans sont *Caphres* ou payés, toutesfois circoncis, & bien proportionnez de membres, pour la brefueté n'avons rien apprins de leurs condi-

tions & manieres. Estans passez le destroict, trouvámes que la terre de *Madagascar* s'estend Sudest quart au Sud, & Nordouest quart au Nord, & forme vn creux ou ventre, ou trouvámes sur le rivage aucuns habitans, & veismes vn grand *Canoa* chargé de gens. & estoit vn terroir plaisant & verdoiant & navigámes ceste nuict a petit voiles a l'Estsudest, par vn vent Sudsudouest. Ayant tourné au quart du iour, navigámes vers Nord quart a l'est: & venãt au dessus du coing, prinsmes le cours vers Nordnordouest, ainsi que le golphe s'estend dedens, & cuydans naviger derriere le coing Austral; nous fusmes trompé par la carte Marine, a cause que n'y avions trouvé aucun golphe, & autrement que la carte monstre, ny aussi aucune defense contre les vents de Sudest, Estsudest, & Sudsudest, qui ordinairement y souflent. Et combien que n'estions, qu'a la bouche, & a ceste cause avons souventfois transporté le voile de l'un costé a l'autre, & navigé au vent, y fusmes neantmoins par les vagues poulsé dedens: parquoy la Pinasse fut mandee au sac du golphe, a visiter & reconnoistre s'il y avoit quelque defense pour les navires, & nous avons mis le voile contre vẽt. Le lẽdemain, ainsi qu'estions entrés biẽ avant, se decouvrit l'isle. Nous iettámes la sonde sur le costé Sudouest, en 35. brassees, fond dur: & au costé de l'est en 30. brassees, fond d'argille: & souspconnans que nous rencontreroit la Pinasse, nous sommes navigué vers vn eau lateral, lequel d'entre deux montaignes descendit du rivage Septentrional: mais a cause que la nuict survint, nous y avons ietté lancre en 22. brassees, beau fond a ancrer: & le iour suyvãt sommes avec deux barques descẽdns en terre, ou nous avions veu la nuict aucuns feus, & monter grande fumee: & vinsmes a la bouche de l'eau lateral, ou veismes 12. Mores en 6. esquifs. Nous envoyámes six des nostres au village, qui n'est pas loing du rivage; ou a loppostte estoit vn grand village, en lequel estoient bien grands edifices, & multitude grande d'habitans, desquels ils receurent pour des longs filets de Margaridettes, plusieurs poules, Ris, Miel, graine ou Malaguette, Gingembre tout vert, & Faseols; & bon nombre de Pommes d'Orenges: & firent signe que le iour suyvant apporteroient du bestiail. La Chaloupe de la navire Amstelredam, qui estoit plus avant dedens, vint aussi vers nostre barque: mais fut au chemin appellee, ou elle s'est abordee, ou estoit aussi vn grand village, riche d'habitans, & leur Seigneur qui avoit ceinct vn brave accoutrement, aiant vn escu Indien, dont le bord estoit tout doré, qui fut porté derriere luy. Ils y trouvarent des feuilles tombees en terre, ayans l'odeur & saveur des Cloux de Giroffle. La Pinasse nous aborda, & nous dit d'avoir trouve bonne rade, & derriere icelle vne bonne riviere. Parquoy ayans faict voile, avons attendu nos barques, qui n'attendirent gueres; mais par ce que la nuict survint; nous avons ietté l'ancre, vne demi lieue du rivage Septentrional, en 16. brassees d'eau. Le iour suyvant estant temps calme, nous sommes de rechef descendus en terre, & allames au village, ou nous veismes vne maison grande, qui estoit vn corps de garde: car nous y veismes pendre deux tabourins, & y achetámes vn petit beuf, & vn petit de Miel. Apres midi vint le vent de la Mer, du Sudsudest, & sommes se soir navigé derriere l'isle, ou nous avons ietté l'ancre en 13. brassees & fond fangeux.

Courses & rhombes

Envoyer 6 hommes au village.

Comme le Seigneur estoit accoutré.

Vn corps de garde avec deux tabourins.

Comment ils sont a l'ancre au golphe d'Antongil & ce qui leur est advenu par les habitans.

CHAP. 12.

LE iour suyvant, qui estoit le 26. de Ianvier, le matin; sont venus 15. grand Canoas, venans de la riviere; & lieux voisins, pour pescher: desquels l'un nous aborda, apportant quelque Ris: faisant signe si quelcun des nostres vouloit descendre en terre, eux trois demoureroient en ostage: parquoy vn des nostres naviga vers la terre avec aucuns dons: & nous avons bien traitté les ostagers, qui appetoient merveilleusement le vin, mais on ne le leur doibt point donner. Nous navigámes a l'islette, ou nous trouvámes belle eaue fresche, & aisee a avoir, descendãte de la haulte mõtaigne: car lislette est fort haulte selon la quantité ou grandeur, laquelle peut avoir vne lieue de circuit, fort fertille de Ris & fruicts, assavoir, Limons, Citrons, & Bannanas: & nous allámes en hault, ou estoient 12. maisonnettes, ou davantage, habitees de gens, d'ou nous veismes au Nordouest de nous en la terre ferme, vne riviere fort large, s'estendante a l'Ouestnordouest dedens pais, & plusieurs villages situez sur icelles: ou vint s'exonerer vn bras de riviere du Nordnordouest, sur lequel estoient situez aucuns villages. En mõtant passámes les lieux ou estoient les Bannanas, ou gueres loing l'un de l'autre estoient deux mains fichees entre deux pieces de bois, & estoient celles d'un More, qui vint desrober les Bannanas, le corps duquel gisoit en bas sans estre enterré. Sur le soir est revenu nostre homme a bord, & nous laissámes aller les ostagers, apres les avoir dõné quelque present, il avoit esté tresbien traitté de Poules cuittes & rosties avec du Ris. Apporta aussi vn Marmot, qui luy estoit donné par le Seigneur, lequel aussi avoit esté deux fois a bord. Le lendemain navigámes avec trois barques vers l'isle les deux barques vers le village Occidental, que nous appellons Spachenbourg, & l'autre vers le village Oriental, nommé par la Carte Marine S. Angelo, lequel est environné d'une bien forte palissade. ou les nostres changearent du Coral a du Ris & Poules. Au village Occidental dit Spachenbourg les nostres ont fait bons eschanges. ou le Seigneur & toute sa suyte estoient yvres, & apportarent aux nostres a boire en vne corne de beuf, vn bruvage faict de Miel & Ris: & y trouvarẽt 20. excellens beufs, mais on ne scavoit d'eux aucũs acheter. Le village pouvoit contenir 200. maisons, & estoit riche d'habitans: desquels 20. furent assis en vn corps de garde avec piques longes & rondelles, chacun marqué dune tache blanche sur la poictrine, a fin qu'on les pourroit reconnoistre.

Maniere de supplice des larrons.

Navigé vers deux villages: assavoir Spachenbourg & S. Angelo.

connoiſtre. Il y avoit auſſi vne taverne, ou aucuns de nos compaignons avoient faict bonne chere a boite avec les habitans. Quand il fut temps nous revinmes a la naviere: mais comme le ravaſſement eſtoit grand a l'entree de la riviere, n'oloient aventurer les deux barques, & ſont abordés au coſté Occidẽtal, ou trouvàient quelques logettes, que nous cuidions eſtre logettes de ſentinelles: neantmoins a la fin veiſmes que ceſtoit vn Cemiiere; & sembla qu'aucuns de leur chefs y furent enſepvelis: car tout tenant furẽt foſſes avec cornes larges, plaines d'eaue, & le ſepulchre couvert d'une petite natte: le corps giſoit en vn tronc d'arbre excavé, enſepveli en terre, & couvert d'un autre, qui eſtoit la pluſpart hors de la terre, & veiſmes de coſté geſir les oſſemens d'un homme. Le Seigneur du village S. Angelo, nous aborda avec deux Canoas, qui nous dit quils y enſepvelitent leur Seigneur, qu'ils appellẽt Phulo nous priant de ne vouloit endommager leſdittes logettes, & nous eſtant fort amiable, deſiroit que voudrions le lendemain venir en ſon village, ce que luy promittions de faire: & eſtant le temps deveau tranquille, nous retournámes a la navire. Le iour enſuyvant ſommes deſcendus en terre a S. Angelo, ou nous recouvrámes environ 700. libures de beau Ris, & bon nombre de poules: & noſtre barque naviga vers vn autre village, a mont la riviere vers Nordnordoueſt, ou recouvrerent bon refreſchiſſement, avec vn ieune beuf. Nous leur donnámes a boire du vin d'Eſpaigne, lequel ils appetent plus qu'aucune nation dont on a ouy parler. Le lendemain ſommes de rechef deſcendus en terre, nous repartiſſans en tous les trois villages: & fiſmes ce iour deux allees & venues, & recouvrámes chacune enuiron douze cent libvres de Ris: & euſſions plus trocqué, ſils n'euſſent deu aller a la garde: mais

La maniere d'enſepvelir les Seigneurs.

Recouvrent 700. libures du Ris. & aucunes Poules.

Nous mettons icy deux de leur villages, environnez de paliſſades, en ceſte maniere: aiant chacun deux entrees, dont l'une eſt ſur le bord de leau. Au village Occidental dit Spachenbourg, trouvámes leur Roy yvre, & nous fit boire de leur bruvage, faict de Ris, & de Miel, en vne corne de beuf. A Spachenbourg fiſmes le meilleur gaing, donnans corals de voirre en eſchãge de grande quantité du Ris, Poules Chevreulx, & Fruicts. Semblablement au village de S. Angero, nõmé en la Carte S. Angelo, negociámes comme deſſus. Ils ſont riches d'habitans, contenans chacun 200. maiſons, ayant chacun vn corps de garde au milieu du village, ou nous trouvámes 20. hõmes, armez de leur picques & rondelles, laquelle garde renforẽt de nuict. Leur maiſons ſont toutes baſties ſur des eſtaches, avec vn plãcher, & ſouz les eſtaches des plãchettes rondes contre le monter des beſtes venimenſes. Trouvarẽt auſſi vne taverne, ou les compaignons buvoient. Ie mets icy ſemblablement les roſeaux a Sucre ainſi qu'ils croiſſent, lequels on y pourroit avoir a grand faiſon, par ceux qui le ſcavẽt cultiver. Icy croiſſent auſſi beaucoup d'arbres divers des noſtres: parquoy ie mets icy le fruict, & comme ils croiſſent. Le Gingembre y croiſt en la maniere, icy pourtraicte. Le Coral y eſt reiecté de la Mer au Golphe ſur le rivage: lequel y avõs recueille, & blanc, & rouge.

demais disoient que vouldrions le lendemain revenir: nous navigámes alors a la navire, parce que survint vne grande pluye avec tonnoire, car nous ne nous fiásmes d'y demourer la nuict. La garde pouvoit estre de 20. hommes, avec picques longes & grandes rondelles.

Le 30. & 31. iour de Ianvier, recouvrames aussi beaucoup de Ris & autre refreschissement, & par fois navigámes a l'isle, ou nous fismes provision d'eaue, & achetámes quelque Miel, & Citrons.

Le premier iour de Febvrier, fusmes de rechef en tous les villages, pour acheter du Ris: mais fut defendu au village, qui gist en allát a mont la riviere, par le Phulo, qui estoit ceinct d'une belle toile, & vn bonnet tissu de quelque plante: soupconnans cela estre faict, a cause que beaucoup de Ris estoit encor sur les champs pour secher, & qu'il plouvoit tourmellement: & aussi a cause qu'il ne vouloit pas le pays tant desnuer de Ris, craignant famine: comme autresfois estoit bien advenu. Nous recouvrámes encor vne bonne partie du Ris, mais pas tant comme ces iours passez. Il y avoit 10. ou douce beaux beufs, mais nous n'en pouvions avec eux faire aucun marché. Nous deliberámes de faire voile le 3. iour de ce mois, & fismes aussi a ce tout appareil. Le 2. iour estions de rechef en terre, & achetámes bonne quantité de Ris, Poules, & Chievres: & envoiámes nostre barque querir des pierres, a cause que nostre navire estoit longuette. Sur la minuict s'est levé si grand vent, que nous ancres n'ont sceu soustenir la tempeste, & se tenir ferme, lequel descendant par dessus les montaignes du costé de la terre, fit telle violence, qu'avons ietté le trosiéme ancre. & par ce que le vent s'augmentá & se renforcá, nous y avons adiousté nostre quatriéme & principal ancre, tellement qu'estions sur quatre ancres, comme aussi furent les autres navires, mais n'estoient pas souffisans a resister telle violence: car la tempeste estoit terrible & grande: & telle qu'estions poulsez contre le ventre au costé de la navire Amstelredam, estions en grand danger de perdre l'un l'autre, par ce que nulle des deux pouvoit plus relascher ses Chables: & perdismes nos deux barques, qui par le ravassement des ondes de la secheresse furent iettees sur le rivage: ou soubdainement vindrent les Mores, & les ont tiré sur la terre. Nous estions en dix brassees de profondeur, gueres loing de la secheresse, voire si pres qu'a deux fois on y eusse ietté dessus: & touchámes souventfois l'un l'autre, en peril d'enfondrer l'un l'autre: mais graces a Dieu, nous neusmes autre dommage, que la froissure de tout l'un bord de l'allee de nostre navire, & vne partie de la sienne. Nous avions tous deux en main les haches agues, pour couper les arbres de nos navires s'il eust esté besoing, mais le Seigneur y a pourveu, car la tempeste cessa de nuict. La Pinasse qui estoit tout tenant la terre, n'avoit senti aucune tempeste. Le 4. iour avons levé nos ancres, par ce que le temps estoit tranquille, & flottámes par le flux de l'eaue (qui tomboit de la riviere rudement) vers l'isle: lequel se rompant sur icelle, nous poussa sur le costé Septentrional de laditte isle, ou nous avons de rechef monillé l'ancre en 13. brassees d'eaue: & apres midi par le vent Austral hausé voile; mais nous n'avons pouvu gaigner le coing Septentrional de l'isle, a cause du flux fort roide, causé par labondante pluye, tombee le precedét iour, & nuict, sur la terre haulte, avec telle violence, que cest merveille: parquoy de rechef avons ietté l'ancre, bien pres ou premierement avions esté, en 14. brassees d'eaue.

Fut defédu par le Phulo de vendre du Ris.

Descriptió d'une terrible tourmente.

Le 5. iour, le matin bien tempre, sommes abordé avec 4. hommes, le Lion, afin d'aller tous ensemble en sa chaloupe vers la terre, pour cercher nos barques; & en cas quelles fussent sauvees par les habitans, de les racheter. Venans au ravassement, nous trouvámes que par l'issue grande du flux violent, la bouche de la rivire estoit eslargie de la moitie; & que les fosses, qui par avant furent avant dedés le pays, maintenant estoient tout pres de la riviere: Nous ne pouvions aussi ramer a mont la riviere: mais fallut tirer a mont; en quoy les habitans du village Occidental, nous donnoient bonne ayde, iusqu'a ce qu'estions a la riviere. Ils nous monstroient aussi que ceux du village *S. Angelo* avoient rompu nous barques: & quant nous vinsmes prés de *S. Angelo*, demandans nos barques, ils firent signe qu'elles furent au grand ravassement rompues en pieces, & ainsi iettees sur le rivage: mais ne prenans telle excusation pour satisfaction, envoyames cinq hommes vers le rivage, ou ils les trouvárent rompues en pieces menues, & tout le ferremét emporté. Or ainsi que aucuns habitás doubtoient, ils ont chargé leur meubles & enfans en leur Canoas, & navigué a mont la riviere: Les autres environ 50. vindrét armez de picques & leur grandes rondelles, pour nous empescher la descente en terre, desquels aucuns ont suyvi les nostres: lesquels revenans a la barque, sont retourné vers la flotte, laquelle se retirant derriere l'isle, a iettee les ancres en 13. brassees d'eaue.

Ceux de S. Angelo ont rompu les barques pour avoir les ferremens.

Le 6. & 7. iour dudit mois, sommes navigué vers l'isle pour avoir de l'eaue. Le 8. iour, les nostres sont navigé avec les trois chaloupes vers terre, munies de 48. hommes, pour acheter aucuns de leur *Lanciatas* ou grandes barques, & les [illegible] de nos barques perdues, Arrivant veirent environ 60. Mores sur le costé Oriental de la rivire, armez de picques & rondelles, fort saulians & bravans. Ceux de Spachenbourg nous ayderent a tirer a mont nos barques; mais quand ceux de *S. Angelo* crioient a eux, soubdainement sont encourus: & quant ils attédoient l'un l'autre pres du cemitiere, ils y veirent paistre bien 40. excellens beufs, lesquels ils n'ót pas touchez, parce quils appartenoient a ceux de Spachenbourg, qui nous n'avoient faict, si non tout bien: & sommes navigué ensemble vers S. Angelo, ou les habitans estoient en ordre de combatre, & avec grands menaces, mettans la poincte de leur picques en l'eaue, laisserét l'eaue degouster en leur bouche, comme s'ils voulussent dire, qu'ils mouilleroient ainsi leur picques en nostre sang, en cas que vinsmes a terre. & de faict commencerent a ietter des pierres apres nous [illegible]ment, que les nostres n'estoient nulle part libres: Parpuoy avons ietté en l'eaue nos petittes ancres, & [illegible] sur eux, plus pour les intimider, que pour les toucher, mais eux tout enhardis, se cachans derriere leur

Course en terre de 48 hommes.

Les Mores menacent, & iettent des pierres.

rondelles, avec lesquelles pensoient recevoir les boulets, iusques a ce qu'aucuns veirent tomber morts, quils prindrent avec eux, & senfuyrent, eux cachans derriere les maisons. Peu de temps apres vindrent deux ou trois habitans, requerans que les nostres vouldroient cesser, on nous ameneroit du bestail : neantmoins par la fureur & chaleur ils ne furent ouys, ains fut vifvement tiré vers eux: parquoy firẽt belle retraicte. & ainsi que les nostres ne veirent plus aucuns habitans, ils sont tous ensemble abordez, en voyans la moitie de leur gens, pour veoir si au village nuls habitans furẽt cachez: mais n'y trouvarẽt persone, qu'une ieune fillette, aagee d'environ vn an, qu'ils emportarent, & ont saccagé le village: car tous s'estoient enfuis avec femmes & enfans: mais ce pendant s'est mis le feu au village, sans sçavoir par qui au dessus du vent, lequel a cause que le village n'estoit edifié que de bois sec & paille, s'est si vifvement espris, qu'a grand paine les nostres se pouvoient sauver: parquoy beaucoup de Ris qui n'estoit encor batu, fruicts, & Poules, y furent bruslez. Tout le butin que les nostres y ont faict, estoient deux Tabourins, vne Rondelle, vn esquif, vn boucq, aucunes petittes nattes d'estrain, & quelques Poules, ce que tout ensemble on y eusse acheté pour la valeur d'un Real de 8., ou d'un & demi: a quoy se peut veoir, que cela n'est pas advenu pour avoir leur richesses, ains pour moderer leur arrogance: & ramans vn petit au dessus du vent, ils ont mis le petit enfant en terre, d'ou incontinent fut emporté par aucuns Mores. Ces mesmes preservarent aucunes logettes du feu. Les habitans estoient environ 130. en nombre: on n'y trouva que 4. morts, lesquels les Mores avoient traine au bois, avec beaucoup de meubles, mais les nostres ne les lont pas touché. Et ainsi qu'en venant, ils arrivarẽt au Cemitere, ils y trouvarent beaucoup des habitans de *Spachenbourg*, leur monstrans toute amitie; entre lesquels furent les 2. ostages qu'avions eu en la navire. Les autres voians que ne les avions offensez, vindrent par troupes pres de nous, avec femmes & enfans, apportans quelque Ris, & aucuns fruicts. Ils envoyarent deux hommes au village, retenans trois hommes en ostage, pour demander aucun bestail: lesquels estans de retour, disoient qu'ils avoient trouvé le Seigneur ou Phulo, assis, avec environ 50. Mores, qui pour response leur fit signe, qu'ils reviendroyent le lendemain, alors il leur donneroit quelque bestail, car celuy qu'avions veu, estoit chassé autrepart. Ce pẽdant que les nostres estoient besoignans contre ceux de *S. Angelo*, avons detenus prisonniers 6. Mores, qui venans de l'isle estoient abordez a nos navires avec aucuns fruicts: entre lesquels estoit le Seigneur d'icelle: qui en firent grande plaincte. Mais quand leur monstrâmes le feu, firent signe qu'ils en estoient ignorans: & le Seigneur print vn pot plein d'eaue, & le versa sur sa teste, donnant par cela a connoistre, qu'ils estoient meulpables. Et ainsi que les nostres revindrent a bord sans estre blessez, nous les avons tous relaschez, & les avons conduits a l'isle, ou vindrẽt hommes & femmes, baisans les pieds du Phulo en grande reverence: luy fit incontinent apporter des Poules, & bonne quantité de Citrons, quils nous donná, & par signes nous remercia grandemẽt, de ce que l'avions relasché. Peu de temps apres vindrẽt ceux de l'isle avec des picques & rondelles, menacans ceux de la Pinasse, mais rien en est ensuyvi.

La valeur du butin.

Nombre des habitans.

Le signe que fit le Seigneur, qui fut inculpable de ce feu.

Le 9. dudit mois, la Chaloupe du Lion Hollandois s'en alla a l'isle pour de l'eau: ou le Seigneur les encontra avec quelques Poules, Ris & Fruits, en signe de gratitude; & se sont departiz avec son amitie. Peu de temps apres sont allé a rames vers l'isle, deux chaloupes & vn esquif avec 46. hommes: lesquels venans au cemitere, trouvarent 4. ou 5. habitans de Spachenbourg qui nous requeroient de vouloir venir aupres de leur Phulo: parquoy y avons navigué: mais trouvâmes tout le peuple enfuy, & toutes les maisonnettes ferrees. Lun des ostages vint a nous: mais par ce que ne l'entendions pas, nous envoyâmes trois hommes au village, ou ils trouvarent le Seigneur, avec environ 60. hommes armez de picques & rondelles: mais les Mores appercevans les nostres, senfuirent vers le bois, de sorte que les nostres ne les pouvoient arraisonner, ains abandonnerent tout le village: ce que voyans les trois nostres, nous en vindrent advertir: parquoy depeschâmes dix hommes pour aller vers le bois, avec expres mandement de n'y entrer, ains tant seulement regarder s'ils ne pourroient parler aux habitans, a fin de leur monstrer toute amitie, avec severe inhibition d'endommager aucun, ou de bouter feu, ou d'ouvrir les maisonnettes, & les saccager. Mais quand les nostres vindrent pres du bois, les Mores firent signe, en retirant, que les nostres ne les approcheroient. Aucuns Mores vindrent bien sans armes au village, apportans Poules & Ris pour changer a d'autres choses, sans que pouvions recouvrer autre chose: parquoy sommes sans les endommager parti de la vers S. Angelo, pour vne *Lanciate* ou grande barque, laquelle devant le feu, y avions laissee; mais ainsi que n'y trouvames personne, & que la mesme *Lanciate* aussi estoit emmenee, il fut conclu de naviguer au village Septentrional, lequel est situé plus a mont sur ceste riviere, ou venans, trouvâmes grande assemblee de Mores, tous armez a leur mode, & comme apparut, cestoit vne assemblee de plusieurs villages: car nous y trouvâmes quatre Seigneurs ou Phulos, de divers villages, avec leur subiects & vassaulx: & les troupes s'augmenterent encor de beaucoup, tãt par terre, que par eaue, car avec beaucoup de *Lanciatez* & barques s'estoient enfuis tous les femmes & enfans, & leurs maisons bien ferrees. Ils envoyerẽt vn vers nous, a dire que vouldrions nous retirer du rivage, & quils nous ameneroient du bestial: parquoy sommes allé a lautre costé a l'opposite, & nous amenârent vn beuf & vn boucq faisans signe de n'avoir autres, veu qu'ils avoient tous leur meubles & bestiail emmené & sauvé. Nous leur donnâmes pour le mesme, bonne partie de Corals & Margaridettes, encor quils firẽt signe, qu'ils ne vouloie[illegible] avoir chose aucune, tant seulement que le vouldrions prendre, & en aller. Nous versâmes assavoir a cha[illegible]n des paux vn petit goblet du vin, quils appetent grandement: voire le Seigneur mesmes, qu'ils ap[illegible]

Navigent vers l'isle 46. hommes.

Assemblee de Mores armez.

Le vin versé aux principaux.

qu'il fût fort intimidé par ce que ces iours passez estoit advenu, vint boire vn petit traict: mais l'ayant bu, il courut soubdainement derriére les maisons. Ils firent signe qu'irions dormir, & que revindrions le lendemain, ils nous donneroient d'avantage, parquoy tous ensemble retournámes a la flotte.

Le 10. iour dudit mois sur le midi, nous est abordee vne barque de Spachenbourg, requerant de vouloir descédre en terre, car leur Seigneur nous vouloit donner quelque bestiail. Ils vindrent en la navire, & on leur versa du vin, lequel, ils ayment fort, comme dessus est dit, & leur donnámes aucuns Margaridets, & les laissámes trescontens naviger vers l'isle, avec response, que viendrions a l'isle: mais par ce quil estoit ia tard, il ne nous sembla bon conseil de navigér vers l'isle, doubtãs d'aucune emboscade, que les habitans pourroient avoir practiqué: mais navigámes vers l'islette querir de l'eaue, ou nous trouvámes les habitans estre tous enfuis.

Le 11. de ce mois sommes navigé vers le Cemitere, pour veoir si le messager du iour precedent, auroit dit vray, & s'ils pourroient recouvrer quelque bestiail: ou aucuns Mores nous attendoient, faisans signe qu'irions vers le village: mais doutans de quelque entreprinse, nous envoiámes deux hommes vers le village, retenans cincq en ostage: lesquels estans de retour, disoient qu'irions vers le village, ou nous trouvámes vn petit beuf, qu'avons emmené: & envoiámes deux hommes au village, lequels retournez, declarent qu'il ny avoit aucun bestiail, & que tous les habitans estoient enfuis: parquoy partismes d'illec navigans vers le village Septentrional, ou les habitans nous ont incontinent amené vn petit beuf, pour lequel leur avons donné, environ 4. aulnes de toile, & bonne quãtité de Coral: & sómes ainsi retourné a la flotte: & le 12. deliberámes de faire voile sur le soir, ce que nous fimes, & avons prins nostre course par le costé Occidental de l'isle avec le flux de l'eau: car le flux de l'eau estoit plusfort sortant, au coste Occidental, que a cellui de l'Orient. & trouvámes encor a l'isle vn golphe sablonneux: & que le plus loing traict de l'isle, estoit a l'Ouestnordouest, & l'Estsudest. Derriere le mesme estoient trois autres petites islettes, ou plustost escueils. Le iour suyvant, apres que l'execution de iustice fut faicte, veismes aborder deux esquifs du coing Septentrional du Golphe, la navire Amsterdam, apportans divers fruits & du Ris, & aussi extremement beaux roseaux a Sucre: requerans que vouldrions aussi venir a leur village: mais par ce qu'estions pour ceste fois bien refreschiz, poursuivans nostre cours, sommes ce mesme soir sorti le golphe.

Comme la flotte naviga hors du golphe, & la situation d'icelle, & des habitans d'icelle.

CHAP. 13.

Hauteur du Pole du golphe d'Antongil.

LE golphe, dit d'Antongil est situé souz la haulteur de 16. degrez & demi, du Pole Antarctique, s'estendant Nordnordouest, & Sudsudest, 10. lieues en longeur, & 5. lieues ou environ en largeur. Contient vne belle verdoiante Islette, bien haulte, de maniere qu'au pied d'icelle ny ait autre plaine que le rivage. Elle est tresfertille de tout fruicts d'arbres cõme sont Limõs, Citrons, & Orenges, aussi de Ris, Bannanas, Poules, & de plusieurs autres choses: mais principalement pourveue de belles & commodieuses eaues, qui descendent entre les grottes du hault terroir, iusques au rivage, ce qui est fort commode pour refreschir les navires d'eaue fresche. Il a, a l'entree sur le coste du Nordest aucuns escueils, ou on voit sourdre l'eaue: aussi trois islettes, & puis vne rivire, sur laquelle sont situés trois vilages. Plus a la descente de l'eaue, environ la moitie du golphe, sur le rivage Septentrional, sont trois villages fort peuplez, & encores divers autres le long le rivage, iusques a vn autre riviere, qui se estend vers le Nord: Alors succede la riviere grãde, ou nous avons acheté la pluspart du nostre Ris, laquelle a deux bras, l'un tirant vers le Nord, & le plus grand vers Ouest, aiant vne islette entre deux, & au costé Septentrional le grand village *S. Angelo*, qui est environné & fortifié de palissades, contenant environ 250. maisons. Et plus avant a mõt la rivire, est vn autre, par nous appellé, le village Septẽtrional, qui est aussi biẽ peuplé, & abõdant de vivres, sur le costé senestre a l'entree, est aussi vn grand village, par nous appellé Spachenbourg, contenant environ 180. maisõs. Et a Ouestsudouest de l'isle, est vn' autre riviere, sur laquelle est aussi assis vn village: & ceux la sont les villages, qui sont parvenus a nostre conoissance. Touchant leur maniere de mesnager & politie, est telle. Ils ont peu de meubles, assavoir aucunes petites nattes sur lesquelles dorment & s'asseent, bravement ouvrées de divers couleurs, & petites chaires bravement taillees, desquelles ils se servent pour mettre leur teste, au lieu d'un chevet, ou oreillier: puis vn ou deux grand mortiers, a estamper leur Ris, pour le purger de ses pailles: & vn vannis, pour le tamiser: pots pour le cuire, sachets pour y mettre le Ris, & Canebasses pour y dresser le Ris, & le manger.

Description de S. Angelo.

La grãdeur de Spachẽbourg.

L'ornement du Roy & accoutrement, est semblable aux autres: assavoir vne touaille coulouree & rayee tissue de quelque herbe. & beaucoup de brasselets de cuivre a ses bras, & des chapelets a son col. On connoist le Seigneur, qu'ils appellent *Philo*, a vne grande & longue serpe, qu'il porte au lieu d'un sceptre: les autres sont tresobeissans a cestuy Seigneur, & cultivent la terre.

L'ornement du Roy.

Leur exercice est chasser, & de tirer a l'arc les bestes sauvages: qui est ce que nous avons veu; & des Marmots dans les forests. Ils peschent avec les retz, & s'exercent en l'art militaire, en laquelle sont, selon leur mode, hardis [illegible] iour & nuict bonne garde, en vne grande maison: laquelle garde ordinairement est de 50. hõmes

Leur exercice.

marquez d'une tache blanche sur la poictrine, afin de les reconnoistre. Leurs armes sont picques longes, & grandes rondelles de bois, derriere lesquelles se sçavent cacher, tellement, qu'on ne voit autre chose d'eux, qu'un petit de l'un des pieds. Ils gardent aussi leur bestiail. Les femmes plantent, sement, moissonnent tous leurs grains, & autres choses: assavoir le Ris, deux ou trois sortes de Faseols, verds, rouges, & blancs. Aussi les fruicts Bannanas & autres dessusdicts, qui sont leur principale nourriture: car rarement ils mangent de la chair, & leur autre viande est poisson & laict. Elles tistrent aussi les accoutremens, de quelque herbe, qu'elles filent sur la cuisse: & aussi leur retz a pescher de la mesme herbe, qui sont tresforts. Les accoutrements des femmes, sont du mesme. Mais ayment mieux les Margandettes, & les bleuz ronds chapelets de voirres. Nous avons veu chez eux la pierre *Lagecca*, qu'on apporte de l'isle *Zeilon* avec des rondes Margandettes, dittes *Dallemana*: dont appert que aucunes navires Portugueses y font arrivees, & refreschies d'eaue doulce, d'autant plus parce qu'avons veu a l'isle de S. Maria, l'arbre ou mas de besane, avec le fer du banderolle, comme dessus est dit.

L'exercice des femes.

Leur bestiail sont des beaux beufs, qu'il tiennent bien chers, & soupconne qu'ils les adorent, comme font les Caharins, & les Malabares Indiens. Ils ont beaucoup de Chevreulx, mais peu de moutons. Ils ont aussi des Chiens.

Leur bestial, leurs oyseaux, & leur fruicts.

Leurs oyseaux apprivoisez, sont Poules & Canes, & plusieurs sortes de sauvages, en nostre pays iamais veuz.

Leurs grains sont du Ris, trois sortes de Fasiols, vn peu du Mil, & leur fruicts sont Bannanas, Limons, Citrõs, Orenges, non pas si abondants, comme en l'isle de S. Maria.

Gingembre, Graine ou Malegette, & vn fruict de la grandeur d'une Avelaine ou noisette. & aussi les fueilles odoriferantes, ayans l'odeur de Cloux de Giroffle.

Plus ils ont vne racine, assez semblable au Gingembre par dehors; qui par dedens est fort iaulne laquelle se nõme en langue Malaique *Cunhet*: en Arabic, *Habet*, & en Portuguez *Saffran de las Indias*: du commencement on ne sent pas en le machant sa force, pour sa trop abondante humidité, mais a la fin on sent quelque a[illegible]onie non pas si efficace, que celle du Gingembre. Produit belles & blanches fleurs de Lis; & est tressalubre en plusieurs medicamens. On le trouve semblablement en Iava, & autres lieux des Indes.

La continuelle persecution qu'endurent les poissons volants, & des Oyseaux divers & poissons qu'on voit ordinairement en navigant aux Indes Orientales.

CHAP. 14.

L'an 1596. le 12. de Febvrier.

Considerans doncques que difficillement pouvions reduire les habitans a paix & tranquillité, a cause de la diffidẽce & grande paour qu'ils avoient de nous; nous avons le 12. iour de Febvrier de l'an 1596. faict voile sur le soir avec vn vent de Nordnordouest, comme dessus est dit: & navigans vers le destroict de Sunda, autant que le vent nous concedoit: encor veismes le 14. iour dudit mois, la terre du Cap d'Antongil, flottans pour la plus part avec temps calme, estant le vent ordinairement Estnordest, iusques au 24. iour dudit mois, que le vent nous vint d'Ouest: dont estions fort resiouys: & le 29. iour, par ce que pensâmes estre sur les sablons de Nazareth, iectâmes le sonde avec cordelle de 80. brassees, sans toucher le fond: & semblablement le 3. iour de Mars, que par coniecture debvions estre sur la langue ou pointe Orientale, avec la cordelle de 100. brassees, n'avons pas touché le fond, & avons navigué heureusement par vn vent de Ouestnordouest, & Sudouest, iusques au 23. iour de Mars, que le vent devint Oriental, & aucunfois declinant vn petit vers le Nord, & par fois vers le Sud: acquerans aussi vn roide flux de l'eaue, du Sudest de derriere Iava: ce que nous causoit vn chemin difficil & moleste, avec plusieurs bonnasses: parquoy fusmes d'advis de nous refreschir d'eaue doulce en les istes plus Australes de Maldivar. En cestuy chemin on voit touiours beaucoup d'oyseaux, comme sont les grandes Mouettes grises, des Portuguez dittes *Garayos*, & autres dits *Rabos Forcados*, qui sont oyseaux noirs bigarez, presque comme les Pies, & ont la queue longue & fendue, presque comme le ciseau d'un cousturier, pendans en l'air, comme l'Esprevier, ouvrans & serrans leur queue. Plus aucuns oyseaux tout blancs, ressemblans de façon, & voler le Coulon, ayans vne queue longue & tendre. Aussi d'autres oyseaux petits comme les ieunes canes, & fort bigarez. Tous ces oyseaux prennent leur nourriture & entretien en la mer salee, & principalement dune sorte de poissons volans, grands comme Harengs, ayans des ouyes lõgues, aucuns deux, aucuns quatre; avec lesquelles, estans poursuyvis en l'eaue par les Brames de mer, Bonitas, & Albocares, s'estevent hors de l'eaue, se pensans par le voler isnel se sauver, & eschapper les autres poisons, qui avec grande celerité les poursuivent, en saultant & en nageant, a fin de les attraper, quand ils retombent en l'eaue, ne se pouvans par le seichement de leurs aesles ou Ouyes, plus longuement tenir en l'air, sans les mouiller autresfois en l'eaue: & en la fuyte ces miserables poissons oppressez, sont prins par les susdits Oyseaux, & devorez: desquels aucuns visvement poursuyvi de leur deux sortes d'ennemis, se sauvans en nos navires, & ne se pouvans plus eslever: y furent prins par les matelots, & a mange[illegible] estans fort savoureux; comme aussi les mouettes grises, Garayos dittes; lesquelles se re[illegible] [illegible]ans navires, se laisserent prendre des matelots, par ce que n'estans accoustumez de veoir les [illegible]

Oyseaux familiers en cette contree.

Description des poissons volans.

aucune paour d'iceux: & puis que venons a parler des poissons, desquels cy dessus est faict mention. Les Bonites sont vn fort bon manger, toutesfois fecs en apparence, comme sont nos grands Carpes, mais plus espesses: lesquels se trouvent si dru ensemble suyvans les navires, que c'est merveille, desquels prinsmes par fois vne partie avec hamessons, enveloppez en linge, auquels se pendent: Ils devorent grand nombre de poissons volans, car nous en avons aucunfois trouvé bien 10. ou 12. en leur poche Quant aux Albocores, cest a dire, Poisson avec la peau blanche, qui n'a pas d'escailles, comme n'a aussi le Bonite; mais la peau glissante, & le ventre fort blanc, lequel on voit de long reluire soubz l'eaue: & combien qu'il sont entierement semblables au Bonite, different toutesfois de grandeur: car i'en ay veü de cinq pieds long, & de la grosseur d'un homme, avec lequel avons repaist tous ceux de nostre navire, estans 60. persones en nombre. C'est vn poisson maigre, sec & friable, n'ayant qu'une areste estendue en longeur. Reste maintenant la Brame de Mer, des Portuguez nommé Dorado, a cause qu'il semble estre iaulne en l'eaue, reluisant aucunfois comme l'or. Touchant la facon, il resemble aucunement le Saumon, & est par les Anglois nommé Daulphin; lequel, comme on dit, passe tous les poissons en celerité. ce qui est bien croyable: & a mon advis on ne pourroit avoir melieur poisson que cestuy la: car il surpasse tout autre poisson, qu'on peut trouver, tant en l'eaue salee, qu'eaue doulce. Ses escailles sont petittes, & des la teste iusques a la queue vn des ayans grandes ouyes. Les Marsovins, des Portuguez dits Toninas, sont de deux sortes. L'un aiant le groin estroict ou pointu comme vn pourceau, parquoy aucunfois est nommé Porc de mer. L'autre a la bouche plate, presque semblable au Lamio: & par ce qu'il semble avoir vne chappe, on le nomme le Moine de mer, & a ordinairement la longeur de 5. ou 6. pieds, & la queue bien large, & fendue, contraire a d'autres poissons, comme aussi ont les Lamions & Baleines. Il a la peau glissante; & estant ouvert, n'est ne plus, ne moins qu'un Pourceau, & a du lard, & de la chair, foye & autres entraille-: & qui plus est, engēdrent en la mesme maniere. Car ayās harquebouzé vn qui fut bien grand, & ouvrant le mesme, nous y trouvámes dedens vn porcelet, lequel avons remis en la mer. Ceux la s'e.. gnent touiours en troupes, & quand la mer s'enfle, ils viennent pres des navires, verdoyans la mer par leur multitude, souflans & grongnans comme Pourceaux, & c'est vn plaisir a veoir: aussi les navieurs s'asseurēt contre la future tempeste, laquelle souventfois ne tarde de venir, de la mesme contree qu'ils viennent. Nous prinsmes semblablement plusieurs Emissoles ou Requiens, des Portuguez nommez Turbarons, lesquels ordinairement viennent sur l'eaue en temps calme, & sont fort tardifs en nageant. Ce poisson a semblablement la peau glissante & a toujours 7. ou 8. petits poissons, qu'on appelle Zuigers de la grandeur du Hareng, ou plus petits: & ont le dessus de la teste plat & canelé, par lequel se tiennēt fermes a l'Emissole, tant que l'Emissole a prins quelque chose, & lors vont mãger avec elle, nageans dedens & dehors sa bouche, sans estre offensez de l'Emissole. Les matelots quand ils nagent, se doibvent bien garder de cedit poisson: car il advient souvent qu'ils le tirent au fond. Et cõme il n'est pas bon manger, les matelots le prendent pour en avoir leur plaisir: ils luy ostent les yeulx, & luy lient vne piece de bois a la queue, & le reiettent a la mer, ou il endure grand tourment & peine.

Descriptiō des Porcs de Mer.

Emissole n'estpas viande savoureuse.

Il y a encor vne autre sorte de poisson, lequel les Portuguez nomment *Pesce Puerco*; est de la grandeur du Brame, & grogne comme vn Pourceau. Pareillement on trouve en la mer fort grandes tortues, flottans ordinairement en dormant, car ce sont bestes endormies, tresgrandes & vn tresbon manger, ayans la saveur de chair de veau: & quand le Soleil leur a eschauffé la coquille superieure, elles tournent le ventre en hault; & lors les matelots viennet bien doulcement, & mettent vn havet entre les deux coquilles, & les tirent en leur barque: ceux la se trouvent ordinairement a l'entour des isles de Capo Verd.

Les Lamions nagent aussi en grands troupes, comme les Marsouins, mais ordinairement plus tardif, si non quand ils chassent quelque poisson: alors sont ils rades & agiles assez, ainsi que plusieurs fois avons veu. Ils sont vn petit moindres que la Baleine, aussi n'ont point des tuyaux sur la teste, pour reiecter l'eaue, comme ont les Baleines.

Retournans doncques a nostre voyage, & navigans avec vn cours de l'Estnordest vers le d'estroit de Sunda, avec vents variables, la plusspart Oriental, reservé qu'avec la nouvelle Lune, avions vn continuel vent d'Ouest, le temps de 14. iours au mois de Mars, comme dessus est dit: & trouvámes que le Compas declinoit vers Nordouest, presque deux lignes ou rhombes, estans 70. lieues a l'Est de l'isle Brandaon: & selon la coniecture nous passãmes toutes les seichoresses posees sur nostre cours en la carte Marine, mais nous n'avons aucunes apperceu, ains bien quelque ravanement d'eaue. Nous veismes flotter plusieurs Couleuvres: & veismes plusieurs arbres.

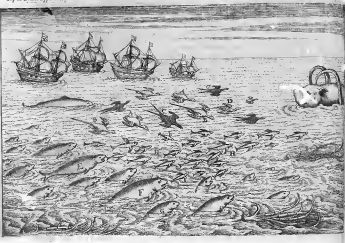
Declinaisō du Compas vers le Nordouest.

Le 4. iour de May nous avions vne tempeste bien rude venant du Nordouest avec la nouvelle Lune, de maniere que navigans avec vent en poupe, estions necessité d'abaisser tous les voiles, mais navigámes 4. iours par vn vent continuel, faisans nostre cours a l'Est, & a l'Estquart au Nord. Et le 27. iour comme nous Pilotes cercherent la terre, & ne le pouvoyent appercevoir: & aussi les Sommeliers firent leur plaintes, que l'eaue estoit fort diminuee: fut ordonné que chaque personne ne seroit donné que demi portion, assavoir vne pinte d'eaue par iour, de sorte que grand soif fut soufferte es navires, veu que le temps estoit fort chault: & par fois fut presenté vn Real de 8. pour vn traict d'eaue, sans l'obtenir. La Pinasse avoit encor quelque peu d'eaue, de laquelle elle fit part au

La portion de l'eaue diminuee.

de l... fut administré iustice, a vn rebelle, qui fut harquebuzé. Nous veismes voler plusieurs Mouet-

A. *Ces oyseaux sont Mouettes grises, dittes des Portuguez Garaias, estans de la grandeur d'une Poule: & se trouvent ordinairement aupres les isles de* Martin Vaz, Tristan d'Acuña, Cap de Bonne Esperance, l'isle de S. Helaine, de l'Ascension, *& les isles de* Maldivar. B. *Oyseaux appellez* Rabos de Ioncos, *c'est a dire Queue de Ionc: par ce qu'ils ont la queue longue, comme vn Ionc: on les trouve toujours volants a 20. en 30. lieues pres les susdittes isles, de la grandeur & facon d'un Coulomb, entierement blancs.* C. *Ceux cy s'appellent* Rabos forcados: *par ce qu'ils ont la queue semblable a un Ciseau de cousturier, s'ouvrant & serrant: & sont pour la plus part noirs, ayants sur la poictrine une tache blanche, & volants comme l'Esprevier.* D. *C'est une facon d'oyseaux semblables au Foulque, reservé qu'ils sont bigarez ou mouchetez: on les voit ordinairement a l'entour du rivage, sur l'eaue.* E. *C'est vn poisson semblable au Brame de mer, ayant petites escailles.* F. *Le poisson* Albocores. G. *Le Bonit: ce poisson se trouve ordinairement ou il y a flux de mer.* H. *Le poisson volant.* I. *Les* Trombas *qui flottent pres du Cap de Bonne Esperance.*



tes grises, & autres dicts Queues de Ionc. Le 5. iour veismes terre, dont estions fort resiouy, a cause du grand soif enduré es navires: & approchans de plus pres, nous trouvâmes que c'estoit vne isle, situee environ 16. lieues de l'isle de Sumatra, ou le Pole Antarctique est eslevé 5. degrez & demi: laquelle on peult veoir icy annoté.

Ouest Nordouest, quelque peu plus vers le Nord. *Nordouest quart a Ouest: distant 3. lieues.*

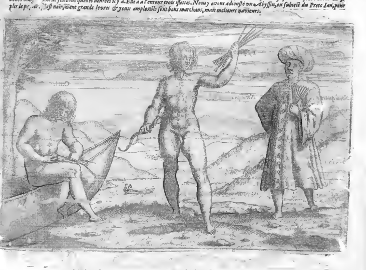
S'estendant Nordest quart a l'Est: & Sudouest, quart a Ouest: longue environ 6. lieues, terroir bas: nous estions a 20. Brassees, fond sablonneux: pres de la coste elle a diverses & petittes isletes, & ravassemens courans, & sembla a veoir terre double, le 6. iour de Iuin. 1596.

Le 6. dudit mois sommes vn petit approchez la terre, & la precedente nuict, au premier quart avons ietté la sonde en 60. brassees, fond pierreux: au second quart 40. brassees, & au quart premier du iour 20. brassees & nous veismes 6. ou 7 Canoas souz l'isle, mais nous n'osâmes approcher plus pres: parquoy envoyâmes la Ch... furnie de gens vers terre, pour parler avec eux, & enquester quelle isle c'estoit. Nous veismes deux ...

sudest de la grand isle, ou, comme sembla, estoit bonne Rade derriere: & aussi vne a Ouest sudouest. Les Insulaires voians venir les nostres, ramerêt vers la terre, tirans leur Canoas en terre, qui estoient treslongues & tresestroites, ayans a chaque costé vn raseau. Ils ne vouloient pas parler a nous, qui estoient 23. en nombre: ils estoient de couleur iauine, comme les Bresiliens, avec longs cheveux pendants iusques aux espaules. Ils avoient arcs & plusieurs flesches, parquoy nous n'osâmes descendre en terre, ne eux aborder les nostres, non obstant que leur monstrâmes quelque mercerie. *La condition des Insulaires.* Considerans doncques que ne pouvions rien faire avec eux, sommes retourné a la flotte: & estans posez au vent, nous flottâmes bravemēt vers le Nordest, & encor plus de nuict, que nous allâmes vers le Nordest & Nordnordest, navigans au dessus d'un coing, pour eviter le flux qui vint fort rudemēt du Sud: & estions tant avant flottez vers le Nord, qu'estions le lēdemain au matin bien trois lieues arriere de l'isle: & avions perdu la Pinasse de veue: car ainsi qu'avions tourné, & traversé, elle avoit faict cours. On a au Lion deschargé vn coup d'artillerie, & laissé venter la banderolle, par ce quils veoient le haut terroir de Sumatra, & la Pinasse a l'Estnordest de nous: parquoy avons changé d'opinion, qui estoit de naviger vers l'isle, & prinsmes nostre cours vers la Pinasse, & parlâmes ensemble. *L'isle de Sumatra veue.* Nous avions esté gueres loing de la terre ferme, laquelle pouvoit estre, environ 16. lieues de l'isle, & estoit fort hault terroir, & avions beaucoup de calmes. Nous courumes a l'Est, & a l'Est quart au Sud, avec vn vent de Nordnordest, & trouvâmes que le flux entroit le destroit, qui avoit a deux costez terroir fort hault, & par coniecture pouvoit estre large a la bouche 18. lieues.

Le pour-

Les vrays pourtraicts au vif des habitans de l'isle Pugniatan, situee devant le destroict de Sunda, ou le Pole Antarctique est eslevé 5. degrez & demy. Ils vont tout nud, & sont iaunes comme les Bresiliens, portans longs cheveux. Leur principal exercice est pescher, avec quelque sorte d'haveçons. Ils [illegible] petits Canoas, pas vn pied larges, avec des raseaux a deux costez: c'est vn' odorifera̅te isle, dont on sent l'odeur de 3. lieues loing [illegible] nous ne sçavons quelles denrees il y a. Elle à a l'entour trois islettes. Nous y avons adiousté vn Abyssin, ou subiect du Prete Ian, pour plus le p[illegible] C'est noir, aiant grands levres & yeux amples: ils sont bons marchans, mais meilleurs navieurs.



Le pourtraict de la coste de Sumatra, & des isles situees au destroit de Sunda.

Sudest quart a l'Est. *Est quart au Sud en distance de 2. lieues.* *Sudest separé 3. lieues.* *Sudest quart a l'Est.*

Derriere, assavoir Nordouest & Ouest, estoient divers & hauts terroirs, & navigâmes le long la terre a la distance d'une lieue, pour passer entre 1. 2. Isles.

Nordest quart a l'Est, separé 1. lieue. *Estnordest separé 1½ lieue.* *Est quart au Nord separé ¾ de lieue.* *Est un petit au Nord.* *Est quart au Sud.*

Est quart au Nord. *Est un petit au Zud.* *Est quart au Sud un petit plus au Sud.* *Nordest quart a l'Est, separé 4. lieues.*

Obscurement, separé 4. lieues, apparoissant estre terre ferme sur le soir au coucher du Soleil.

Continuation du precedent.

Est Nordest. *Est quart au Nord.* *Est.* *Nordest quart au Nord.* *Nordest quart a l'est, un petit plus a l'est.*

Cest le mesme de dessus.

Nord quart a l'Est. *Nord.* *Nord quart a l'Est, un petit plus a l'Est.*

Vne isle d'une demi lieue.

Nord. *Est quart au Nord.*

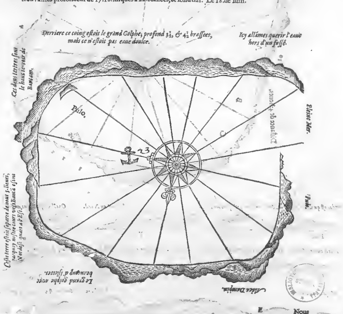
Cecy ainsy veu le 11. de Iuin, le matin le Soleil se levant.

Est quart au Nord. *Est quart au Sud. Pulo dua.* *Sudest quart a l'Est.* *Sudest.*

Separé 6. lieues. Separé 6½. lieues.

1. Fut f'estendāt oultre la terre ferme de Sumatra, & veismes derriere nous a l'entour, iusques a Ouestsudouest, la terre d'ou nous estions venus: & cest haut terroir estoit separé de nous environ 3. lieues.
2. Nous pouvions veoir ces mōtaignes vaporer, & sembloyent estre au destroit, mais nous trouvames que c'estoient deux isles.
3. C'estoit vn' isle oblongue, entre laquelle & la premiere il nous fallut naviger: mais la distance d'entre deux estoit de 3. lieues. Ceste isle estoit separee de nous 2½. lieues.
4. C'estoit vn' isle separee de les autres, presque 3. lieues.
5. C'estoit vne isle separée 5. lieues. Entre ceste isle, & la 7. sembla par le violent flux estre la pleine mer, separee de les autres 5. lieues & estoit au milieu des isles situee.
6. Elle a au costé Nordouest vng rocher, distante environ le traict d'un arc, lequel on peut veoir ardre dessoub l'eaue.
8. C'estoir la Dune blanche.

Les dessusdittes 1. & 3. Isles, sembloient separees l'une de l'autre, presque 3. lieues: entre lesquelles 1. & 3. venants, trouvámes profondeur de 17. 18. iusques a 22. brassees, & fond dur. Le 18. de Iuin.

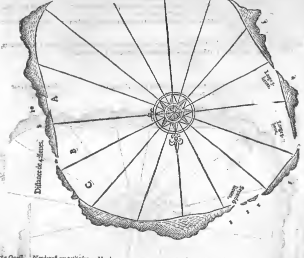


E Nous

Nous navigámes vers la terre A.; ou n'estoit pas, comme il apparut, aucune entree: mais approchans de pres elle fut separee bien loing de l'isle. 8. Il nous fallut instituer nostre cours vers Nordest, pour doubler la terre 10. Sur le soir veismes souz la terre 10. environ 10. ou 12. voiles, & iettámes l'ancre souz ladite terre, le 22. de Iuin, en 28. brassees, fond d'argille.

B. Si nous eussions navigé au Nord de l'isle 8. nous neussions esté gueres devoyés.

C. Icy furent aucunes Isles tout pres de la terre.



Nordouest quart a Ouest. *Nordouest un petit plus au Nord.* *Ouest quart au Nord.* *Ouest un petit plus au Sud.*

Pulo. Pulo.

Nord quart a Ouest. *Nordnordest un petit plus au Nord.* *Nordest un petit plus a l'Est.* *Est Nordest.* *Ouest Nordouest.*

Pulo.

Est quart au Sud. *Estsudest.* *Sudest.* *Sudsudest un petit plus au Sud.*

Nostre venue dessoux l'isle de Sumatra.

Le 11. Iour de Iuin vinsmes tout tenant l'isle de Sumatra, ou estoient, comme aussi vers la coste de Iava, beaucoup d'Isles, & avons ietté ancre en 25. brasses, fond d'argille, devant vne isle oblongue, dont le nom nous est incognu: mais il se decouvre avec les isles voisines, comme cy dessus est pourtraict: & avions eu paravant 35. brasses dur fond. La chaloupe de la navire Amstelredam, poursuyvoit vn Canoa, mais ne la pouvoit attaindre. Le lendemain navigámes a l'isle, laquelle estoit deserte & non habitee, & pleine de bocages, pour y cercher de l'eaue fresche, mais en vain: cependant veismes de dessoub le hault terroir de *Sumatra*, premierement 3. & apres 9. voiles, desquels l'un nous vint a traverser vers l'isle oblongue, ou fut envoyee apres vne barque, qui l'a arraisonnee: & estoient 16. hommes, desquels les six, ramerent, & les autres estoient assis en vne logette faite sur leur *Paraos*, estans accoustrez de vestemens de divers couleurs. Nous ne les pouvions entendre; ils connoissoient bien Bantam & Iapara: mais Sunda Calapa leur estoit inconnue. & prindrent ainsi de rechef leur cours vers le haut terroir, d'ou ils estoient venus. Parquoy avons conclu de naviger avec la Pinasse, & la Chaloupe furnie de gens, vers le pays de Sumatra, d'ou nous avions veu venir lesdittes voiles, & retourner, presumans que c'estoient quelques pyrates, qui espient les navires, qui venants de *Manancabo*, navigent vers *Bantam*. La Pinasse armee de 16. hommes, naviga vers le hault terroir, ou estoient aucuns villages, desquels le principal est nommé Dampin. Nous trouvámes en traversant par tout 20. 21. & 22. brasses, fond sablonneux; & sur le soir iettámes l'ancre en 18. brasses, tout pres d'une isle, pres de laquelle estoient encor deux autres islettes. Nous ouysmes les gens parler asses cler, sans appercevoir aucuns, ne aussi aucunes navires, si non le lendemain, qu'estans allé a cercher de l'eaue, veismes en vn lieu 4. navires, & encor en deux parties naviger trois & trois, vers lesquelles avons en ramant avec la Chaloupe navigé: mais nous appercevans, se sont attachees ensemble. Nous les avons abordé, & demandans ou nous pourrions avoir de l'eaue fresche: ils nous montroient vers quelque lieu: Mais doubtans qu'ils nous tromperoient & e[illegible]oient en lieu contraire, nous les priames de vouloir naviger avec nous a la Pinasse: & entrans par amitie [illegible] leur nacelles, il nous monstrarent plusieurs belles choses, & entre autres vn poignard d'oré, qu'ils appelle [illegible] *Cres*, & vn anneau d'Or avec vn Diamant de bas pris: car il estoit petit, & point taillé & mal poly. Ils avoient vn Basse de brouze mis sur le bord, mais voians qu'avions l'oeil dessus, ils le cacherent. Nous retournames vers la Pinasse, & eux nous suyvirent en vn Canoa a la Pinasse, & puis retournámes avec eux a leurs nacelles, ou nous fismes eschange de quelque poisson, Bannanas, Melons d'eaue, Roseaux a Sucre, Cocos, des Aulx & Oignons, & autres divers fruicts a nous inconnus, a des rouges & bleus chapelets & Margaridettes: & navigámes avec eux vers la terre ferme de Sumatra.

Veu aucunes navires & abordés.

Faict quelque eschange.

Nostre descente en l'isle de Sumatra, au village Dampin, ou vinsmes aupres le Seigneur & ce qui est la advenu.

CHAP. 15.

Ainsi navigans en compaignie des *Paraos*, nous vinsmes la ou nous trouvámes trois ou quatre Canoas: esquelles furent quelqu'uns, representans hommes de qualité, bravement vestus d'acoustremes de fine toile de couleur perse, & des Turbans du mesme. A ceux la demandames ou nous pourrions trouver de l'eaue, ce qu'ils nous monstroient, navigans avec eux par vn canal salé, & vinsmes en vn lieu, ou nous trouvámes envirõ 20. maisons, comme maisons de villagois, iolìment faites de Dattiers. Nous envoiames deux hommes avec les habitans, pour reconnoistre le lieu, ou leaue se debvoit prendre; laquelle trouvárent largement descendante, mais estoit lieu trop perilleux pour l'aller querir, en cas que les habitans auroient quelque mauvaise intention. Icy veismes premierement croistre le Poyvre, montant comme le Houblon, a l'entour de haults & gros roseaux & en achetames autant qu'ils en apportoient. Ils avoient semblablement quelque monstre de Cloux de Giroffle, des nois Muscades, & de Pepons, & Concombres: mais nous ne pouvions recouvrer d'eux aucune chair. Ils apportoyent aussi du vin, tiré du dattier. Les femmes furent ornees de bien gros brasselets, & vestues d'un accoutremẽt du milieu iusques en bas, & aussi d'un gorgia a couvrir les tetins: Les cheveux portent liez d'un ruban, comme se peut veoir. Quand nous doubtámes, qu'en cueillant l'eaue, les habitans pourroient avoir quelque advantage sur nous, nous navigámes vers la Pinasse, qui avoit changee de place, & navigámes encor vers deux isles, cerchans de l'eaue [illegible] 4. Canoas aborderent la Pinasse, apportans a vendre Poules, du Ris, Poyvre, & des Caxas. Ie navigay avec la Chaloupe vers le lieu ou nous avions veu les navires, pour veoir si on y pourroit recouvrer de l'eaue: mais en approchant s'est deschargee de fortune vne harquebuse, dont ceux du Paraos eurent paour, & avallerent leur petittes nattes de defense, & mirent sur le bord vne petitte basse de bronze, fort nous menacans de leurs armes, par ce que pensoient que en ennemitie avions tiré: ce que nous voyans, avons a rames avec la chalou[illegible] navigé vers la terre: mais aucuns d'iceux saultans en terre, ne voulurent nous permettre de venir en terre, parquoy, & a fin de ne donner cause d'aucun mauvais bruit de nous, sommes avec la chaloupe retourné, d'ou no[illegible] venu, & cerchions encor en vn autre lieu, mais nous ne pouvions recouvrer de l'eaue. Venãs a bord [illegible]ámes encor les *Aimadias*, & avoient changé pour 12. Reales de 8. de Caxas, a 13500 pour vn Real, a quelque petitte monnoie. Les Paraos a cause de la haulte maree se sont partis. La nuict sommes retourné

Predéage [illegible] autorité.

Ornement des dames.

Les Insulaires ne voloient permettre aux nostres de venir en terre.

tourné au lieu ou les Paraos avoiét esté, mais c'estoit tout' eaue salee. La Pinasse fit voile, & navigámes lors ensemble avec vn vent regional vers la flotte, ou nous trouvámes abordé vn *Paraos*, lequel avoir monstré aux nostres de l'eaue, sur l'isle oblonge. Le maistre du Paraos nous offroit de mener a Bantam, en payant pour loyer de navieur de sonde, pour chaque navire 5. Reals de 4., & nous allámes querir de l'eaue. Apres midy aborda vn *Paraos* la Pinasse avec des Caxas, pour les changer a des Reals, mais fut r'envoyé. & le navieur de sonde demoura pres de nous, qui nous monstra deux voiles, venans de Bantam. Le lendemain, qui estoit le 15. iour du mois, allames querir de l'eaue, avec esquifs. Laurentian le noir, ainsi qu'il estoit trespassé le mesme iour, fut enterré derriere vne isle: & nous veismes encor vn voile venir de Bantam. Derriere l'isle ou nous avions ietté l'ancre, estoient encor quatre islettes par raison grandes, avec deux Escueils: & avions ceste nuict vn vent bien rude du Nordouest.

Offre de les mener a Bantam.

Voyez icy la figure d'un Seigneur de Sumatra, au village Dampin, situé a l'entree du destroit de Sunda, ou nous estions en terre, le 12. iour de Iuin: lequel nous a humainement receu, & donné quelques fruicts, Icy veismes croistre le Poyvre, & furent gens politiques, fort honnorez de leur subiects, aiant ses garde corps pres de luy, & les femmes de son service. Ils nous discoururent plusieurs choses de Bantam, *mais nous ne les pouvions entendre. Icy fut aussi de l'eaue fresche, mais trop mal aisee a avoir. Nous achetámes icy vn monstre de Poyvre, qui leur estoit demouré. Icy estoit vne sorte de Poules, demi Poule d'Inde, & demi poule de nostre pays, chose rare a veoir. Puis vint aussi le Seigneur en vn* Paraos *aborder nos navires, pour trafiquer avec nous: mais rien autre y fut faict, par ce que faisions voile.*



Le 16. iour de Iuin, avons levé nos ancres, & faict voile avec vn vét de Nordouest, vers Nordest quart au Nord: nous avons par deux fois ietté la sonde en 22. brassees, fond pur sablôneux: & a cause que le temps devint calme, il nous fallut ietter l'ancre; veu que autrement eusmes reculé, a cause que le cours de l'eaue estoit de l'Est vers Ouest: mais apres midi, venant vn fort vent, nous navigámes vers le Nord quart a l'Est, & le destroit s'estendoit entre la longue haute isle, & l'oblongue a l'Est. Le vent vint droictement par le destroit, parquoy a la requeste de nostre navieur de sonde, avons autresfois ietté l'ancre, en 19. brassees. Nous veismes encor plusieurs Paraos, venants de Bantam, & nous fallut ietter l'ancre souz les isles, a cause qu'avions le vent directement contraire, pour attendre la matinee, quand le vent tombe du haut terroir de Dampin, qui fut le lieu, ou nous avions esté, [illegible] la Pinasse & chaloupe, en l'isle de *Sumatra*, & fismes voile au premier quart du iour, advisans les autres [illegible] faire le mesme, prenans nostre cours a l'Estnordest, estant le vent Nordouest. Nous veismes a [illegible]

voilles vers *Sumatra*. Nous vinsmes tout tenant vn hault verd escueil, vers lequel le fil de l'eau nous poulsoit: parquoy avons auec la chalonpe a force de rames, retiré la navire: lequel estant passé, nous prinsmes nostre cours vers les isles verdes, qui sont situees contre la haute isle, & lors veismes droictement par la bouche du destroit, le haut terroir de *Iava*. Nous navigámes le tract d'une piéce de fonte, plus bas que l'escueil, en 25. brassees d'eaue, venant le vent de la mer les autres navires estants plus haut que l escueil, en 30. brassees: & veismes encor vn voile a l'opposite le coing du Nordouest, de l'isle, ditte le mont de Sel, laquelle a vn hault mont au milieu, & est autrement longue par raison. Entre ceste, & l'isle oblongue, est vn' autre fort haute isle, ayant au sommet de la montaigne vne fente, causant deux coupets: elle n'est pas trop grande. Et comme le vent toujours apres midy vient de l'Est, nous avons autresfois ietté l'ancre, en 15. brassees, bon fond a ancrer, iusques au iour suyvant. Estans encor soub voile nous abordá vn *Paraos*, venant de la terre ferme de Sumatra, apportant aucuns Cocos, Betele & Areca, & de la Chaulx, & vn peu de Bannanas. C'estoit le Parao du navieur de Sonde: deux des 14. estans en ce *Parao*, montarent en la navire, & faisoient l'honneur au navieur de Sonde, prenans le pied senestre de lhõme en la main, frottant doulcement la iambe depuis le pied iusques au genouil: & puis de leur mains sa face, iusques par dessus sa teste. C'este nuict fut le temps fort pluvieux. Le lendemain estant le 18. iour du mois, veismes sept voiles en divers lieux, desquels les deux nous vindrent aborder, estant l'un le Parao du navieur de sonde: en l'autre estoit vn haut homme grave vestu de fine toile de Cotton, entretissue de fil d'Or, aiant a vendre du Betel & Areca, & aucuns Cocos: pour lesquelles choses luy fut donné quelque toile: mais en partant, desrobberent vne chemise & autre linge. Nous iettámes la sonde a la bouche du destroict en 25. brassees. les flux des eaues tomboiẽt fon vers Ouest, & nous navigames a l'Est, quart au Sud: aians le vent de Nord: mais le soir avons de rechef ietté l'ancre, en 28. brassees. Ce soir veismes grand nombre de Chauvesouris, grandes comme Poules, dont estions asses esmerveillez.

Plusieurs navires navigent vers Sumatra.

Montent en la navire & la reverẽce qu'ils firẽt.

Chauvesouris grãds comme Poules.

Le 19. [illegible] en passant par devant vne villette, plusieurs Paraos nous aborderent de l'isle de Sumatra: aucuns avec des voiles: apportans Cocos, vn peu de Poyvre, Cloux de Giroffle, Muscades, Bannanas, quelques Poules, & Orenges; pour lesquelles avons donné des cousteaux. Ils enquestoient si nous vinsmes de Goa, ou de Cochin, & navigámes vers Bantam: mais ayans peu avancé, nous avons autresfois ietté les ancres en 27. brassees. Le flux de l'eaue, nous estoir contraire, & le vent foible, & avions navigué vers Sudest, environ 3. lieues. Mais comme le lendemain le temps fut calme, nous demourámes a l'ancre: ains le iour suyvant, estant le vent Ouestsudouest, avons levé les ancres, & prins le cours a l'Est quart au Sud: toutesfois par la tranquillité avons autresfois mouillé l'ancre, en 22. brassees d'eaue, & les autres en 30. Mais apres midi avons fait voile & veismes plusieurs voiles.

Touchant les fruicts qu'avons veu croistre en Sumatra, sont: Le Cocos, ou Palme d'Inde, lequel on trouve par tout l'Inde: mais par ce que l'avons veu pour la premiere fois en Sumatra, ce sera le premier par nous d'escrit, lequel est de quatre sortes. La premiere est qui produit le Cocos, ou la noix d'Inde, qui est bien l'arbre le plus profitable, & le plus necessaire, qui sur terre se trouve: car cest le plusgrand nutriment des Indiens; reservé le *Bannanas* ou figuier, rendant Huyle, Vin, Laict, Sucre, vinaigre: & les escorces servans de plats a manger, le bois pour bastiment de navires; l'escorce interieure, a faire Cordes, & les feuilles a couvrir les maisons: de maniere que rien se perd, mais tout est mis en oevre pour l'usage de lhomme: voire des racines se brusłent les charbons pour les Orfevres, a quoy servent merveilleusement. Mais veu qu'autres en ont copieusement escrit, nous renvoyons le lecteur a leurs escrits.

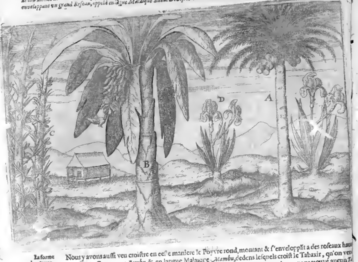
Descriptiõ ou d'aucuns fruicts.

La deuxiéme sorte, est nommee des Portuguez Arrecquero, de laquelle ferons cy apres mention.

La troisiéme est le Dattier, nommé *Tamar*, lequel est fort familier a la Barbarie, & est a foison en l'isle de Zerbi.

La quatriéme se nomme en langue Malaique *Lantor*: cestuy produit vn petit fruict, de la grandeur de la Cerise de couleur bel Orengé, ayant dedens vne gros noyau, nommé *Carros*, & on faict du fruict vn' huile tresbelle Orengee, vn petit espesse, laquelle est fort saine, & bonne a manger, a ceux qui le sont accoutumés. On dit que cest arbre est la femelle de la premiere sorte, & tous les deux se trouvent aussi en Guinee. Ce dernier est celluy dont ils ont leur papier a escrire, & a faire des livres. Car combien que toutes les quatre sortes, ont semblables feuilles, en facon de roseaux [illegible] deca apporter par les Pelerins de la Iudee, Palestine, ou Surie, si sont toutesfois ces fueilles plus propres a escrire. Plus y est veu en abondãce, le Bannanas, ou Figuier d'Inde, qui est bien, comme dit est, la plus grande nourriture des vulgaires Indiens: c'est vn fruict bien delectable, toutesfois pas convenable a l'estomach, qui en langue Malaique est nommé Piçan. On trouve ce fruict la, non seulement par tout [illegible] Indes Orientales, mais aussi en tous les pays, qui sont entre les deux Tropiques: mais les avons trouvé trésexcellens en l'isle de S. Laurent. On les mange cru & cuit, aussi seichez devant qu'ils sont meurs, & se transportent [illegible] marchandise: croissent par toute l'annee, en forme de grappe, comme icy se peut veoir, rendant chacun [illegible] vne [illegible] le grappe, laquelle coupee, donne des nouveaux iects, desquels on a en dedens le mois nouveau fru[illegible] comme vn roseau: car on le peut du premier coup entieremẽt couper d'un couteau. Les fueil[illegible] plus longues que la hauteur d'un homme, ou qu'une brassee, & vn grand pied larges, ayãs [illegible] s'estendant iusques au bout par m'y la feuille.

A. C'est la figure de l'arbre dit Cocos, *ou Noix d'Inde, lequel on trouve en toutes les contrees de l'Inde Orientale en grād abondance, & grā de commodité des Indiens. B. C'est le Bannanas, ou Figuier d'Inde, qui est bien la principale nourriture des Indiens. C. C'est le Poyvre, montant & enveloppant vn grand Roseau, appelé en lāgue Malaique Babu. D. C'est le* Crocus Indicus, *avec sa fleur, qui croit en plusieurs endroits des Indes,*



La forme du poyvre rond. Nous y avons aussi veu croistre en ces e maniere le Poyvre rond, montant & s'enveloppāt a des roseaux hau & gros, dits en Portuguez *Bambu*, & en langue Malaique *Mambu*, dedens lesquels croist le Tabaxir, qu'on ven en la Perse au poix d'Argent: toutesfois, encor qu'en avons plusieurs ouvert, nous n'y en avons trouvé aucun *Ta baxir*. Le Poyvre y croist doncq en montant, ainsi que par de ca fait le Houblō car ses sions sont trop foibles pou croistre sans appuy, & croist a des brāchettes, comme les Grouseilles d'outre mer. Il est verd iusques a tant qu'il e plein; & quand il est sec, alors il est noir. Les lieux de sa naissance, sont *Malabar, Onor, Barsseler, Mangalor, Calecu*

En quels lieux le Poyvre croist. *Cranganor, Cochin, Coulam*; & est nommé en langue *Malabare Molanga*. Il croist aussi en Queda pres de *Malacca*, est appellé en lāgue Malaique, *Lada*. Cestuy ci se transporte la pluspart en *Pegu*, & contrees Septētrionales. Il croi semblablement en *Pedir, Camper, Andragiri, Iambe, Baros, Sperīamon & Dampin* lieux de *Sumatra*, & aussi en *Iav* assavoir a *Bantam*, & contree Occidentale de *Iava*, assavoir *Anier, Chuconin, Molaßery, Changabaya, Cherola, Chari Cheregin, Labuan, Buama, Issebonger, Pariban*, & en vn lieu a quatre lieues a ... *Puncīan*: lequ on amene descendant par la riviere, par derriere *Bantam*. Le Poyvre est nommé a Iava, *Sahang*. Ce... pou pluspart se transporte a *China*. Il y croist encor vne racine assès semblable au Gingembre, qui est nommee *Croc Indicus*, en langue Malaique, Cunhet, & par les Portuguez, Saffran da terra. elle est interieurement iaune, node se, & frangible, l'herbe est semblable a celle du Glayeul, portāt Lis blanc. elle est treshumide. & mordant en icel on ne sent point aucune acrimonie au commencement, mais peu apres commence en la bouche fort picq Nous achetâmes bonne partie de ceste racine, en l'isle de Madegascar, au grand golphe, laquelle on appe... d village, situé a Ouest de l'isle. On en trouve aussi beaucoup en Iava, & en autres lieux d'Inde.

Nostre arrivee devant le port de Sunda, & ce qui est advenu en arrivant.

CHAP. 16.

Navigant doncq ainsi lentement, tant a cause du flux contraire, que per la variation du vent: car apres minuict le vent est a l'Est, iusques a 10. heures le matin; & puis Ouest, iusques au soir: parquoy le passage par le destroit est fort labourieux: nous sommes venu le 22. iour de Iuin devant le port de *Bantam*, & la coste de *Sunda*, voyans devant nous vne basse verde & belle Isle, des Iavans nommee *Pulo Paian*, c'est a dire Isle longue; & au Nord d'icelle, bien 70. nacelles, qui de loing resembloient a vn bois: & comme a nous fut dit, ce furent tous pescheurs: parquoy on peut considerer, que *Bantam* doibt estre ville bien populeuse & grande. En vn golphe ou pays de Iava veismes vn Iunco, qui est vn bateau de Iava, ayant vn grand arbre, & bois traversant, & arbre de la besane, avec son voile, & vne grande besane, & vne petitte: & pouvoit porter 16. charges: d'ou nous vint aborder vn Canoa, mais nous ne le pouvions entẽdre; parquoy est retourné vers le Iunco, & a amené vn parlãt Portuguez qui nous demandoit d'ou nous vinsmes. Et ainsi que luy priâmes d'entrer nostre navire, il est retourné vers le Iũco, lequel incontinent fit voile, & navigá doublant d'un coing, ou nous l'avons perdu de veue. Sur le midi avions 34. brasses d'eaue, puis apres 24. brasses, & apres 2. heures, 10. brasses, de maniere que soubdainement diminua. Peu de temps apres 8. brasses, & nostre moindre profondeur fut 7. brasses: mais la profondeur augmenta de rechef. Nous avions le haute terre ferme de Iava au costé opposite du voile, & Pulo Paian au costé du voile, avec lequel estans Est & Ouest, nous avions 10. brasses de profondeur. Nous veismes plus a l'Est, aucunes autres basses Isles, comme aussi droictement devant la ville de Bantam, vers laquelle navigarent tous les petits voiles. Le vent estoit Nord[illegible] venant de la mer, & nostre cours, selon la demande du navieur de sonde, Sudest quart au Sud. Sur le Soir nous est abordé vn Parao, venant de la ville, auquel estoien 6. Portuguez avec leur esclaves, disans y estre envoye de le part du Gouverneur, qui avec tous les habitans, de nous avoit grand paour, demandans d'ou nous vinsmes: a quoy avons respondu, d'Hollande pour trafiquer avec eux en amitie, & trocquer nostre marchandise, a leurs espices: sur quoy respõdoient, qu'estions arrivé au propre lieu, mais en temps mal opportun: car ils avoient ia cinq iours passez, envoyé cinq Sommas (qui sont navires Sinoises) vers Sina: & que la navire qu'avions veue le matin au Golphe, cerchoit sa voiture le long les costes, & nous firent signe de grand' amitie. Et ainsi que fort enquestâmes de la persone du Roy: nous respondoient qu'il avoit esté occis devant la ville de Palimban, ville rebelle au pays de Sumatra, avec plusieurs de ses gens, a l'heure qu'il avoit occupé la pluspart de la ville: & que par la mort de leur Roy, l'avoient abandonnee. Quand ils allarent vers Sumatra, ils eurent plus de 200. voiles, de maniere que par la grande quantité, plusieurs perirent de faim. Plus que le Roy n'avoit delaissé qu'un enfant vnique aagé de cinq mois, heritier du Royaume, & que les habitans avoient esleu pour Gouverneur, le pere de l'une des femmes du Roy, de moyen eage, nommé *Chepate*. Entre ces Portuguez estoient qui avoient esté a la navire de *Thomas Candisch*, comme ils disoient, quand il fut a *Ternare*. Discoururent aussi la grande destruction, & troubles procurees par le Capitaine *Lancaster* au destroit de *Malacca*, estant entre les navires des Portuguez & Indiens; de toutes quelles choses nous faignames rien scavoir, disans qu'estions tant seulemẽt venu pour acheter & paier. Ils nous requeroient grandemẽt, que ne nous vouldrions declarer pour navires envoyees par *Don Antonio*, a fin qu'entre eux ne vinse aucune sedition & trouble, ce que sans faulte adviendroit, par les banniz qui se tiennent en *Pegu*, *Bengala*, *Ternasserin*, Martaban, sur la coste de Choromandel, & bref, par toute l'Inde, a fin de mettre a fin leur querelle, par laquelle on pourroit incontinent acquerir beaucoup d'adherents: mais on ne se pourroit fier sur eux: car pour obtenir liberté, & estre absouls de leur bannissement, ils pourroient ourdir quelque trahison.

Arrivé dans le port de Bantam le 22. de Iuin, 1596.

Iunco est vne navire de Iava.

Aucuns Portuguez abordans demandent d'ou nous vinsmes.

Nota.

Nous fismes presenter au Gouverneur par les Portuguez toute amitie & service: lesquels retournans & partans de nous, nous ont monstré vne feinte allegresse, & sont ainsi navigué vers la ville, ou ils ont declaré au Gouverneur, ce qui leur estoit advenu.

Le 24. iour dudit mois vinsmes vn petit plus pres de l'isle, iettans l'ancre en 7. brasses, tout tenant l'isle Pulo Panjan: & au Sudouest de nous avions vn' autre basse & verde isle, ou par derriere vint a decouler vn petit fleuve: ou nous [illegible] arrestans, le navieur de sonde s'en allá a la ville de Bantam, laquelle nous veismes de loing assise deux lieues loing de nous. L'Amiral de la mer *Tomongon Angabaya*, nous aborda pour parler a nous par vn Trucheman, nous presentant tout' amitie & refreschissement, au nom du Gouverneur, & tout ce qu'estoit au pouvoir du Gouverneur: & que vouldrions surgir devant la ville; & aussi en son propre nõ: dont luy avons grandement remercié, luy presentans en cas qu'il voulsist entrer nostre navire, qu'il nous seroit le tresbien venu. Il demanda [illegible] petit de Biscuit, ce que luy fut donné, s'excusant qu'il avoit quelque affaire en l'isle oblongue, comme il dis[illegible], mais nous le veismes retourner a la ville, sans aborder l'isle: & partant de nous, nous feit present de deux [illegible], mais nous ne les avons pas receu. Peu de temps apres nous est abordé le Iuge de la gabelle du Roy avec les Portuguez, lequel nous presẽta au nõ du Roy, & du Conseil toute amitie, en toutes choses & nous apportãt beaucoup de Poules, Chievres, & divers fruicts, & ce que nous pourrions avoir affaire;

L'Ammiral presente au nom du Gouverneur toute faveur.

faire, nous seroit donné. Il nous dict qu'estions arrivez en temps opportun, veu que le creu du Poyvre estoit fort beau, & tel que sembloit estre vn creu double; & est ainsi parti de nous devant midi. Les Portuguez nous tindrent compaignie a disner, nous advertissans de nous garder des Iavans. Encor nous vindrent aborder les Iavans, & autres nations, assavoir Turcs, Chinois, Bengales, Arabiens, Perses, Guzarates & autres, en si grand nombre, qu'a peine nous pouvions remuer: qui furent tous exhilarez par le vin d'Espaigne. Le soir retournans a la ville, furent deschargé deux pieces d'artillerie, a leur honneur.

Le lendemain vint *Tomongan Angabaya* accompaigné du *Sabandar*, offrant au nom du Gouverneur, & de leur propre, tout ce que pouvions avoir affaire, requerans que ne vouldrions fier les Portuguez, qui faisoient tout debvoir pour nous denigrer: & qu'ils estoient si grãds simulateurs, que iamais on ne pourroit sonder leur cœur, & que n'aurions aucune peur: car le port estoit libre a tous marchans, nous promettans qu'aurions devant tous autres, toutes Espices. Ils demandérent a veoir aucunes marchandises, ce qui fut faict, leur faisans vn present de 5 aulnes de Caffa verd. De par le Gouverneur y est aussi venu vn More, de nation *Quillin*, vulgairement nommé *Quillin Panian*, ou le long *Quillin*, nous proposant que le corps du Royaume nous fist requeste d'un service, assavoir, que vouldrions naviger devant *Palinban* en Sumatra, & la batre par mer: & qu'eux viendroient par terre, pour occuper la ville, ils nous donneroient tout ce qui ce trouveroit en la ville: ce que nous refusames, disans y estre arrivé a fin de negocier, & non a faire la guerre: & avec ceste responce il est retourné a la ville, devant que les deux susdits nous vindrent aborder, qui requeroient de pouvoir veoir nous Cartes Marines, esquelles nous leur monstrâmes de combien loing nous estions venus, pour avoir amitie, & trafiquer avec eux: dont ils se mõstrarent trescontens, d'autant plus par ce quils entendoient, que nous pouvions y aller en six mois, & retourner: & quavions esté 14. mois en chemin pour les cercher: & sommes ainsi parti de l'un l'autre.

La requeste de tout le Royaume.

Le lendemain, qui estoit le 26. iour dudit mois, nous sont abordés diverses nations, avec lesquelles avons traicté en tout amitie, requerans que ne vouldrions fier les Portuguez. Nous leur monsttâmes aucunes marchandises, qui leur plaisoyent asses bien. Nous envoiâmes vne barque furnie d'hommes vers la contree Occidentale de *Iava*, trois lieues plus a Ouest que *Pulo Panian*, ou estoit vn petit village, a recouvrer quelque bestail: mais a cause qu'estoient tous esclaves, ils navoient pas auctorité de le vẽdre: mais nous achetâmes, pour trois petits miroirs de Norimberg, tout plein vn grand pot d'Indigo humide. Ce pendant est abordé la navire Maurice, quelque grand maistre, en apparence, auquel avons monstré nostre Carte, & est ainsi retourné a la ville: mais depuis avons entendu, que cestoit quelque galant suborné par les Portuguez, pour nous espier. Les Chinois apportarent diverses marchandises a bord, comme sont Porcelaines, Oeuvres de Soye, Soye, & autres. Les Pilotes navigarent pour sonder afin d'aprocher la ville: & sur le midi courions nous par vn vent de mer derriere 5. Islettes, ou nous avons ietté lancre en 4. ou 6. brassees, & fond d'argille. De la 2. isle s'estend vn escueil de pierre dure a Ouestsudouest, & Estnordest, & gist a decouvert, resemblant a vn Marsouin, duquel on se doibt garder. En navigant de 3. a 5. brassees, avions tout fond bourbeux: aussi ne veuillez approcher trop les Istettes, car souz l'eau, ne sont que pierres & escueils: parquoy vault mieux, & est plus asseuré de tenir les costes de Iava, ou on a 6. brassees de profondeur; ne fut qu'on navigá de tous les isettes vers la mer, ou vous aurez 8. brassees, & fond sablonneux, lequel chemin nostre Pilote eust bien voulu naviguer.

Diverses nations abordent & advertissent de nous garder des Portuguez.

Espies des Portuguez.

Au midi est trespassé *Bernard Heynic*, lequel fut le soir entre les istes enfoncé, a cause que ne pouvions aborder les isles: du nom duquel avons nommé ces isles, les Bernarts, ainsi que l'isle oblongue a le nom de nostre maistre Chirurgien Herman, l'iste d'Herman.

La mort de Bernard Heynic.

Le 27. de ce mois, nous sont abordé plusieurs Paraos, semblablemen le Sabandar, qui fist grande instance que descendant en terre, on viendroit saluer le Gouverneur, & luy presenter, selon l'ancienne coustume, quelque ioyau de la part de nostre Roy, en signe de paix & confederation: a quelle fin furent envoyez quatre double payes avec vn present de tres beaux voirres cristallins, vn miroir d'oré, & quelque escarlatte, lesquels accompaigna ce Quillin Panjan. Venans au port le trouvarent par la basse maree tout sec ou a la haute maree, il y a bien 8. pieds d'eaue comme monstrent les palissades. Entrans, leur ont rencontré les Portuguez, & apres avoir fait vn Beso las Manos simulé, se sont parti les vns de les autres, & lors leur a encontré le Sabandar, qui les a conduict au Palais du Gouverneur, qui estoit encor assis a la table: parquoy l'ont attendu en la sale, ou estoit vne piece d'artillerie de Bronze, ayans environ demi aulne de la beuche 5. pommes Granades de la grandeur d'une febue & encor [illegible]. Basses, & vn Mortier, & y pendoient beaucoup des bassins: ou aussi bien tost vint le Gouverneur, & luy ont presenté le present susdit, & demandé s'il luy plairoit venir visiter nous Seigneurs, pour traicter vne ferme alliance & confederation: sur quoy fut respondu par son Trucheman, qu'il se conseilleroit: & sont de la allé a a l'hostel du Sebandar, quant & luy, qui leur a servi de quelques confitures: & sont sur le soir revenu a la flotte. Le lendemain avons mis en haut toute nostre artillerie, par ce qu'avions receu advertissement, que le Gouverneur nous viendroit visiter le lẽdemain, a quelle fin toute chose fut ordõnee pour le biẽ recevoir. Divers Seigneurs nous abordarent, aussi des marchans, Perses, Garaçons, & beaucoup d'autres, qui nous firent des presens de [illegible] de Canelle, & Vin ardant. On y apporta semblablement plusieurs fruicts a vendre comme sont des R[illegible] Aulx, &c. Il y avoit beaucoup de navires Indiennes, qu'ils appellent *Iuncos*, & iournellement y vin[illegible]

Sabandar admoneste de faire au Gouverneur quelque presẽt.

La feinte amitie des Portuguez.

Divers seigneurs viennent a la flotte.

ge de toutes contrees. Vers Sudsudest de nous veismes vn petit flueve, ou sortirent & cotrarent plusieurs Paraos, apportans toute sorte de [illegible]vres.

Le Gouverneur vient visiter la flotte, & ce qu'y advint.

CHAP. 17.

Le 26. de Iuin, de bon matin, i'ay esté ordõné avec plusieurs doubles payes, pour naviger a l'ecõtre du Gouverneur, & saluer son Altese: & l'advenir que les Seigneurs de la flotte, d'une bõne affection l'attendoient, luy priant de ne vouloir faillir a y venir: & en cas qu'il fairoit quelque difficulté de venir, de presenter ma personne, de demourer ce pendant pour ostage. Approchant la ville, laquelle s'estend bien avant le long le rivage avec ses flancs, furnis d'artillerie, nous a encontré le trucheman du Gouverneur, qui est manant de *S. Thoma* en *Maliaput*, ville situee sur la coste de Choromandel, nommé *Quellin Pantan* comme dessus est dit, disant que le Gouverneur attendoit au port le Capitaine: & qu'il requeroit que le Capitaine le viendroit la querir: parquoy sõmes retourné a la flotte, a fin qu'ayans le Capitaine en nostre chaloupe, d'aller a l'encontre du Gouverneur: ce qu'ainsi fut faict: & envoyâmes devant vn *Balaon* pour advertir soo Altese de nostre venue. Ce pẽdant le Sabandar est venu a nostre Chaloupe, requerant que vouldrions venir en terre, presentant de demourer luy mesme en ostage, ce que luy fut refusé, a cause que ne pouvions venir en terre, si premierement ne fut faict entre eux & nous vn contract & aliance. Les Portuguez nous vindrent semblablement saluer, nous presentans tout ce qui estoit en leur pouvoir. Finalement le Gouverneur est sorti le port avec 16. grands Paraos, ou le Capitaine s'est adioinct, & assis au Paraos du Gouverneur, devisans de la condition des Pays bas, & combien de navires annuellement on y pourroit [illegible]mer, & combien de gens, & combien de mois nous faudroit bien estre en chemin pour parfaire le voyage [illegible] prochaine fois, & principalement, si nous estions d'opinion de faire plus de voyages en icelles contrees. Ainsi devisans vindrent a la flotte, ou son Alteze fut honnorablement receu des autres Commissaires avec toute la noblesse & son train. Mais quand on lui monstrá d'entrer la Cahute, il eut peur, de sorte qu'il commencá a trembler de peur: car il pensoit qu'on le vouloit mettre en prison: & pour vray cestoit vn faict hardi & non premedité, que luy estant Gouverneur de la ville, se commettoit ainsi au pouvoir de gens inconnus, & toute sa noblesse, estant a la navire: neantmoins a la fin, par l'ammonestement du *Sabandar & Tomongon*, y'est il entré: & apres plusieurs belles choses qu'ils nous proposoyent, disoient que persone y pourroit acheter aucunes espices, & mener hors da la ville, iusques a ce que nous aurions nostre charge, ou ce qui nous falloit. Il demanda a veoir nostre marchandise, de laquelle luy furent monstré certains velours & Escarlattes, desquels il en vouloit porter avec luy: parquoy luy fut a la fin faict present d'un Escarlatte, & puis luy envoyé quelque velour verd. Il visita nostre navire de haut en bas, requerant qu'a son partement toute lartillerie fusse deschargee: ce qui fut faict en toutes les navires, non pas toutes les pieces: & pour le veoir, le Sabandar estoit demouré a la flotte, qui alors est aussi parti. Iallay le lendemain a la ville avec quelques doubles payes, pour acheter quelques denrees, qu'on avoit affaire a la flotte.

Le Gouverneur est cõvié de venir a la flotte.

Requeste du Gouverneur.

Devises entre le Gouverneur & le Capitaine.

Le Gouverneur abor- de la flotte.

Faict non premedité du Gouverneur.

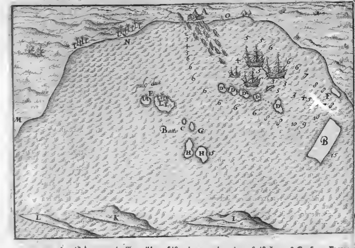
Le premier de Iuillet Cornille Houtman est descendu en terre, en compaignie de neuf doubles payes, ou ils furent magnifiquement a leur mode receu du Gouverneur & des Seigneurs principaulx: ou ils presentá les lettres patentes, & commissions de l'Exellence du Conte Maurice, a nous donnees pour conclure avec eux, vn ferme contract de paix, & confederation, de pouvoir negocier asseurement, comme tous autres marchans: lesquelles furent preleues bien promptement en Portuguez & Arabic, requerans en oultre asseurance par escrit signe de leur main, & sont ainsi parti, & le soir venu a la flotte. Ce soir vint a la ville de *Bantam* vn grand Seigneur, lequel par les Portuguez est nommé Empereur, par ce que son pere avoit regné & commandé plainement a tous les Rois de Iava: lesquels ne voulurent cestuy cy connoistre pour leur souverain Seigneur, a cause qu'il s'estoit long temps tenu a *Malacca*, & quil estoit trop affectionné aux Portuguez: car ils avoient doubte que par son moien pourroient estre fait sujets aux Portuguez. Non obstant ce il fut par tout bien receu: voire les Roys mesmes parlent a luy a ioinctes mains, comme les esclaves parlent a leur maistres & Seigneurs. Cestuy la aborda le [illegible] iour de Iuillet la navire [illegible] accompaigné de ses deux filz, & aucuns Portuguez. & alla espier par tout en la navire, cõme [illegible] les deux autres navires grandes, nous promettant grand chose. Il estoit vestu de fine toile de Cotton, tissu av[illegible] fil d'Or, & son filz avoit vne belle bague d'Or de forme Ovale, garnie d'une pierre pretieuse, a sa ceincture, & sont ainsi retourné vers la ville. Le lendemain Cornille Houtman est de rechef accompaigné de quelques doubles payes allé a terre, demandant confirmation de la confederation, proposee a la premiere instance au Gouverneur, a quelle fin avions proiené quelques articles, lesquels le Gouverneur a soubsigné, & par serment confermé, de ceste teneur. Quils seroient & demoureroient l'un a lautre fideles: & en cas qu'aucun vouldroit lun d[illegible] [illegible]prim[illegible]r, qu'ils resisteroient, alors le commun ennemi conioinctemet, & l'enchasseroient.

La patente du Conte Maurice presentee.

La venue de l'Empereur a Bantam.

[illegible] che[illegible]in les a encontré L'empereur, qui les a conduit en son Palais, situé hors de la ville, a cause qu'il ne

Le port de la ville de Bantam, *nõmé* Sunda: *distribué par lettres de l'Alphabet.* A. *La ville de* Bantam. B *L'isle* Pulo Panjan, *pour laquelle des Portuguez ont offert 200000, Crusades: mais les Iavans ne l'ont voulu a eux vendre: car ils sçavent bien, que celluy qui est maistre de ceste isle n'est pas tant seulement maistre de la ville, ains aussi maistre de les isles Orientales.* C. *C'est vn Escueil qui a la basse maree est decouvert.* D. *Ce sont les cincq isletes, derriere lesquelles estions a l'ancre, appellees par les Iavans* Pulo Lima. E. *Ce sont 2 Islettes plantees d'arbres de Cocos, & d'autres fruicts, ou la Pinasse fist la bataille contre les Fustes, & se nomment* Pulo dua. F. *Est la pointe Occidentale derriere laquelle gist le village Anier, & a devant la riviere vne Islette.* G. *Sont deux Escueils ou Rochers.* H. *Sont deux islettes.* I *C'est vn isle haulte pleine de iardins & fruicts; mais sans eaue.* K. *Est vn' autre isle longue plaine de Iardins.* L. *C'est la troisiéme isle, ou ordinairement se vont mettre de nuict les nacelles de guerre, pour tenir la garde, quand il y a quelque danger a la coste.* M. *Est le coing Oriental du port de Bantam.* N. *Est vn petit flueve hors de Bantam,* O. *Est vn autre petit flueve d'eaue doulce.*



pent de nuict, demourer a la ville: ou il leur a faict vn bancquet de quelques fruicts Iavans, & Conserves. Et comme les Portuguez declarerent illec d'estre nos amis, ils sont tous ensemble venus a la ville, ou les Portuguez firent instance que les nostres se vouldroient d'aigner de venir en leur hostel, ce qui fut faict: & estans entrés nous y trouvámes prest vn brave banquet, ou ils furent bien & delicatemēt traictés, & sont sur le soir revenus a la flotte.

Iournellement nous abordoyent plusieur Seigneurs, mais pour avoir. Aussi des Marchans presentants du Poyvre: neantmoins ne fut encor trouvé bon d'acheter pour alors, par ce que la moisson du poyvre estoit devant la main.

Advertissement du Gouverneur.

Le 5. iour de Iuillet de nuict nous a abordé *Quillin Paian* nous advertissant de la part du Gouverneur que nous nous tiendrions sur nostre garde: car l'Empereur, lequel en leur langaige nomment Raja, souz ombre de nous venir visiter nous viendroit surprendre; & que les Portuguez l'avoient corrompu: sur quoy le Colleghe fut assemblé, & chacun adverti de se tenir sur sa garde, & que toute l'artillerie fusse chargee avec boulets, les tonneaux avec les armes furent ouverts, & a chacun vn distribué pour se defendre. Apres midi fusmes autresfois adverti du Gouverneur, qu'en la ville estoit grand murmure, lun contre l'autre, de nous assaillir: mais qu'aucuns n'y voulurent consentir: aussi nous ne fismes aucun signe exterieurement, d'estre advertis de quelque chose. Nous envoyâmes vn homme en terre a l'hostel du Sabandar, avec vng feinct message: lequel y trouvá environ 50. [illegible] tous prests, dequoy il s'espouvanta. Ce que voyant le Sabandar, disoit les mesmes y estre, po[illegible]

Autre advertissemét du Gouverneur.

pereur de la ville: car a cause qu'il a beaucoup d'adherents, ils avoient crainte, qu'il se vouldroit faire maistre de la ville. & que nous vouldrions nous tenir sur nostre garde: car l'Empereur sollicitoit toute la noblesse, de luy vouloir prester gens, a fin de pouvoir parfaire son entreprinse: & comme eux ne le luy pouvoyent refuser, ils viendroient mesmes en la troupe: neantmoins feroient aucun signe, & demoureroyent arriere hors du traict. Car l'Empereur avoit par les grandes promesses des Portuguez, & le grand butin, qui est es navires, deliberé entierement de nous surprendre. Mais luy semblant qu'avions quelque advertissement, il l'a par autre voye voulu executer, publiant de vouloir faire vn grand bancquet, priant tous les Capitaines, Patrons des navires, Pilotes, doubles payes, Officiers, Trompettes & Musiciens, de s'y vouloir trouver, afin qu'en toute amitie pourrions nous resiouyr tous ensemble, qui seroit prest pour le 8. iour de Iuillet.

L'empereur tasche de faire vn bancquet simulé.

Le 7. iour de ce mois furent de rechef envoyé deux doubles payes a la ville, pour parler particulierement au Gouverneur, & a l'Empereur, & leur advertir de n'attenter rien sur les navires, par ce qu'estions assez pourveu, & qu'ils n'y acquerroient autre chose, que honte & dommage. Quils ne vouldroient croire les Portuguez, qui estoient les Conseilliers de ceste entreprinse, pour leur particulier prouffit: a fin que nulle autre nation des contrees de par de la, pourroient parvenir a quelque trafique; publians que sommes pyrates, ou Anglois; lesquels, par ce qu'ils ont icy, passé trois ans, mal fait leur affaires, sont craincts & en hayne d'un chacun. Pour conclusion leur priants, que pour le bien publique voulsissent quiter le mauvais soupcon, qu'ils ont contre raison conceu de nous & entendre a vne ferme negociation, veu qu'estions venus pour de mener vn honeste trafique & negociation. L'Empereur fist son excuse, comme sachant de rien, priant que les dessusdits, en signe d'amitie ne vouldroiēt oublier le lendemain de venir au bancquet. Sur quoy les doubles payes respondirent qu'ils feroient le rapport.

Deux doubles payes envoyez a terre.

Le 8. iour de Iuillet avons de rechef envoyé vn double paye a terre, portant a l'Empereur vn present, qui ce pēdant avoit depesché vn homme vers nous Seigneurs, afin qu'ils vinssent au bācquet; lesquels se sont excusez, disans d'estre mal d[is]posez, & que pour icelle fois ne pouvoient venir: lequel, devant son partir estant mené souz le couvert, & y v[oyan]t pendre toutes les armes, fut tellement espoventé, que de long temps ne pouvoit sonner mot: & s'asseant demanda si le Capitaine estoit courroucé, & la cause: & sans dire autre est navigue a la ville, & la divulgué ce qu'il avoit veu: ce qui a donné telle terreur en la ville, que tout l'espoir d'assaillir les navires leur est failli. L'Empereur voyant que son entreprinse, tant du bancquet, que l'autre, fut decouverte, dont il se declara entierement estre ignorant, & se laissant contenter avec le present, s'est retiré le 11. iour de ce mois a *Iacatra*. Et combien qu'il s'excusa, toutesfois nous scavons certainement que les Portuguez luy avoient promis pour les navires seules, 4000. Reals de 8.; & plus toutes les marchandises, artillerie & munitions: a quoy aussi luy avoient assisté d'argent.

Present envoyé a l'Empereur.

Le 9. iour arriva a *Bantam* sur le Rade vn Iunco, tirant huit coups de Basses de Bronze, & mist au vent vne banderolle blanche, en signe d'allegresse qu'il estoit arrivé a sauf en bon port: & appartenoit a ceux de Bantam. Le 10. iour nous sont abordé plusieurs marchans Turcs & Arabes: entre lesquels estoit vn nommé *Goia Raioan*, qui autresfois avoit esté a Venise, & parlá par raison bō Italien: lequel eut biē voulu retourner avec nous, pour ainsi pouvoir retourner a Constantinople, sa patrie; par ce qu'il ne pouvoit retourner par *Achem*, ville en Sumatra; a cause que le Roy d'Achē arrestoit tous les marchans, & avoit de puis peu de temps prin deux *Iuncos* de *Bantam*, parquoy luy fallut demourer a *Bantam*. Cestuy la avoit deconseillé a l'Empereur dattenter son entreprinse, disant qu'elle luy succederoit mal, comme celle de la navire Portuguese, laquelle il surprint souz le pretext d'amitie, entre *Madura* & *Iava*, devant *Ioartan*, ce qui estoit environ trois ans passé.

4000. Reals de 8. promis pour les navires.

L'entreprinse deconseillee a l'Empereur.

Le 11. iour dudit mois, comme dit est, L'Empereur s'est retiré a Iacatra, voyant que ses entreprinses ne succedoient selon son desir, ville situee in l'isle de Iava, 16. lieues de *Bantam*. laquelle ville fut par nous mal appellee *Sunda Calapa*. car *Sunda* est le port de *Bantam*, avec la contree Occidentale de *Iava*, ou semblablement croist le Poyvre.

Le 12. dudit mois furent envoié en terre trois double payes, pour encontrer le *Sabandar*, avec lequel sont retourné a la flotte, requerant que le Capitaine descendist en terre, pour parler au Gouverneur: & presentá sa personne a demourer si longement en ostage: mais par cest offre volentaire, les nostres ne l'ont pour tel accepté: neantmois son filz aisné est demouré a la flotte: & Cornille Houtman, & Rene Verhel, avec le *Sabandar*, navigent a la ville; lesquels venans pres du Gouverneur, ils ont renouvellé le serment, d'assister selon leur pouvoir, le Gouverneur & tous ses subiects, & de honnestement trafiquer & negocier avec le mesme. Semblablement le Gouverneur, [promist] de nous assister contre tous nous ennemis, mesme contre L'Empereur, en cas qu'il nous vouldroit faire quelque acte d'ennemitie, & ainsi ont prins leur congé. Le 13. iour ont ils fait prest aucune marchādise pour porter au boutique a nous presenté & preparé. laquelle René Verhel vint querir le 14. iour de ce mois, & luy mesme l'a conduite a terre, & y est demouré, a fin de la vendre. Au mesme temps est trespassé le Facteur du Capitaine de Malacca, qui fut plaint de chacun, & avoit esté fort contraire a l'entreprinse des Portuguez.

Le Sabandar vient a la flotte.

Le 16. de ce mois, le Gouverneur avec grand suyte est venu au boutique, & a acheté diverses choses; a payer comme argent, quand la moisson du Poyvre seroit faict, selon le commun pris d'alors. Au mesme temps vindrent plusieurs gentil hommes & marchans, assavoir Arabes, Chinois, Bengales, & Mallaiques, tāt a nostre boutique, presentās du Poyvre: mais nos Seigneurs n'en voulurent pas acheter, devāt qu'ils fussent cō-

Le Gouverneur vient au Boutique.

venu

Le 19. iour de nuict est venu a la flotte *Quillin Panian*, apportant lettres venu du pris avec le Gouverneur. Plus que le Gouverneur estoit de René Verhel; par lesquelles demanda d'amener plus de la marchandise a terre. Parquoy avons mis toute chose en d'advis de venir le lendemain avec l'Evesque de la ville veoir les navires. Parquoy avons mis toute chose en ordre, & le matin sommes navigué avec aucuns doubles payes a le rencontrer: mais venans devant la ville, c'estoit la basse marce: parquoy m'ay fait porter iusques a la ville, & suis allé au boutique pour parler a René Verhel, qui estoit allé a la Cour du Sabandar. Mais entendant qu'il estoit aupres du Gouverneur, ie me retourne: & l'ayant long temps attendu, ie fus aussi envoyé au Gouverneur pour l'advertir, qu'on attendoit son Altesse a la flotte: parquoy incontinent est entré son Paraos, & nous sommes parti devant, pour en advertir ceux de la flotte, ou il fut honnorablemẽt receu: & apres plusieurs communications touchant les marchandises, il demanda a sçavoir le pris des marchandises, ce qui fut pour alors differé. On leur fit presens de voirres, & autres choses; & font retourné a la ville, en deschargant quelques pieces d'artillerie a leur honneur, principalement la Pinasse. Nous entendions qu'en la compagnie du Gouverneur avoient esté tous les principaulx Seigneurs du pays. car il avoient tresgrande suyte. Chaque iour nous fut presenté de plusieurs nations beaucoup de Poyvre: entre lesquels les Chinois presentarent de livrer la plusgrande quantité a vn certain pris, non necessaire a declarer: mais nos Seigneurs vueillans attendre la moisson, & le nouveau cru, qui estoit de belle apparence, ne trouvarent bon d'acheter encor, non obstant qu'un Portuguez, nommé *Pedro de Tayda*, natif de *Malacca*, qui de faict nous estoit tresaffectionné, comme aussi tous autres marchans, nous conseilla de l'acheter; disant, Seigneurs vous autres faites mal que n'achetez du Poyvre, car il est maintenant au plus bas pris, qu'il peut estre: car quand les Chinois viendront, vous n'aures pas la moitie pour le mesme pris. Cestuy Portuguez estoit vn Pilote bien renommé, experimenté sur tous les costes & Isles de l'Inde Orientale, desquelles il avoit composé des Cartes, lesquelles nous avoit promis de monstrer: parquoy avions bon espoir, encor beaucoup par luy apprendre.

Poyvre presenté a vendre par diverses nations.

Pedro de Tayda Pilote bien experimenté.

Le 28. iour de Iuillet, ie fus ordonné d'aller a terre pour beneficier les marchandises. Nous envoyames iournellement au grand marché (qu'ils appellent *Basar*) a acheter du Poyvre des villagois avec la mesure, *Ganta*. Mais comme la moisson n'estoit encor, cest acheter se fit a longue main: & combien qu'il fut apparent que la quantité augmenteroit, toutesfois nos Seigneurs commandarent de rien plus acheter, sans autre advis. Ce pendant les Portuguez, qui ne furent dormans, solicitoyent iournellement le Gouverneur, disans que nous estions venus pour espier & reconnoistre la situation du pays; & que n'avions aucune intention d'y acheter, comme estoit apparent; & que debvions avoir bataillé contre quelques navires qu'avions voulu prẽdre, ou avions perdu la pluspart de nos gens: veu qu'il estoit impossible avec si peu de gens amener par la mer quatre navires de si lõtaines terres: & qu'ils avoient veu autresfois a Lissibonne plusieurs flamens, mais iamais semblables. Telles & plusieurs autres raisons donnoient quelque mauvaise opinion de nos autres, & soupcon au Gouverneur, & occasion de prester l'oreille aux Portuguez, lesquels lui offrirent grand argent, a fin qu'il ne vouldroit permettre a nous autres libre trafique. Et ainsi que le Gouverneur avoit de nous acheté vne partie de marchandise, & receu quelque argent, en espoir de nous payer en Poyvre, ledit Gouverneur fut souventfois en communication avec nos Seigneurs pour accorder du pris du Poyvre, lequel apres plusieurs demandes, & offres; fut finalement presenté par le Gouverneur, de livrer 5. sacs pour vn Catti, en rabat de sa debte: & qu'on apporteroit les sacs a sa maison: & pour faire ceste livrance, il fit acheter par les Chinois tout le Poyvre a 6. sacs pour vn Catti, ou 11. sacs pour deux Catti. Or a cause que nos Seigneurs n'avoient donné leur mot, & que les Portuguez ne cessarent de calomnier, & avoient corrompu par promesses aucuns des principaulx Seigneurs de *Bantam*, la livrance n'est pas suyvie, mais il vouloit encor attendre a livrer. Parquoy nos Seigneurs avoyent aucun soupcon, que les Iavans cerchoyent a nous tenir, a fin que consumer nons feroyent, sans rien executer: & ainsi qu'en endions iournellement beaucoup par *Pedro de Taydo*, de ce que illec passoit, qui continuellement vint a nostre hostel, pour entretenir l'amitie: aussi tant plus il eust esté vivant, tant plus estoit il apparent de luy entendre plus grands secrets des pays de l'Inde Orientale: & que les Iavans n'eussent pouvu brasser contre nous aucun mal, ou il eut esté par luy decouvert; le Gouverneur a consenti a la requeste des autres Portuguez, qu'ils le pourroient depescher de ce monde: comme ils avoient deliberé de faire le 15. iour d'Aougst, car l'espiant ils l'ont blessé: & le 16. iour, sur le midi dormant, 16. personnes y sont entrés, & l'ont murdri sur son lict, sans que rien y soit ensuivi.

La haine des Portuguez sur les flamens.

Le Gouverneur presente 5. sacs du Poyvre pour vn Catti.

Pedro de Taydo murdri.

Comme ils furent faict prisonniers, & ce qui en est ensuivi.

CHAP. 18.

NOs Seigneurs voyans le retardement de la livrance se sont tenus fort mal contens du Gouverneur, comme de raison, par ce que selo sa promesse ne les avoit paye: luy disans qu'il n'estoit pas honeste a vn Prince, de faillir a sa promesse, & plusieurs autres parolles semblables, lesquelles finalement [illegible] vant, qu'ils menacoyent le Gouverneur, que en cas il ne les payast, qu'ils approcheroyent la vi[illegible] par l'artillerie le feu, & qu[illegible] recouvroyent en prenant les Ioncos qui estoyent devãt la ville, a

Le Gouverneur iniurié, & menacé.

tres rudes parolles. Nous envoyâmes a la flotte 21. sacs de Poyvre, qu'avions acheté sur le *Basar*. & feismes semblant de vouloir retirer, emballans toute nostre marchandise. Et ainsi que les Portuguez chargeoyent deux Joncos de cloux de Giroffle, & autres marchandises, pour envoyer a *Malacca*, & que nos Seigneurs iour en fois avoient parolles bien rudes contre le Gouverneur, finalement il a eu paour, que pourrions saisir les mesmes, & que luy seroit tenu de recompenser le dommage que le Capitaine de Malacca auroit receu en son port, d'autant plus a cause qu'a la Pinasse estoit commandé de naviger devant la ville, & par tout sonder, pour sçavoir a combien pres on pourroit approcher la ville: laquelle aprochant le Ionco des Portuguez, l'a tout a l'entour sondé. Les autres navires Iavanes ce voyants, ont coupe leur chabels, & sont flotees contre le rivage. I'estoy le main adverti qu'a Iacatra se faisoit grand appareil de fustes, pour venir surprendre nos navires: & qu'on ne laisseroit plus aucuns descendre en terre, ce que aussi avions ecrit a ceux de la flotte: & envoyé l'argent, qu'avions receu du Gouverneur, par vn double paye: mais non obstant tous ces advertissemens Cornille Houtman luy septiéme est descendu en terre: lequel allant anpres du Gouverneur, y fut arresté avec toute sa suite. Et incontinent est venu vn vers nous au boutique, nous commandant de demourer ensemble, disant qu'il n'y avoit pas de difficulté, sinon que le Capitaine avoit trop parlé. Ceux de la flotte voyans que la barque ne retourna point, apperceurent bien, qu'en terre on s'estoit mal porté: parquoy murmuroyent fort l'un contre l'autre: disant qu'il estoit asses a presumer, que tels Seigneurs ne vouldroyent endurer en leur propre pays, telles menaces des nostres, qui estions de terres si lointaines, & si peu de gens. Le 29. de ce mois envoya le Gouverneur son Trucheman avec 9. Esclaves a la flotte, & l'un de nos doubles payes, annôcant que le Gouverneur avoit arresté les nostres tant seulement a cause des grandes menaces que le Capitaine avoit fait, & ne les vouloir tenir en arrest, que iusques a tant que les deux Ioncos chargez de cloux de Giroffle, seroyent parti vers Malacca: car comme dessus est dist, il doutoit que prendrions lesdits Ioncos. Les nostres, qui ne le voulurent croire, l'ont suivi a rames: & a la navire Maurice, l'ont mis avec sa compagnie es Ceps, reservé deux esclaves, qui devroient porter les nouvelles a la ville, qu'on laissast les prisonniers francs & libres, ou ils meneroyent le Trucheman avec eux: Ce qu'ayant entendu le Gouverneur (qui estoit a la maison du *Sabandar*, qui avoit marié ce mesme iour son fils puisné, & tenu son festin de nopces) fut tant courroucé, qu'il s'est levé de la table, iurât qu'en cas le Truchemã n'estoit revenu devant le coucher du Soleil, qu'il nous feroit tous mourir. Parquoy avons écrit a ceux de la flotte, demandans les prisonniers, & qu'autrement estions en danger tous de perdre la vie: laquelle lettre fut envoyee par trois esclaves Portuguez: lesquels retournans de la flotte, ramenoyent deux des autres esclaves prisonniers, disans qu'eussent ramené tous les autres, si le temps eust esté meilleur, & la Canoa plus grande. Le 30. iour dudit mois, le matin, revint le Truchemã en terre: & nous obtinsmes du Gouverneur, que la barque avec 5. hommes retourneroit a la flotte, a condition que terions nostre trafique comme devant, apportans aucunes marchandises en terre, pour les vendre; & que le lendemain la barque retourneroit: mais ceux de la flotte n'ont voulu envoyer aucune marchandise, mais bien aucuns Reals de 8., par vn homme qui seul en la barque de la Pinasse est venu en terre: par lequel nous fut mandé, que fetions tout nostre devoir pour estre delivrez; veu qu'ils n'y pouvoyent plus demourer, par faute d'eaue doulce. Et par ce qu'un homme seul revint sans apporter chose aucune, ils l'ont arresté quant & nous: parquoy nous, & ceux qui estoient a la flotte perdismes courage: lesquels conclurent qu'avec les quatre navires viendroyent devant la ville, & y mettroyent le feu en tirant. Nous leur avons écrit, de ne vouloir attenter semblable chose, car ce faisant, nous estions tous morts: & que nous leur envoyerons de l'eaue & autres vivres de la terre, comme nous fismes, & iournellement avons continué, a fin de les pouvoir aucunement contenter.

Le 4. de Septembre, ceux de la flotte ont poursuivi vn pescheur, mais ne l'ont pas attaint: & puis vn autre par lequel ils ont envoyé lettres au Gouverneur, luy donnans pour son salaire aucuns petits miroirs.

Le 5. dudit mois, ainsi que le Gouverneur ne voulut consenter d'envoyer quelques lettres, ce non obstant avons écrit aucunes, & livrées es mains d'un esclave Portuguez: qui fut suivi, & la lettre luy ostee par force, par deux serviteurs du Gouverneur, & fut amené prisonnier devant le Gouverneur, mais l'a laissé libre; & la lettre fut rendue a moy sur le *Paceban*, ou place devant la Cour: ou me fut aussi donnée la lettre que ceux de la flotte avoyent ces iours precedens escrit au Gouverneur, a lire devant eux, dont le contenu estoit: Quils demandoyent qu'on nous laisseroit aller francq & libre, avec tous nos biens, autrement qu'ils recouvroyent leur dommage, suyvant leur commission: luy proposans que ce n'estoit pas ce qu'il nous avoit iuré: & me suis ainsi parti d'eux, pour retourner vers les nostres, & signifier la chose, a ceux qui furent a l'hostel du Sabandar: ou ce pendant qu'estions en deliberation, le Trucheman Quillin Panjan est venu aupres de nous, disant qua nos navires estoient ancrees devant la ville, & avoient forcé les Ioncos, & que toute la ville estoit en armes: & depuis avons oui batre la ville. Le Gouverneur qui estoit assamblé auec le Conseil de guerre, envoya le Sabandar pour nous apprehender, comme fut fait, qui nous fit mettre en prison. Les autres qui estoient a la boutique, furent aussi amené devant la Cour, & de la mené a la place, ou ordinairement les criminels furent executez, pour estre mis a mort, quand vn messager y vint du Gouverneur, qu'on les laisseroit encor en vie, & departiroit es maisons des Chinois: ou nous aussi fusmes [illegible] de la prison, mais peu apres autresfois mis en estroicte prison. Le Gouverneur voulut qu'escrivions a ceux de la flotte, leur requirans que ne vouldroient plus tirer, comme fut faict: & furent le lendemain

Advertissement eu de la ville.

Menaces du Gouverneur sur nos gens.

Les nostres prins & enfermés.

Demande du Gouverneur.

tresves, pour veoir si on nous pourroit accorder: & fusmes a icelle fin en communication avec les Seigneurs des Ioncos, que les nostres avoyent saisis, mais en vain. parquoy fusmes remis en priso.

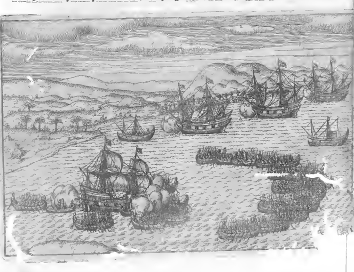
Comment la ville fut battue pour la seconde fois, & comme les Iavans cuidoient obruer la Pinasse.

CHAP. 19.

Cuidêt forcer la Pinasse par les Fustes.

CEux de la flotte voyans que nulle conclusion vint de la ville, & que ce pendant les Iavans se pourroient armer, ils ont envoyé la Pinasse vers vn Ionco, ou navire Iavane, qui navigoit derriere vn' isle; ou la Pinasse la poursuivant, touchá le fond. Ce que voyants ceux de la ville, qui furent ia prests avec 24. fustes, vindrent incontinent vers la Pinasse ordonnees en forme de croissant. Ceux de la Pinasse ont produit vn ancre, & delivré du fond, se tenans bien sur leur garde, & laissans venir les fustes souz le traict de l'artillerie, lors ils ont bravement donné dedens: dont l'une de leur fustes fut mise au fond. Et ainsi que la Pinasse trainoit vne chaloupe, ceux qui n'estoient pas blessez, y saultoient dedens, en coupant la corde. Les Iavans se defendirent vaillamment, poulsans de leur picques es portes de l'artillerie, de maniere que mal aysément se pouvoient ayder de leur artillerie: mais furent si vivement salué des harquebuses, que beaucoup y sont demourés mort: & les autres qui estoient du costé du voile, n'osoyent approcher: non obstant qu'elles estoient plaines de gens. Ils tiroient vn traict avec la Basse, & 5. ou 6. traicts d'arc a main, mais nont touché personne des nostres, graces a Dieu. Or voyans qu'ils ne pouvoient executer quelque chose, ils sont en ramant retournés a la ville, estants poursuyvis de la Pinasse: laquelle venant

Delineation sur le vif de nostre flotte devant la ville de Bantam, *en la batant: & de la Pinasse poursuivant le Ionco de Iava,* [illegible] *reste au fond pres de* Pulo dua, *& combatant contre les 24.* Paraos *pleins de Iavans les a desfaict, avec la perte de bon nombre des Indiens, &* [illegible] *perte d'un seul des nostres (graces a Dieu) voire sans estre blessez: & comment ils sont pour la seconde fois batu la ville, ce qui a donné grand terreur a ceux de la ville. & comment ils sont autresfois retiré de la ville, & ont deschargé les Ioncos, derriere les Isles* Pulo Lima.



venant tout pres de la vil , a donnee deux coups d'artillerie a la ville, & ceux de la ville sur elle, mais sans la toucher. ne des chaloupes de la flotte poursuivit les pescheurs, desquels il attrapa vn Canoa. Ce soir fusmes iugez a mort: mais ainsi qu'ils ne pouvoyent accorder en la forme de l'execution, car l'un nous vouloit empaler, l'autre faire tirer d'une piece d'artillerie, & le tiers nous faire poignarder, il fut remis iusques a lēdemain. Ceux de la flotte tirarent vivement iusques a la matinee: parquoy aucũs lavans furent blessez, & aussi le Cepier, lequel avoit a garder moy, & vn mien compaignon en la prison. Aussi vint vn boulet au Palais du Roy, qui donna grand peur a la ville.

Prisonniers iugez a mort.

Coup d'artillerie tiré au Palais du Roy.

Le 8. iour fut escrite vne lettre a ceux de la flotte, qu'il vouldroyent vn petit cesser, ce qui fut fait, deschargeants le Ionco des Cloux de Giroffle.

Le 10. fut écritte vn' autre lettre a ceux de la flotte, qu'avions espoir d'estre delivrez pour vn raisonnable rancon.

Le 11. iour, écrivions nous, & aussi le Gouverneur lettres a ceux de la flotte, qu'il nous relascheroit en cas qu'il voulsissent estre paisibles; & s'ils demandoient la contention, il les viendroit visiter. Mais ceux de la flotte rescrirent, en cas qu'il les vouloit assaillir, quil trouveroit a qui parler; & qu'il renvoyasse leurs gens. car ils ne se vouloient plus contenter de parolles, & qu'ils attendroient la responce pour le lendemain.

Contenu des letres.

Le 13. iour dudit mois, ne recevans aucune responsé de la ville, ils ont levé les ancres, & fait voile, pour cercher lieu commode a recouvrer de l'eaue fresche, parce qu'ils n'avoient plus d'eaue, & ne scavoient lieu commode la a l'entour pour en recouvrer; avec intention de courir a l'isle oblongue, ou nous avions en entrant le destroit prins eaue fresche; & sommes arrivé a lisle haute, situee environ 8. lieues au Nord de la ville de *Bantam:* mais nous n'y avons pas sceu recouvrer de l'eaue: parquoy fusmes necessitez de naviger a la coste de *Sumatra*, le long laquelle navigerent le 15. & 16. iour, cerchans de l'eaue, sans la pouvoir trouver.

Levét l'ancre pour cercher de l'eaue.

Le 17. iour ils sont venus pres de trois ou quatre isletes, plantees d'arbres de Cocos, ou les navires Maurice & Amsterdam entre deux passarent: & ainsi qu'un grand flux d'eaue y passa, elles approcherent de si pres les escueils, qu'il y eussent presque saulté dessus: parquoy furent en grand danger. mais la Pinasse & le Lion d'Hollande coururent par dehors, & vindren de rechef ensemble derriere les Isles, ou ils ont ietté ancre en 19. brassees, & fond sablonneux, envoyants les chaloupes a cercher de leau. Ils ont veu quelque fumee & le lēdemain aucuns Indiens, auquels demandoyent ou ils pourroient trouver de l'eau: lesquels respondirent qu'il leur fut defendu de la monstrer: neantmoins si de chaque navire on leur vouloit donner vn' harquebuse ils le monstreroient: ce qui fut fait: & la se sont pourveus d'eaue iusques au 25. iour, qu'il ont fait voile & retourné vers Bantam. Le village devant lequel ils estoient ancrez, se nomma en langue Malaique *Sumor* & en Iavan *Lampon*, & pouvoit estre loing de Bãtam environ 30. lieues au Nord, vn petit a Ouest: & avons mouillé l'ancre le premier iour d'Octobre souz l'isle *Pulo Pãtan*, en 15. brassees. Nous qui estions prisõniers, fusmes si tost que la flotte estoit partie, repartiz entre ceux, dõt les esclaves avoient esté occis par les nostres: & nous avoient fort sollicité de renier nostre foy, & nous faire Mahumetistes, voire aucuns par force voulu contraindre, mais en vain: & nous laissarent aller, ou nous sembla bon. Les Portuguez aussi ne dormirent pas, mais sollicitoyent iournellement le Magistrat, a fin que nous leur serions vendus & livrez, offrant 4000. Reals de 8., mais le Seigneur Dieu nous en a gardé. Ayant doncques entendu le retour de la flotte, nous est revenu quelque espoir, qui estions tous separez, & repartis a divers Seigneurs pour leur esclaves, a cause que leurs serviteurs avoyent esté par les nostres occis, cõme dessus est dit. Le lēdemain avons écrit a ceux de la flotte de nostre estat, & que la marchãdise, cõme nous autres, estoit repartie entre la principale noblesse. Le trosiéme iour avons écrit vn' autre lettre, que maintenãt avions bon espoir d'estre delivrés pour raisonnable rancon: car le Gouverneur, ayant entendu le retour de la flotte, nous a laissé aller libre par la ville, & converser avec ceux que voulions. Le 6. envoyâmes vn homme de ceux qui furent nos prisonniers, a la flotte, a fin de mieux nous vouloir croire: qui leur a declaré le danger qu'avions eu, quãd la ville fut batue, & puis tout l'estat des affaires & que les choses estoient en bon train pour accorder. C'est homme la est retourné en terre avec vn esclave Portuguez, & nous avons cerché tout moyen d'accorder avec le Gouverneur, ce qu'apres divers écrits d'un costé, & d'autre fut conclu le 11. iour d'Octobre, en ceste maniere. Que nous avions a payer 2000. Reals de 8., & lors libres & fr nes retourner a la flotte. Que tout ce qui estoit prins des deux costez seroit recompensé l'un par l'autre; assavoi nos marchãdises, & ce qu'õ nous devoit, par le Iõco des cloux de Giroffle & autres: & que toute chose seroit morte ... eantie. Sebiaole... qu'on feroit nouvelle alliance & cõfederation, & que continuerons la trafique, c ... qu ainsi fut fait. Car le mesme iour furẽt envoyé dex ostagers a la flotte, qui estoient Chinois. & lors furent en voyé mille Reals de 8. a la ville. par lesquels fusmes relaschez: & le iour suyvant les autres mille avec les Chinois. Alors les vivandiers sont retourné a la flotte, & les nostres a la ville, achetans plusieurs parties de Poyvre, lequel fut par les serviteurs du Sabandar mené a la flotte. Ceste trafique dura iusques au 24. d'Octobre paisiblement avec les ha itans mais alors est arrivé a *Bantam* vn Ambassadeur de Malacca, qui a rames s'avoit faict mener a ... ssant sa nacelle souz vn' isle, laquelle vint aussi a Bantam le 30. iour dudit mois, apportant (comme a ... ions fi ...)1 ... oo. Reals de 8., & plusieurs autres gentillesses, qu'il donna au Gouverneur, a condition, quil nous ... fique, ce qui fut fait. Car le Gouverneur nous fit insinuer, que la noblesse ne vouloit permettre

Les prisonniers separés & separez.

La demande des Portuguez.

Contenu de la letre.

Articles de l'accord.

Fallissemẽt dudit accort.

que

que nous y fesons plus aucune trafique. Entre tant avions traicté avec deux Capitaines de deux Ioncos chargez de nois Muscades & Macis, appartenans a Inartan, pour les acheter d'iceux, & fusmes presque du pris accordez: ce qu'entendant le Gouverneur, leur a defendu de les vendre a nous autres. Nous voyans que nostre trafique estoit autresfois renversee, nous avons remandé les nostres a la flotte: lesquels furent aussi advertis par le *Sabandar*, & autres bons amis de vouloir partir de la ville, & plus n'y retourner, ou ils seroient derechef arrestés, & aux Portuguez livrés. Ils ramenoyent encor aucunes marchandises a la flotte, toutesfois aucunes y furent encor restantes, par ce qu'il estoit sur le soir; & la nacelle Portuguese devant le port. & quand les nostres partirent de la ville, vindrent aucuns Portuguez pour attraper les nostres; qui se mettans a defense, les Portuguez n'osoyent les attoucher, & se sont ainsi embarquez, ayans ainsi le 26. iour d'Octobre nostre congé de maniere qu'il n'y avois plus d'espoir, de pouvoir tirer de la quelque chose par amitie, que les deux Ioncos dessusdits: lesquels, comme dit est, furent venus de Banda, appartenans a des marchans de Ioartan, qui estoient logez chez nostre hoste: lesquelz, non obstant que le Gouverneur avoit defendu de le vendre a nos autres, par ce que nostre dit hoste les vint iournellement presenter; estant content de prendre en payement aucunes de nos marchandises: neantmoins ne les pouvoir nous livrer a la flotte, a cause que le Gouverneur luy avoit defendu, ains il nous les fauldroit aller querir de devant la ville; comme nous avons fait le premier iour de Novembre, navigans avec les navires devant la ville, & avons avec la chaloupe furnie de 13. hommes, amené les deux Ioncos a la flotte. Mais ainsi qu'en l'un furent environ 60. esclaves, qui furent ignorans de ce qu'estions accordé avec leurs Capitaines, ils se mirent a defense: ce que voyans les nostres, tirarent sur eux de leur harquebuses, tellement que 6. ou 7. y furent mort: ce que voyans les autres, faillirent egallement en l'eaue, & nagerent a terre: comme aussi firent ceux de l'autre *Ionco*: parquoy les avons tous deux conduits a la navire Maurice.

La retraitte des nostres de la ville de Bantam.

Prinse de deux Ioncos.

Le dit iour ainsi que la nacelle Portuguese estoit tout tenant la terre, nous fusmes par nos Seigneurs envoyé avec deux chaloupes, furnis de 25. hommes, a prendre la mesme: mais les Portuguez estants pourveus & munis de deux Basses de Bronze, se sont si vifvement defendus a coups d'harquebouses, qu'il nous fallut [illegible] chaloupes ouvertes retirer arriere, à cause que le vent soufflant rudement de la mer nous poulsoit vers la terre, [illegible] les habitans estoient nous attendans en grand troupe, armez iusque a la poictrine: desorte que nous ne voyans aucun avantage avec nos chaloupes, a combatre contre les 50. bien munis Portuguez, sommes retourné vers la flotte, estant vn des nostres tiré, qui de la blessure mourut trois ou quatre iours apres: mais des Portuguez en furent tiré trois, desquels l'un fut touché d'un coup d'artillerie de nos navires: & des boulets qui volerent en la ville, en furent tuéz encor trois ou quatre, ainsi que depuis avons entendu par les vivandiers, lesquels vindrent encor hardiment a la flotte: & plus aussi qu'on preparoit a la ville vn' armade pour nous assaillir: a quoy faire les Portuguez incitoyent la noblesse, enroullans tous ceux qui les vouloient servir contre nous, leur donnans sur le main quelque argent, & acoutremens: & de ceux qui ne les pouvoient assister de leur personne, empruntoyent leur esclaves pour certaine somme d'argent. On tirá encor de nuict de la navire Amstelredam aucuns coups d'artillerie a la ville, dont d'un coup furẽt tué trois personnes. La Chaloupe du Lion Hollandois, poursuyt vn Ionco, mais n'ayant chargé rien autre que Rasine, l'ont laissé en aller. Ce mesme soir sommes autresfois retiré de la ville.

l'Intention des Portuguez.

Le 2. iour de Novembre voyans vn grand voile venir de la mer, nous sommes avec les Cheloupes a rames allé a la poursuyte: & l'approchans ils se sont mis a la defense, avallans leur nattes de defense: parquoy avons sur eux deschargé nos harquebouses: & eus souffloyent auec Serbatanes des petittes fleiches envenimees si druemẽt, qu'il sembloit plouvoit des fleichettes, & navresent 9. ou 10. des nostres desquels 4. ou 5. avoient des playes: & combien n'entrent parfond pour leur tendreté, elles se brisent en la chair, & la putrefient, faisans par le venin vne playe corrompue. Les nostres en occirent 7. de leur gens: mais voyans qu'ils ne pouvoyent nous eschapper en voguant, ils entroyent leur chaloupe, & eschapparent a force de rames. Les nostres furent contents avec la navire, chargee de Ris, poisson sec, & autres marchandises de petit pris. Ils estoient environ 40. personnes, & vindrent de *Bandermachin*, ville situee en l'isle de Borneo. Les nostres amenerent le *Ionco* a la flotte, & nous vint bien a propos pour nostre provision. Ayans attendu deux iours la venue de nostre hoste, ou des Capitaines des Ioncos; & aussi les ayans mandé par les vivandiers, voians qu'ils ne vindrent point, nous avons commencé a descharger les Ioncos, en la navire Maurice; ou furent trouvé environ 20. charges de noix muscades non garbellees & 30. bales de Macis, & quelques autres marchandises: & ce pendant qu'ils deschargeront les Ioncos, nous descriprons brefvement les conditions, religion, le mesnager, & loix des Iavans.

Soufflent fleichettes par Serbatanes.

Icy doibt estre mis la Carte de Iava & Sumatra.

L'Origine des Iavans, & leur villes.

CHAP. 20.

Les Iavans, d'ou ils ont leur origine, pour le dire veritablement, nous est incognu: neantmoins les Iavans interroguez, disent d'avoir leur Origine, des Chinois: lesquels trop chargé de la grand' servitude qu'on leur mettoit sur le dos, vindrent en grande assemblee demourer en Iava: ce qui est bien croyable, d'autant plus, par ce que le Physionomie ressemblent les Chinois, ayans le front large, ioues grandes, & petits yeux. Pour confirmer le mesme, nous trouvons, que Marcus Paulus Venetus, estant au service du Grand Cham de Tartare, dit que l'isle de Iava la grande fut tributaire au Tartare, & que au temps que les Chinois rebellerent au Tartare, eux ne l'ont plus voulu reconnoistre pour Seigneur Souverain: car pour le temps present est vne grande multitude de Chinois demourant & se tenant a Bantam, pour eviter, comme dessus est dit, les rigoreux statuts & ordonnances de China, non obstant que difficillement aucun en peut sortir, & ceux qui sortent, on les y voit rarement retourner, nestoit qu'ils y ayeynt laissé femmes & enfans. Les Iavans doncques ont leur propres Roys: & comme ordinairement on voit en tous les pays ou on ne connoit plus Prince Souverain, que plusieurs se eslevent en Roys: ainsi qu'on a veu que apres la mort d'Alexander le grand, chaque Capitaine se fit Roy de la Province qu'il administroit. Ainsi est il advenu des Iavans, que celluy qui fut le plus fort, s'est fait Seigneur: parquoy est, qu'encor pour le iourdhuy, est a chaque ville de Iava vn particulier Roy, combien que le Roy de Bantam soit le plus puissant. Or pour parler clerement de toutes les villes, situees en l'isle de Iava a nous connues, nous commencerons a la limite Orientale d'icelle, en descendāt vers Occidēt. Nous trouvons que la ville de *Ballambuan*, est tresrenōmee, close de murailles, & flancquages, ayāt son propre Roy, qui estoit assiegé au temps que nous y estions, pour cause que nous dirons cy apres. Droit a l'opposite de ceste ville est situee la belle & fecōde isle *Bali*, laquelle cause le destroit qu'on appelle le destroict de *Ballambuan*. Dix lieues vers le Nord, est situee la ville *Panarucan*, ou demourēt beaucoup de Portuguez, avec plusieurs Iavans Chrestiens. Elle a aussi son propre Roy, qui est grand ami des Portuguez. Les denrees qu'icy se trouvent, sont Esclaves, desquels les Portuguez envoyent chaque annee, vne bonne partie vers Malaca: a aussi quelque Poyvre long. Illec sont tissus a coustremens de femmes, nommez en langue Iavane *Cantorins*, & est ville close de murailles. Au dessus, ou derriere *Panarucan* est vn ardante montaigne de Soulphre, qui est premierement eruptee en l'an 1586. de telle force, que bien dix mille ames perirent, iettant des pierres, iusques dedens la ville, & l'air fut trois iours si tenebreux de la fumee, qu'il sembloit estre nuict. Cest le port ou les Portuguez ordinairement arrivent, venans de les isles de Moluccos, *Banda*, *Aboyna*, *Timor*, & autres, ou de Malaca vont vers les isles. Ces deux Roys susdits sont payens. Maintenant s'ensuit la ville de *Passaruan*, situee 6. lieues de la susdite: & est ville forte, & close de murailles, ornee d'une belle riviere dont le Roy avoit assiegé la ville de Ballambuan, pour ceste cause. Le Roy de *Passaruan* estant Mahumetan, a demandé en mariage la fille du Roy de *Ballambuan*, laquelle luy fut envoyee, avec honnorable compagnie. Le Roy de *Passaruan* ayant la premiere nuict couché avec elle, l'a faict murtrir, avec toute sa compagnie: pour ce qu'elle n'estoit pas Mahumetane comme luy. Lequel soudainemēt ayant assemblé son cāp, est pour le premier venu devāt la ville de Panarucan, la pensant emporter d'emblee; ce que ne luy succedā pas: & laissant aucuns des siens mort a la compaigne, il est venu avec ses troupes assieger Ballambuan: lequel faisant bastir deux forteresses sur la riviere, l'a fait clore de palissades, tellement que nulles navires n'y barques y pouvoient passer: & l'avoit ainsi tenu assiegee plus de quatre mois, de maniere qu'il y avoit grand' famine a la ville.

Les marchandises qu'yci se trouvent, sont du petit & fin Garniture, qui est vn fruict, ayant la facon d'une Frese, ainsi grené, lequel est en grand' estime aupres les marchans *Quillines*, pour en faire pour eux des chapelets. Il y a aussi quelques toiles de Cotton, lequel on apporte vers *Bantam*, en eschange des marchandises Chinoises. Le pays de *Passaruan* se reconnoit a vne tres' haute montaigne, au pied de la quelle est situee ceste ville. Dix lieues de la vers Occident, est situee sur vne belle riviere la ville de Ioartan, ayant vn bon port, ou ordinairement les navires qui viennent de les isles *Moluques*, & navigent vers Bantam, se refraischent de ce quelles ont affaire. & est close d'un [illegible] & sur le coste [illegible] dental de la riviere, est situee la ville de Gerrici, ayant vn Roy, auquel tous les [illegible] toujours parlent a mains iointes, ne plus, ne moins que les esclaves sont accoustumez de parler a leur maistres & Seigneurs. De ces deux villes on apporte a Bantam & autres lieux beaucoup de Sel, lequel se transporte de la vers *Baros*, *Speriamon* & *Iambe*. ou on le change a du Poyvre & a *Celevar*, qui est vn' isle riche de Cotton, & de Ris, lequel ils changent a du Sel avec grand prouffit. Puis s'ensuit *Surubaya*: laquelle ville a aussi vn petit fleuve, & son propre Roy. Mais 6 lieues plus a l'Occident est la ville de *Brandaan*, a laquelle commande le mesme Roy, lequel [illegible] a *Sidaya*, ville aussi bien forte, close de murailles & flancquages: mais devant le port n'a aucune defense [illegible] mer, & a en 10. brasses de profondeur fond boutbeux: parquoy en temps de tempeste on n'y peut [illegible] ancre, lequel n'y peut tenir bon: comme a nous est advenu le 2. iour de Decembre, y estans a la rade, [illegible] sera plus amplemēt declaré. On reconnoit ceste rade a trois longues & plattes montaignes, sembla-

L'origine des Iavans

Tesmoignage de Marcus Paulus Venetus.

Iavans ont leur propre Roy.

Les villes de Iava ont leur propres Roys.

Les marchandises icy a vendre.

Le Roy de Passaruan fait murtrir sa propre femme.

Les marchandises qu'icy se trouvent.

bles

bles a trois tables de villageois: parquoy sont nommés des Portuguez, *As mesas de Tubaon*, & des Iavans, BanoGiling. En ceste rade viennent aussi les Ioncōs, qui viennent de les Isles Molucques, & chargent quelque Sel pour leur plaine voiture. Car de *Iuama* iusques a *Pati* sont par tout salines, mais plus vers Occident n'y a plus nulles. Dix lieues de la vers Nordouest, est situee la ville de Tubaon, laquelle a semblablement son propre Roy, laquelle est fort populeuse, & assise en vn grand golphe. de maniere qu'estant tout ioignant la terre au golphe, ne pourrez veoir aucune terre. Cincq lieues vers Nordouest, est situee la ville de *Caioano*, aussi en vn golphe ayant semblablement son Roy, mais il y a bien peu de navigation marine, comme aussi a la ville de *Mandalicam*; & a aussi vne islette situee au port, mais n'a aucuns frequentās la mer, reservé aucuns pescheurs. Cincq lieues de la vers Occidēt, est la ville de Iapara, sur vn coing, qui s'estend bien trois lieues en mer. Ceste ville est tant seulement close d'une palissade ayant vne riviere bien belle, & tresbō port: parquoy beaucoup de navires y arrivent, pour se pouveoir de tout ce qui leur est necessaire. la passé longues annees a eu son propre Roy, fort puissant tant par mer que par terre. Vingt & cincq lieues de *Iapara* au Sudouest, & 45. lieues de Bantam, est situee la ville grande de Mataran, de laquelle le Roy, est bien le plus puissant Roy de toute la Iava, qui souventfois menace de surprendre la ville de Bantā: comme maintesfois, cependant questions devant Bantam, on attendoit de iour a autre: parquoy on y fit grand appareil (ainsi quon dit) pour luy resister.

Cincq lieues de Iapara plus vers Ouest est la ville *Pati*. Trois lieues plus avant est la ville *Dauma*, ou l'Empereur est connu pour Roy: cest vne ville bien forte, & close de murailles. Trois lieues de la, est situee la ville *Taggal*: lesquelles trois villes, ont chaque sa rivire, & sont toutes trois assises sur vn golphe. Apres y est situee la belle & grāde ville de *Charabaon* d'une forte muraille bien fortifiee, & enrichie d'une riviere d'eaue doulce. On peut reconnoistre le pays qui est au dessus de cest ville, par deux hautes montaignes, situees derriere ladite ville, formans la figure d'une selle de cheval. Sensuit *Dermayo*, laquelle a semblablement vne riviere: & puis *Monucaon*, laquelle pareillement a son fleuve. A demi chemin entre *Monucaon* & *Iacatra*, a vn coing ou Cap, est situé *Cravaon*, qui est vn grād village, habité de pescheurs, pour l'abondance du poisson: ayant vne riviere, tombāte par trois bouches en mer. Icy on commence a venir aux isles, avant & large esparses au port de *Iacatra*, qui est vn grand golphe, a laquelle encor est situee vne ville royalle, dōt le nō maintenāt m'est oublié. *Iacatra* est lieu tresabōdāt de toute sorte de vivres & propremēt par nous a appellé *Sunda Calapa*. Car *Sunda* signifie en Iavan, lieu fecunde: & *Calapa*, vne noix d'Inde. signifie doncq vn lieu abondant en Cocos. A la bouche du golfe il y á quelques islettes, & vn bancq caché, au quel nous touchames avec la navire Amstelredā, dont devint a attirer leaue. Il y a belle riviere, & est tant seulement environnee de palissade, bien populeuse, & trescommode pour refreschir. Environ trois lieues de la ville a l'angle Occidental du golphe, est la riviere ditte *Tanionwava*, sur laquelle est situé vn village, environ vne lieue avant en terre. Il y fait bon prendre de l'eaue fresche, pour celluy qui veult poursuyvre son voyage vers les isles de l'Inde Orientale: car personne ne le peut empescher: devant lequel on peut ietter ancre, sans veoir la riviere, en neuf & dix brassees, & fond d'argille: & alors naviger avec la chaloupe au dessus du coing, ou la riviere tout a l'instant se peut veoir: Trois lieues de la vers Ouest est la grande riviere *Punctan*, devant laquelle est vn grand bancq, qui a la basse maree demoure sec: Vne lieue avant en la riviere, est vn village, appartenant a vn gētil hōme nōmé *Zenopate*. Ceste riviere dōne aussi du Poyvre, car elle a sa source par derriere la haute terre de Iava ditte *Gnō*: au pied de laquelle croist la maieure partie du Poyvre. Vne lieue plus a l'Occident, est le village *Tanhara*: & sur cestuy chemin sont plusieurs isles, entre lesquelles on passe, iusques a ce qu'on vient devant *Bantam*, qui est bien le melieur & le plusgrand port de tous les autres: ou aussi se deméne la plusgrand traficq, avec les istes & villes circonvoisines: dont parlerons en autre lieu: apres lequel suyvent les villages cy dessusdits, ou croist beaucoup de Poyvre, lequel la plus-part est apporté a *Bantam*, par les marchants estrangers, pour le vendre aux Chinois. Les Portuguez soloient aussi acheter tout ce Poyvre: mais le Roy de China, leur a donné vne somme d'argent, a fin qu'ils laissassent ce Poyvre aux Chinois. Aussi ne pourroyent les Portuguez faire grand proussit, a l'acheter en Iava, le mener hors, payer les voitures, & porter le risque de la mer; & puis le livrer au Facteur du Roy a Cochin pour 12. Crusades le Quintal. Mais les Portuguez achetent maintenant tant seulement les Drogues, Cloux de Giroffle, Nois muscades, & le Macis aussi le bois Santalum, lequel ils envoyent & transportent vers Malacca, & es autres lieux.

Icy croist la plutpart du Poyvre.

La Situation de la ville de Bantam,

CHAP. 21.

Descriptiō de la ville de Bantam.

LA ville de Bantam est situee en pays bas, au pied d'une haute montaigne, de laquelle descendent deux petittes eaues courantes, a chaque costé de la ville vne, & vn' autre par le milieu de la ville, par lesquelles la ville est tresbien munie d'eaue, & forte naturellemēt. Ses murailles sont plus espesses qu'une pleine brassee d'homme, faite de bricques: ayant quelques portes, mal accessibles, ou aussi iour & nuict se faict bonne garde. Les bouleverts sont distants l'un de l'autre le iect d'une pierre, ayans sur chacun vne piece d'artillerie ... bracquee, & ne les scavent bien user: aussi n'ont aucun poudre a Canon, que celluy qui vient de M... vn moulin a faire poudre a Canon, Ils n'ont pas des tours, sinon quelque maniere de Hourdis, ha...

Le pourtraict de la ville de Bantam, par ses parties. A. *Le Palais du Roy.* B. *Le Paceban.* C *La porte ch…pestre.* D. *La porte des monts.* E, *La porte de l'eaue.* F. *La Barriere.* G. *La tour.* H *La Mesquita.* I *Habitation des Chinois.* L. *La Cour de* Payeran Gouban *Capitaine de Bantam.* M. *La riviere qui passe par la ville.* N. *La Cour du* Sabandar. O. *La Cour de l'Amiral.* P. *La Cour de* Satie Moluc. Q. *La Cour du frere du Gouverneur.* R. *La Cour de* Chenop…te. S *La Cour de* Panjansiba. T. *Le marché des Chinois.* V. *La Cour de* Andemoin, X. *Nostre loge ou Magasin.* Y. *Les maisons des Guzarates & Bengales.* Z. *La maison de munition.*



estáges, faits de hauts mas ou arbres, ou ils montent avec eschelles tirans a mont apres eux les eschelles, d'ou pouvent faire grand' defence contre leurs ennemis, quand ils sont assaillis. Maintenant, entendans que le Roy de Mataran les vouloit assaillir, ont ils fait bastir tout a lentour de la ville, sur les murailles, vn' allee de hauts arbres, ou on pourra marcher dessus, pour se defendre contre leur ennemis, estās encor gardez de leur parapet. En la ville ne sont que trois rues droittes, terminans es toutes trois devant la Cour, ou *Pacebā* car l'une va du Paceban vers la mer l'autre vers la porte Chāpestre, & la trosiéme vers la porte des mōtaignes. La ville n'est point pavee, mais toute sablōneuse, & on peut naviger par toute la ville de l'un canal a l'autre lesquels, a cause que le cours de l'eaue n'y est pas asses fort & grād, pour emporter l'ordure, & aussi par ce que la ville est marescageuse, sont biē ords & puants. C… es habitās se lavēt biē souvēt publiquemēt, tant les hōmes, que les femmes. parquoy les eaues sont toujours troubles & fāgeuses. Ils ont vn grād tēple, qu'ils appellēt *Mesquita*, estant aupres le palais du Roy, vers l'Occidēt, qui est par raison grand: & l'arcenal au costé de l'Orient, ou toute munition de guerre est gardee. Au costé vers le midi est la maison du ieune Roy & tout tenant la mesme, demoure le *Chepate*, comme Gouverneur pour le Roy: te…ant laquelle maison passe la rue, qui va iusques a la porte champestre, a laquelle se tiennent tous les serviteurs ou …sclaves du Roy, & son service, escuerie & cuisine. Plus est la ville repartie en plusieurs parties, & sur chacune est constitué vn Gentilhomme, pour la garder en temps de guerre, de feu, ou autre. & chacun a sa closture separee des …tres: & en chaque partie pend vn grand Tabourin, grand comme vn tonneau de vin contenant trois pi…, …quel ils frappent avec vn marteau de tisseran, qui y est appendant, qu…d ils voyent quelque feu ou cō…alle…t sur le midi, & a l'aube du iour, & au soir tard, quand le iour defau… Ils ont aussi des bassins, avec

Les habitās se lavent publiquement.

La ville de Bantā repartie en plusieurs parties

La fa… de le… Tabou-

 lesquels

Bassins en lieu de cloches.

Leur maniere de faire la garde.

Bastiment des maisons.

lesquels sont grãd bruit, en lieu de nos cloches: & reveillẽt & assemblẽt ainsi tout soubdainemẽt le peuple. ils ont en tous les carrefours de la ville leur gardes, qui a ces choses prendẽt esgard, & le soir tous les barquettes de passage se transportẽt autre part, & senferment, a fin que persone de nuict n'aille par les rues. Sur le *Paceban* veillent chaque nuict devãt la prison 50. hommes: & oultre ce chacun gentilhomme a de nuict 10. ou 12. hommes veillants en la sale de sa maison. Venãt a leur maisons, en premier lieu on y trouve vne place carree qu'ils nommẽt *Pacebã*, ou ils donnẽt audience a ceux qui la requirent, & ou la ditte garde se faict, en vne logette couverte de roseaux, ou fuelles de *Palmes*, sous laquelle donnẽt l'audience. En vn coing d'icelle place, ils ont leur propre Mosquee, ou ils font au midi leur prieres, & tout ioignãt vn puys d'eaue, ou ils se lavent. Entrãt plus avant, on vient a vn huis avec vne estroitte allee, fortifiee avec plusieurs coings & loges, ou se tiennent plusieurs de leurs esclaves a leur defense, a fin qu'ils ne soient de nuict surprins par leur ennemis: car ils ne se fient a personne, & ne sont pas eux a fier. Leur maisons sont basty sur 4., 8., ou 10. columnes de bois, bravement taillees, & dessus couvertes de fueilles de Palmes ou Dattiers, & dessouz toutes ouvertes, pour iouyr de la frescheur: car il n'y fait iamais froid, mais ont bien des cortines avec lesquelles les serrent de nuict tout a l'entour. Ils n'ont nulles chambres ne greniers dessus pour y mettre quelque chose, sinon dessus le magasin, qui est vne maison de bricques, vn estage haulte, sans fenestres, ou ils ont fait vn toict destrain par dessus: & en ce magasin ils gardent toute leur marchandise, quand quelque part est le feu; ce qui souventfois advient: & est par dessus couvert de gros arbres, & la dessus espars beaucoup de sablõ a fin que le feu n'y pourroit penetrer. Tous les parois par dedens de leurs maisons, sont faits de tables faictes des gros & espes roseaux de Bambu, fenduz en bardeaux ou aisselles, desquelles legierement, & a peu de despens edifient leurs maisons: cõme nous avons veu de nostre temps dun grand feu, qui avoit consumé tant par dedens, que par dehors la ville, le long le rivage; vne grande partie des maisons, lesquelles en trois ou quatre iours y furent refaittes toutes nouvelles. Tout a l'entour tant en la terre, que le long le rivage est grand nombre de maisons habitees la pluspart par nations estrangéres, comme sont Malayos, Bengales, Guzarats & Abyssins, lesquels y a en ta grand nombre. Les Chinois ont leur quartier au costé Occidental. ou les Portuguez se sont adioincts, & aussi nostre habitation fut ordonnee; lequel est du costé de la terre environné d'une sorte palissade & fortifié d'un Maresçage, de sorte qu'il est de nature lieu bien a defendre: & du costé de la ville il a le plus grand canal de la ville: que si on y pouvoit fouir des puis d'eau' doulce, on y pourroit legieremẽt, & a peu de despens dresser vne fortereſſe, en abbatant la muraille de la ville tant contre le mesme lieu, que le long le rivage, & vsant les mesmes bricques ou pierres pour le bastiment des murailles du chasteau: par lequel on pourroit empescher que nulles nacelles, galeres, ne Paraos sortiroyent de la ville: a cause que les autres canals sont trop petits a porter des Paraos: & d'autre part est le gué si avant s'estendant en mer, que les boulets des Sacres n'auroyent aucune vigeur, ou force sur la forteresse de costé de l'eaue, qu'on pourroit tirer d'aucunes navires grandes. Il seroit bien a souhaiter de desavancer les Portuguez en ce fait: car ce faisant, ou pourroit non seulement avoir les espices de Iava, mais aussi celles des isles de *Molucque*, *Ambon*, *Bandá*, *Timor*, *Solor*, *Macasser* & plusieurs autres, dont en temps & heure parlerons plus amplement: maintenant discourerons aucunes choses des marchez, marchandises & denrees de Bantam.

Habitation des Chinois.

Nota.

Le pourtraict du marché de Bantam.

De leur Marchez, Marchandises & denrees, & la maniere de les vendre: leur mesures & poix.

Chap. 22.

Descriptiõ des marchez de Bantam.

Les denrees qu'on y vend.

A *Bantam* ils ont le iour trois foires ou marchez, ou se vendent toutes sortes de marchandise. Le premier est vne plaine grande, a ce ordonnee au costé Oriental de la ville, ou a l'aube du iour se trouvent les marchãs de toutes natiõs: comme sont Portuguez, Arabes, Turcs, Chinois, Quillines, Pegusiens, Malayos, Bengales, Guzarats, Malabares, Abissins, & autres de tous les endroicts de l'Inde, a demener leur train de marchandise. ce qui dure iusques a 9. heures: & lors chacun se retire ou bon luy semble. Or pour seavoir les denrees qu'on y vẽd, nous commencerons a la premiere entree du marché, allans le long les maisons, & retournans le long l'eaue. Venants doncq a l'entree du marché, ou est la Mosquee avec vne palissade, ou y trouve aucunes femmes assises avec des facs & vne mesure qu'ils appellent *Gantam*, laquelle contient ordinairemẽt trois libvres de Poyvre, poix d'Hollande, lequel ces femmes achetẽt des villagois y venants, pour 8, ou 900. *Caxas* ne *Gantam*, enquoy sont bien ex[illegible] ci[illegible] Il y a aussi des Chinois, plus rusez: lesquels voyans venir les villagois, les vont encontrer, demandans co[illegible] estiment le tout, & ont la balance d'un Tiſſeian, qui est d'un baston avec des points, auquel pend vn poi[illegible]

costé, & vn sachet a l'autre costé, auquel il mettent la quantité du Poyvre, pour n'estre trompés. Venants par dedés la Palissade, on y trouve a deux costez plusieurs femmes vendans du Bettele, Arecca, Melons d'eaue, & Bannanas: puis s'ensuyvent aucunes qui cuisent des gasteaux, & les vendent tout chaults: apres lesquelles, on vient sur la place, ou on vend a la main droite les armes; lesquelles les hommes vendent; comme sont Basses de Bronze, poignards, qu'ils nomment Creissen, les fers esmoulus des picques, des couteaux & autres armes. & aussi du bois Santalum blanc & iaulne. & au costé senestre, du Sucre, Miel, & toute sorte de confitures. Tout tenant est le marché aux febves, ou se vendent, Faseols noires, rouges, iaulnes, verdes, & grises, a la mesure, a 300. *Caxas* le *Gantam*. S'ensuyt le marché aux Oignons & Aulx ou on ne peut passer. & devant cestuy la se pourmainent les Marchans, [illegible] a vendre en gros les toiles & autres marchandises. & qui donnent de l'argent sur voyages, a r'avoir le double, quand le voyage succede heureusement: mais si la navire perit, le marchant perd le Capital, ou l'argent deboursé. Icy a la main droicte est le marché aux Poules, ou se vendent les Poules, Canes, Coulons, chevreulx, Papegaux, & autres Oyseaux. Icy se repartent trois chemins; l'un vers les Estals des Chinois: lautre vers le marché aux herbes; & le tiers vers les estals des bouchiers. Or allant vers les estals des Chinois, on a a la main droicte aucuns marchans Ioyolliers, de nation *Coracons* & Arabes, qui ont a vendre quelques Rubis de vil pris: aussi des Iacintes, Spinelles, Balais, Granats, & Robasses. A la main gauche, sont les Bengales & autres, lesquels vendent des ferremens menus & merceries: contre lesquels par derriere sont les Chinois avec vne ligne d'estals, qui ont a vendre soye a picquer de toute sorte, & de tous couleurs bien braves: draps de soye, & Damas, Velours, Sattins, Fil d'or, Drap d'or, Plats de Porcelaine, & autres petits cretins bien braves faicts avec lacca: petits bassins d'etain: grands & petits pots de cuivre iettés en moule, ou faits au marteau, Argent vif, braves coffretz, Papier de divers couleurs a escrire: des Almenacs, de l'or batu en fueilles, petits Miroirs, Peignes, Lunettes, Souphre, Coutelasses de China, le fourreau couvert de Lacca, Racine China, Esventoirs, Quitasoles qu'on porte par dessus la teste, pour se couvrir contre la chaleur du Soleil, desquels deux rues sont pleines a deux costez. Allant le second chemin, les Bengales y sont a la main droitte avec leur ferremens menus. Le marché des toiles des hommes, est a la main gauche: & tenant icelluy, le marché des toiles des femmes mariees, dedens la ligne des quelles nul homme peut aller sur grand' amende. Plus avant est a deux costez le marché a fruits, & aux herbes, ou on vend plusieurs sortes dherbes, & fruits, divers des nostres: & entre autres semblables aux nostres sont: Pommes d'Oranges, Citrons, Limons, & Granades: lequel marché dure iusques au bout: & quand on veult retourner, pour revenir a lhostel, on vient a la Poissonnerie, ou on vend plusieurs sortes de poisson. De la a la main gauche, est le marché au chair, ou sont estals avec chair de beuf, de Cerf, & de Buffle: & ensuyvant est le marché aux Espices, ou les femmes sont assises, ayans leurs estals furnis de toute sorte d'espices, qu'elles vendent en detail, chacun ce que luy fault: comme est du Poyvre blanc & noir, Cloux de Giroffle, Muscades, Macis, Cannelle, Comin, Gingembre sec, Citoar, Zerumbet, Poyvre long, *Cubebes*, *Anis*, *Fagara*, *Calambac*, *Garro*, *Bois Santalum*, *Costus Indicus*, *Nardus*, *Iuncus odoratus*, *Calamus Aromaticus*, *Racine China*, *Rhabarbarum*, *Galigan*, *Somence de Citoar*, *semence de Fenoil*, *d'Anis*, *Coriandre*, *Bangue*, *Datura*, *Cannapit*: *Cantior*, *Sanparantan*, *Curcuma*, *Pontiou*, *Cato*, *Gambeir*, *Ilane*, *Paravas*, *Tomon Pute*, *Benzoin* blanc & noir, *Saga*, *Sasani*, *Daringi*, *Tagni*, *Caxumbi*, *Tianco*, *Mandian*, *Mauli*, *Sari*, *Branban*, *Darin Tuio*, *Tagati*, *Imahan*, *Sambaia*, & plusieurs autres, qu'avous mises en oubly. Icy avons laissé le marché au Ris a la main droicte, ou il y en a grand quantité en des sacs, & encor plus en les nacelles, dans es canals ioignant le marché. Poursuyvant la mesme ligne, on vient au marché des pois: & tout ioignant le marché au sacs, le marché des nattes, & le marché du Sel: ou on voit grand' quantité du Sel: lequel y est apporté de *Ioartan*, & autres lieux susdits, pour le transporter, ou la vser. A la main gauche est le marché de l'huyle, le marché des Cocos: & ainsi on revient a son premier chemin, ou les marchans & les Maistres des navires demeurent, qui font trafique & navigent en tous endroicts.

Les espices & drogues.

Leur mesure doncq, avec laquelle ils vendent le Poyvre; contient le poix de trois libvres & vn quart de Poyvre, laquelle nomment Ganta. Ils ont encor vn' autre mesure, a laquelle ils vendent le Ris, Sel, Febves, & autres choses; laquelle est plus grande, & contient bien quatre libvres de Poyvre. Quand ils vendent le Poyvre en gros, ils le livrent par sacs: & chacun sac pose 45. cates, ou 56. libvres: & s'ils livrent moins; ils vous detiennent le reste, estant chaque cate, 20. Onces: neantmoins on doibt bien prendre garde, qu'on ne soit trompé des [illegible], & autres: car souvent advient, qu'ils mestent des petites pierenes noires par my le Poyvre, ce que bien en cas qu'on n'y prend bône garde, peut estre apperceu. Il fault aussi avoir bon esgard, que le Poyvre soit bien sec & net. Cestuy marché estant achevé, commence le second marché sur le Paceban, ou place Royalle, ou [illegible] porte toute sorte de vivres, & aussi aucun Poyvre se vend par les habitans aux Chinois: lequel dure iusques [illegible]

Leur mesures.

La maniere de vendre le Poyvre.

Apres midi on tient marché au quartier des chinois, ou semblablement on vend toute sorte de vivres, des [illegible], & Poules: ce qui se fait de iour en iour, en quoy les Chinois diligemment s'exercent. [illegible] monstrerons par [illegible], au chapitre ou nous écrirons des Chinois.

 Le pour-

Le pourtraict du Gouverneur de la ville de Bantam nommé Chepate, qui de nostre temps gouvernoit d'auctorité Royalle, par ce qu'il estoit le [illegible] ve de l'une des fem[illegible]es du Roy, & a cest estat esleu du peuple, ainsi qu'il est accoutumé de donner audience, a ceux qui poursuyvẽt aucun droit [illegible] stice. Icy est adsoint l'Evesque ou grand Cequi, assis aupres de luy sur la terre. Cestuy cy est envoyé icy de Mecha, par Gidda, tout ainsi qu[illegible] voye de Rome les Legat[illegible], avec leur compaignons & esclaves seans aupres de luy: aussi d'autres qui viennent tout en courant a teste incline[illegible] se ioindre, & discourir avec eux.



De la religion des Iavans en Bantam, & leur maniere de converser l'un avec l'autre.

CHAP. 23.

Discription de leur religion.

EN Iava & le long de la coste marine, ils ont la Religion Mahumetique: mais avant dedens le pays, [illegible] Payens, tenants la loy Pythagonique, assavoir qu'ils tiennent pour chose certaine, que l'homme m[illegible] lesprit entre soubdainement en vn autre corps: parquoy ne mangent chose qui ayt eu vie, & enco[illegible] ils tuent quelque animal, ains l'entretiennent & nourrissent. Sur la coste marine Septentrion[illegible]le de Iava [illegible] sont ils Mahumetains, & gardent diligemment son Alcoran. Ils n'on[illegible] quatre Prophet[illegible] assavoir, Mo[illegible] vid, Iesu, Christ, & Mahomet. Ils ont leur temple qu'ils appellent *Mesquita*, auquel ils celebre[illegible] leur[illegible] ces divins, en grand tranquillité, humblement tournant la face vers le Soleil, & tombans avec la face en te[illegible] diverses fois, lisans aucunes heures, comme les Moynes, lesquelles ne pouvent negliger. Ils ont en l'an de[illegible]

Deux quaresmes par an.

resmes: leur grande quarentaine commence le 5. d'Aougst, & dure 40. iours, alors tiennent leur Pasque[illegible] leurs Esclaves & famille, povres & riches, seants cõme couturiers en cercle, mãgeans ensemble a terre[illegible] stient leur Seigneur l'obedience, commencans depuis ses pieds avec leurs deux mains, frotta[illegible] vers le g[illegible] & puis avec les deux mains toute la face, iusque a la teste derriere. ce qui se fait annuellem[illegible] le 5. iour d[illegible] comme dessus est dit. Leur femmes, assavoir, d'aucune qualité, ne les laissent iamais veoir. [illegible]

La Sabãdar a marié son fils puisné.

ou moins avec lesquelles on leur donne en mariage plusieurs autres esclaves: ainsi comm[illegible] Le *Saband*[illegible]nt son fils puisné avec aucune de sa parenté, luy donna [illegible]

50.femmes, & 40.ieunes filles, avec trois cent mille Caxas, qui montent en nostre monnoye, a raison de douze mille Caxas pour chaque Real de 8., cincquante sept florins cinq soulz: & avec toutes ces femmes pouvent ils coucher & en ayans des enfans, il ne les pouvent vendre: & les enfans s'engendrent pour leur femmes legitimes, tout ainsi que Hismael, fut né a Sara: mais beaucoup de ces enfans sont faits mourir par les femmes legitimes. Quand ils espousent aucune de leur parẽtage, ils ne sortent pas la maison, devant le iour des nopces, tant l'espoux, que l'espouse. Quand on celebre le iour des nopces, alors sont tous leurs amis, serviteurs & esclaves bravement accoutrez: & a l'hostel de l'espousee, comme a celluy de l'espoux, sont dressez plusieurs picques, avec des franges bigarees de blanc & rouge Cotton, comme sont icy les banderolles des gens de cheval, & avec des enseignes, faisans grand bruit en deschargeants aucunes chambres des Basses: car des harquebuses sçavent ils mal iouer. Apres midi on amene a l'espoux vn cheval sellé, sur lequel il monte, & chevauche par toute la ville, iusques sur le soir, qu'il vient aupres de son espouse: ou ce pẽdant qu'il a esté absent, sont venus les esclaves, avec luy donnez en mariage, chacun apportant vn present: & par my iceux est le don nuptial bravement aorné & accoutré. Lors y est appareillé vn bancquet nuptial, ou les peres & meres de l'espoux, & Espouse, demourent a manger: lesquels se retirans, l'espoux & l'espouse sont mis dessouz vn toict, tout a l'entour serré de Cortines, ou ils couchent ensemble: & depuis ce temps la, l'espouse n'est veue d'aucun autre homme. Peu souvent voit on les Iavans sans mascher du Bettele & Arecca meslé de chaulx, dont la bouche acquirent rouge comme sang, & les dents noirs: lesquels ordinairement ils liment, & d'aucun' herbe les rendent resplendissans comme or: & oncor qu'ils parlent au Roy mesmes, ils ne laissent a mascher du Bettel: comme aussi visitans l'un l'autre, il mettent au milieu d'eux le coffret avec le Bettel, offrans a celluy qui les vient visiter, de leur Bettel, & furnissant leur coffret du mesme, ainsi qu'en ceste figure se peut voir. Semblablement quand l'un se veult asseoir aupres d'un autre, principalement quand

Descriptiõ de leur nopces.

Maschent toujours du Bettel avec de la chaux.

Le Pourtraict comme vn Capitaine ou superieur accompaigné d'aucuns autres Gentilhommes, va par les rues de Bantam, faisant porter devant soy une picque ou deux, & vne espee large, & derriere luy ses pages & serviteurs, portant son coffret avec le Bettel, Pot a l'eaue, & Quitasol. Plus comme les Esclaves, Gens de mestier, & Marchans se mettent de costé sur leur talons, iusques a ce que le Seigneur est passé.



quar[illegible] il y a vn de plus grand' qualité qu'il n'est; alors viennent encliné vers eux [illegible]ourans, iusques a ce qu'ils sont assis pres d'iceux, maschant toujour du Bettel, comme dessus est dit.

Comment le Capitaine ou le Seigneur en Bantam va vers le Paceban.

CHAP. 24.

Leur maniere d'aller ve[illegible] la Cou[illegible] Roy.

QVand aucun des principaux (qu'ils nomment Capitaines) va vers le Paceban, ou vers la Cour du Roy avec sa suyte: il fait potter devant luy vne picque on deux; & vn glaive avec vn foureau de roug[illegible] ou noir velour, selon sa qualité: & devant lequel on porte telle picque, celluy la n'osent encontrer aucuns esclaves, ou gens de mestier; mais il leur fault decliner, asseans sur les talons, iusques a tant que le Seigneur, ou Capitaine est passé, alors vont ils leur chemin. Ils sont tressuperbes, & marchent fort arrogamment: ils sont vestus d'aucunes toiles, entretissues de fil d'Or, ayans en teste vn Tourban de fort fine toile de Bengales, semblable a toile de Cambray, ou Crespe. Aucuns portent vne Capotte de vloers, ou de noir, ou rouge drap: & ont leur poignard devant ou derriere en la ceincture, sur lequel ils se fient. Leurs serviteurs les suyvent; l'un portant le coffret avec le Bettele, l'autre le pot a l'eaue, & le tiers le Quitasol, qui est vn chapeau, portant par dessus la teste, qui le garde de la chaleur du Soleil. Ils vont a pied deschaux: & seroit grand honte de porter souliers: mais a la maison portent aucuns faits de cuir rouge, lesquels se font en *China*, *Malacca*, ou *Achem*, comme aussi les *Quitasols*.

De les

Pourtraict sur le vif de ceux qu'on appelle soldats en Bantã, avec leurs armes, harnois, faicts de lames carrees & avec annelets ion[illegible] e semble. En bataille vsent picques longues, grãdes & legieres rõdelles de cuir: Serbatanes par lesquelles tirent flesschettes envenimees, mais bien peu d'harquebuses: ains poignards courts & faicts comme flammes, qu'ils nomment Creis, *sur lesquels grandement se fient, & sont prompts a assaillir l'ennemi: parquoy sont renommez par toute l'Inde, d'estre les meilleurs & plus hardis soldats, tresobstinez, rusez & agils a prendre l'advantage sur leur ennemy: mais ne sont a fier, & ne se fient a persone.*



De les armes, & art militaire des Iavans.

Chap. 25.

LEs Iavans sont vn peuple obstiné, infidele, meschant & meurtrier: & quand ils sont victorieux, ils n'espargne.t personne. Ils sont si ingenieux a desrobber, qu'ils surpassent en cela tous autres: & sont bons soldats, hardis & sans peur: mais ne sçavent manier aucune artillerie, ou harquebuse: que si cela fut, ils seroyent indoptables. Leurs armes sont picques longues avec fers flāboyants, comme sont aussi leur poignards, o *Creissen*: aussi des cimeterres & contelasses. Leurs escus sont de bois, ou de cuir tēdu a l'entour d'un cercle. Ils ont aussi harnois faits de plates de fer, ioinctes ensēble avec annelets, cōme est icy pourtraict. Ils portent ordinairemet longs cheveux, de lōgues ongles, & les dēts limez. Ils sont si obediens aux mandemēs de leur superieurs, que pour l mort ne le lairseront. Sēblablemēt si vindicatifs, & forts de nature, qu'eux estans percez de leur ennemi, entrent c ntre les armes, a fin de pouvoir tuer leur ennemy, & eux venger; ce mesmes avons veu & experimēté. Ils ne tirent aucun gaige, mais en temps de guerre, on leur donne accoutremens & armes, & vivres: comme sont du Ris, & Poisson. & tous sont mercenares, quon somme quand il est besoing, ou quand ou veult faire entreprinse pour surprendre quelcun; a quoy sont fort idoynes. La plus grande richesse en Iava, est es mains des Seigneurs : aussi v est le plus honnoré, celluy qui est tenu pour le plus riche, & le plus puissant. Peu souvent sont ils Oysifs, tousjours ont ils quelque besoigne en la main: ou ils font des foureaux de bois, pour leur poignards, qu'ils sçavent si ingenieusement tirer du foureau, que c'est merveilles: les font de tres blanc bois, ou de bois Santalum: ou polis-

Conditions des Iavans.

Les armes des ·vans.

Les principales richesses sont les Seigneurs.

Le pourtr ict des marchans en Bantam, allans vers le Basar, ou grand marché, leur vestemens & figure: fort infideles au marchant estranger, & le tr mpe . Leur principale trafique, est de Ris, vivres & Sel: qu'ils vont acheter le long la coste, pour avoir a bon pris, & le revendre a Bantam, ou est cher, a cause de la quantite grande des estrangers, & les voitures des navires navigantes vers Malacca: ou annuellement beaucoup de vivres se menent, & a grand prouffit: par ce que toutes navires chargees de vivres, ne payent a Malacca aucun peage: ce qui advient par ce qu'elle n'a nulle de soy mesme, & fault qu'ils y soient apportez d'autres terres: parquoy facile a affamer.



H sent

Serbataines avec flefchettes envenimees.

fent leurs armes, qui font ordinairement frottés ou forgez de quelque venin, a fin qu'elles faifent playe mortelle, Sont auffi entretenues fi agues & cleres, quelles taillent comme vn rafoir: fur lefquelles f'y fient tellement qu'il n'ofent ne iour ne nuict repofer fans icelles, les mettans fouz leur chevet, & ne les laiffent manier d'autruy; de peur qu'ils feroient tuez, de leur propres armes: a quoy faire ils font affes mefchans, & en toute trahifon experimetez, de maniere que le frere ne fe fie de parler a fon frere propre, fans avoir fon poignard, & en la fale trois ou 4. douzaines d'efcus ou boucliers. Ils ont auffi ordinairemēt aucunes Baffes ou autre artillerie, en leur courtils, mais rarement de pouldre a Canon Ils ufent auffi des Serbataines, par lefquelles fouflent flefchettes en enimez, qui ont pres du bout deux crens, a fin que la pointe envenimee, faite de dents d'un poiffon, fe romperoit, & putrefieroit au corps de l'homme, & comme deffus eft dit, ils ne fcavent manier les harquebufes: comme advint quand nous eftions, qu'un de ce pays la, qui apres qu'il fut de nous enfeigné, a le charger & vfer, quand il vouldroit tirer a quelquechofe, il fen alla avec vn muffcet (qu'il avoit prins de nous) pour tirer quelque befte, fauvage luy venant a encontrer vn beuf fauvage, lefquels y font en grand nombre, il a dreffé le muffchet vers le mefme, & defchargé en telle forte, que & luy, & le beuf tomberent en terre, ayant perdu deux dents mafchoires, & l'os inferieur de la bouche rompu, dont il demouroit long temps efvanouy: finalement reprenant fes efprits, fut mal content, par ce qu'il avoit tiré & tué le beuf: mais depuis ne vouloit plus fortir de la ville pour tirer quelque befte fauvage.

Des Marchans natifs en Bentam, & leur trafique, cedulos & Obligations.

Chap. 26.

La Condition des marchans de Bantam.

Leur trafique.

LEs marchans de Bantam font malitieux, fraudulēts, grands fimulateurs, & infideles a tous eftrangers non pas a leurs compatriots. Ils trafiquent en tous ifles circonvoifines, y portans, & reportans diverfes marchandifes; affavoir de l'ifle *Macaffer* & *Sombaya* apportent a Bantam du Ris, en langue Malaique nommé *Bras*: dont ordinairement les trois mefures, qu'ils appellent *Gedeng*, contenant chacune en *Bantam* vn *Gantam* & demi, valent mille *Caxas*: lequel fe vend en *Bantam* par le *Gantan*, affavoir les deux ou trois Gantan, felon la faifon, pour 1000. *Caxas*, qui valent autant que quatre foulz moins vn liard. De cefte monnoye nous parlerons au chapitre des Chinois, & metterons le pris, comme nous les avons achetez. Le Ris fe transporte auffi de *Bantam* a *Malacca*. De la ville *Balambuan*, on apporte beaucoup de *Cocos*, ou noix Indiennes. On les y achete le cent pour mille *Caxas*: & a *Bantam* 8. pour vn *Sata*, ou 40. pour mille *Caxas*. On apporte auffi de la beaucoup dhuyle de *Cocos*, en grands pots. De *Ioartan*, *Gerrice*, *Pati*, *Iuama*, & les lieux voifins, on apporte du beau & gros Sel. On achette ordinairement 800. *Gantas*, pour 150. mille *Caxas*; & a *Bantam*, valent les trois *Gantas* mille *Caxas*. Le mefme fe transporte auffi a *Sumatra*, & auffi a *Barros*, *Sperzamon*, *Tolombavan*, *Andragiri* & *Iambe*: ou ils le changent contre Lacca, Poyvre, blancq & noir *Benzoin*, Cotton, Coquilles des Tortues, qu'ils nomment *Tartaruga*, & autres denrees. La Cire f'apporte a *Bantam*, de Iacatra, Cravaon, Timor, Palinban & *Bandermachen*, & fe vend par poix. Des lieux deffufdits on apporte auffi grand quantité du Miel, lequel vault ordinairement le pot, contenant environ 13. pots de noftre mefure, pour trois ou quatre mille Caxas. Le Sucre apport on de *Iapara* & *Iacatra*, mais non pas en quantité: qui eft brun, comme celluy que nous appellons Sucre brun en pouldre. On apporte auffi en quantité du poiffon fec de *Cravaon*, & *Bandermachen*. On apporte grand quantité de fer de *Kertmata*, fituee a la contree Sudoueft de *Borneo*: & *Arpoys* de *Bandermachen* & *Banca*; qui eft vn' ifle haute. La chefville d'icelle fe nomme Banica, ou on peut recouvrer de l'eaue doulce, en profondeur de trois braffees. L'Eftain & le Plomb viennent de *Pera* & *Gufelan*, a la cofte de *Malacca* pres de *Cuda*. Le Cotton, & les accoutremens, de *Bali*, *Cambava*, & autres lieux, que nous nommerons particulierement, & ce qu'ils donnent & demadent.

Contenu des obligations.

Quel fort leur papier.

Les marchans riches, ordinairement demourent a la maifon: mais quand aucunes navires doibvent partir, ils donnent a ceux qui navigent en icelles, quelque fomme de deniers, a rendre le double ou plus, ou moins, felon que le voyage eft loing: dont ils donnent obligation: & fi le voyage fe parfait heureufemēt, le donneur fe paye, felon le contenu du contract: & fi celluy qui recoit ne le peut payer, par quelque malheur, il fault quil engaige femmes & enfans; iufques a ce que la debte eft payee, n'eftoit que la navire fe perd: alors il perd fon argent debourfé. Ces écrits & auffi tous autres, font écrit en fueilles d'un arbre, avec vne greffe ou poinfon de fer: lefquels roullent alors: ou en livres liez de cordes entre deux tablettes bien & bravement. Ils écrivent auffi en papier Chinois de tout couleur, qui eft tresfin & pur: auffi en papier qui eft fait d'efcorce d'arbres. Ils nont pas d'impreffion, mais ils font braves a la plume, & écrivent par ordre. Ils n'ont que 20. Characteres, par lefquels écrivent toute langue. Ils vfent auffi la langue Malaique & les Characteres, laquelle eft langue fort idoyne, & facile a apprendre: & qui la fcait paler, peut non feulement par tout l'Inde, mais auffi eftre entendu en toutes les ifles. Ils ont auffi des efcoles ou on enfeigne, & apprend la langue Arabique.

Des marchans estrangers demourants a Bantam, *& y demenants leur trafique.*

CHAP. 27.

Trafique de certains marchans.

LEs Perses qu'ils appellent en Iava *Corazone*, sont ceux qui ordinairement vendent pierres pretieuses, ou font profession de medicine. Ce sont gens entenduz & amiables, avec lesquels on peut avec raison trafiquer, & aymant les estrangers, surpassans en courtoisie toutes les nations qui illec trafiquent. Les Arabes & Pegusiens, sont ceux qui trafiquent principalement par mer, portans & reportans les marchandises de l'une ville a l'autre, & achetans plusieurs marchandises Chinoises, lesquelles ils changent a d'autres denrees des isles circonvoisines; & aussi le Poyvre, pour le vendre aux Chinois a leur venue. Les *Malayos*, & *Quillines* sont les marchans qui donnent leur argent a Interest, & sur voyages, & retour des navires. Les Guzarates, par ce qu'ils sont povres, servent ordinairement pour matelots, & sont ceux qui prennent l'argent sur le retour des navires, & font souventesfois d'un, deux ou trois. Ils sont vestus comme on voit au pourtraict, en toile de Cotton, avec le Tourban en teste. Quand ils viennent a Bantam, ils achetent vne femme pour leur servir de iour & de nuict; & quant retournent vers leur maison, ils revendent la femme: mais s'ils ont d'elles aucuns enfans, ils prennent les enfans avec eux, & y laissent les femmes libres: car alors ne les pouvent vendre: laquelle se marie a vn autre; avec lequel elle tient le mesnage.

Le pourtraict des Marchans estrangers en la ville de Bantam, leurs accoutremens, & leur trafique qu'ils demenent: & sont distinguez par lettres de l'Alphabeth. A. Sont les Perses ou Coracone, Ioyelliers. B C'est l'Arabe, qui par mer fait trafique de l'une isle a l'autre: en laquelle il est fort experimenté: comme est aussi le Pegusien, qui est vn subtil peuple, & canteleux, ayans la connoissance de toute marchandise en faisant leur trafique: d'ou annuellement vne navire vient a Bantam pour acheter du Poyvre, en eschange d'autres denrees.



Le pourtraict des marchans estrangers a Bantam: leur vestemens en allant & venant: ou le D. est le marchant Malayois qui se mesle de donner argent , le retour des navires, & leur voyages. E Est la figure du Quillin, qui se mesle aussi de semblable trafique. Sont aussi ceux qui achetent les denrees Chinoises, & estans departiz, r evenuent. F. Icy est adioint le pourtrait de leur femmes & accoutremens d'icelles.



Du Chinois, leur trafique, & maniere de vivre.

Chap. 28.

Habitation des Chinois — Les Chinois demourent a Bantam seuls, en vn lieu hors de la ville, lequel est environné d'une forte palissade, & d'un marescage fortifié, ou ils ont les plus belles maisons de toute la ville. C'est vn peuple fort subtil en toutes leurs trafiques, & tresdiligent a gaigner de l'argent, & aussi de faire bonne chere. Quand ils viennent premieremẽt de China, ils font tout ainsi qu'il est dit des autres marchãs, achetãs vne femme, pour leur servir iusques a ce qu'il retournent vers China, & alors la revẽdent, prenans avec eux les enfans, si aucuns sont pocreez. Ceux qui demourent a Bentam, sont ceux qui achetenr le Poyvre des Villageois, allans avant en pays sur les villages avec leur balance en la main, pesants premieremẽt combien il y en peult avoir, & lors offrent selon qu'il leur semble, que les gens ont affaire d'argent, & assemblent ainsi le Poyvre, iusques qu'arrivent les navires Chinoises, leur alors vendant le Poyvre les deux facs pour vn Catti, qui est cent mille caxas: pour lequel eux en ont bien acheté 8. facs ou plus. De ces navires y viennent chaque annee 8. ou 10., en Ianvier, dont chaque navire peut charger environ 25. charges, sans plus, a cause quelles sont estroittes par dessoubz., & sans ventre, combien quelles semblẽt estre plus grandes: Ils apportent la monnoye, qui a le cours en toute l'isle de Iava, & isles circonvoisines, laquelle en langue Malaique est appellee *Cas*, & en Iava *Patis*: il est moindre qu'un denier, de tresmauvais alloy, estant ietté en moule, de Plomb meslé d'escume de cuyvre, & par ce si frangible, que quand on laisse tomber d'iceux vn filet, on en trouve 8. ou 10. ou 12. ou plus rompus: aussi quant on les laisse maceret qu'une seule nuict en eaue salee, ils s'attachent si ferme ensemble, que la moitie d'iceux se rompt. Ceste monnoye est gettée en moule en China, a la ville de *Chincheu*, situee souz 25. degrez du Pole Arctique: & on l'a premieremẽt commencé a porter la en l'an 1590., qu'alors a esté premieremẽt iettee en moule par ordonnance du Roy Hammion, a present regnant: a cause que le Roy son predecesseur, nõmé *Wontas*, voyant que les *Caxas*, qui furẽt passé 20. ans faits par le Roy Hoyjen, pour la grande quãtité avoient empli les isles: car ils n'avoient aucũ cours en China: ou toute ... achatent & vendent par piecettes d'argent, lequels on poise par *Condurs*, qui sont petits Fasiols rouges, ayans ... noire

Comme ils vendent & revendẽt le Poyvre.

La qualité de leur monoye.

a l'un costé, nõmez en Latin *Abrus*. Et les marchans Chinois, les apportants de China en telle & si grand quantité, les pouvans alouer, ont inventé ceste vilaine petite monnoye, a fin que par l'usage & maniment d'icelle, ils useroyent & consumeroient: Ce que considerãt cestuy Roy, les a fait encor plus meschants, & enfilé d'estrain, par le trou quarré qui est au milieu, 200. ensemble, qu'ils nomment vn Satac, & valẽt de nostre monnoye 3. liards, & 5. *Satac* liez ensemble, font mille *Caxas*, qu'ils nõmẽt *Sapocon*, 12. & 13. mille de ces *Caxas*, avons acheté pour vn Real de 8. Des premiers Caxas peu s'en trouvent, a cause qu'ils sont presque tous consumez, & en Iava n'ont plus aucũ cours. Quand ceux cy premieremẽt vindrẽt en lumiere, on acheta pour 10. mille, 6. sacs de Poyvre: ou maintenãt quãt les Chinois arrivent, s'y achatẽt que 2., & peu souvẽt 2. sacs & demi pour 100000. Caxas, de ceux qui maintenant ont cours. Ils apportent aussi de la fine Pourcelaine, & aussi de la grosse de 2. sortes: de laquelle quand les Chinois arrivent, qui est, comme dessus est dit, en Ianvier, on acheteroit pour mille Caxas 5. ou 6. plats. ou on n'a soit en autre temps, que 2., & rarement 3. Ils apportent aussi Soye a picquer, & autre fort belle, de toute couleur aussi pieces de Soye de 14. & 15. aulnes, & plusieurs autres dẽrees. Qui de ces choses veult plus scavoir, quil regarde leurs estals au chapitre du *Basar*, ou grand marché. Or a cause qu'avons parlé du poix *Condurs*, il fault scavoir, cõbien qu'on porte grand nombre de Reals de 8. a China, lesquels n'y ont point de cours, a cause que nulle mõnoye y a cours: mais on les y taille en piecettes, pesees par les susdits *Condurs*. dont les 10. font vn *Mas*, & 10. *Mas*, font vn *Tayel*, qui est autant que 12. Reals simples. Ils achetẽt aussi toute la Lacca qu'on apporte de la ville de Tolonbavã, ou elle croist en grand' abondance, & ce en eschange de chapelets: mais il y faut naviger en montãt la riviere. semblablement *l'Anil*, qu'on fait a *Anser* en des pots: le bois Santalum, Noix Muscades, Cloux de Giroffle, *Tartaruga*, qui sont les coquilles des Tortues, dont font en China gentil coffrets. Dents d'Elephant, dont ils font de braves chaires, lesquelles estiment au poix d'argent: car en icelles se font porter les Mandorins & Viceroys. Ils sont si ingenieux & subtil en leur manufactures & trafiques, qu'ils surpassent toutes les autres nations. Ils s'exercent grandement a Bantam a distiller vin ardant, de Ris & Noix d'Inde, dont ils sont bons maistres.

Le Pourtrait des principaux marchans Chinois, & de leur vestemens auquel est ioincte l'une de leur femmes achetees, lesquelles usent en Iava, durant le temps de leur residence ensemble le pourtraict de ceux qui achetẽt le Poyvre des villageois en leur villages, le pesant avec leur balance, ayants leur coiffes reticulees sur la teste, estans vestus dun brun bleu accoutrement a manches larges, & chausses marinieres. En leur nation ils ont aussi des Medicins: mais par ce qu'ils sont vestus presque a la Iavane, nous n'avons pas icy mis leur pourtrait.



De la Religion des Chinois, & leur menager.

CHAP. 29.

Les Chinois adorét le Diable.

LEs Chinois, encor qu'ils croyent qu'il y á vn Dieu, qui tout a creé, & fait de rien: toutesfois ils adorent le
Diable, lequel ils ont pourtraict & poinct en leur temple, assis hault en lieu obscur, ayant trois couronnes
sur sa teste, avec vne face hideuse, ongles & mains & pieds, & vn terrible museau au ventre. Devant cest i-
mage ils agenouillent, poulsans la teste contre terre: & alors luy offrent ce qu'ils luy ont apporté pour sacrifice,
assavoir quelque grain, fruits, & autres: & le portent sur vn autel, le mettant devant ceste horrible peincture: puis
retournent au lieu, ou ils estoyent agenouillé; & commencent a luy cligner la teste, iusques a tant quil leur semble
que ceste laide figure soit rassasie: alors reprendent leur plat avec ce qui est dedens, & le rapportent a la maison,
ou ils le mangent avec toute leur famille. Or quand nous leur demandons pourquoy ils adorent le Diable, & luy

La raison pourquoy ils adorent le diable.

ont fait ce sacrifice, & non a Dieu Omnipotent: ils respondent, qu'il n'estoit pas necessaire de se reconcilier a[i]-
cunement a Dieu: car il est bon, & ne fait mal a personne. mais qu'ils firent cest offrande au Diable, & l'adoroye it
a fin que luy, qui est mauvais esprit, ne leur feroit aucun mal. & ce que nous mesmes avons experimẽté, est qu'a-
yans sur nous quelques impressions, & entre autres le Iugement & l'Enfer, lesquelles avons monstré aux Chinois
natifs (car il en y a d'autres, qui long temps y ont demouré, & accepté la foy Mahumetane) & leur monstrans l'i-
mage du Diable, nous l'avons effacé de nos ongles: parquoy ils furent si couroucez que de courroux poulsoient
des pieds contre terre, tempestans comme gens insensez: disans que le Diable estoit cy en haut, & que pour les vi-
lenies

Le pourtraict du Temple ou Chapelle des Chinois, ou ils adorent le Diable, couronné de trois couronnes, & agenouillent devant luy, luy offrans aucuns fruits, a fin qu'il ne leur faise du mal, mais donne bon heur: parquoy ayans couché quelque temps avec la teste contre terre, & iusques a ce qu'il leur semble, qu'il est rassasie des fruits, ils se levent, & emportent les fruits, esperans qu'ils sont Benits, & les mangent avec alegresse.



lenies par nous faites a son image, il nous feroit encor beaucoup de mal. En leur maisons sont ils ordin[illegible]ment occupé a sortir leurs marchandises & les disposer. Sur le soir ils s'assemblent a l'hostel de l'un, ou de l'autre: [illegible] demourent aucunefois toute la nuict dansans, ou plusieurs viennent masquez avec masques estranges.

En leur menager ils sont net & poly, fort diligens a gaigner leur despens, en quoy ils n'espargnent aucun labeur: & iceus gaignez, despendent aussi liberalement, convians l'un l'autre au bancquet, en quoy ils sont fors hospitals, souventfois visitans l'un l'autre. Ils ont plusieurs femmes achetees, desquelles iouyssent, comme dessus est dit. Aussi serviteurs, & esclaves, lesquels envoyent en tous endroits pour acheter du Poyvre, & autres dentrees: & les baillent a louage a autres en aucun voyage, auquels donnent aussi quelque Capital, pour employer a leur prouffit. Le menager des Chinois.

Comme les Portuguez demenent leur trafique a Bantam, & es isles voisines.

CHAP. 30.

LEs Portuguez, comme a tout homme est connu, ont trafiqué passé cent ans es Indes: parquoy ils ont en tout lieu, ou on peut faire prouffit, leurs forteresses: comme a *Tivre*, l'une des isles Moluccques, ou croissent beaucoup de Cloux de Giroffle, & aussi on assamble des autres isles voisines. En *Ambán* ou *Amboyna* croissent semblablement beaucoup de Cloux de Giroffle, qui a chaque annee se transportent en autres terres; toutesfois les habitans sont grands ennemis des Portuguez, ayans continuelle guerre. En l'isle de Timor, ont ils aussi forteresse, ou ils assamblent le blanc & iaulne bois Santalum: & en divers lieux de l'Inde distribuent: comme en la Ou les Portuguez ont leur forteresses.

Le pourtraict des Portuguez Mesticos, *ou* Mulatos *demourans en* Iava, *& a* Bantam: *leur maniere de vivre, & leur condition de se maintenir: ensemble leur maniere d'accoutremens & armes, leur esclaves allans derriere eux, & portans le* Quitasol *par dessus la teste, qui les defend de la chaleur du Soleil: & de ces esclaves sont ils bien pourveus, de toutes sortes de nation: a fin que venants en autres terres, toutours ayent aucun qui scache la langue.*



en la coste de *Malabar*, *Negapatan*, *Bengale*, *Charigan*, *Pegu*, *Martaban*, & *Aracan*, ou il est tenu en grand' estime, & en grand vsage: & ou on en faict si grand prouffit, que vne piece de bois, qu'on achete en Timor pour vne piece de toile, de valeur de deux Reals, se vend esdits lieux 12. & 16. Reals. Les Portuguez demourēt aussi en Panaruca, ville situee a la contree Orientale de Iava, & a Bantam, ou ils n'ont aucune Iurisdiction, ains y sont tant seulement trafiquans comme autres marchans. Iadis ils avoyent forteresse en l'isle de *Ternate*, vne de les isles Moluceques: mais ils en sont chassé ia passé vingt ans, par le Roy a present regnant: a cause qu'ils avoyent empoisonné son pere: & cōbiē qu'ils ayent plusieurfois tenté d'occuper aucune place en la mesme isle, cōme encor est advenu l'an 1591 dernier, qu'ils furent avec leur flotte devant le port pour le prendre, quand le grand mas de la navire Amirale fut abatu; parquoy l'entreprinse fut faillie pour icelle annee: par ce qu'en icelle cōtree ne se trouvēt nuls grāds arbres, a cause de la grande secheresse, pour pouvoir faire vn mas, ou arbre de navire. Or pour parler plus amplement de leurs forteresses, ils n'ont plus nulles es isles de l'Inde Orientale, a l'Est du destroit de *Malacca*: & celles qu'ils ont a Ouest de cestuy destroit, sont *Goa*, cōme chefville, puis *Couchin*, *Ormus*, *Dou*, *Damaon*, *Chaul*, & aucunes sur la coste de *Malabar*, & puis en *Zeylaon*, *Columbo*, *Malacca*, *Macao* en China & Iapan; mais n'y ont aucune forteresse, ains sont espars par tout l'Inde, en tous les lieux, ou prouffit se peut faire, comme dessus est dit, demenans leur train de l'un lieu a l'autre avec de Fustes, a cause de la legierté. A Bantā ils demourent hors de la ville, pres des Chinois: car nulle de ces 2. nations peut demourer a la ville. Leur trafique y est d'y acheter tous les Cloux de Giroffle, Noix Muscades, Macis, bois Santalum, Cubebes, Poyvre long, & autres drogues qu'on trouve aux isles de l'Inde Orientale, & les troquent a toiles, & autres marchandises de leur maistres, demourans a *Malacca*, a icelle fin a eux envoyees: car la plusparr son Facteurs, assavoir du Capitaine, de l'Evesque, & autres. Ils nont icy n'y eglise ne chapelle, ains bien a Panarucan, ou sont beaucoup de Chrestiens Mores. Ils sont vestus de chausses maronnires longues Indiennes, telles qu'on est accoutumé de vestir en Perse, a pied deschaux, ayans tourours aucuns esclaves derriere eux, portans vn *Quitasol*, tenans leur reputation & magnificence.

La raison pourquoy les Portuguez sont chassez de Ternate.

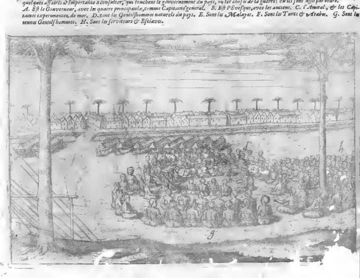
Les lieux ou les Portuguez se tiennent.

Leur trafique.

Leurs accoutremēs.

La ma.

Le Pourtraict de la grand' assemblee, qu'ils appellent le Conseil de guerre, laquelle coustumierement ils tiennent de nuict, quand ils ont sur quelques affaires d'Importance a consulter, qui touchent le gouvernement du pays, ou les choses de la guerre: ou ils sont assis par ordre.
A. Est le Gouverneur, avec les quatre principaulx, comme Capitaine general. B. Est l'Evesque, avec les anciens. C. l'Amiral, & les Capitaines experimentez de mer. D. Sont les Gentilshommes naturels du pays. E. Sont les Malayos. F. Sont les Turcs & Arabes. G. Sont les ieunes Gentilshommes. H. Sont les serviteurs & Esclaves.



La maniere de tenir la grand' assemblee a Bantam *appellee le Conseil de guerre.*

CHAP. 31.

A *Bantam* on tient les assemblees, touchant les choses particulieres, publiquement sur le *Paceban*, de iour, apres que la grande chaleur du Soleil est passee: ou tout homme qui veut peut venir, & ceux qui poursuivẽt quelque proces, y doibvẽt cõparoir en persõne, & defẽdre leur cause: parquoy Procureurs & Advocats n'y gaignent rien, & les proces n'y durent pas, comme font par deca. Mais touchant les affaires publiques du pays, cela se resoult, & conclud de nuict au cler de la Lune. a quoy leur incite encor l'ancienne superstition, laquelle nous lisons avoir esté iadis familiere aux Perses: de maniere que touiours a la premiere apparition de la nouvelle Lune, ils se mettent sur les toicts des maisons, ou montent sur les arbres, pour la veoir, demenãs grand' ioye & allegresse. Ainsi demourent assis en conseil, iusques a ce que la Lune doibt coucher, & alors se departent, allant chac[illegible] a la maison, ou ils se couchent, iusques a tant que la viande est preste, leur recreants avec l'une de leur femmes, ou cõcubines. Apres midi sont ils donnans audience a ceux qui vueillent que leur different soit proposé au conseil, ou assemblee de la prochaine nuict. De rechef s'assemblans, tous sont assis sur la terre, comme dessus est dit, & au milieu de deux, ou quatre des principaulx, qui sont assis en vne ligne, est assis le Roy ou le Gouverneur, qui propose aux autres la chose, & demande conseil, comment & en quelle maniere on procedera en la chose proposee: & on cõmẽce des les plus principaulx Seigneurs, iusques au moindre, a ouyr les opinions, & puis on cõclud ce qui semble estre le meilleur: & si se font affaires de guerre, on y mãde tous les Seigneurs d'auctorité, ou plustost les Capitaines, qui sont en nombre de 300., souz lesquels tout le peuple est reparti: & si aucune entreprinse y est conclue, ils y ordonnent vn de ces 300., auquel tous les autres donnent obedience.

La maniere de tenir Conseil, & administrer Iustice.

Pourtraict des Villageois, ou Fermiers, lesquels depuis peu de temps sont venus demourer derriere la ville de Bantam *par congé du Roy. Leur maniere de vivre, observans la Loy Pithagorique bien severement parquoy rien ne mangent qui a eu vie ou sang. Ils n'ont pas des femmes, mais vivent solitaires tout le tẽps de leur vie, comme Philosophes. Leur nourriture est du Ris, fruits & herbes. Ils ont entre eux vn Roy, qui demeure a la ville de Sara, derriere la Ville de Bantam, situee avant dedens le pays. Leur accoutremẽt est vn drap de papier, fait d'escorce interieure d'arbres, ayans aussi vne piece du mesme a l'entour de leur teste, & vont a pied deschaux.*



Des villageois, Fermiers, & Esclaves en Iava.

CHAP. 32.

La conditiõ du peuple derriere Bantam.

DErriere la ville de *Bantam*, & la coste de *Sunda* au pied de la montaigne, nommee *Gonon Belar*, ou le Poyvre croist, demeure tresbon peuple, lequel depuis peu de temps y est venu demourer: lequel par avant avoit demouré a la montaigne de Passarvan, situee en la partie Orientale de *Iava*: qui estant trop molesté par le Roy de *Passarvan*, est icy venu demourer, avec congé du Roy de *Bantam*, souz certains articles & conditions, ou ils ont basty la ville de *Sura*, ou leur Roy demeure & les autres se sont repartis ca & la en plusieurs villages: Ils vivent paisiblement, exercans l'agriculture. Ils ne mangent chose aucune qui aye esté en vie, en cecy suyvans la loy Pythagorique, & la vie des Brachmanes: & sont fort sobres. De la mesme opiniõ souloyent estre tous les Iavans, devant que l'Alcoran, ou la doctrine de Mahumeth y fut enseignee. Iamais ne se marient, & iournellement plusieurs autres Iavans s'adonnent a leur secte. Ils sont vestus de papier blanc, fait descorce d'arbres, dont mettent vne piece a l'entour de leur teste, & vne grande piece de toile a l'entour du corps, qui sont tous leurs accoutremens menans vraye vie Philosophale. Ceux cy apportent du Poyvre a vendre en Bantam.

Maniere de vivre des Villageois derriere Bantam.

Les Fermiers en Iava, sont ceux qui prendent a ferme du Roy, & autres Seigneurs, les terres, comme on fait par de ca; en payant selon qu'ils accordent, soit vne partie en Ris, ou par *Caxas*. & ceux cy en payant leur louage, pouvent si leur plaist, demourer ailleurs: & ceux cy sont nommez *Captivos del Rey*.

Les

Pourtraict de leur maniere de danser, tant d'hommes que femmes, au son d'aucuns Roseaux, sur lesquels gist vne petitte lame d'acier, a la maniere des Orgues, ou simi'itude de Clavicymbale: & usent aucun chant ou rythmes, estendans pieds & mains, & tordans tout le corps, comme les chiens qui sortent de leur nid.

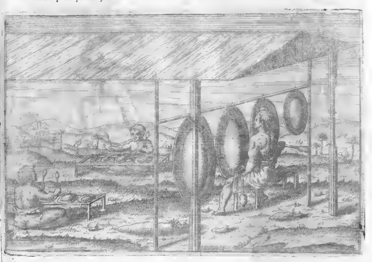


Les esclaves en Bantam, qui sont serviteurs achetez, aucuns demourent en les villages, qui appartient à particulieres persones, ou ils gardent les heritages de leurs Seigneurs, & recueillent les fruits, & les envoyent leur maison: il les prennent aussi en louage, en payant ordinairement pour chaque arbre de Cocos 1500. ou 2000. Caxas: mais il luy fault prendre garde quil ne perde: car il fault qu'il soit payé: parquoy souventfois vont labourer en journee, gaignans ordinairement 800. Caxas, & les despens, ou mille Caxas sans les despens. Autres servans leur Seigneurs, ont les despens & accoutremens sans plus. Il en y á d'autres qui travaillẽt six iours pour leur Seigneur, & puis autres 6. iours pour eux mesmes & leur famille, soyent pescheurs ou autres, en quoy doibvẽt estre fideles. Car en cas qu'on trouve que quelque chose du gain est donné a autruy, ou diminué, ils en auroyent grandement a souffrir, soit qu'on les vendroit a vn autre, ou qu'on les fermeroit es Ceps. Le mesme est des femmes: aucunes sont assises sur le *Basar*, & vendent toute denree, pour gaigner quelqu' argent par dessus, & donner chaque iour vne certaine somme. Autres tistrent a la maison, autres filent, de sorte quelles sont toutes occupees a gaigner les despens pour elles, & leur seigneurs. Quand ils vendent aucunes d'icelles, on les meine de l'une maison a l'autre, & qui en offre le plus, il les a soit 5. *Pardos* (quil valent 9. florins) ou plus: aucunes aussi ne se vendẽt pour vn Catti, vn & demi, ou deux Catti: mais icelles ne se vendent, qui sont de leur meilleurs esclaves. Les enfans qui sont né de ces esclaves, sont propres au Seigneur, comme sont leur pere & mere, & cõme sont par de ca les Brebis, & autre bestail: & en pouvent faire ce qui leur plaist, mais ne les pouvent tuer, sans congé du Roy ou du Gouverneur.

La condition des Esclaves en Bantam.

La condition des femmes esclaves.

Le Pourtraict des Bassins, sur lesquels ils font leurs Tintamarres, & sonent toute leur Musique, avec tel accord, qu'on ioue par de ca sur les cloches, & donne bonne resonnance, a cause que les mesmes sont de cuivre getté en moule. Usent aussi les mesmes quand ils veullent publier aucune chose de par le Roy, ainsi qu'ils firent a nostre premiere venue, assavoir qu'un chacun pouvoit trafiquer avec nous, acheter & vendre: combien que bien peu a esté fait.



Pourtraict des Villageois & Esclaves en Iava, *comme ils sont occupez en leur travail: leur accoutrement estant une piece de toile de [illegible] ceinte a l'entour de leur corps, estant le reste tout nud, & la teste nue: leurs instrumens pour ouvrer & bastir: & les grands R[illegible]eaux croissans en* Iava, *desquels ils font presque tout leur bois de bastiment: soit a couvrir les maisons, a faire paroys de maison, des panneaux: desquels pouvent a peu de despens bastir, & dresser leur maisons. Semblablement la mode dexcaver leur esquifs, qu'ils nomment* Parâos, *& de les ardre.*



Le Pour-

Le Pourtraict des Fustes ou Galeottes, qu'ils appellent Cathurs *lesquelles ils vsent en temps de guerre en mer, & sont armees de Basses, ou petite artillerie: lesquelles sont ordinairemẽt conduittes par vn des principaulx Seigneurs de* Bantam: *estans assis les forcats ou Esclaves soubz vne couverte: & dessus la couverte les soldats avec leurs armes. Elles ne portent qu'un arbre de navire, avec voile fait de to[illegible] cotton, ayans rames semblables a ceux de nos Galeres: lesquelles la plus part sont basty en vn lieu de* Iava *dit* Lassaon, *par l'instruction des Turcs demeurans a Bantam.*



Des Fustes, Galeottes, navires ou Ioncos, Paraos, *barques de guerre, & esquifs en* Iava, *& lieux circonvoisins, & les lieux ou pour le plus sont basty.*

Chap. 33.

ILs ont a *Bantam* aucunes fustes, & vne Galere grande: mais mal s'en sçavent servir, & sont toutes fendues par la chaleur du Soleil, non obstant, quelles soyent mises dessouz des grands toicts. Icelles ils vsent, quand ils ont quelque entreprinse d'assieger aucune ville, ou place: ainsi qu'ils firent 5. mois devant nostre arrivee, navigãs vers la ville de *Palinban*, avec environ 200. voiles: tant Fustes, barques de guerre, Chaloupes & autres, mais se preparent a la longue. On peut icy veoir le pourtraict de ces Galeottes, ayans la facon des Galeres de par de ca: reservé qu'elles ont derriere vne galerie, & que les Esclaves & rameurs sont assis seuls en bas, bien enclos: & par dessus eux sur la couverte les soldats, a fin de pouvoir mieux, & plus asseurement combatre. Elles ont devant 4. basses, & ont deux mas. Leur Paraos & barques de guerre servent a faire la garde soub les isles, & d'observer s'il n'y a aucũs pyrates, ou quelque danger en mer, pour les advertir: ou si aucunes marchandises sont emmenees sans avoir payé le peage. Celles la ont vne couverte, a la facon d'une maison, comme aussi ont leur Gondelines; de maniere qu'on ne peut venir derriere, sinõ par ceste couverte. Elles portẽt vn grãd' mas, avec vne besane grande, qui a dessouz & dessus vn lõg roseau, a la facõ de la verge de la besane de par de ca. Le voile est tissu d'herbes, lesquels pour la plus part sont tissu a *Punctan*: & aussi de fueilles d'arbres, comme sont *Gelis*, ou Roseau. Elles ont aussi assis devãt 6 hõmes, lesquels, quand il est besoing, tirent a l'aviron. & deux derriere, qui gouvernent la navire: car elle a deux gouvernaails, Les sortes de navires qui sont a Bantam.

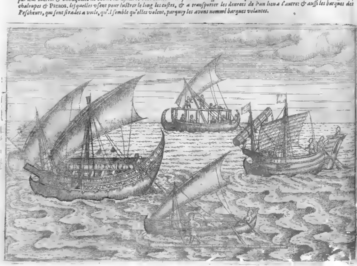
vernails, a chaque costé vn, & point au milieu derriere dessouz a la navire, ains lie avec cordes a la navire & te go i rnals ont toures leurs navires ou Ioncos qui sont leurs navires, avec lesquelles navigent la mer vers *Mo- , Banda, Borneo, Sumatra, & Malacca.* Icelles ont par devant vne perche, & aucunes ont avec icelle vn mas d'un voile de devant, & vn grand mas, & la besane, & de devant iusques derriere vne converte a la façon d'une maison, soubz laquelle asseent gardez de la chaleur du Soleil, pluye & Rosee. Derriere est la Cahute, laquelle est seulement pour le Capitaine de la navire du Ionco: devant elles n'ont pas le grand voile, ains celluy qu'on appelle le bonnet. Embas est elle repartie en logettes, ou ils pacquent les marchandises. On y entre de deux costez, ausquels trous ils ont leur astres. Ils n'usent aucunes cartes Marines: car ils ne les entendent pas, & depuis peu de temps ont vsé le Compas de mer, par l'instruction des Portuguez : car ne sçavent iusques a present nommer que 8. vents; a cause que en toute l'annee n'y ventent que deux vents principaux, assavoir Nordouest, qu'ils appellent *Zeilaon* & commence a venter en Octobre, & dure iusques la fin de Mars, ou le commencement d'Auril; & que les eaues y couret de telle force vers l'Est, que nous ayans navigué 11. iours, revinsmes a la mesme isle, assavoir Le Bock, d'ou nous estions partie, a ietter ancre. Et en Avril commence a venter, le vent de l'Estsudest, lequel ils nommenr *Timor*: car ils donnent aux vents le nom des isles d'ou ils viennent, ainsi qu'en France on appelle le venr de Sud ouest, le vent d'Escosse: alors courent les eaues avec si grand force a Ouest, qu'on ne peut alors navigera l'Est. Quand ils navigent vers les isles de *Molucco*, ou *Banda*, il instituent leur cours vne lieue, ou lieue & demi arriere du rivage, le long de Iava, a fin de pouvoir touiours reconnoistre le pays: & a cause qu'il y fait plus profond, & plus ner le long les costes, que loin d'icelles, ou tout pres de la terre: car alors ont attend par iour le vent venant de la mer, lequel il fault observer, en vsant tous les voiles iusques au soir, que la bonnasse vient, & qu'apres minuict le vent regional revient bravement soufflant, tant que le Soleil est a l'Estnordest, & que le vent revient de la mer.

Ils n'ont pas l'vsage des Cartes marines.

Nomment les vents du nom des isles, d'ou ils viennent.

Persone

Pourtraict des navires de Iava, *nommees* Ioncos, *avec lesquelles transportent leur marchandise, faisant leur trafique es lieux circonvoisins, par leur marees & Mouçones ae vents: car ayans le vent contraire ne sçavent naviguer en traversant. Semblablement de leur barques de guerre, chaloupes &* Paraos. *lesquelles vsent pour lustrer le long les costes, & a transporter les denrees de l'un lieu a l'autre: & aussi les barques des Pescheurs, qui sont si rades a voile, qu'il semble qu'elles volent, parquoy les avons nommé barques volantes.*



Pe[illegible]ne ne touche au gouvernal, que les deux Pilotes: parquoy courent toujours le long la terre, connoissants ain si leur chemin, & n'ayans de besoin aucunes cartes marines. Ces navires ou Ioncos se font la plusspart a [illegible]*dermachen*, ville situee en l'isle de *Borneo*, ou une chargee des marchandises qu'on recueille illec, comme sc[illegible] Ris, Poisson sec, & autres, s'achéte pour petit argent. Ils font aussi vne sorte de navires bien grandes, sen blables a *Ioncos*, qu'ils navigent avec les grands voiles. Les *Cathàr*, ou Fustes se font beaucoup a *Lassaon*, ville en Iava, si[illegible] entre *Charabaon* & *Iapara*, ou on trouve bon bois a bastir navires. Les isles de l'Inde Orientale sont bien riches de navires, mais ce sont navires petittes, de maniere que le plusgrand Ionco que i'ay veu, ne pourroit pas charger plus de 20. charges, mais ceux qui viennent de *China* & *Pegu*, selon que nous a esté dit, sont plusgrands. Ils ont vne sorte de petittes chaloupes, qui naviguent de celerité si grãde, que cest merveille: car en nul lieu ay ie veu de semblables, estans cavees d'un seul arbre, devant tresagus, & dessoub bien rõds: & afin qu'elles ne pourroient renverser, sont a 2 costez deux gros roseaux, vne brassee arriere de la barque, liés a deux bastons, qui sont bien ferme atta[illegible]hés a la barque; laquelle porte si grand voile que cest merveille, que la barque ne renverse, & va au fond: neantmoins ce non obstant, il n'oin pas de danger: car tous scavent fort bien nager: & encor qu'aucunes n'ayans aucuns roseaux de costé, renversent; ils nagent si long temps, iusques a ce que la barque est autresfois seiche, & lors navigent, comme devant prenans leur cours. Quand ils naviguent par mer, ils prendent avec eux des femmes; & estoyent fort emerveillés que navions amenés aucunes avec nous en voyage si lointain, parquoy nous fut vne amenee a la flotte, laquelle avons incontinent renvoyee en terre, leur remercians de leur orde queue. Chaloupes navigans fort rade.

Des Ani-

Pourtraict de l'Elephant en Iava, lequel y est iournellement donné en louage pour travailler & aussi du Rhinoceros. Le pourtraict du Cocodrile, se nourissant en la riviere de Iava, & par les Chinois est prins, aprvoisé & mangé pour viande delicate. Semblablement la Tortue, qui en grande quantité se trouve le long les costes de Iava, & autres isles voisines. Nous y avons adiousté le pourtraict d'une petite beste, assez semblable au Port espic, lequel nous fut vendu en l'isle de S. Marie, & prins par les habitans en eaue salee.



Des Animaux en l'isle de Iava, & autres.

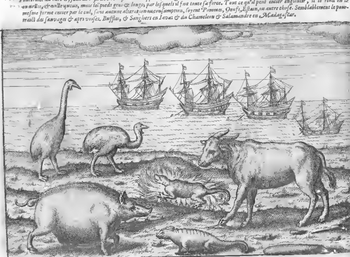
CHAP. 34.

Description de quelques bestes.

DEs bestes qu'on trouve en l'isle de *Iava* le premier est l'Elephant, lequel y est aprivoisé, & est usé pour travailler, a quoy journellement on les donne a louage. *Le Rhinoceros*, comme disent les habitans, se trouve aussi en *Iava*, & nous vendirent des cornes que le *Rhinoceros* avoit porté sur le bout des nannes & valent, comme on dit, contre tout venin, comme aussi tout ce qui est du *Rhinoceros*. On trouve en *Iava* beaucoup de Cerfs & Biches, qui mal aisemēt pouvent estre prins, a cause de la pluralité des bois, ou il fault qu'on les tire d'harquebusades: par ce que les Iavans ne les sçavent manier, ils multiplient en telle quantité, qu'on les vient tousjours, en abondance dās le pays, a veoir en grands troupeaux. Semblablemēt les beufs sauvages, Buffles, & Sangliers y abondēt. Ils ont aussi des Beufs & Buffles aprivoisez, d'ont ils ont le laict, & excellens Brebis & Chievres. Dedens les bocages se trouvent, aussi des Marmots & Belettes, dont les arbres sont pleins, qui de leur fingeries recreent fort les hōmes. Sēblablement y sont des beaux Paons sauvages a grand foison, mais n'ont nuls aprivoisez: aussi des Papegaux & autres oyseaux sans nombre, ou aussi n'y a faute de la vilaine generation des Moineaux. Entre autres y avons veu aucuns oyseaux bien grands, ayans la teste avec le becq courbe, sans langue, engloutissans tout entiers, soit pommes, ou Oeufs, ou autre chose semblable, & rendant les mesme tous entiers par le derriere: desquels nous avons amené un a Amstelredā. En la riviere de *Iava* sont en bon nombre les Cocodriles, lesquels estant l'homme en l'eaue, l'osent attacher & le tirer au fond, parquoy on y passe les rivieres non sans danger.

Les

Pourtraict du rare Oyseau de l'Isle de Iava qu'avons apporté, de la grandeur d'une Autruche, ayant le col long, sans langue, aesles bien petittes ou nulles, & nulle queue, mais les pieds gros & longs, par lesquels il fait toute sa force. Tout ce qu'il peut entier engloutir, il le rend en la mesme forme entier par le cul, sans aucune alteration ou consumption, soyent Pommes, Oeufs, Estain, ou autre chose. Semblablement le pourtraict des sauvages & aprivoisez Buffles, & Sangliers en Iava: & du Chameleon & Salamandre en Madagascar.



Les Chinois prendēt ces Cocodriles, & les aprivoisent & engraissent, sans qu'il facent mal a persone: & quand il leur semble, qu'ils sont bien gras, ils les tuent & mangent. Disent aussi que c'est vn delicat manger. Sur la coste de *Iava*, & isles de l'Inde Orientale, se trouvent grand nombre de Tortues, lesquelles on prend & mange; [illegible] la chair est aussi bonne & savoureuse, que la chair de veau: & en cas que furēt mises devant quelcun ignorant, il le mangeroit pour chair. Le Tais de la Tortue se garde, & se vend a les Chinois, pour porter a China. En *Iava* sont semblablement *Gattos d'Algalia*, ou Chats de Chivette, qu'ils nomment *Castors*, mais n'en sçavent vser comme on fait en *Guinee*, ou la Civette est plus blanche, plus belle, & plus nette. En l'isle de *Madagascar* on trouve des *Chameleons* a foison, lesquels avons adioinct a ces bestes susdittes. Ce pendant qu'estions a la petitte isle, en le grand golphe d'Antongil, nous avons trouvé sur vn arbre la Salamandre, de la longeur de demi aulne, ayant le becq agu, gros yeux, vn dos vni & long, & aussi vne queue, & quatre grands ongles agus estenduz, chose terrible a veoir. Nous l'apportâmes sur le rivage, & apres l'avoir long temps regardé, l'avons ietté en l'eaue, ou nous le perdismes.

Crocodiles bons a manger.

La Salamandre veue sur vn arbre.

En l'isle S. Marie achetâmes deux petittes bestes, de la grandeur d'un Connin, ayant le groing comme vn Porceau, & ainsi groignant: le corps estoit couvert despines picquantes comme celluy de l'Herisson, & pointes d'aguilles: & quatre pieds courts; vne meschante beste. Les habitans les prindrent en vn' eaue salee, coulante entre l'isle de S. Marie, & vn' autre petitte Isle. Et a la contree de Sudouest de l'isle de Madagascar, on trouve des petits Chats, vivans des Tamarindes, & se tenans aux mesmes arbres, ayans le corps long, le becq agu, les pieds courts, & la queue longe & mouchetee. Nous les avons icy adioint, pour emplir la place des pourtraits. En Iava sont deux sortes de Poules. l'une semblable aux Poules de ceste terre, & l'autre, a demi Poule d'Inde, & a demi, comme les nostres: qui est vn rare oyseau, & est s'y acharné l'un sur lautre, que les habitās lient souvenfois des rasoirs aux

Description de deux petittes bestes, semblables au Porc espic.

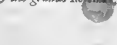
Le Pourtraict du Gatto d'Algalia, ou Chat de Civette qui est beste cruelle & meschante. Le combat des Cocs en Iava, avec leur rasoir lié aux esperons, combatans de telle furie, qu'ils ne cessent, tant que l'un des deux y demoure mort, ou souventfois grand argent se perd par gageures. Icy est adiointe certaine petitte beste, ayant la teste & bouche d'un Renard, le corps d'une Fouine, & la queue d'un Leopard, se tenant en grand nombre sur les arbres des Tamarindes, desquels le plus s'entretiennent, & prendent leur nourrisure.



K esperons

esperons desdits Cocs, & les laissent combatre l'un l'autre a oultrance, tant que l'un des deux est mort: ou souventefois ils font gagures grandes, mettans en ieu vne bonne somme de Caxas, pour le pris de la victoire, allant le maistre du Cocq qui tue son adversaire a l'hostel, emportant le Cocq mort, & en fait bonne chiere.

De l'arbre produisant l'Arecca *ou* Fausel, *& de l'herbe, ou fueille* Bettele *ou* Bette: *& des grands Roseaux, nommez* Mambus, *des fruicts* Mangas, Annanas *&* Samaca.



Chap. 35.

Description de l'arbre Fausel. A parler des fruicts qu'avons veu en *Iava*, & Isles voisines, nous commencerons a l'arbre, nommé des Arabes *Fausel*, des Portuguez, *Arequere*: & en Malays, Pinan: laquelle langue, cõme dessus est dit, est connue par toute l'Inde, Cest arbre croist abondãmẽt en Iava, & autres lieux d'Inde, & la ou il ne croist pas, le fruict y est porté en grãd quantité, & a ceste cause on en fait grãd trafique: Il croist cõme la Palme, & son fruict est asses sẽblable aux Dactes, tellement qu'on le diroit estre vn' espece de Dactes sauvages. Les fueilles ressemblent celles de l'arbre de Cocos, longues & estendues. Le fruict est premierement envelopé en vne gousse, iusques a ce que le fruict commence a fleurir: lors elles s'ouvre, & le fruict devenant meur & iaulne, les gousses tombẽt, & les fruicts sont pen lãs a vne longue & grosse branche, semblable a vn ramon, mais l'un plus grand que l'autre. Tous les Indiens vsent cestuy fruict, pour le macher avec du *Bettele*, meslé avec de la chaux: lesquels sont si accoustumez de manger le mesme, qu'il leur semble impossible de pouvoir vivre sans *Bettele* & *Arecca*: parquoy on les voit iour & nuict, estãs esveillés, tousiours machans, tant les hommes, que les fẽmes, disans qu'il corrobore les gencives, & l'estomach, & qu'autrement la viande leur doneroit degoustement: & pour l'empescher, qu'ils mangent tousiours apres le disner, ou souper, du *Bettele* & *Arecca* avec de la chaux.

La Bettele croist comme le Poyvre. La *Bettele* croist comme le Poyvre, Lierre, & Houblon, mõtant & s'entortillant a aucuns arbres: car les sions sont fort debiles & tẽdres, ayans les feuilles asses semblables a la Lierre, beau verd. dont entre les Indiens se fait grand trafique: & a tous carrefours on trouve des femmes beaucoup, qui vendent du *Bettele* & *Arecca*.

L'isle Pulo Sevessi. Au dehors le destroit de Sunda est vn' isle, laquelle on reconnoit par deux montaignes tellement eslevees, qu'on les peut veoir par tout le pays de Bantam a Ouest d'icelluy: & se nomme *Pulo Sevessi*, en laquelle croist sans culture grand' quantité de ceste *Bettele*: ou les Iavans la vont querir par barques pleines: mais comme ils sont nud, ne la pouvent cueiller sans grand' fascherie, a cause que la *Bettele* croist entre les Orties, dont en dedens les trois iours se sentẽt bien disposés.

L'isle Pulo Sevessi. Tenant laditte isle, est situee vn' autre isle, avec vn haute montaigne, nommee *Pulo Vessi*, ou il y á de la fort belle & bonne eaue: & pres d'icelle vn' isle rousse & aride, laquelle on peut reconnoistre de loing, a la rougeur & seicheur, car elle n'est autre que Soulphre. Or revenant aux herbes, il fault sçavoir, que les grãds Seigneurs, allãs ou asseans, ont tousiours derriere eux leur serviteurs avec le coffret a Bettele, auquel est tout l'appareil, assavoir la *Bettele*, & *l'Arecca*, avec la petitte boiste de la chaux vifve, & la tenaille a rompre *l'Arecca*: car quant elle est vielle ou meure, elle devient dure: mais verde, elle n'est pas dure; & alors fait perdre sentiment, enyvre, ou fait esvanoyr: la mesme mangeant & ayant masché, ils spuent hors le premier ius, qui est rouge comme mauvais sang, & l'autre englouttissent. La plus grande courtoisie qu'ils savent faire a l'un l'autre, est de presenter de leur Bettele, & en faire part. Quand ils voyagent par mer, ils font trochisques des mesmes herbes, a fin de les vser au lieu des herbes.

Le roseau Mambu. En Iava croissent beaucoup de roseaux, qu'ils appellent Mambu, desquels edifient leur maisons, & presque tout bastiment.

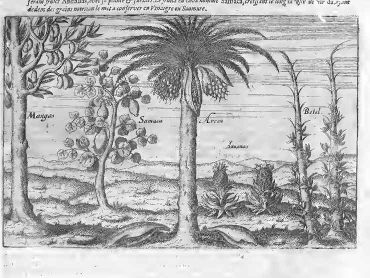
Le Tabaxir croist au Roseau Mambu. De ces roseaux on trouve par écrit, que le Tabaxir, croist en iceux; qui est de grand pris en Perse, estant humidité blanche, comme la moule d'aucun roseau: neantmoins nous ne l'avons pas trouvé, combien que l'ayons par diverses fois demandé aux Iavans.

Le fruict Mangas. En Iava est vn fruict dit Manga, qui est bon fruict: & croist en arbres semblables au Noisier, espandus, & ayans peu de fueilles. Les Mangas pendans aux branches, sont longuets, vn peu courbes, comme vn croissant, iaulne verd, & par fois tirans sur le rouge, par dedens beau iaulne, fibreux, ayant dedens vn grand noyau: il a saveur exquise, & meurit en Octobre, Novembre, & Decembre a grand foison. On le met aussi en saumure estant verd, avec des Aulx & verd Gingembre: & alors sont blancs, & on les vse en lieu d'Olives, mais ne sont pas si amerés, ains tirant sur l'aigre, parquoy plus amiables, & se nomment *Mangas d'Achar*.

Le fruict Annanas. Annanas, est aussi vn beau fruict, & cuide qu'on ne pourroit trouver aucun plus beau. il croist bas, sur vn herbe estendue, de fueilles semblable a *l'Azevar* ou *Sempervivum*. le fruict est premierement verd, & devenant meur, est iaulne comme l'Or, & rougeastre, escaillé comme vn pomme de Pin, iaulne dedens, & mol a tailler: il a vn odeur tresexcellent: on le mãge, parfundu de vin: toutesfois le beaucoup manger cause les fievres, & pourtant mal sain. Il a le goust d'une Perse meure, abonde d'humidite, refroidissant fort l'estomach, & le ius est si penetrant; que si on laisse le couteau, avec lequel on a taillé l'Annanas, vne nuict sans torcher, on trouvra le lẽdemain le couteau tellement mangé par le ius, qu'on le pourra appareeuvoir clairemẽt. Ces Annanas on les confit en Sucre. Cestuy fruict a vn touffet, deux, ou trois, ou plus de fueilles: lesquel planté, produict d'autres fruicts, encor quil eusse esté 14. iours hors de terre. Ceste plante y fut premierement apportee par les Portuguez, de Neufve Espaigne & Bresil en Inde, ou elle croist par tout a grand foison.

En Iava est vn fruict, qu'ils nommēt Samaca, grand comme vn Citron, de couleur tirant sur le verd rougeast; de goust aigre & plain de ius, ayans dedens des grains noirs: les fueilles asses semblables a celles du Citron, mais vn peu plus rondes: il a vn goust amiable: on le confit en Sucre, & on l'vse comme les Tamarindes contre inflammation & fievres chauldes. On le conserve aussi en Vinaigre, & en Saumure, ainsi que le Poyvre, Au[...], Mangas & Gimgembre, servant a la corroboration de l'Estomach, & contre le flux du ventre, & mal des entrailles, &c. Le fruict Samaca.

Le pourtraict de l'arbre nommé en langue Malaique Pinan, *en Portuguez*, Arecquero, *qui produit* l'Arecca, *avec ses fueilles & fruits. L'herbe & les fueilles de* Bettele, *mont[e] comme la Lierre. Les grands & gros Roseaux, dits* Mambu. *Le beau & odoriferant fruict* Annanas, *avec sa plante & fueilles. Le fruict en Iava nommé* Samaca, *croissant le long la coste de* Sunda, *ayant dedens des grains noirs: on le met a conserver en Vinaigre ou Saumure.*



D'autres herbes & fruicts de Iava.

Chap. 36.

Le fruict Tamarinde

EN Iava croissent Tamarindes abondamment, qui est fruict croissant en haults arbres, & bien avant epandus ayans les fueilles de Pimpinelle, mais vn petit plus longues. Les fleurs sont au commencement rouges, cõme les fleurs de Perses ou Amandes; puis deviennent blanches ayans dedens des petits filez qui sortent, ausquels croist le fruict, ayant la facon presque de nos grandes febves, mais devant & derriere vn petit plus rond. Si tost que le Soleil commence a coucher, les fueilles s'enveloppent a l'entour du fruict, pour le defendre de la froidure: & le matin le Soleil montant dessus l'horizont, elles se desenveloppent. Le fruict est premierement verd: estant meur, il devient gris comme cendre, tirant sur le rouge, ayant par dedens des petites rayes & chambrettes, estant poulpe brun Tanné, tirant sur laigre, & adstringent: & dedens icelle 3. ou 4. febves petittes & compresses, de couleur tanné: croissent deux fois en l'an sans cultiver. Les Apothecaires en vsent en fievres ardantes, obstructions & inflammation de foye: on les sale, & apporte ainsi en Europe. A la cõtree Sudouest en l'isle de Madagascar, croissent abondamment des beaux & grands, deux fois l'an. & est la principale nourriture des habitans de la mesme isle ou on les nomme *Quillé* & en Iava *Sunda Assa*. On les confit aussi en Sucre ou Miel, pour conserver & transporter.

Du fruict dit *Duriaon*.

Ils ont en Iava le fruict Duriaon, croissant en haults arbres, comme par de ca les pommes: vn fruict fort excellẽt: toutes fois sera au commencement, a celluy qui ne l'est accoutumé de manger, contre ceur, a cause de la forte odeur, assavoir d'Oignon rosti ou pourri: il a la grandeur d'un grand Pomme de Pin, tout a l'entour espineux comme la Chastaigne, mais les poinctes sont plus grandes & carreez, ayant ordinairement par dedens trois chambrettes, & en chaque trois grains, comme Oignon, & chacun grain a sa pierrette: & est tenu pour le meileur, plus sain, & plus savourable fruict, de toute l'Inde. On le trouve aussi en *Bali* & *Malacca* a grand foison, mais il ne peut durer: ains si tost qu'il est crevé, il doibt estre mangé. En Iava croist vn arbre dit *Lantor*, du quel ils ont leur papier, comme estans les fueilles de l'arbre, qui est vn espece de la Palme qui porte les Cocos, ou Noix d'Inde, dont les fueilles sont de la hauteur d'un homme & plus, comme sont les roseaux qu'on apporte de Ierusalem, si vnies qu'õ y peut escrire dessus bien nettement d'une greffe ou style, ainsi qu'on souloit iadis user entre les Romains, & les Grecs. D'ou encor procede le viel proverbe: Il á vn bon style.

Discription de l'arbre Lantor.

De cestuy papier ou de ces fueilles, ils font leur lievres d'une mesme longeur, entre deux tendres assels liez. Et combien qu'ilz ont encor vn' autre sorte de Papier, qui est fait d'escorces d'arbres, ils ne l'vsent pas, que comme nous vsons icy le papier gris, pour empacquer toute chose.

Le fruict Cubebe.

Le Cubebe croist en Iava, sur la coste de *Sunda* & y est nommé Couciombi, & Cumuc: en langue Malaise Cuba Chini: & vault le sac ou *Bathrut* qui poise 56. libvres, en *Sunda*, pour le plus, six ou sept mille Caxas: on l'vse grandement a corroborer l'estomach. croist es champs sans cultiver es arbres, comme par de ca les pommes, en grappes comme le raisin, mais chaque grain a sa queue. Les habitans le cuisent devant qu'on l'envoye en autres terres, a fin qu'il ne croistroit en autre pays.

Le fruict Mangostan.

Le *Mangostan* est vn tresbon fruict, croissant comme les Pelouses, & de la mesme hauteur. Cestuy cy se trouve beaucoup en Iava, ayant vn goust aigret & amiable.

l'Herbe Talasse.

En Iava croist l'herbe ditte Talasse, laquelle ils vsent beaucoup; en langue Malaique se nomme *Lalade*. On ne veit oncques fleurs, ou aucun fruict de ceste herbe: laquelle ils vsent tant seulement en l'appareil de leur viandes, diversement: ou la mangent verde, presumans que la nature est excitee par le mesme.

Le temps quant le Poyvre devient meur.

Le Poyvre croist a grand foison en Iava, & meurit en Septembre, & Octobre: & on le cueille en Novembre & Decembre: & alors on l'apporte a Bantam, ou il est nomme des Iavans *Sahang*: & en langue Malaique *Lada*. On le met en Vinaigre avec autres fruicts, & on en fait de *l'Achar*. mais par ce qu'en autre lieu en avons parlé plus amplement, il nous semble superflu d'en parler icy plus amplement.

Des au-

Des autres fruicts de Iava.

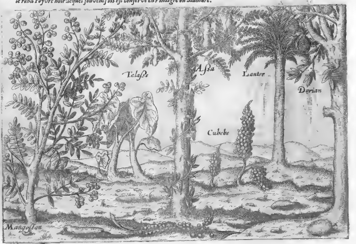
Chap. 37.

EN l'isle de *Iava* croist vn fruict, si grand qu'un long Pepon, qui est nommé *Iaca*: Il croist au sommet du tronc de l'arbre, & non a la branche. il est par dehors verd, avec beaucoup de pointes agues: par dedens est il iaulne comme l'Or, ayant beaucoup de noyaux: lequel rosti est vn bon manger, & guarit le flux du ventre: il est visqueux, fibreux, & de dure digestion. Iaca.

En *Bali* est vn fruict, de la grandeur de nos poirres, ayant l'escorce exterieure picquante, & comme les escailles des poissons: par dedens blanc, adstringent, ayant dedens vn noyau, & souventfois croissent deux en vne scorse. il croist en haults arbres, tout ioint l'un pres de l'autre cōme les grappes, en tel nombre, que cest merveille que les branches ne rompent. On les peut conserver en saumure, ou cuits en Miel.

En la petitte isle de *S. Maria*, croist vn fruict, en haults arbres ditte *Palmitas*, sans branches, au troncq de l'arbre: il est par dehors comme *l'Annanas*, beau iaulne comme l'Or, ayant des greins comme la Pomme Granade, fort doulx par dedens, le reste est dur & inutile. Illec croissent aussi Mirobalanes bien belles, qu'on nomme *Areca*, estans rouge obscur, & ayans dedens vn grand noyau: & en goustant en la bouche, ardant comme le Poyvre.

Le Pourtraict des Tamarindes, *nommees en* Iava, Assa; *l'arbre, & les fleurs, a lesquelles elles croissent. Aussi du savoureux fruict* Duriaon, *& son troncq. Larbre du Papier, en langue Malaique, dit Lantor. La Cubebe ou* Couciombi, *des Portuguez ditte* Piementa de Rabo. *Le fruict* Mangostan: *& l'herbe ditte a* Iava, Talasse, *& en langue Malaique* Lalade: *ou est adiousté le rond Poyvre noir: lequel souventfois est conservé en Vinaigre ou Saumure.*



Ils ont aussi vn fruict qui e.. rond comme vn Melon, croissant en haults arbres. Il a l'escorce du .e, & par dede: pluie..rs petites fibres viquenses, relatchans le ventre. Aussi vn autre semblable a nos Poires, par dehors gry, & vi. ..eux comme le fruict precedent.

En la meime isle est vn fruict croissant au bois, comme nos pommes, ayant pierrettes comme les Neffles.

Cassia Fistula. A l'entree du destroit, a la coste de *Sumatra*, & *Pulo Carcata* est a grand foison la *Cassia Fistula*, ou *Solutiva*, croissante aux champs, & tant qu'on pourroit charger des bateaux: laquelle ne se recueille croist en arbres haults & espandus, pendantes comme des longues verdes & grises chandeilles, estant brun roux, ainsi qu'on l'apporte par de ca.

Cajumanis. La Canelle sauvage croist au bois, en Iava, sur les costes de Sunda, dont les tendres & plus subtiles escorces sont les meilleures, les autres ayans le goust de bois, mais elle n'y est pas en grãde quãtité, & y est a bon marché, laquelle on achete sans poix: & est nommee en langue Malaique *Cajumanis*.

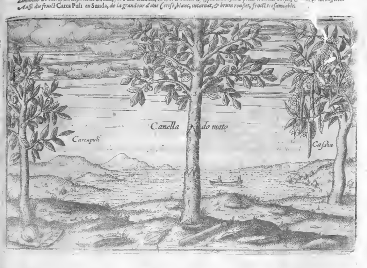
Carcapuli. Il y a vn autre fruict nommé *Carcapuli*, grand comme la Cerise, asses aigret, croissant en arbres comme Cerisiers, & a quelques noyaux. Il y en a des blanches, rouges & rouge incarnates, fort amiables a manger.

Cottus

Le Pourtraict du fruict Iacca, grand comme vn Melon, croissant au troncq de l'arbre. Semblablement d'un fruict, qu'on trouve a foison en l'isle de Bali, grand comme vne pomme, embat rond; en haultes poinctes, ayant l'escorce rude: & a ceste cause par nous nommé. Porc espic: on le peut conserver en saumure, ou Sucre, pour nourriture bonne sur la mer. Il croist en haults arbres par grappes grandes, comme le Raisin. Icy est adioinct le bon ... fruict Palmitas & son arbre: aussi les grandes Mirobolanes qu'on appelle Arecca, qui croissent en l'isle de S. Maria, de couleur brun rougeatre, ayans dedens un grand noyau.



Le Pourtraict de l'arbre de la Canelle, croissant es bocages de Iava, & a ceste cause nommee Canella do mato. *Le Cassia Fistula, croissant abõdamment a l'entree du destroit de* Sunda, *sur* Pulo Carcata, *en arbres haults & espandus: estant premierement verde, puis brune rousette. Aussi du fruict* Carca Puli *en* Sunda, *de la grandeur d'une Cerise, blanc, incarnat, & brun rousset, fruict tresamiable.*



Costus Indicus, Calamus, Zerumbeth, Poyvre long, & autres Melons.

Chap. 38.

Costus Indicus se trouve en *Sunda*, & y est nommé *Pucho*, lequel se transporte beaucoup en Malacca: il est gris par dehors, & blanc par dedens: est gros comme vn doigt, bien odorant. Les Chinois l'achetent, & l'envoyent a China. Costus Indicus.

Calamus aromaticus croist en Sunda, & isles voisines, lequel se nomme en langue Malaique Ditinguo. Les Chinois l'achetent, & envoyent en China. Calamus aromaticus

Le Poyvre long croist en Iava, assavoir a *Panarucan*, & a *Bantam*, ou il croist a grand abondance. Il est nommé en Sunda *Chiabe*, il est verd n'estant encor meur: mais estãt meur devient rouge & grand: & seiché, noir & petit. Les superieurs a *Bantam* l'usent au lieu du Poyvre rond, & est de petit pris. Chiabe.

Zerumbeth croist en Sunda, & est appellé en langue Malaique & Iavane, Canior: il est asses semblable au Gingẽbre, sinon qu'il a les fueilles plus longues & plus larges. La racine on la taille seiche, & se cõfit en Sucre: laquelle est melieure & plus efficace que le Gingembre. Zerũbeth.

Le Galigan croist en *Sunda* & *Bali*, & est nommé des habitans *Lancuas*, croist hault deux couldées, les fleurs & fueilles semblables a celles du Glaieul. Galigan.

En Sunda, Madagascar, & plusieurs autres lieux de l'Inde, on trouve le *Crocus Indicus*, ou Curcuma: des Portuguez nommé Crocus Indicus.

nommé *Safran de terra*, par ce que les habitans l'usent beaucoup pour Safran en leur viande: en langue Malaique, dit C..*shet*. Estant verd on ne peut encor sentir sa vertu: a cause de la grand humidité: estant sec, il est picquant: ...al pas si picquant qu'est le Gingembre. Mais pour ce qu'en avõs en autre lieu parlé plus amplemẽt, nous n'en dirons autre chose.

Fagara. Fagara croist en Iava, qui est vn fruict grand comme Cubebe, ou Poyvre a queue, ayant vn bien tẽdre escorce, & est enveloppé en vne petite tendre gousse, & n'a qu'un seul grain. Il est fort bon remede a la poictrine refrodie, & debile estomach: aussi pour le flux de ventre: il seiche & eschauffe comme les Cubebes.

Taccamaca. La gomme *Taccamaca* avons recouverte a la petitte Isle du grand Golphe, en vn hault arbre, ayant fueilles lõgues & estroittes. Le fruict comme on peut veoir, est grand comme vne Prune: ceste gomme est blanche & odoriferante, & pretieuse.

Lacca. La lacque se vend en *Bantã*, & y est apportee de *Tolonbavan* en *Sumatra*, ou elle se trouve aux branches d'aucuns grands arbres, faite par quelques moucherons, & est nommee Cayu lacca: on le vend au pois dit *Psco*, qui est vn poix de China, pesant 100. libvres.

Melons d'eaue. En Iava croissent beaux & grands Melons d'eaue, qui est vn fruict fort amiable, verd obscur, interieurement blanc, grand comme les longs Pepons. & par les habitans ont les met a la table pour vn singulier present, a cause du grand refreschissement qu'il donne. En toute l'Inde on le nomme *Batiec*.

Benzoin. Le Benzoin est en *Iava*, mais on en trouve beaucoup en *Baros* & *Speriamen*, deux places en l'Isle de *Sumatra*, situees a l'Est & Ouest avec l'isle Banca, & est nommé *Mignan* ou *Comignan*. Le blanc se vend au pois des Caxas, ou mõnoye de Iava, en egal poix. Le noir se vend trois poix pour vn poix de Caxas. Il y a vne sorte qu'on nomme *Benzoin Amondoado*, pressé ou plat, comme vn gateau d'Amandes estampees, qui est bien milieur. Le plus vil se trouve a Palinban en Sumatra.

A *Bantam* se trouve le *Campher*, qu'ils appellent *Cafur*, & y est apporté de *Baros*, en petit gasteaux blancs. On l'apporte

Le pourtraict du Costus Indicus, *en Malaique nommé* Pucho: *qui est vne drogue odoriferante:* & *de* Calamus Aromaticus, *en Malaique dit* Dirinquo, *aussi croissant en* Sunda. *Le Poyvre long croissant en Iava, ou il est nommé Chiabe. Les Seigneurs l'usent au lieu du Poyvre, disans qu'il est plus sain, que le Poyvre rond. Seolablement le Zerãbeth, nommé en* Malaique & Iavan, Canior: *on on le seiche, & transporte vers China.*



Le pourtrait du grand Galigan, *ou* Galanga, *croissant en* Bali, Iava *&* Sunda, *hault deux coudez: ou il est nommé* Lancuas. *Le* Crocus *ou* Curcuma, *en Malaique* Cunher, *estant de couleur iaulne, plein de neuds & frangible. Le fagaras croissant en Sunda, comme la Cubebez, a une tendre, & petitte gousse couvert. L'arbre & le fruit de la Gomme* Taccamaca. *& la* Lacque *nommee en langue Malaique* Cajumanis, *croist en* Barros *&* Tolombavan.



porte aussi de *Borneo*, *Bandermachen* & *Lave*: qui est petit comme la semence de mil, ou Oeufs de Formi: qui est de beaucoup le melleur. Les Chinois l'achetent tout, & on le transporte en China, ou il se vend par le poix, dit *Cate*. Caphur.

Le bois *Santalum* croist es bocages de *Iava*, rouge & iaulne: mais le blanc, qui est tenu pour le plus precieux, y est apporté de *Timor* & *Solor*, deux isles situees a l'Est de *Iava*; & d'autant que l'arbre est plus gros, d'autant il est estimé plus cher. En *Iava* croist aussi un petit de blanc Santalum, mais perd bien tost son odeur. En ces isles les Caxas n'ont aucun cours: mais demandent bien les denrees des Chinois, & aussi les Larins. Navigant du coste de Sudouest, on pourroit recouvrer le melieur & le plus gros: par ce qu'a cause des vẽts & vagues biẽ rudes, les Indiens n'y osent aller, encor qu'il y a des golphes asses braves: & on le vend a *Bantam* par le *Pico*. Santalum.

Le Gingembre croist a foison en Iava, mais n'en seichent aucun: ains on le confit tant seulement en Sucre, ou l'usent en leur viande: il croist aussi abondamment au Golphe d'Antõgil: ou il est nommé *Saquaviro*, & en Malaique *Aliaa*, en Iavan, Ganti: on l'apporte en des mandes tout verd & frez au marché. Gingembre

Anacardium croyt en Sunda, ayant la facon d'un ceur, de couleur rouge, mais n'ayant pas le col hault, comme celluy qui croist en Malabar: Les Portuguez l'appellent *Fava de Malaca*, par ce qu'il resemble leur febves. Anacardiũ.

Podi est de la farine, ou fleur de fanne, & l'usent pour remedier les flatuositez froides. Podi.

En Sunda croist aussi le bois ou racine, que les Portuguez nommẽt *Pao de Cobra*, & on l'use contre tout venin en poison: soit qu'on est mordu de quelque Couleuvre, ou empoisonné: il est fort amer. Pao de Cobra.

Floers se trouve en *Bantam*, ou il est nommé *Caxumba*. Ils y en viẽt en leur viande: semblablemẽt a teindre leurs accoutremens de cotton. On en apporte beaucoup des Isles de *Macasser*, *Bali*, *Cambava*, lesquelles ont fort bons. On le vend a *Bantam* par le *Cate*, a raison de mille Caxas le Cate, qui est 20 onces. Flour.

En *Sunda* se trouvẽt aussi, ces drogues qui en suivent, plantes, & semẽces, lesquelles mettrons icy par abrege. *Cainap.* en bois fort ardant a la bouche: ils le rompẽt bien menu, & en oindent leurs corps. Il est a fort bon marche. Cainapi.

L Cantor

Cantic. *Cantior* est vn fruict comin: Glands terrestres, quon vse en la viande. Il croist aussi abondamment en Guinee & a bon marché.

Sampar. taon. *Sampirantaon* est vne racine, amere & forte, on le trouve asses en *China*, & on la peut recouvrer a bon marché.

Poution. *Poutsou* vient de *Mal[aca]*, mais croist en *Choromandel*, il est cher: car le *Cate* vault trois mille *Caxus*: il est fort bon contre les Fievres.

Gato Gamber. *Gato Gamber* est vn fruict semblable a Olives, ou verd Arecca: croist en *Cambava*, *Choromandel*, & en *Sunda*: ou il est a bon marché, & vault pour guarir le mal des dents.

Ganti. *Ganti* est vne racine, semblable au Gingēbre, & y est apportee de China: elle y est chere. Les Indiens en frottent leur corps.

Sahang Pute. *Sahang pute*, ou Poyvre blãc, croist en *Sunda*, & est egal en vertu a l'autre Poyvre: mais il est plus petit, moins ridé, & on l'vse en medicamens. Il croist tant seulement en certeins lieux de *Malabar*, *Malaca*, *Sumatra & Sunda*, mais en petitte quantité.

Safani. *Safant* est *Seneve*, qui est abondante, & a bon marché en *Sunda*.

Doringi. *Dorings*, y croist en abondance, & ou en achete quantité grande pour petit pris. Ils l'vsent en vn bruvage, qu'ils donnent aux enfans nouveau nés.

Galam. *Galam*, est vn medicament fort refrigeratif, & vne racine qui croist en l'eaue: & est a recouvrer en *Iava*, pour petit pris.

Tianco. *Tianco* est vn fruict, qu'ils estampent, quand mal se sentent; & le prendēt en vn bruvage: il y croist abondammēt.

Madian Maju Corassiant. *Madian Matu Corassans* y est apporté de la ville *d'Achem* situee en la limite Septentrionale de l'isle de *Sumatra*, & l'vsent pour s'enyvrer.

Spodium. *Spodium* se faict aussi en *Sunda*, lequel ils vsent tatu seulement pour frotter exterieurement le corps: on le brusle de quelque arbre, & est a bon marché. Il croist aussi en vne des provinces de Perse, nommee Chirman, ou aussi croist le meliur Comin, appellé en langue Malaique Ientanyeran, lequel par *Ormus* est trãsporté a *Achem*, & de la a *Bantam*: parquoy est d'autant plus cher: car on le vend par petit *Gantas*. Ils l'vsent beaucoup avec le Madian maiu, Daon tuio, ou heptaphyllon: & sont fueilles qu'ils vsent contre toutes maladies qui produisēt elancemens au corps, avec grand douleur: maladie a eux propre, par ce qu'ils vont nuds: Il est a bon marché. En l'isle de Mayo, l'une des isles verdes situees souz l'elevation de 15. degrez du Pole Arctique, avons trouvé beaucoup d'arbres separez l'une de l'autre, sẽblables au Sycomorus, ayans fueilles vn petit plus petines que le Figuier, le fruict semblable au figue, iaulne & petit, sans aucuns grains ou semence, estant de trone, branches, escorce, fruict, & laict, & de fueilles pointuz, semblable au Figuier, & le fruict iamais acquerãt pleine & parfaicte meurison. L'arbre est tresfertil, car iamais il n'est sans abondance de fruicts. Cest arbre ne croist pas de semence, mais de sions mis en terre, comme le meurir, aussi sont les fueilles de cest arbre, de grandeur semblables a celles du meurir.

Sempervivum ou Azevar. Descendans en terre au Cap de Bonne esperance, au golphe d'Agua S. Bras, avons trouvé grande quantité, voire les champs tout pleins, de *Sempervivum*, ou *Azevar*, de la haulteur d'un homme, de sorte que pensâmes, a le voir de loing, estre les habitans d'icelle terre. Cest l'herbe, dont en l'isle de Sacotora est faict l'Aloe, qu'on nomme Sacotrinum, par les habitans, qui sont tous villageois: car en toute l'isle ne sont pas des villes. Or a le bien connoistre, il fault que la mesme soit grasse, sans ordure, sablon ou pierrettes, roux & resplēdissant, ou iaulne obscur, massif & solide comme vne foye, compact, facile a fondre, & amere: il est bien bon contre le Scuirbuic: purge le fiel, & fleumes: fort bon a l'estomach.

Sary. *Sary* est fleur de farine, ou farine, avec laquelle ils frottent leur corps, le preservant de toute flatuosité nuysante.

Tagan. *Tagan* est vne racine, qui croist en *Nampon* ou *Sumor* a la coste de *Sumatra*: l'usent a laver le corps.

Sucahan. *Su-ahan*, y est a bon marché.

Sedowaya. *Sedowaya* croist en *Iava*, & on l'achete a petit pris: ils l'usent pour frotter le corps.

Sambaja. *Sambaya* Malays, on l'apporte de China, ou il est nommé *Gesduar*: il est fort cher, de la grandeur d'un Gland, & rare a recouvrer. ils l'usent pour frotter leur corps: il est fort bon a beaucoup de choses, principalement contre le venin, & contre toute morsure venimeuse des bestes meschantes.

Ialave. *Ialave* est le fruict d'un arbre, de la grãdeur d'un gland: quãd ils sont malades, l'usent en bruvages: il y en a beaucoup & est a bon marché.

Paravas. *Paravas*, est herbe refrigerante: elle est bien chere, & l'usent contre inflammations.

Tomonpute. *Tomon pute*, est vne racine semblable au Gal[?]can, ou Curcuma, reservé quelle est blanche: ils l'usent pour frotter leur corps: elle est fort refrigerante, & bien bonne, contre la foye inflammee.

Queillor. En *Sunda* croist vn arbrisseau, ayant les fueilles de l'arbre de *Tamarinde*, qui a le goust amer: son fruict est sẽblable au *Faseol*, mais long au double, & est nommé *Quillor*: ils l'usent en leur viande, & est chose salubre.

Conduri. En *Sunda* croist vne sorte de Faseols, & en toute la *Madagascar* & aussi en China, nommé en Latin Abrus, & en langue Malaique *Conduri*, en Iavan *Saga*. sont petits & rouges Faseols, ayans vne tache noire a l'un costé & on les vse tant seulement pour peser: car ils sont ameres, & aucuns pensent qu'ils sont venimeux.

Au destroit de *Sũda*, tenãt *Pulo Cereata*, croist vne sorte de noix, ayãs la forme, figure, & grãdeur d'une noix de galles.

Le pourtraict du Sycomorus, croissant en l'isle de Mayo, a la facon de figues sauvages, iauli & sans grains ou semences: ensemble du Azevar, ou Sempervivum, masle & femelle, dont on faict l'Aloe en l'isle de Sacotera. & l'arbre Queilor, croissant dede... & Iardins des Seigneurs.



ayans au commencement le goust de l'Avelaine: puis donnēt a l'homme si grand' angoisse, qu'il semble mourir: ie cuide que cest la *Nux Indica*, qu'on dit estre poison: & vrayement de fait nous avons trouvé le mesme: tellement qu'en cas si nous n'avions secourus les nostres, ils eussent esté en tresgrand danger.

Bois d'Aloes se trouve vers Malacca, Sumatra, *Cambava* & *Sian*: le meilleur est nommé *Calāba*, & en Portuguez *Pao d'aguila*: il doibt estre pondereux, ayant veines noires & brunes: & estant tenu pre du feu, qu'il donne beaucoup d'humidité grasse & humide: d'odeur amiable, astringent, ayant force avec amertume: plus est grand & espes, plus est pretieux: mangé donne l'alaine doulcte & corrobore le froid estomach. Bois d'Aloes.

Garro en Malaique, ou *Aguila bravo* en Portuguez, cest a dire ieune bois d'Aloes, n'est pas si cher, ny si efficace que le precedent: on le trouve es lieux susdits, & aussi en *Iava*. Garro.

---

*Ce qui advint ce pendant que dechargeâmes les Ioncos, & de nostre navigation vers la riviere de Tan*jan Iava, *pour avoir de leaue.*

CHAP. 39.

QVand nous estions parti de rechef de la ville derriere aucunes isles, pour descharger, nous avons mandé aux proprietaires desdits Ioncos, de vouloir venir a la flotte pour recevoir leur payement: mais ils n'ont iamais respondu mot. Deux iours aviōs tenus à bord les Ioncos, sans les toucher, esperans qu'aucun des proprietaires viendroyent: mais voyans que ne pouvions obtenir aucune responce, nous avons commēcé a descharger, comme dessus est dit. Anno 1596 le 3 de Novembre.

Ceux de Bantã [illegible] sent assa[illegible] la flotte.

Ceux de *Bantam* firent grand appareil, pour nous assaillir, a quoy les Portuguez les incitoyent grandement, & les vouloient ayder. & a icelle fin avoient mandé l'Empereur, pour parfaire leur entreprinse: car il estoit homme hardi & sans paour, pour quelque faict de guerre exploitter. Cestuy la estoit dessouz *Pulo dua*, avec six ou sept barques, & 150. hommes, prests a combatre: divulgant qu'il ne pouvoit entrer a la ville, & qu'il estoit grand ennemi de ceux de *Bantam*, nous mandant qu'il estoit nostre bon ami: en signe de quoy il nous envoya pour vn don vne Chievre, requerant de nous secours & ayde contre ceux de *Bantam*. Les nostres avoyent le second iour de ce mois bien avant en mer poursuyvi vn Ionco, & a la fin prins par force: ce que considerans ceux de *Bantam*, ont suborné deux Ioncos, qui de nuict coururent bien avant en mer, faisans semblans a l'aube iour de vouloir venir vers *Bantam*, a fin que nos Chaloupes les poursuyvissent, comme avoyent faict le iour precedẽt, & s'abandonneroyẽt loing hors de la defense de l'artillerie, pour adonc leur couper le chemin & les surprẽdre: car a icelle fin ils avoyẽt bon nombre de fustes dessouz les isles *Pulo dua*: mais par la Providẽce divine nous n'avons pas envoyé nos Chaloupes, doubtans de la tromperie.

l'Empereur demande saufconduit.

L'Empereur de rechef a envoyé vn *Parao* a la flotte avec aucuns presens, demandant saufconduict, lequel luy fut accordé.

Le 3. iour vn Parao est abordé la navire Maurice, en lequel estoyent quatre ou cinq Chinois: ce fut le frere de l'hoste, pour avoir le payement des cloux de Giroffle, mais persone ne luy osoit fier ledit payemẽt, ains mandirẽt les Capitaines propietaires des *Ioncos*, lesquels comme il dit, estoient prisonniers par commandement du Gouverneur, les chargeant qu'ils estoyent avec nous d'accord. Les vivandiers vindrent encor a bord avec plusieurs sortes de vivres. A ceux la eussions bien voulu donner lettres au Gouverneur: mais ils prindrent leur excuse sur ce qu'ils vindrent sans le congé ou sceu du Gouverneur, & qu'il ne l'oseroyent adventurer. Ceux cy nous disoyent, qu'on armoit vne grand'armade de *Paraos* & Fustes a la haste contre nous, & que desia estoit denommé celluy, qui assauldroit vne telle ou telle navire: parquoy nous sommes vn petit retirés arriere des isles, a fin de n'estre a l'improveu surprins, & a fin de mieux pouvoir veoir les approches de l'ennemy, & luy resister.

Le 4. iour de Novembre.

Le 4. iour dudit mois vint l'Empereur, dont cy devant est faict mention, par congé a la flotte, requerant qu'on luy vouldroit donner l'un des *Ioncos*, lesquels nous ne voulions vser: mais luy fut respondu, que venants les proprietaires on les leur rendroit & restitueroit, & ensemble les deniers de toute la marchandise, qu'avoit esté prinse hors des *Ioncos*: on & en cas qu'eux ne vindrẽt, ils seroyent a son cõmandement: neantmoins pense qu'il vint plus pour nous espier, qu'autrement. Nous luy fismes vn discours de ce qui estoit passé a nostre premiere arrivee: & qu'a nous fut dit qu'il y estoit venu pour nous surprendre & trahir. Sur quoy respondit, veu qu'il estoit tant hay, que bien pouvoit estre, que telle chose fusse ditte de luy: mais que ce n'estoit rien, & que ne le debvions croire. Encor chaque iour nous vindrent a bord, aucuns *Guzarats* & *Abyssins*, mais secretement. L'Empereur revenant le 5. iour, apporta tout appareil pour emmener les Ioncos. mais luy fut de rechef respondu comme dessus. Il nous advertist de rechef de l'armade de *Bantam*, & quelle nous viendroit assaillir pour le premier.

Le 6. de Novembre.

Le 6. iour se sont assemblez les Commis & Patrons des navires, a resouldre sur leur departir, a cause que ne pouvions plus negocier a *Bantam*. & pour le premier fut resolu de naviger vers la riviere de *Tantaniava*, pour y faire provision d'eaue doulce; & illec conclure si nous navigerons vers les *Molucques*, ou retournerons vers la patrie, ce que les navieurs soustenoyent fort & ferme, allegans plusieurs points de default: mais les Commis persistarent de vouloir naviguer vers les isles, veu que le temps & Monçon estoit devãt la main. Ce mesme iour aucuns nous vindrent advenir, comme ceux de *Bantam* estoyent prests de nous venir assaillir le lendemain avec leur armade, sur laquelle plusieurs nobles, & chefs de la ville s'estoient mis, pour conduire leur gens. Aussi qu'ils avoyent envoyé en mer les Ioncos susdits, afin qu'en les poursuyvans avec nos chaloupes, ils nous viendroyent obruer & opprimer: ce que nous entẽdans, nous avons consideré que nous ne pourriõs acquerir n'y prouffit, n'y honneur, ensor qu'en occiimes grand nombre: & au contraire que nous pourrions perdre aucuns de nostre petit nombre, que nous avions necessairement a faire. Parquoy pour le cercher plus avant, nous avons faict voile au soir & premier quart de la nuict pour naviguer vers la riviere *Tantaniava*, situee a l'Est de la ville de Bantã, environ 8. heues: laquelle nous fut lautre jour monstree par vn More *Guzarath*, au coing Occidental du golphe de Iacatra, derriere quelques isles: & avons ietté l'ancre au Sudsudest de la bouche du mesme fleuve, en 10. brassees, fond d'argille.

Advertissement de l'appareil de ceux de Bantam.

Nous trouvámes que le pays de Iava, s'estendoit icy le plus a l'Est & Ouest, estant terroir bas & plani, avec plusiers eaues, auquel sont plusieurs rivieres & villages, la plusp art avec des bancs, & guez: comme sont Punct in, Tanhara, lieux bien riches de peuple & de Paraos, navigans de Iacatra & coste voisine vers Bantam. Vers la terre sont cincq islettes habitees: semblablement vers la mer: & on peut entre toutes ces isles passer: desquelles plusieurs sont ornees de beaux iardins pleins des fruitz Iavans, & nettement entretenus. Souz les mesmes isles est abondance de poisson. parquoy la plusp art des pescheurs de *Bantam* y vont pescher, le fond y est pierreux & point profond.

Le 8. iour de Novembre nous avons furni d'hommes nos Chaloupes, & navigé avec le Navieur de sondé vers la riviere, a fin de la nous monstrer, comme il fit; estant vn fleuve grand & profond, mais a la bouche est vn bancq. Nous y trouvames aucuns astres, ou aucuns pescheurs avoyent fait du feu, & demouré la nuict [illegible]

qu'il y avoit abondance de poisson. Nous y veismes aussi des traces, mais nuls hommes, non obstant qu'une lieue avant a mont la riviere fut vn grand village, souz la Iurisdiction du Roy de *Iacatra*. Le lendemain sont venus a la flotte aucuns Chinois en vn Parao, entre lesquels estoit le frere de nostre hoste. Ceux cy apportarent des pots avec vin ardant, lequel ils avoyent acheté pour nous a *Iacatra*, & vouloient retourner a *Iacatra*, pour acheter autres refreschissemẽs: & nous disoient qu'a Iacatra estoit encor vn *Ionco* chargé de noix Muscades, briefvement arrivé de l'isle de *Banda*: mais ie pense qu'il dit le mesme pour se venger de la perte des deux susdits *Ioncos*, qu'il doubta que ne seroyent payez: d'autant plus pour ce que grand' quantité de Paraos vindrent de iour a autre de Bantam vers *Iacatra* pleins de gens, ce qu'on n'estoit pas accoutumé de veoir en ceste contree: voire les Iavans mesmes en estoyent esmerveillez.

Ceux de Bantã nous viennent espier.

Le 11. dudit mois, est venu de Bantam vn Parao, pour nous espier, & s'enquerir de nostre resolution, soub le pretexte de venir vendre aucuns vivres & Porcelaines: nous persuadans que les Portuguez avoient achetés les 2. *Ioncos* avec les noix Muscades, & qu'il les avoyent payés: d'avantage qu'aucuns Portuguez furent occis, & entre autres le Capitaine de la nacelle, qui d'un coup d'artillerie avoit esté occis, ce qui n'estoit pas vray. Le frere de l'hoste est retourné a la navire *Hollande*, disant que le Ionco avec les Noix estoit encor devant la riviere pres de Iacatra: & pour le mieux sçavoir, il envoyá ses serviteurs a Iacatra, souz le pretexte d'acheter aucuns vivres.

Navigatiõ vers Sunda Calapa.

Le 12. iour de ce mois s'est assemblé le College ou Conseil de la flotte, ou fut conclu de naviger vers Iacatra, ou *Sunda Calapa*, pour sçavoir ce qui estoit du *Ionco* avec les Muscades, & si on le pourroit obtenir en payant la valeur. & puis nous reigler selon le temps: comme le lendemain avons fait si tost que les esclaves furent de retour, qui nous apportoyent des vivres. & navigué vers Iacatra, ayans abaissé les moindres voiles, courans de les trois isles qui sont devant la riviere, vers la mer: a cause qu'un bancq, qui s'estẽd Sudsudouest vers la terre, s'estendoit arriere de la. Nous fismes nostre cours vers Iacatra, au Sudest, souventfois changans nostre cours pour eviter les isles.

Sur le soir vinsmes devant la ville de Iacatra, ou le Pole Antarctique est eslevé 5. degrez 40. minutes: premierement appellé *Sunda Calapa*, pour l'abondance des noix d'Inde, ou *Cocos*, lesquels en langue Malaique s'appellent *Calapa*, & ont ietté l'ancre demi lieue de la ville en sept brassees d'eaue, & fond d'argille: estant vn terroir bas & plani avec plusieurs ventres & isles, & par ce bien perilleux a y passer de nuict. Nous veismes le *Ionco* qu'ils disoient devant la riviere, & plusieurs Paraos aller & venir, comme s'ils l'eussent deschargé, & mené a Bantam: mais ce n'estoit que tromperie. car la riviere estoit pleine de gens en des Paraos, pour nous attraper en chemin, en cas qu'avec nos Chaloupes eussions sorti pour le prendre.

La Sabandar se presente de demourer en ostage.

Le 14. de ce mois, le matin nous sont abordé plusieurs Paraos avec refreschissemens venans de la ville, & aussi le *Sabandar* de la ville, nous offrant, en cas qu'avions affaire de quelque chose, qu'il nous en fairoit avoir bonne provision de la ville: & si voulions envoyer aucun des nostres en terre, presentá de demourer pour ostage, iusques a ce que le mesme reviendroit: parquoy envoyámes avec le beau frere de nostre hoste en terre deux hommes, pour veoir si a la ville se pourroit recouvrer quelque quantité d'espices. Le *Sabandar*, homme fort civil & courtois, parlant bon Portuguez, est allé avec eux vers la ville, ou les nostres trouvarent vn grand village, d'environ trois mille maisons, environné d'une grãde palissade, & les habitans la pluspart enfuys de paour avant bien en pays. Le Sabandar a tres bien traicté les nostres a son hostel, lesquels sur le soir retournarent a la flotte, sans avoir appercens aucune apparence d'espices, desquelles le Sabandar & autres avoyent parlé. Il signifiá au Roy, qui estoit allé avant en pays, nostre arrivee. Le plus beau, & le meilleur, qu'á ceste ville, est la riviere doulce, laquelle, comme dessus est dit, a la source bien avant dedens le pays; & que la contree est fort riche d'eaue, & abondante de plusieurs vivres & fruicts, dont le lendemain en fut apporté par les habitans grand' quantité, ce que nous avons avec amitie grande acheté d'eux.

Le Roy aborde la navire Hollande.

Le 16. dudit mois, le Roy est abordé la navire Hollande, accompaigné de plusieurs Seigneurs & Gentilshommes, a qui fut fait vn present, apres qu'il avoit visité la navire, d'ont, & de l'amitie, en partant il nous remercia grãdement, nous reciproquement offrant tout ayde & assistence, si besoing nous estoit.

La navire Amstelredã touche le bancq.

Le 17. de ce mois, s'est autresfois assemblé le Conseil de la flotte, & cõclu de naviger vers les limites Orientales de *Iava*, ou toutesfois n'estoit aucun prouffit a faire pour nous: parquoy avons le lendemain levé nos ancres, instituant nostre cours vers le destroict, le long la coste de *Iava*, a l'Est. Au mesme iour, apres qu'avions vogué environ vn' heure, la navire *Amstelredam* a touché vn bancq, gisant environ deux lieues de *Iacatra*, entre vent & eaue, lequel on ne peut veoir si on n'y est dessus; car il n'est pas ravassant: dont la navire fut blessee. Parquoy y envoyâmes nostre chaloupe, par laquelle fut a force de rames, tiree de la secheresse. La nuict survenant, nous avõs avallé nous ancres, (a cause qu'il y faict perilleux de naviger par la) en six brassees, fond d'argille, environ six lieues de *Iacatra*, & estions devant *Cravaon*, vn Village ou plusieurs pescheurs se tiennẽt a cause de l'abondance des poissons, qui est a la bouche de la grande riviere, sur laquelle ce village est situé, s'exonerant avec trois bouches en mer. Le lendemain deux heures avant le iour avons levé nos ancres, & ayans fait voile, avõs prins nostre cours le long les costes, ou la terre pour la plus part est ventreuse, de maniere que mal aysement on peut marquer les vrays traicts de la terre, a cause que tout estoit terre basse, iusques au 22. iour, que nous reconnusmes le terroir hault de *Charabaon*: estant deux haultes montaignes, ioinctes l'un' a l'autre, y ayant vne vallee entre deux: iettans toujours le soir

ancre [illegible]uz la terre, en fond d'ar[illegible]lle, & divers profonds, voyans naviguer pres de la terre divers Paraos. Le 22. iour [illegible] est rencontré vn *Ionco*, leq[illegible]el fut poursuyvi par la navire *Amstelredam*, & par la Pinasse, mais ne le pouvoyẽt arraisonner: parquoy continu[illegible]ns nostre course, nous est survenu le 26. de ce mois, vne dure tempeste, par laquelle [illegible] navire *Hollande* perdist son petit voile. Le 27. de ce mois avons veu plusieurs pescheurs, qui de la mer coururent vers le rivage, & nous disoyent qu'estions tout pres de Iapara. Le College fut souventfois assemblé, pour veoir si on pourroit resouldre de la proposition, par ce que les Commis vouloyent naviger vers les isles *Molucques* pour veoir si on y pourroit faire quelque trafique, qui estoient environ 200. lieues plus a l'Est, ayans a l'advantage le temps, le vent & le flot de l'eaue. Les Patrons des navires vouloyent naviguer vers l'isle de *Sumatra*, pour attendre aucuns *Ioncos*, qui d'illec estoyent en allé vers Bantam querir du Poyvre, pour apres le vendre aux Chinois, mais ce fut en vain.

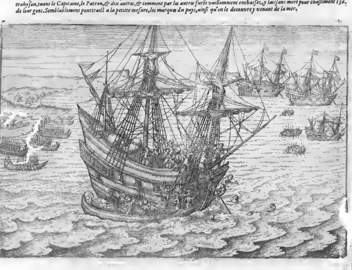
La poursuite d'un Ionco.

Le 29. de Septembre nous sommes venus tenant vne isle, d'ou plusieurs pescheurs navigerent vers la mer: lesquels nous mõstrarẽt de naviger au Sud de l'isle, parquoy eusmes soupçon qu'il y avoit quelque habitation. Ceste mesme isle contenoit hautes & grandes montaignes, ayant vne avant terre basse, bien plantee d'arbres. Icy est eslevé le Pole Antarctique 6. degrez, & fut nommée *Kyrimaan Iava*, situee gueres loing de la terre ferme, & avons ietté l'ancre en dix brasses, & fond d'argille, demi lieue de terre, du coste de l'Occident. Le College s'est autresfois assemblé, mais selon l'ancienne coustume, rien conclu.

Kyrimaan Iava.

Comment

Le pourtraict comment les Iavans de Cidayo, Brandaon, Tubaon & Sumbaya, *sont abordés la navire* Amstelredam, *la pensans surprendre par trahyson, tuans le Capitaine, le Patron, & dix autres, & comment par les autres furẽt vaillamment enchassez, y laissans mort pour chastiment 150. de leur gens. Semblablement pourtraict a la petite mesure, les marques du pays, ainsi qu'on le decouvre y venant de la mer.*



Comment les 4. navires estoyent ancrees au port de Cydayo: *& la trahyson brassee par le Roy de* Cydayo *&* Brandaon.

Chap. 40.

ERrans ainsi avec grand travail & fascherie le long la coste, sans prendre aucune finale resolution, nous avõs prins nostre cours le 2. Iour de Decembre vers le rivage, vers ou nous veismes plusieurs pescheurs naviger lesquels nous disoyent que c'estoit la terre de *Tubaon*. Nous fismes toute diligence a doubler vn coing, qui estoit droittemẽt devant nous: Le pays s'estend icy a l'Est quart au Sud, & a Ouest quart au Nord, qui est pays terreux & bon a reconnoistre ou est vne tres haute montaigne, se decouvrant, quand on vient de l'Occident vers l'Orient, a la facon d'un chapeau a grand bord. Sur le sommet d'icelluy est vn arbre eminent par dessus tous les autres: & a Ouest de la mesme grande montaigne, se decouvre vn grand golphe, qui bien ressembloit estre vne riviere: nous fismes nostre cours a l'Estsudest lieue & demi arriere du rivage, par vn vent Septentrional continuel venant de la mer: & poursuivans nostre chemin, avons veu devant nous vn autre coing, & aussi devant nous vn autre ventrosité, vers laquelle veismes naviger plusieurs pescheurs, & aucuns *Ioncos* estre a l'ancre: parquoy y avõs mouillé l'ancre en dix brassees, & fond de bleu bourbier: ou incontinent est survenu tempeste grande, & telle que l'ancre ne se pouvoit tenir ferme, mais passa continuellement le bourbier. Ceux de la terre voyans les navires ancrees, ont depesché vn Parao pour parler a nous, mais a cause de la tempeste est abordé la navire *Amstelredam*, par ce quelle estoit la plus proche du rivage, nous disans les bien venus, & d'estre bien ayses de nostre arrivee, requerans d'y vouloir demourer iusques a le lendemain, car ils avoyent aucunes espices a nous vendre, assavoir Cloux, Macis, & noix Muscades, illec apportees par leur *Ioncos*. Nous y envoyámes nostre chaloupe a bord, pour enquerir ce qu'ils avoyent dit. laquelle retournãt nous rapporta ce quils avoyent dit: parquoy fusmes d'intention d'y demourer la nuict: mais cõme nostre ancre ne tenoit ferme, nous estions cõstraints de faire voile, advertissans les autres navires de nostre enallee. Et comme la navire Hollande nous cuida suyvre, ils ont poulsé l'un l'autre contre le ventre, tellement que la grande verge avec le cage ou gabion de la Pinasse est tombee de hault embas, & l'autre n'a pas esté sans recevoir dommage: parquoy fut constrainčte de rechef ietter ancre, & nous advertir de leur dommage, par vn coup d'artillerie: neantmoins nous sommes a petit voile courus vers la mer, pour parer ceste nuict, obliquant pour gaigner le iour venant.

2. de Decembre.

Le traict du pays.

Esquif venant de la terre abordé de la navire Amstelredam.

Le 3. iour de Decembre, nous nous sommes tourné vers la terre, a fin d'ancrer pres les autres navires, & entendre ce quil y avoit de bon. Ce pays est aussi fort terreux, & bon a reconnoistre par trois longues mõtaignes, semblables a trois tables de nopces, & sont appellees en Portuguez *As mesas de Tubaon*, & en langue Malaique *Batto Gilingh*. Sur le soir sommes venus pres les autres navires, & y avons ietté l'ancre: ou nous avons entendu que divers *Paraos* leur avoyent abordés avec refreschissemens, & vn present de viande preparee. Et que les habitans leur avoyent dit, que trois *Ioncos* estoient arrivés, chargez de cloux, & Noix muscades, lesquels les Capitaines nous vouloient vendre. Or pour en avoir certitude, ils avoyent envoyé vn homme a terre, avec le *Guzarat*, retenãs trois autres en ostage, afin d'enquerir s'il y auroit a recouvrer aucune charge, ou voiture. Icy gisent quatre villes tout pres de l'un l'autre, des quelles *Tubaon* est la plus Occidentale, & puis *Cidayo*, *Brandaon*, & la derniere *Surubaya*; comme la plus petite, & plus Orientale. Apres midi nostre homme avec le *Guzarat*, est retourné a bord: rapportant que le Roy y estoit comparu magnifiquement a cheval, accompaigné bien de 30. hommes a cheval, portans pour armes des picques longues: & autres a pied, portãs les coutelasses nues: & qu'on leur avoit monstré, vn beau monstre de cloux, dont les habitans par avant avoyent fait mention. Alors nous fut donné l'oyseau *Eeme*, lequel avons amené par de ca.

Le Roy y est comparu accompagné d'aucuns a cheval.

Le 4. iour nous sont abordés plusieurs *Paraos*, & entre autres vn Portuguez renié, lequel y avoit demouré passé 7. ans, comme il dit, mais avons soupcon qu'il y estoit envoyé par autres Portugnez, pour nous brasser ce que depuis advint. Cestuy la nous presentá navieurs de sonde, pour nous conduire vers les isles Moluques. Dit davantage qu'il estoit envoyé du Roy de *Tubaon*, pour nous appeller les bien venus. Presẽtoit aussi de demourer en ostage, iusques a ce que serions prouveu de toute chose necessaire: parquoy avons de rechef envoyé deux hommes a terre, lesquels y trouvárẽt tout prest deux chevaulx, pour pouvoir cheminer a cheval vers le Roy, qui estoit nommé *Lella*: mais les nostres les ont refusé, & sont allé a pied vers le Roy, qui les á tres humainement receu: disant qu'il viendroit le lendemain a bord: nous offrant tels en ostage, qui nous debvroyent contẽter, & que librement pourrions venir a terre. Apres nous furẽt monstrés, selon nostre coniecture, envirõ 26. charges de Cloux, lesquels nous vouloyent vendre, & en toute raison avec nous negocier: & avec cela les nostres eurent leur depesché, & sont venus a bord. Le lendemain avons fait toute preparation pour recevoir honnorablement le Roy, qui vouloit venir a bord, comme dessus est dit: & avons desployé tous les banderolles, & les navires mis en ordre. Ceux du pays voyãs les bãderolles mises au vent, ont eu doubte: parquoy ont envoyé vn *Parao* vers les navires, demandãt pourquoy nous avions desployé les bãderolles, veu qu'on traictoit avec nous en toute amitié, & qu'eux estoient ennemis

Deux hommes envoyez a terre, qui furent humainemẽt receus du Roy.

uis de ceux de *Bantam*, ou nous desployames nous banderolles, quand on alloit batre la ville ou qu on fit aucune execution, surquoy fut respondu que cela estoit fait a l honneur du Roy: lors sont retournés en terre. Le Portugaez est revenu a la navire *Maurice*, & a requis de veoir aucune marchandise: assavoir le corselet d'armes, & le drap rouge: ce qu'il demandoit, selon l'apparence, d'acheter pour le Roy: & a ceste raison requist de le pouvoir porter avec luy a terre: ce qui luy fut refusé, & est ainsi retourné en terre. Ce pendant avons veu deux *Ioncos* tout pres du rivage qui depuis firent voile, navigans a la mer, & puis retournerent, a fin que nous les poursuyvions avec nos Chaloupes, & qu'ainsi vinsmes a desnuer les navires de gẽs, lors qu'ils nous viẽdroyent surprendre, ce qui estoit leur intention. Bien tost apres sont paru de terre six grands *Paraos*, a la facon de Galiottes, pleins de ges, vers les navires: desquels les trois ont abordé la navire *Amstelredam*, & les autres trois passerent outre vers la Pinasse.

Il pensoyẽt forcer la navire Amstelredam & ont murtri aucuns.

Ceux qui furent a la navire *Amstelredam*, apportoyent deux bestes, monstrans d'en vouloir faire vn present: mais montans en la navire, ils ont tiré leurs poignards, quils nomment *Creis*, & ont donné des coups sur les premiers occurrans. Le *Sabandar*, qui estoit leur Conducteur, a navré mortellement le Commis, le Patron, & deux autres, comme aussi furent presque tous qui furent en hault en la navire, par ce qu'ils furẽt a l'improveu surprins & sans armes: mais ceux d'embas se sont mis a defense, & avec des broches, picques & coutelasses combatu, si vaillamment, qu'ils en ont depesché vne bonne partie, & s'estans enhardis de monter sur le tillac, ou ils ont fait place avec vne piece d'artillerie a cailloux, si bravement que les *Iavans* furent contraincts de quiter la place, & saulter en l'eaue. Tout tenãt la navire estoit vn *Paraos*, auquel estoyent beaucoup de navrez & autres, lequel fut mis a fond d'un coup d'une piece de fonte. Les trois *Paraos*, qui allarent a rames vers la Pinasse, voyans leur gens desloger de la navire, n'ont osé parfaire leur entreprinse sur la Pinasse, mais sont a force de rames passes par devant la navire *Amstelredam*.

Les Chaloupes ont poursuyvi les Paraos, & vn atrappé.

Nous qui es autres navires ouysmes iouer l'artillerie, voyans quil y avoit desordre, a cause que les *Iavans* sailhirent si vistement en l'eaue, sommes descendus en nos Chaloupes, & avons poursuyvi les *Paraos*, desquels avons a force de rames vn attrappé, & si bravement arquebuzé, & puis donné dessus des coutelasses, comme aussi sur tous ceux que nous trouvâmes en l'eaue, saillis de la navire *Amstelredam*, que biẽ peu en eschapperent. Ceux du pays voyans si rudemẽt traitter leur gẽs, sont venus vers nous avec 13. grandes Paraos pleins de gẽs: ce qu'apperce vans ceux des navires, les ont tellemẽt salué de leur artillerie, qu'ils furent contraincts de retourner a terre. Nous la lasse..., avons aucuns fait prisonniers, & sommes navigué a rames a la navire *Amstelredam*, ou nous trouvâmes vn miserable spectacle: car a la premiere entree veismes plusieurs morts, tant des nostres que de leur gens: & ce qui fut le plus pitoyable, fut la mort d'un garcon de 10. ou 11. ans, cousin du Patron de la navire, auquel ces gens cruels avoyent donné bien 13. coups apres sa mort: ce que nous a esmeu a telle douleur, que fismes depescher les prisonniers. Ceux cy nous racontarent, qu'ils nous avoyent suyvi depuis *Bantam*: & comme ils estoyent venus a *Iacatra*, & cuidarent nous tromper par le *Ionco* avec les Muscades. De la estoyent venus a *Iapara*, ou ils nous avoyent attendus: & que ces iour passez estoient venus en ce lieu, par ce que le Roy les avoit adverti de nostre arrivee. Et que les deux *Ioncos* qu'avions veu le matin tenant le rivage, y estoyent mis pour nous attirer, & le chemin entrecouper. De toutes ces entreprinses nous a delivré le Seigneur le tout puissant: car nous estions si aveuglys en nostre prudence, que navions aucun soupçon: & vrayement le Seigneur nous a donné ce chastiment a cause de nos pechez.

Le nombre des morts.

Des Iavans en pouvent estre mort environ 150., & 12 des nostres, & 4. navrez, qui ont esté gueri. Tout ce iour estions occupés a ietter les morts en l'eaue, & les Iavans a pescher leur morts, vers lesquels par fois fut tire vn coup d'artillerie.

La venue devant Madura, *& puis a* Pulo le Bock, *& ce qui leur est occouru en chemin.*

Chap. 41.

Voyans l'occision illec advenue, & que la trafique avec les habitans estoit faillie, & que nous ne nous pouvions autrement venger sur eux (combien que nous veismes devant nous la ville, ayans belles murailles & bolleuerts) a cause de nostre petit nombre & peu de force, & qu'eussions en batant la ville de l'artillerie, debilité grandement nos navires, nous auons levé nous ancres, & avec le vent regional de nuict fait voile

Navigent vers Madura.

fournissans la navire *Amstelredam* de gens, prenans nostre cours vers l'isle de *Madura*, sur la rade, situee sur le cost d'Ouest, ou est située la chefvillette de l'isle, & ou le *Cheriffe* se tient. Nous iettâmes l'ancre en 8. brassees, fond sablonneux, meslé de coquilles. Peu de temps apres nous sont abordé 2. *Paraos*, mais n'osoyent monter en les navires, nous offrans de par leur Seigneurie toute faveur qui en toute amitie vouloit traitter avec nous, requerans qu'il nous plairoit demourer la sur la rade aucũs iours, & qu'õ nous envoieroit tout refreschissement. Ils scavoyẽt ce que nous estoit advenu a *Cidaja*: car ils ont plusieurs *Paraos* y allãs & venãs, par lesquels furent de nous advertis. Le lẽdemain apres que nous eusmes veu, grãd nombre de pescheurs naviger vers la mer, vn *Paraos* nous est abordé, avec 28. hommes, disans qu'ils avoyent aucunes espices d'une navire, qui l'annee passee y estoit perie sur vn banc, lesquelles nous vouloyent vendre, mais c'estoit boude: car en demandant aux autres, ne scavoyent rien d

dau

re aucunes espices: ce non obstant fut faict vn present au superieur de deux m[illegible]roirs. Nous veismes hors du destroit, que fait l'isle de *Madura* avec *Iava*, vn *Ionco* courir vers Ouest, & vn autre [illegible]ers *Madura*.

Ils furent advertis de nostre venue.

Le 8. de Decembre, estans occupés a vendre les meubles du trespassé, nous avons [illegible]eu venir trois *Paraos* de *Madura*; & en le premier *Parao* fut vn Truchemã & serviteur du *Cheriffe*, qui vint demãde[illegible] [illegible] Roy & le *Cheriffe* pourroient venir a bord, apportans avec eux aucunes Chievres, Ris, & Iouvenceaux a vẽdre. Il leur fut accordé, mais pa[r] ce qu'en la navire *Amstelredam* fut quelque contredit, par ceux qui furẽt navrés devant *Cidayo*, luy fut dit qu'ils viendroyent a la navire *Maurice*, & non a icelle navire, & est ainsi parti d'illec, pour le mesme rapporter au Roy & *Cheriffe*, qui vindrent en vn autre *Parao* navigans, soit ou qu'il avoit oublié a dire, ou qu'ils vindrent avec mauvaise intention, tout droict vers la navire *Amstelredam*, de laquelle nous 13. fusmes allé a rames, vers la navire *Maurice*, l'un des *Paraos*, qui estoit vne Fuste, ayant vne couverte, sur laquelle furent assis deux rengs de gens bien hault & plein, dont ceux de la navire *Amstelredam* furent espoventez, & leur revenant en memoire l'horreur passé, pẽsoyent d'y pour veoir: parquoy ont deschargé trois pieces d'artillerie sur la fuste: desquels pieces l'une fut chargee d'une lanterne, par laquelle la Fuste fut entierement desroquee, & la plus part des gens ou mort, ou navre. Par le tirer de la navire *Amstelredam*, nous y sommes navigé avec nostre chaloupe, par ce qu'ils avoyẽt dressé aucunes picques & monstré aucuns escus. En approchants, ceux qui n'estoyẽt pas blessés se mirent a defense, parquoy les avõs abordé: & apres qu'en la furie aucuns furent depeschés; nous avons prins prisonniers tous les autres, iusques a 21. entre lesquels estoit vne femme. Nous trouvames dedens le *Parao* mort le Roy & le *Cheriffe*, qui avoit a sa ceincture vn ioyau d'or, enrichy de cincq pierres precieuses, qui luy fut osté, & fut depuis avec le *Cheriffe*, qui avoit perdu les bras, ietté en l'eaue. Aprez que les prisonniers furent amenés a bord, & les navrez pẽsés, on les a examiné, ou aucuns d'eux confesserẽt, en cas qu'ils eussent veu aucun moyen, ils s'eussent fait maistres de la navire, si autremẽt, il eussent acheté de nous aucune chose. Entre les prisonniers estoit le filz du Roy aagé d'envirõ 8. ans, bien dispost de corps & mẽbres, & si entẽdu & discret, que tous en estions eslahys. Cest enfant priá pour tout son peuple, qu'on les vouldroit quiter, & envoyer francs a terre, ce qui fut faict; car apres qu'ils eurent mangé vn petit, on a preparé l'un des *Paraos*, & envoyé le 19. iour a terre, retenãs tant seulement deux iouvenceaux en la navire *Hollande*, au service d'icelle. Ce peuple estoit si obstiné & fort, comme aussi ceux de *Cidayo*, qu'il semble chose impossible: car encore qu'il fut percé d'vne demi picque ou espee, n'estant le cœur touché, il print les armes par la main, pour ainsi tuer leur ennemy, s'il estoit possible, & encor qu'il estoit en l'eaue, il se defendoit avec le poignard si vaillamment qu'il eust tué le plus vaillãt des nostres, s'il n'eusse eu secours: ce fait nous fit autresfois faire voile le 9. iour de nuict, & veismes encor le matin la terre. Le conseil des navires fut assemblé a resouldre sur la proposition, si les navires estoyent idoines pour naviguer vers les isles de *Banda*, *Amboyna*, ou *Molucques*, ou non: secondement si on abandonneroit vne des navires, ou non: mais ils ne pouvoyent accorder, & fut remis au iour suyvant, qu'on a autresfois assemblé le Conseil; ou les Commis, par ce qu'ils estoyent occupés en autres affaires, ne pouvoyent venir: ains dõnoyent pour responce, en cas que les Patrons des navires n'estoyent d'avis d'aller plus avant, qu'ils donneroyent le coup d'artillerie, & prenderoyent le cours vers quelque terre haulte, estant a l'estnordest de nous, avec le vent de l'Est. Les commis sont demouré ce iour en la navire *Amstelredam*.

Le Roy & le Cheriffe mandét congé de venir a bord.

La fuste desroquee, & les presque tous tue.

Le Roy & le Cheeriffe mort.

L'obstination de ce peuple.

Nordouest. Nordnordouest. Nort. Nordnordest. Nordest. Nord quart a l'Est.

Terre fermee. Est quart au Sud.

A 13 18 20 19

C'est l'isle nommee le Boc, *laquelle ainsi s'est decouverte, estans sur ancre au dessouz d'elle, sur le costé du Sud, en l'an 1596. le 12. iour de Decembre: estant de la Iurisdiction du Roy de* Iapara: *qui en l'an 1593. l'a fait habiter & peupler, par environ 100. hommes: dessus de coing Oriental estoit vn petit temple, planté d'arbres de* Cocos, *ou les principaulx demourẽt. Ils n'avoyent autre chose que Poules & Buffles, & beaucoup de bestes sauvages.* A. *Au Sudsudouest de ce coing, est vn banc apparoissant hors de l'eaue, deux traicts d'une piece de fonte de la. A l'Est de ceste terre veismes vn' isle, grand' environ le quart d'un lieu.*

Le 11 dudit mois avõs navigé vers la terre,& mouillé l'ancre en 15.& 18.brassees,fond d'argille,au costé Occident de l'isle. Les Commis ont presenté requeste ou remonstrance,ainsi que fut conclu les iours precedens,mais les maistres des navires ne l'ont voulu recevoir. Nous veismes aller 22.hommes sur le rivage,entre lesquels estoit un Seigneur. Ils avoyent un cerf,qu'ils nous vouloyent vendre, mais nul de nous autres est navigué a terre,sinó le lendemain,que ie suis allé en terre en vne barque:& ceste terre fut dite *le Boc*: laquelle depuis trois ans en ça, par ordõnance du Roy de *Iacatra*,a qui ceste isle appartenoit,fut premierement peuplee soub le gouvernement d'un Chevalier,ou Gentilhomme:& le terroir se trouve iournellement meilleur,par l'agriculture des habitans. Elle estoit riche de Ris,Poules,& bestiail,& de bestes sauvages & Oyseaux. Ils estoyent fort desirans d'avoir Fer & Plomb. Nous parlames a six des habitans,qui nous disoyent que reviendrions au Midi,il nous apporteroyent de toute chose:parquoy sommes retournés a bord:nous avons sondé iusques tout pres de la terre,& aupres des escueils,en 11.brassees,& iusques a la flotte la pluspart a 13. Sur le midi avons envoyé nostre chaloupe a terre,ou les habitans nous attendoyent,& achetames d'eux des Poules,& aucun fruict. Vn *Parau* aborda la flotte,disant que le Roy,ou Gouverneur de l'isle estoit sur le rivage,& desiroit parler a nous:mais par ce que le temps estoit rude,nen fut fait pour ce iour,ains fut remis a l'autre iour,& qu'alors apporteroyent beaucoup des choses sur le rivage,ou nous sommes navigué le 13.iour de Decembre:mais a cause qu'il estoit iour de Vẽdredy:qui est leur Sabath, avons bien peu obtenu d'eux. Apres le midi les Commis ont de rechef presenté requeste,mais les maistres des navires n'ont voulu recevoir aucuns escrits:parquoy fut requis verbalement par les Commis,que les maistres des navires,leur vouldroyent accorder la navire *Hollande* avec la Pinasse, pour naviguer avec les bienvueillans vers les *Moluques*,ce qu'aussi leur fut refusé:& qu'on abandonneroit la navire *Amstelredam*, & que tous les appareils fussent mis a la navire *Maurice*,& qu'on navigeroit ainsi vers la patrie,pour rendre compte a nos maistres & Curateurs de nostre voyage:mais rien n'y pouvoit ayder,car les maistres des navires n'ont pas voulu separer les navires,& ont voulu lever l'argent hors de la navire *Amstelredam*,doubtans qu'aucuns vouldroyent naviger vers la, ce que pareillement fut refusé,& donnarent pour response,qu'ils y vouloyent adiouster vne voile,& voguer a Oueft vers la patrie,comme aussi ont faict apres le midi,avec vn vent venant de l'isle. Au Sudsudouest d'un coing de la dite isle,eston vn bancq tout sec,environ vne lieue de la. Ceste isle est distante environ 12.ou 13.lieues de *Iava*,& avec vn temps serein on peut veoir deux montaignes,situees en l'isle de *Iava*, ie cuide que ce sont les haultes montaignes de *Passarvan*. Ceste isle a encor deux isletes a l'entour d'elle.

Le 14.iour de Decembre,ayans fait voile,guere loing de l'isle(par ce qu'avions le vent & le flot de leaue cõtraires, & que la nuict avoit esté calme)nous avons veu plusieurs pescheurs:& poursuyvans nostre cours vers Ouest, nous avions espoir de pouvoir recouvrer en nostre chemin, bonne rade,ou nous pourrions abandonner vne des navires:car nous estions trop peu prouveu de gens,pour conduire tous les quatre navires par la mer, n'estans entour que 94.personnes,y comprés les malades,affoiblez,& privez de force. Davantage la navire *Amstelredam* estoit mal solide, par le heurt qu'elle fit au bãcq devãt Iacatra,de sorte qu'a chaque quart du iour il falloit vyder biẽ deux mille coups d'eaue:avec lequel espoir fusmes iusques au 25. dudit mois,que nous descouvrismes de rechef la mesme isle,estant a l'Estnordest de nous:de quoy estions fort esbahis:& avec le premier decouvrement l'avions veu pour l'isle de *Chrimon Iao*, veu que ces 12. iours continuels avions fait toute diligence pour naviger vers Ouest: mais les vents d'Ouest & nordouest,lesquels y dominét depuis le mois d'Octobre iusques au mois de Mars,& ensemble les eaues,qui de grand force courent alors vers l'Est,nous ont resistés:parquoy avons autresfois ieté l'ancre sur le costé Oriental de la mesme isle,en 27.brassees,fond sablonneux,& se decouvroit en ceste maniere.

La situation de ceste isle.

La requeste des Commis.



Le pourtraict de l'isle le Boc, située soubz la hauteur de 6.degrez. 10. minutes du Pole Antarctique: laquelle fut premierement peuplee en l'an 1593., par le Roy de Iapara, lequel y envoya une partie de Iapares, soubz le gouvernement d'un gentilhomme Iavan, qui fit hommage audit Roy de cest isle.



De ceste secheresse iusques a ceste isle, & de la petite isle vers l'isle le Boc, *est le fond tout pierreux & peu profond, de sorte qu'on n'y peut so*[*rt*]*ir n'y entrer, car nous navigames avec la navire* Maurice *sur les escueils. Sur ceste secheresse fut trouvé que le Compas de mer, declina 2.degrez 25. minutes vers N. douest.*

Ceme

Ce mesme iour mourut inopinement le maistre navieur *Iam Mullenar*, ce que ... donna vn grand trouble, & fit le petit peuple si alteré, que tout ceux qui au paravant avoyent desiré de tent ... le voyage plus avant, crioyent vnanimement, qu'il estoit temps de naviger vers la patrie, avant qu'autres fussen[t] enfectez de cest air venin... & vrayement son corps monstroit asses que les fruicts ne furent guere salubres. Le lendemain fusmes occupés de ... vn nouveau maistre Navieur. Le maistre navieur Mullenar est mort subitement le 25. iour de Decembre.

Le 27. iour dudit mois, avons levé nos ancres, & navigué vn petit plus a l'Est, pour avoir meilleure Rade, & meilleure commodité d'avoir eaue doulce. & avons mouillé l'ancre en 12. brassees ou la terre avoit ceste apparence, & ou nous avons commencé a descharger la navire *Amstelredam*, & oster les cordages, avec lequel avons esté em-

Ouestsudouest. *Nordouest quart a l'Est.* *Nordouest.* *Nordnordo...*

L'isle le Boc sur le costé de Nordest, ou nous estions navigé le 10. iour de Ianvier: & avons bruslé la navire Amsteltedam. *Nous n'y pouvions sortir qu'au costé Austral, par ou nous estions entrés.* ǂ *Icy est vn petit fleuve, ou on peut quand il est besoing, faire provision d'eaue: mais devant le mesme gist vne secheresse, laquelle est a la basse maree toute decouverte.*

Nordnordouest.

Nordnordest. *Nord quart a Ouest.* *Nordest. Nordest quart a l'Est.*

A

On ne peut icy nul part sortir, qu'au coing d'ouest Sudouest, car autrement il y fait scopuleux par dedens & debors.

A. *Icy avons bruslé la navire* Amstelredam. *Icy perdismes nostre chaloupe.*

pesché, iusques a le 11. iour de Ianvier 1597., que l'avons bruslee: qui fut vrayemẽt vn bien cher feu pour la compaignie. Ce pendant quelle brusla, les habitans venans avec plusieurs *Canoas* ou *Paraos* l'ont tiree a force de rames, sur vne secheresse ou escueil, pour sauver le ferrement, qu'ils desiroyent grandement. Et a chaque iour vindrẽt plusieurs *Canoas* a bord avec refreschissemens, qui furent achetez & payez avec les Ferremens, de la navire *Amstelredã*. Entre autres y arriva vn *Canoas*, pour nous demander la raison pourquoy avions bruslé la navire: & ne l'avõs plustost vendue au Roy, ou Gouverneur, qui eust bien payé la valeur.

Le 12. dudit mois, les deux iouvenceaux, qui furent prins aupres de *Madura*, sont enfuy de la navire *Hollande*, nageans vers l'isle *Le Boc*, ce pendant que nos barques furent a terre pour avoir de l'eaue.

Le mesme iour, voyans qu'on y pouvoit malaysement avoir de l'eaue, a cause du bancq qui est devant le petit fleuve, lequel a la basse maree demouroit sec, nous avons levé nos ancres, en intention de voguer vers la limite Orientale de *Iava*, & nous y prouveoir de tout ce qui nous pouvoit estre necessaire pour nostre retour. Et ainsi que pensames naviguer a l'Est, nous avons avec la navire *Maurice* poulsé aux escueils qui sont a l'entour de l'isle, si rudement, que la navire fut contraincte de reculer: & nous trouvasmes estre au milieu des escueils, & qu'il nous fallut sortir par le mesme trou qu'estions entres iouxte, la seicheresse vers Sudsudouest: sur laquelle avons prins nostre elevation, & observé la declinaison du Compas: & trouvé la hauteur du Pole Antarctique de 6. degrez 10 minutes & la declinaison du Compas de mer de 2. degrez 25. minutes vers le Nordouest. La hauteur du Pole antarctique.

Nous estans soub voile pour sortir de la bouche, vn matelot de la navire Hollande, est tombé en l'eaue, sans plus apparoistre. Nous prinsmes nostre cours a l'Estsudest, mais estans sorti nous ne pouvions nul part passer, ains nous falut naviger vers *Madura*, & le long les costes de la mesme isle voguer a l'Est. C'est vne fort basse isle, sans aucune montaigne: & le 14. iour sommes venu au coing Oriental, qui se decouvre tertreux, ayant plusieurs petites ... a l'Est d'icelluy, toutes lesquelles avons laissé au costé du voile, prenãts nostre cours au Sud, vers le destroict de *Ballabuan*, a fin de courir par le Sud, & derriere Iava, vers la patrie, veu que n'y le vẽt, n'y la saison nous vouloit servir: & veismes au mesme temps la haulte terre ferme de *Iava* fort montueuse, en la distance d'environ 4. lieues: & estoit le hault terroir situé au dessus de *Panarucan*, parquoy navigames droictement vers le rivage au Sudouest. L'extension de l'isle de Madura.

La Pinasse estãt devant, a tiree vn coup d'artillerie le 17. iour dudit mois, qui nous donna quelque estonnemẽt: doubtans de quelque malheur qui pouvoit estre survenu: d'autant plus qu'il estoit temps fort obscur, ne sachans ou le cercher: car nous ne pouvions veoir son feu. parquoy a tiree encor vn coup, & envoyée sa barque vers nous, requerant nostre aide, pour l'aider de l'escueil ou elle estoit arrestee: & nous l'avõs assistée de gẽs, lesquels tirãs dehor

vn ancre

Mont ardant au fus de Panarucan.

ancre, l'ont delivre de[...] & apres grand travail l'ont fait flotter. Au matin avons veu le mon[t] ardant au dessus de *Panarucan*, qui passé dix an[s] derniers premierement s'est crevé avec grand dommage & perte de beaucoup de [gen]s, & evapora tresgrande [&] tenebreuse fumee. Plus vn' autre montaigne haulte, nommee *Sierra do Pagode* ou *Pracada*; a cause d'un grand [P]agode ou Temple Payen, estant sur icelle: & aussi autrement, a cause d'une villette estant au pied de la me[s]me montaigne, nommee Pracada: & se decouvroit en la maniere comme vy de soub voyez, avec le pays d'alentour. Au pied de ceste montaigne, fut que la Pinasse estoit assise sur le fond. Aupres de ladite villette estoyent deux autres villettes, desquelles l'une est nommee *Chandana*, ou trois *Ioncos* estoyent a l'ancre. Nous vinsmes encor ce mesme iour au destroict, nommé le destroict de *Balabuan*, le long la coste de *Iava*, en vn ventre, qui estoit fort pierreux, & plein d'escueils, ou nous avons ietté l'ancre en 9. brassees, & fond scopuleux: lequel au plus estroict n'estoit pas demi lieue large: ayant a l'Est l'isle *Bali*, & a Ouest *Iava*, terroir hault & montueux, comme par le pourtraict on peut veoir: lequel poir la plus part est semé de Ris. Icy se tiennent des Chauve soris grands comme poules, lesquels les habitans rostissent & mangent.

Bali. *Sudouest quart au Sud.* *Le destroict.*

Sudouest quart a Ouest. *Sierra de Pagode, ou de Pracada.* *Sierra de Persade, autrement Panarucan.* *Ouest quart au Sud.*

* *A ce coing d'Ouest fut la Pinasse assise sur le fond.*

Iava. *Ouest.*

Ouest quart au Nord.

La navire *Hollande* a prinse la coste de *Bali*, & ayant presque doublee le coing, le flot de leaue l'a rencontré de telle furie, force, & bruit, que l'eaue escuma: parquoy fut si vivement repoulsee, qu'elle sembla voler, & nuls chables l'eussent sceu retenir. Car estant poulsee bien trois lieues vers le Nord, & aussi en d'anger d'estre poulsee sur vn' islette, situee entre l'isle de *Bali* & *Iava*, on a mouillé vn ancre, dont le chable s'est rompu du premier coup, ne pouvãt endurer la violẽce de l'eaue: neantmoins a la fin fut ancree soub l'isle de Iava en 48. brassees, presque hors de la veue des autres navires. Parquoy est fort necessaire a celluy qui veut passer par ce destroit, de se tenir a la coste de *Iava*: car souz *Bali* en 60. & 70. brassees on n'a pas de fond, & l'isle de *Bali* avec le destroict se decouvrent en ceste maniere.

Sud quart a l'Est. *Sud.* *Sud quart a Ouest.*

L'apparence de l'isle de Bali le 18. iour de Ianvier le matin 1597. estans a l'ancre souz Iava en 26. brassees.

Sudsudouest. *Sudouest quart au sud.*

Ouest sudouest.

Le destroict … vers …

Le 19. iour le matin, la navire *Hollãde* vint aupres des nous: & voyans plusieurs *Paraos* a la coste de *Iava*, nous avons fourni dhommes nos Chaloupes, & navigué vers iceux, pour enquester d'eux ou on pourroit recouvrer de l'eaue: & les approchans, avons trouvé 7. hommes en vn *Parao*, venans de *Panarucan*: lesquels disoyent qu'illec on pourroit recouvrer aucun' eaue, mais sobrement: ains qu'a Ballabuan, d'ou nous estiens encor vne iournee, estoit vne belle riviere, ou nous en aurions a plaisir, & qu'ils y vouloyent naviger. Nous leur fismes vn present de quelque mercerie, leur prians de vouloir nous aborder, & mener au lieu mesme, ou les contenteroit souffisamment, ce qu'ils nous promisrent. Pour recouvrer quelque refreschissement, nous eut fallu ancrer ou nous veismes les Ioncos devant Chandana, ou on peut recouvrer de refreschissement asses. Nous aborda encor vn gentilhomme de Panarucan, cestuy la disoit estre envoyé du Roy, pour aller a vn village, d'ou tous les habitans estoient enfuys, a cause de la guerre que le Roy de Passarvan mouvoit au Roy de Ballabuan, l'ayant, comme dessus est dit, estroictemẽt assiegé. Cestuy la nous promettoit de cõduire au port de Ballabuan. Sur la coste de Bali, en vn golphe, avons veu des voiles sans nombre, & grand peuple sur le rivage. lequel y estoit assemblé, disoit il, pour secourir la ville; qui estoyent en nombre de huit mille, sans les autres qui estoient en autres lieux: mais nous ne l'avons voulu croire, pensans que toute la force de Iava y estoit assemblée, pour nous assaillir, & empescher le passage: parquoy nous nous avons mis en ordre, afin que fusines prests, s'il estoit besoing. Assemblee de huit mille hommes.

Le 21. dudit mois avons navigé a terre en la Chaloupe, & parlé aux habitans, & aussi a vn Parao de guerre, qui se prouveoit d'eaue, prez d'autres nacelles chargees de vivres, pour secourir la ville de Ballabuan. Ceux de Passarvan sont Mahumetistes, parquoy poursuyvent plus rudement la guerre: car ceux de Panarucan & Ballabuan, & lieux circonvoisins, sont Payens. Le passage du destroict, s'estend Sudsudest, & Nordnordouest. Ce mesme iour sont abordé la navire Maurice, deux Paraos, venans de Ballabuan: esquels estoit l'esclave d'un moyne, qui preschoit en Panarucan les Chrestiens, & baptisoit les Iavans. Cestuy la disoit d'avoir esté a Ballabuan, & qu'il y avoit grande famin: aussi combien de temps ils avoyent esté assiegez; & que les trois Portuguez de Panarucan, qui la estoyent maistres Canonniers, avoyent perdu courage, & ne pouvoient plus defendre la ville. Nous estans a l'ancre au milieu du destroict, le mesme destroit estoit fort estroit vers le Nord, & bien large vers le Sud, ainsi qu'on peut veoir par le decouvrement ensuyvant. Nous aprochâmes la ville de si pres, que la pouvions moyennement veoir, & le camp de l'ennemi tout tenant la riviere, ou a chaque costé fut faict vn fort, & la riviere fermee de palissade, a fin que ny vivres, ny secours y pourroient entrer. Sur le soir avons mouillé l'ancre en 7. brassees, en bon, & noir fond sablonneux, trois lieues arriere de la ville. Rhombe du destroict.

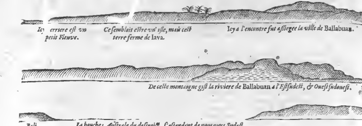
Decouvrement du destroit & Golphe de Balabuan *situé au costé Oriental de* Iava; *fait le 22. iour de Ianvier.*

Sierra Pracada. Nort quart a Ouest.

A

A. *Le destroict vers le Nord, ou les eaues fort sortent & entrent: parquoy la navire* Hollande *perdist vn sien ancre, & fut en grand danger de faire naufrage.*

Ouest. *Nordouest quart a Ouest.* *Nordnordouest.*



Estnordest.



Nordest.



* *En ce golphe s'est assemblé le secours de Bali: ou furent environ 60. Paraos de guerre, pleins de gens.*

Le 22. iour dudit mois avons derechef levé nos ancres, & attenté de plus pres approcher la ville, ce qui ne pouvoit estre, a cause du fond peu profond, & le bas rivage: parquoy avons mouillé l'ancre a l'autre costé, souz vn haut terroir, en 10. brasses, bon fond a ancrer, Nordouest quart a l'Est, vne lieue de la ville; & avons envoyé la Pinasse, a cercher riviere d'eaue doulce, laquelle eut son cours si pres de la terre, qu'il estoit possible; & ne trouvant nulle, est retournee a la flotte. Ce golphe est rond, ayant en aucuns lieux terroir bien bas.

Estant encor soub voile, nous est abordé vn gentilhomme, qui de nuict estoit sorti de la ville, & venu par terre: lequel nous raconta toute la maniere de l'assiegement, & que ceux de la ville avoyent grand faute de vivres, de maniere que desia beaucoup furent morts de famine: & que le siege demouroit tout estroict, non obstant que plus de trois mille ennemis furent mort tant par faute de vivres, que par le glaive, qui du commencement du siege, avoyent esté environ huit mille. Plus discourut aussi la cause & l'occasion de la guerre assavoir, Que le Roy de Passaryan avoit demandé en mariage la fille du Roy de *Ballabuan*, laquelle luy fut envoyee avec honnorable compaignie mais apres qu'il eut couché avec elle, il la faict murtrir: ce qu'entendant le Roy de *Ballabuan*, il a commencé a assembler gens, pour se venger de ceste iniure. Et comme ceste chose ne pouvoit long temps demourer secrete, le Roy de *Passarvan* a trouvé bon de le prevenir, & l'assieger en sa propre ville, ce qu'il a executé comme dessus est dit. Ce gentilhomme disoit aussi, que le pere de ce Roy estoit encor en vie, qui estoit fort viel, & se tenant avant en pays: & ainsi qu'il fit mention d'une naviere, semblable a la nostre, laquelle y avoit esté passée la dix ans

L'a cause & origine de la guerre.

no.

nous presumons que ce fut le Capitaine Candisch, & que cestuy viel Roy, soit le ... ledir Candisch écrit alors avoir esté agé de 150. ans: & disoit que furent gens accoustrez comme no... Nous trouvàmes icy 18. barques estroictes a rames, lesquelles y estoient envoyees de ceux de l'isle de *Sambau* a l'assistence de la ville de Ballabuan. Tous ces iours fut en ceste contree vn temps bien rude, avec vn vent bien ...t, & grosses vagues. Or demandans aux habitans si en ceste contree fut toujours vn temps si rude, disoyent eux mesmes en estre esmerveillés: & selon que disoyent ceux qui estoient en terre, que nous l'avions amené, & qu'ils n'estoyent accoustumés de veoir vn temps si rude. Nous envoyàmes vne Chaloupe a terre pour enquester s'il y avoit de l'eaue doulce mais ne trouva autre qu'aucuns puys d'eaue salee parquoy est retournee a bord. Lors avons envoyé la Pinasse & vne barque au golphe, mais nous n'avons sceu recouvrer de leaue, si non en la riviere, sur laquelle la ville estoit assise, & le camp logé, qui nous pouvoit servir pour faire provision deaue. Le 24. iour avons par la Pinasse fait sonder le fond: & voyans qu'il estoit impossible d'y parvenir a cause du peu de profond, & guez, nous avons levé nos ancres, & dressé nostre cours à l'Est vers *Bali*: mais ainsi que nous estions trop pres du rivage, il nous fallut de rechef ietter l'ancre: & avons le lendemain poursuyvi nostre cours vers *Bali*, pour nous y prouvoir de vivres, afin de les vser en nostre retour: car nous n'avions autre chose que du ris, & fort peu de l'eaue. Nous avons veu monter du susdit mont, vn' horrible fumee, dont estions tous fort esmerveillez. Vn Roy aagé de 150. ans.

Nostre venue souz l'isle de Bali, & ce qui est advenu.

Chap. 42.

NAvigans au plus pres que pouvions, par ce que le vent estoit Sudest, lequel y vente par toute l'annee, & aussi le flot descendant bien fort du Sudest, nous avons apres le midi mouillé l'ancre en 13. brassees.

Au mesme iour, apres que le vent fut derechef favorable, & qu'avions parlé a quelques habitans, qui nous disoyent que guere plus avant estoit vne riviere, ou nous pourrions faire provision de toute chose, nous avons levé nos ancres, & vers la mesme dressé nostre cours, ou nous avons mouillé l'ancre en sept brassees, & fond sablonneux. Bien tost apres nous est abordé vn Parao, lequel nous promettoit tout bien, & que nous y pourrions recouvrer toute chose tant de vivres, que de l'eaue doulce: & pour en avoir plus d'asseurance (car nous fusmes asses souvent trompés) nous y avons le lendemain envoyé la Pinasse avec vne barque, ou ils ont trouvé vne riviere; mais peu profonde, de maniere qu'on n'y pouvoit bonnement entrer avec la barque vuyde, a cause du banq, qui estoit devant la bouche. Sur la mesme estoit situé vn petit village, d'environ 60. maisons, ou les habitans si mesloyent le plus a tistre les accoutremens de Cotton, dont ils sont bons artisans, les faisant de divers œuvres & couleurs, avec lesquels ils prouvoyent les isles circonvoisines, & se fait grand trein de marchandise, tant aux isles *Molucques*, *Ambon*, *Banda*, que a *Iava*, *Bantam*, *Sunda* & *Sumatra*. Plusieurs habitans nous abordarent de la mesme riviere, car il y avoit vn grand nombre de gens tout prest, a desassieger & secourir la ville de *Ballabuan*. Ou ils font leur trafique.

Le 27. de Ianvier avons de rechef fait voile vers vn hault coing, qui de loin sembloit estre vn' isle, & y avons (cuidans de iour passer entre deux) posé les ancres en 25. brassees, fond sablonneux noir, en vn grand ventre.

Le 29. dudit mois, nous est abordé vn *Parao*, nous demandant d'ou nous vinsmes, & que nous cerchions, & ou nous voulions aller: & si nous vinsmes des isles *Molucques*: sur quoy fut respondu que non; mais que cerchions vne rade pour faire provision d'eaue doulce, & recouvrer refreschissement: qui nous monstrarent plus a l'Est, & sont ainsi retournés en terre.

Le lendemain est de rechef venu a bord vn *Parao*, qui nous a fait present d'aucuns fruicts & Canars: & nous leur avons donné aucuns Reals, & autres choses: & sur le soir revint vn autre Parao a bord, disant que le Roy desiroit sçavoir d'ou nous estions: ce qu'il vouloit avoir par écrit: ce que luy avons envoyé, assavoir d'Hollande, & que nous cerchions en toute amitie traicter avec eux, & d'acheter quelque refreschissement & eaue douce, & sont ainsi depanis de nous · le lendemain revindrent avec plusieurs *Paraos*. La demande du Roy.

Le premier de Febvrier avons levé nos ancres, & prins nostre cours pour doubler vn coing de l'isle de *Bali*: mais par ce que le vent n'estoit si large, nous avons de rechef mouillé l'ancre: & alors nous sont de rechef plusieurs *Paraos* abordés, apportans plusieurs fruits rares & Canes: Le temps estoit bien rude, & nous fusmes esmerveilles, que les insulaires osoyent avec vent si tempestueux s'abandonner a l'eaue en les petits *Paraos*.

Le 2. iour de Febvrier trois heures devant le iour, nous avons autresfois levé nos ancres, pour doubler le coin, mais par ce que de main a main le vent devint plus estroict, & qu'obliquant les voiles ne pouvions rien avancer; a cause du flot de l'eaue, nous fusmes contrainct d'ancrer, & l'avons mouillé l'ancre en 25. brassees. Nous veismes encor icy la montaigne ardante de *Panarucan* exhaler grand vapeur & fumee: & le destroit se decouvroit vers le Nord, en ceste maniere, ne pouvans reconnoistre aucun passage. Vn rude vent nous survint de la Mer, tellement que les deux crocs de l'ancre de la navire *Hollande* rompirent, mais fut incontinent avallé vn autre.

Le 3. iour, avons levé nos ancres, & doublé le Cap des Porcs: mais la navire *Hollande*, par ce que tard commença a voguer, ne le pouvoit doubler: car vn bourrasque la surprint, parquoy fut contraincte de ietter autresfois l'ancre.

Ayans

Ayans doublé le c[illegible] [illegible]smes nostre course au Nord, iusques devant le bas terroir, tout tenant les deux escueils, qui estoient au devant [illegible] icelluy, & apperceusmes divers habitans y peschans, & trouvames que nous vins[illegible]s icy en vn destroict, par le[illegible]quel iadis estoit passé Francois Draec, quand il navigua a l'entour de l'univers. Nous naugámes avec la Pinasse [illegible]ns vn golphe, ou nous pensames estre vne riviere, mais ce n'estoit que terre basse, [illegible]tans les petits fleuves e[illegible]pefchez par les bancs, tellement que peu, ou nulle eaue doulce en descenoit. Icy avõs mouillé

Mont ardant. *Le hault terroir de Java.* *Le destroit de Balanbuan.* *Iava.* *Bali.*

Ainsi se decouvre le destroit de Balanbuan, estant de vous Nordouest. Nous estions au Cap des Po[illegible], ou Cabo de Puercos.

L'isle Bali.

Le pourtraict comme les Gentilshommes de l'isle de Bali, se laissent porter sur les espaules, quand ils vont vers la court, & chemmient par le pays, en vne chaire converte, ou Civiere, faicte de gros roseaux dits Bambu: depeschans ainsi grand chemin, ayans plusieurs de ces porteurs, qui soulagent l'un lautre. Plus de leur garde & hallebardiers devant & derriere eux, portans picques longues, quelque sorte de Sarbataines & rondelles, tant a pied qu'a Cheval: ensemble leur femmes qui portent leur coffrets a Bettele, & les pots a l'eaue.



mouillé l'ancre, pour attendre nostre navire compaigne, laquelle ne pouvoit d[illegible] doubler le coing, comme dessus [illegible] dit: mais elle fut abordee de deux *Paraos* des habitans, apportans aucuns fruits, [illegible] firent toute diligence pour doubler le Promontoire. Le 4 nauigâmes a terre, pour trouver aucun des habita[illegible]s, qui nous pourroit monstrer quelque lieu d'eaue doulce. Venans en terre nous apperceusmes plusieurs habita[illegible] comme apparut, revindrent de quelque foire, portant vn chacun les marchãdises qu'il avoit acheté: & chassoient devant eux beaucoup de bestial le long le rivage. Nous veismes aussi plusieurs habitans a cheval allans & venans le long le rivage, & vn autre porter en civiere de quatre ses esclaves, laissant porter devant luy environ 20. picques longues, avec longues franges de Cotton, rouges & blãches. A cestuy la ienvoyai vn homme, pour requerir l'un des siens, qui nous monstreroit lieu ou nous pourrions puiser de l'eaue. Cestuy nous envoya aucuns fruits, & demanda encor vn des nostres, ce qu'ainsi fut fait, en domant deux autres des siens, avec coddition de retonrner le lendemian icy en terre.

Le 3. dudit mois, avons levé nos ancres, & navigué vn petit plus au Nord: & avons renvoyé la barque a terre pour aller querir nos gens, menans avec eux les esclaves: ou venans le Seigneur n'a pas voulu tendre les nostres, apres que luy avions renou les siens, par ce que nous avions chãgé de place, & qu'estions hors de sa iurisdiction: neantmoins apres plusieurs promesses l'un deux est revenu par le gué & ravassement a la barque, & puis a la navire: qui nous dit que celluy, qu'avions veu porter le iour precedent, estoit l'un des supetieurs du pays, qui estoit mal content, qu'avions le matin changé de place: & avoit retenu vn esclave Portuguez, lequel nous avions envoyé avec les autres pour Trucheman, avec lequel il est le lendemain cheminé vers le Roy, qui se tenoit a la ville de *Bali*, en vn fort magnifique palais. Nostre homme écrivoit de la a la navire *Hollande*, qu'il avoit esté avec l'esclave humainement receu du Roy: ce qu'entendans, ils ont aussi envoyé vn homme a terre pour estre certifies de toute chose. Nous autres voyans que nostre homme avec l'esclave fut mené avant en pays, nous avons navigé le long le rivage avec la barque, pour apprehender a l'encontre aucuns de leur gens: & ce pendant sont abordé deux paraos avec gens, apportãs vivres: ceux la avons nous retenus, & donné signe a ceux de la barque, qui incõtinent revindrẽt a bord. Ils ont envoyé l'un de ces gens pour advertir le Roy du fait, & que retiendroyent ceux cy iusques a tant que les nostres seroient revenus: & avons levé nostre ancre, & navigué vers le Nord, a vn lieu qui, selon le dite de nos prisonniers, y debvoit estre: ou nous vinsmes le 9. iour: estant vn beau & grand Golphe, comme icy se voit, d'ou vint a couler vn petit fleuve, ou nous allâmes iournellement querir nostre eaue. Nous avons écrit vne lettre a la navire *Hollande*, qu'elle viendroit aupres de nous: veu que nous y recouurâmes tous vivres, & refreschissemens: tant de bestiail grand, que petit: & plusieurs sortes de fruict. Eux voyans qu'ils ne pouvoient doubler le Cap des Pores, se sont a la requeste du Roy venus au Golphe, par ce que leur fut dit, qu'il y pourroyent recouvrer de l'eaue doulce: & envoyarẽt au Roy 20. aunes de velour figuré, Coral rouge, voirres Cristallines, Miroirs: & autres choses. Leur homme revint avec l'esclave, disant qu'il avoit esté fort honorablemẽt receu du Roy, qui luy avoit dit que tout ce qui estoit en son pouvoir, estoit a nostre commandement, & qu'il leur envoyeroit de l'eaue, & autres refreschissemẽs: envoyant pour le premier quatre pourceaux, & deux grands tonneaux d'eaue. Les habitans disoyent que ia 18. ans passé y avoyent esté semblables gens, qui sçavoyent tailler vne cordelle en 5: ou 6. pieces, & la restituer entiere. Nous avions soupcon que ce fut Francois Draec. Le Roy vint au rivage assis sur vn char bravement taillé, & tiré par deux blancs Buffles, vestu de beaux accoustremens, marchant devant luy sa garde, armee de picques lõgues & quelque sorte de sarbataines, ayants les fers des pointes dorez, cõme cy dessoub se peut veoir. Il requeroit qu'a son honneur on vouldroit descharger quelques pieces d'artillerie, ce que fut faict: & envoya le lendemain quatre autres grands tonneaux d'eaue a bord. Nous envoyames vn autre lettre par terre, mandãs que la navire *Hollande* se hasteroit de venir vers nous, veu qu'estions en vn lieu fort idoine, ou nous pouvions asses recouurer de toutes choses, qui nous pouvoyent servir pour nostre retour: & y avons aussi envoyé la Pinasse pour l'amener. Nostre homme fut envoyé par le Roy, a cheval vers ce golphe, nommé *Padan*; nous envoiant avec luy deux beufs pour vn present. Cestuy nous raconta avec quel honneur le Roy l'avoit receu, & le bon traictement qu'on luy avoit fait. Nous envoyâmes aussi les trois Ostages a terre, apres qu'ils furent pleinement satisfaicts des vivres qu'ils avoyent apportez a Bord, leur faisans en oultre quelque present: dequoy trescontents navigarent a terre. Ceux du *Lion* entendans qu'avions si idoine rade, ont levé leur ancre, & navigué vers Sud, pour doubler le coing. Voyent aussi la Pinasse venir vers eux: mais ne pouvoyent doubler le *Cap de Pueros*, devant le 12. iour de Febvrier, qu'ils le doublarent a grand travail & patience: & courans le long la coste, sont finalement le 16. iour dudit mois venus aupres de nous, & ont mouillé l'ancre en 25. brassees. Nous y sommes navigué a bort, & puis venus avec eux a terre tant pour leur monstrer toute la commodité, que pour les ayder faire leur provision d'eaue doulce: veu qu'avions la nostre; & nous eussions navigué pour les rencontrer, s'ils ne fussent ce iour venus pres de nous.

Present fait au Roy.

Le Roy vient sur le rivage assis sur vn char.

La navire Hollande doubla le Cap des Pores le 12. de Febvrier

C'est le golphe Padam en l'isle de Bali, ou nous fismes provision d'eaue doulce, & de vivres. Elle est abondante de bestail, assavoir Beufs, Chevres, Pourceaux, Poules, Canes, & autre oyseaux: Aussi tresabondante en toute sorte de fruict: assavoir, Limons, Citrons, & un rare fruict de la facon d'une Pomme de Pin, mais moindre, tresexcellent & idoine a le server sur mer.

Icy avons puyse l'eaue d'un petit fleuve courant.

Le Coing de l'Estnordest de l'isle de Madura.



Description de l'isle de Bali.

C H A P. 43.

La hauteur Polaire de l'isle de Bali.

L'Isle de Bali est situee a l'Est de la grand' isle Iava, dont le coing Septentrional gist souz la hauteur de 8. degrez & demi du pole Antarctique, ayant de circuit environ 12. lieues d'Alemaigne. Elle a la coste Septentrionale fort montueuse, s'estendant avec une longue, & haute poincte vers le Sud, bien avant en mer. Elle est bien peuplee, & sont Mores, ayans les cheveux crespes. Ils ont un Roy, qui commande imperieusement sur toute l'isle. Ils sont payens, adorans ce qui leur vient le matin premier a l'encontre. Ils sont vestus comme ceux de Iava, & des isles circonvoisines. Ils ont plusieurs femmes: parquoy l'isle est fort peuplee: car encor qu'il vende beaucoup d'hommes, si font il. leur compte d'avoir en l'isle bien six cent mille personnes. Leur principal exercice est cultiver la terre [illegible] car l'isle produit beaucoup de Cotton, & aussi il y est apporté de Samba[illegible]

La condition d'icelle.

voisines. Le bestial grand & menu y abonde: assavoir Beufs, Buffles, Chievres & [p]ourceaux: & aussi les Chevaul. mais petits comme ceux de France, de sorte que mal aysément pourroyent port[er] vn homme armé. Rare[m]ent sont ils transportez hors de l'isle, parquoy leur nombre fort augmente: & sont ta[n]t seulement a l'usage du peti peuple, cheminãs de l'un village a l'autre: car les grãds Seigneurs se laissẽt porter en c[…] sur les espaules, par leurs esclaves, ou en chariots, tirés par les Busles. Le Ris y est abondant mais le Roy ne laisse aucun porter hors de l'isle ains y est consumé chaque annee par la multitude grande du peuple, & est aussi gardé en leur forteresses, qui sont es montaignes, pour vne annee sterile, estant mal creu, ou quils attendent quelque invasion d'estrangers, afin de n'estre affamez, quãd leur terres basses sont desolees; car c'est la principale nourriture des pays de l'Inde Orientale. Ils ont aussi grand poulaille: assavoir Poules, Canes, Faisans, Paons, Perdris, Turturelles, & plusieurs autres. Ler fructs sont Cocos, dont ils ont grand nombre, & sont aussi grande nourriture des habitans, & en font beaucoup d'huille, qui est fort saine: aussi les Orẽges, Limons, Citrons y croissent bocages tous entiers. Ils ont aussi vn fruict de la grandeur d'une Poire, couvert d'une tendre escorce, comme la Chastaigne, mais pas si picquante: par dedens blanc, de saveur amiable & astringent, parquoy fort bon remede cõtre le Scurbuic. On le peut conserver en Sucre, ou saumure. car bouli il perd le goust salé, & revient doulx. Ils ont encor vn autre fruict croissãt soub terre, grand comme vne noix, mais plus dur, qui est bien gras, & l'usent beaucoup en leur viande. Ils ont aussi des Faseols verds & blancs, & puis tous les fruits de Iava. Nous n'y veismes croistre aucunes espices, reservé le Gingembre qui croist par tout l'Inde: mais bien plusieurs drogues, comme sont *Galigan, Deringuo, Camar, Bangue*, & autres. Leur mer ou eaue est riche de poisson, tant grand que petit; qui est aussi grande nourriture pour eux. Peu ou nulle trafique ont ils par mer, si ce n'est par petits *Paraos*, avec lesquels naviguent vers les costes de *Iava*, pour vendre leur toile de Cotton. C'est vne rade commode tant pour les navires, qui naviguent vers les isles *Moluques, Bendam, Ambon, Macacer, Timor & Solor*, qui arrivent icy pour se refreschir a cause de l'abondance, & vile prix de tous vivres: & icy se vend grande quantité de toiles de Cotton, qu'on le transportent vers les isles susdittes: & au re-

La fertilité de l'isle de Bali.

Leur negociation & trafique.

Le pourtraict du Roy de Bali, qui nous monstra beaucoup d'amitie: lequel ainsi assis sur vn char Royal, est tiré par deux Buffles blancs: sa garde portant picques longes a fers esmoulus & dorez, & sont aussi comme sarbatanes, par lesquels ils soufflent petites flesches: ce que bien apperceumes le 2. iour de Novembre dernier, a l'escarmouche, quand 9. des nostres en furent navrez.



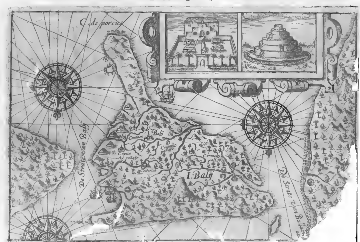
tour

pour y arrivent pour les raisons susdits: & alors achetent encor de leurs toiles de Cotton teintes, pour les revendre .. *Iava*, es ports ou ordinairement arrivent: demenans ainsi leur trafique en passant en divers lieux, achetans & endans ce qui leur semble ... oufficable. Leurs armes sont picques longues, & poignards flammoians, comme en *va*. mais la plusspart son. comme sarbataines, par lesquelles soufflent petittes flesches de roseau, au bout envenimees, qui sont fort a craindre: car ainsi qu'elles n'entrent au corps, pas plus de deux doigts profond, les poinctes se rompent dedens le corps, qui a celle fin sont a demi coupéz, tellemẽt quelles demourent au corps, & le putrefient par dedens, parquoy le corps est infecté par levenin, & par la peine tant enflammé, que souventfois perdent tost apres la vie. Les Indiens tiennẽt telles blessures pour mortelles, non obstant que mief des nostres en ayoyẽt receu diverses playes en prenant la navire Indiane, qui n'ont sentu autre douleur, que si ce fut esté de roseau non envenimé: dont les Indiens furent fort esmerveillez. Ils ont aussi des rondelles comme les Iavans. Les Chinois y viennent aussi aucunfois negocier, apportans coutelasses, lesquels ils vsent: & Porcelaines: qu'ils changent a des toiles de Cotton. Les petits *Cayas* n'ont icy nul cours, mais bien les grands, desquels donnent six mille pour vn Real de huict, avec lesquels changent toutes leur dentees. En l'isle sont divers metaux: assavoir, Fer, Cuivre, & Or: mais le Roy ne veut pas que les mines d'Or soyent ouvertes. Les nostres qui furent aupres du Roy, le veoyent avoir beaucoup de tasses & vasseaux pour boire, d'Or & d'orez, plus qu'en avions veu avoir aucun Roy ou Seigneur combien que le Gouverneur de *Bantam* en avoit beaucoup luy faits par les Chinois, mais pas a comparer a cestuy cy en quãtité & valeur. Car ce Roy tient vn grãd & superbe estat; & tel, que ses principaux Seigneurs n'osẽt presque parler a luy, qu'a mains joinctes. Avec le Roy il y a vn Gouverneur qu'ils appellẽt Quillor. Cestuy la gouverne l'isle, comme le grand Chancelier en Poloigne: ce qu'il fait, demoure fait. Et soub cestuy sont plusieurs autres Seigneurs, dont chacun gouverne sa cõtree au Nom du Roy: ce qui se fait par grãd' unanimité: & si aucun veut rebeller, il est incontinent par les autres terrassé, & pour le moins banni: ainsi qu'avint passé 10. ou 12. ans, a vn des plus prochains parens du Roy, qui s'esleva contre le Roy, & avoit suscité conspiration fort grande contre luy, pour l'oprimer & tuer en sa propre maison, a quoy faire ils avoyent assembles beaucoup de gẽs: mais la cõiuration estãt decouverte, ils furent tous prins prisonniers, & condamnez a mort: neantmoins le Roy en ayant pitie sur la multitude grande, a changé la sentence, & les a banni en vn isle deserte & non cultivee, situee au Sudest de *Bali*; nommee

Divers metaux en l'isle Bali, & de l'Or.

Conspiration contre le Roy.

LISLE BALI.



nommee *Pulo Rossa*, ou l'isle sauvage: ou ils demourêt encor a present, & sont suj[et]s au Roy de *Bali*, mais ne pouvent venir en l'isle de *Bali*. Ils ont maintenant bien cultivé l'isle, & bien peuplée, [a] cause que leur suyte fut grande, & grand nombre leurs Esclaves: aussi le bestial y est fort multiplié & augmenté. Ils sont aussi payens, comme ceux de *Bali*. On entretient aussi icy la mauvaise coustume, que beaucoup de femm[es quand] le mari est trespassé, sont brusleés avec le corps mort du mari, iettans au feu beaucoup d'huile & du bois Santalum: disans que celles qu'avec luy sont brusleés, sont fêmes honnestes, aymans leur mari. Et quelles tiendront côpaignie a leur mari en l'autre monde, & aussi mesnaige avec eux: ce qui se fait aussi es Indes. Ceste ordonnance fut premieremêt ainsi instituee par le Roy, par ce que les femmes firent peu de cas dempoisonner leur maris par diverses manieres, quand elles furent saoullees du mari, & aymoient vn autre. Lequel Roy voyant que par les femmes il perdist les princi[paux] de son peuple, institua ceste Loy, par laquelle ceste mortalité des maris est cessee, & comme a nous fut dit, il y estoit trespassé vn grand Seigneur, le corps duquel seroit bruslé, & avec luy bien 50. femmes toutes vifves, ce que vrayement doibt estre vn horrible spectacle, & tel que nul de nous avoit le desir de l'aller veoir.

[L]es femmes se laissent brusler [vif]es avec le mari estât mort.

De ce qui est encor advenu en l'isle de Bali, & nostre retour vers la patrie.

Chap. 44.

Estans au golphe, comme dessus est dit, nous nous avons hasté de prouveoir de ce qui nous fut necessaire pour user en nostre retour: & sommes iournellement navigué a terre, pour ayder querir de l'eaue pour les autres navires.

Le 16. iour de Mars le Roy a envoyé le *Quillor*, ou le Gouverneur, avec nos gens: nous offrant toute amitie, & demandant quelque pouldre de canon, & des arquebuses, ce qui luy fut envoyé; pour lequel il nous donna quelque bestiail & Pourceaux.

Le pourtraict, comment les femmes, selon les loix de l'Inde Orientale, & d'aucunes Isles, apres la mort de leur mari, se laissent brusler vives avec le corps mort du mari, s'y accommodans avec le son de divers instrumens Musicals, & endansant: venans accompaignees de leur plus prochés parens, qui a ce les incitent: leur promettâs qu'elles iront en lautre monde, a fin dillec tenir compaignie a leur mari en tout plaisir & allegresse: portans avec elles leurs principaulx ioyaux, pour les user en l'autre monde.



Le 20. iour dudit mois, estans terre, deux des nostres sont allé avant en pays, qui disoyent a aucuns, qu'on ne les attendroit, s'ils demouroyent ng temps: lesquels n'avons depuis plus veu, combien que par diversfois en avons enquesté.

Le 21. Mars les ancres levez pour tourner vers patrie.

Le 21. dudit mois vé nos ancres pour naviger vers la patrie: mais a cause de la bonasse, & vent contraire, nous avons de rechef mouillé l'ancre, en 12. brassees. Le lendemain avõs de rechef fait voile, & prins nostre cours vers la mer, pour venir au Sud de *Iava*, assavoir les deux navires grãdes & la Pinasse: car la troisiéme avions bruslee souz l'isle *le Boc*, cõme dessus & dit: estãs en nõbre en toutes les navires tãt malades, que sains, 90. persones, des 249. qui estions en passant la Ligne Aequinoctiale: tellemẽt qu'en furent morts 159; & sommes ainsi navigué a Ouest sudouest, & Ouest quart au Sud, avec vn bon & continuel vent du Sudest, ayans aussi le flot a nostre advantage.

La navire attire de l'eaue.

Le 5. d'Avril nostre navire attira de l'eau; parquoy tirames plus de 400. traicts de l'essec, pour vuider : mais nous avons trouvé la faute devant le mas, au costé opposite du voile, es commissures des subligacles: soupçonnans estre advenu par le trop tirer de l'artillerie: par ce qu'illec avions deux Canons, qui souventfois avoyent esté deschargez. Apres quelques iours avons trouvé au coste de la voile, en semblable commissure, vn autre fente: mais le tout bien reparé: & promouvans nostre voyage, nous avons veu la terre de Natal, le 24. iour d'Avril; qui est vn terroir haut & plané, s'estẽdant Ouestsudouest, & a l'Estnordest 13. lieues en lõgeur. Les Caphres ou sauvages firent grande fumee, quand il nous apperceurent. Il estoit bien apparent que les forts vents du Sudest non seulement nous furent favorables; mais aussi les flots de la mer venans de la mesme contree: car nostre coniecture estoit qu'estions encor plus de deux cent lieues arriere de terre, non obstant que la variation du Compas monstroit que nestions guere loin de la terre, par ce quil ne declinoit rien, ou que bien peu, vers le Nordouest. Sur le midi estoit l'elevation du Pole 33. degrez 10. minutes, ayans le vent regional: puis vint le vent d'Ouest, avec tempeste, & les ondes enflees & courtes. Nous fismes le cours Sudest & vers Sudsudest: puis l'avons tourné vers le rivage, a cause que le flot de la mer nous chassa trop vers le Sud, ce qui n'advient pas ainsi pres du rivage.

Le 24. d'Avril avons veu la terre de Natal.

Le 26. d'Avril de nuict, nous & aussi la Pinasse avons de rechef quité le rivage: mais la navire Hollande tenoit son cours, le long le rivage, & le lendemain l'avons perdue de veue, laquelle endura tempeste grande, & telle qu'elle perdist ses trois voiles: & nous n'en fusmes pas francs, de maniere que navigámes vn quart du iour sans voile, estans en grand peril, a cause des ondes enflees & grosses, & l'ouverture de nostre navire, laquelle estoit fort debilitee par le souvent tirer de l'artillerie, huma beaucoup d'eaue. Nous la tournames de rechef vers le rivage, & avec ce temps volage & grande tempeste venant du Sudouest, avons navigué sans voiles: & sur le midi avions la hauteur du Pole 36. degrez, & estions par le rude flux de l'eaue, qui courut vers le Sudouest, couru environ 23. lieues. Nous ietiames la sonde, sans trouver fond: combien que cuidámes estre sur le fond du *Cap de Agullas*: & vinsmes le 28. dudit mois, par ceste grande tempeste, & violent flot d'eaue, souz 36. degrez & demy, flottans sans voiles, & avec vn vent d'Ouestsudouest fait nostre cours, au plus pres vers le Nordouest.

Le 30. iour de ce mois avons veu plusieurs oyseaux, avec le becq blanc: ce qui estoit signe, que n'estions guere loin de terre: & aussi les oyseaux *Faisions*, bigarez de blanc & noir.

Le 6. iour de May, avons veu le matin derriere nous le *Cap d'Agulhas* a l'Estnordest de nous, s'estendant avec vn bas coing en mer.

Le 7. de ce mois, fut nostre coniecture de passer le Cap de bonne esperance, & navigasmes vers Nordouest. Le 8. & 9. iour veismes encor flotter les *Trombas*, ou grands roseaux avec la racine, & courumes ainsi iusques au 23. iour, vers Nordouest, & Nordouest quart a Ouest: de maniere qu'obtinsmes alors la hauteur de l'isle *S. Helaine*: parquoy fismes nostre cours a Ouest quart au Sud. laquelle veismes le 25. iour le matin Nordouest de nous: & se decouvroit bien haute, quand nous estions encor bien 14. lieues d'icelle. Sur le soir avons abaissé nostre voile du gabion, & tenions au vent, afin de ne passer outre, & obliquámes ceste nuict.

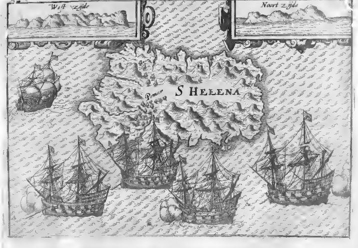
Le 25. iour avons veu l'isle de S. Helaine.

Le lendemain au matin navigámes a Ouest, & Ouestnordouest vers l'isle, & estoit encor 4. lieues separee de nous: mais la Pinasse naviga tout devant, ainsi qu'il estoit ordonné: laquelle print son cours tout tenant le coin Septentrional, doublant le mesme, pour venir a la rade, ou elle veit quatre Caravelles grandes Portugueses estre a l'ancre, premierement arrivees pour se refreschir, a l'acoutumee: a cause que cest' isle, encor que persone n'y demoure, par ordonnance des Roys de Portugal & d'Espaigne, est fort fertille d'Orenges, Limons, Citrons, Boucs, Chievres, Pourceaux, divers oyseaux, comme sont Poules d'Inde, Perdris, Quailles & autres. Semblablement la coste, est fort riche de poisson, & l'isle de plusieurs & diverses herbes salubres: laquelle peut contenir en circuit se[..] lieues: & est de soy mesmes cendreuse, & tresseiche, comme aussi sont tous les arbres quelle á a grand nombre d'elle mesmes: & le bois d'iceux n'est pas vtile a autre chose qu'a brusler: elle a en aucuns lieux vn peu de Souphre. Quand les Portuguez l'ont decouverte pour la premier fois, il n'y avoit aucuns fruicts, ne bestes sauv[ages] tant seulement estoit riche d'eaue doulce, descendante des montaignes en vne vallee, & de la en mer: ou les [Por]tuguez font leur provision d'eaue, & d'autres refreschissemens: laquelle vallee pour sa grandeur est si ple[ine de] bestes & d'oyseaux, qu'on les peut tuer de pierres: & qu'encor y vindrent autresfois autant de navires, il y [a] tousiours asses: & qui veult faire la chasse, il le peut: & peut cueiller des fruits & herbes autant que mer[...]

La fertilité de l'isle.

que persone n'y demoure, & est tāt seulemēt cultivee vn petit, durāt que les P... y sont: á aussi sur le riv... beaucoup de Sel, qui vient bien a propos, pour salir les Boucs, Pourceaux & Po...sons, & les conserver pour lent... tenement du voyage: de maniere qu'elle y semble estre mise & fondee par la pr...udence de Dieu, pour hoste... des lassez navigans de l'Inde Orientale: & a obtenue le nom de *S.Helaine*, pa... fut trouvee le mesme iour de S.Helaine, assavoir le 21 iour de May: qui est le vray temps que les navires de Portugal ordinairement arrivent, comme nous avons trouvé, ainsi que dessus est dit. Doublans doncq le coing de Nordouest, nous y tro...

Pourtraict de l'isle de S.Helaine, & la situation d'icelle ainsi qu'elle se decouvre du costé de Nordouest, estans sur la rade la long... ude & latitude d'icelle, & la fertilité. On nous trouvâmes quatre Caravelles grandes Portugueses ancrees, y venans chacun an pour refresh... ement des P...ses, Chevres, Pourceaux, Poules d'Inde, Perdris, Conlons & autres oyseaux, y estans a grād foison: comme aussi de plusieu... herbes salvres, & fruicts, principalement d'Oranges, Limons, & Citrons: sont aussi provision d'eaue doulce, laquelle est fort saine, a cause de l'air att... ... & ... sel fecunde.



vâmes quatre grandes Caravelles a lancre, dont les gens furent la pluspart en terre, pour faire provision de toutes choses. La Pinasse les approchans á tiree vn coup, & nous adverti qu'il y avoit du danger: ce qui nous fasché grandement: parquoy avons assemblé le conseil naval, & conclu, qu'en cas quil n'y avoit qu'une seule Caravelle a lancre, que ietterons les ancres de l'autre costé de leur voile: mais approchans de plus pres, & voyans y quatre navires, tant grandes a l'ancre, nous avons commencé a obliquer les voiles, & institué nostre cours vers la patrie: mais si tost qu'ils nous apperceurent, ils ont a toute diligence faict embarquer tous leur gēs, a cause que leur navires n'estoyent pas asses furni de gens. Or apres que nous fusmes deux fois courus en obliquant arriere de l'isle; nous avons veu vn voile, lequel vint au plus pres vers nous: & nous l'approchans de bien pres, veismes que c'estoit la navire Hollande, parquoy fusmes plus resiouys de sa venue, que faschez de l'empeschement qu'avions ...ouvé dessouz l'isle, par lequel avions perdu nostre logement. Apres avoir faict d'un cost... & d'autre le traict dhō...ur, nous avons conclu ensemble d'Iustituer nostre cours vers la patrie, par ce qu'avions encor environ de 13. ...s & 17. grands tonneaux d'eaue. Ils avoyent veu le 16. iour deux petites navi...es Francoises, souz la hauteur ...degrez 50 minutes du Pole, mais ne les avoyent sceu arraisonner, par ce qu'ils avoyent paour, & prindrent au ...ordest, vers la coste d'Angola. & le 24. dudit mois ils avoyent veu de... ... vne Caravelle Portuguese

Deux navires Francoises veues souz la hauteur de 22. degrez 50. minutes.

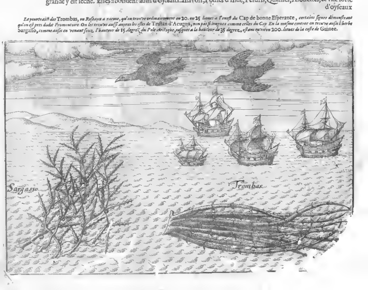
guese laquelle voyans de loin, ensoient veoir nostre navire: & comme la mesme nattẽdoit y estre aucunes au. es navires, que celles de sa com gnie, l'avoit attendue, & d'un enseigne de paix donné le signe. Mais depuis voyant que c'estoit vne navire d pays bas, navigante en son cours, elle a commise au vent sur la verge grande v- e banderolle rouge: & ... ontinent deux coups d'artillerie vers la nostre, laquelle a tiree cinq coups vers la ...nne, & chacune fit son cours vers l'isle *S.Helaine*, ou les autres trois furent ancrees· lesquelles si tost qu'apperceurent la navire Hollande, ayans tiré vn coup d'artillerie, pour r'appeller leur gens a bord: lesquels quand nous vinsmes s'embarquarẽt en toute diligẽce. Mais nous, cõme dessus est dit, prinsmes nostre cours au Nordouest vers la patrie, par vn continuel vẽt de l'Estsudest, & avions le soir au premier quart de la nuict la hauteur de 15. degrez ..minutes. & le premier iour de Iuin veismes plusieurs oyseaux: parquoy nous cuidames n'estre guere lo... de l'isle *Ascencaon*. Et poursuyvans nostre cours, iusques au 6. iour dudit mois, navigans Nordouest quart au Nor nous avons passé le 7. iour de ce mois la ligne Equinoctiale vers le Pole Arctique, ou nous n'avions esté en deux ans entiers qu'avions esté en ce voyage: & tinsmes puis apres nostre cours vers Nordnordouest, & Nordouest quart au Nord, avec le vent predit assavoir Sudest & Estsudest, lequel y vente continuellement par toute l'annee.

Le premier ... un veismes plusieurs oyseaux.

Le 17. dudit mois, beaucoup de poudre fut vẽté en la navire *Hollande*: parquoy avions soupçon de n'estre guere loing de l'isle *S. Antoine*, laquelle est la plus Occidentale des isles de *Cabo verde*. Ces isles sont 10 en nombre, habitees par les Portuguez, nommees *S. Iago, S. Antonio, S. Vincent, S. Lucia, San Nicola, Isla Dosal, Isla de Buena Vist. de Mayo, de Fuego, Brava*. Quant les Portuguez decouvrirent premierement ces isles, elles furent desertes & depeuplees, mais maintenant riches de Ris, Mil, *Abruyn* ou Fourment Turcquesque, pour la nourriture des habitans: aussi d'Orenges, Limons, Citrons, *Bannanas, Annanas, Ignanes, Batatas*, Melons, Pepons, Concombres, & plusieurs autres fruicts: & deux fois par an Vignes & grappes, Figues d'Espaigne, & Sycomores, ou Figuiers Sauvages. Plus est riche de bestail, grand & petit, & principalement de Boucs en l'isle de Mayo, de *Bona vista*, & *Dosal*: ou il en y a tant, qu'on en charge des navires entieres, quon mene vers Brasil. lesquels avec grand commodité on peut salir, pour ce que ces isles sont riches de Sel, qui par la mer est ietté sur le rivage, & bas terroir, & par la chaleur grande y est seché. Elles abondent aussi d'oyseaux: assavoir, Poules d'Inde, Perdris, Quailles, Alouettes, & vne sorte d'oyseaux

Descriptiõ des isles de Cabo verde.

Le pourtraict des Trombas, *ou Roseaux a racine, qu'on trouve ordinairement en* 20. *ou* 25 *lieues a l'ouest du* Cap de bonne Esperance, *certains signes démonstrans qu'on est pres dudit Promontoire. On les trouve aussi aupres les isles de* Tristan d'Acugna, *non pas si longues comme celles du Cap. En la mesme contree on trouve aussi l'herbe* Sargasso, *comme aussi en venant souz l'hauteur de* 15 *degrez du Pole Arctique, iusques a la hauteur de* 35 *degrez, estans environ* 200. *lieues de la coste de* Guinee.



d'oyseaux que les Portuguez nomment *Flamencos*, ayans plumes blanches sur l[illegible] corps, les aisles rouges comme sang, de la grandeur d'un cygne, ou Cigoigne plus des Poules, Paons, Connins [illegible] Herons, & Turturelles a grand foison. Leur mer est riche de poisson, parquoy grand nombre de Caravelles y pe[illegible]tent, & transportent le poisson salé & seché en Bresil. Nous avons aussi veu en l'isle de *Mayo* des Chevals, mais gu[illegible] chefville est en l'isle de *S. Iago*, ou le Gouverneur demoure, qui au nom de la couronne de Portugal ces isles gouverne. Icy se tient semblement l'Evesque, ou est l'esglise Cathedrale, avec autres esglises parochiales. Ces isles sont bien situees, qu'ano on [illegible] en lontain voyage, pour refreschir l'eaue doulce. Car l'isle de *Mayo* á au costé Oriental vn petit fleuve courant, mais elle n'est pas habitee, de maniere qu'on n'y auroit aucun empeschement, & en allant on y pourroit ay[illegible]ment renouveller l'eaue doulce: comme en retournant on pourroit aborder l'isle de S. Antoine, ou il y a aussi bonne commodité d'eaue doulce, & refreschement de fruicts, principalement de tresbelles Orenges. Icy demourent aucuns Portuguez, neantmoins ne le pouvent empescher. Nous estions d'intention, en cas qu'aurions eu faute d'eaue doulce, d'aborder ceste isle, mais il nous eust fallu, estans passé la ligne, prendre nostre cours vn petit plus a l'Est. Or passans doncques ces isles, avons navigué au Nord, & Nord quart a Ouest. Icy sommes entré la mer de *Sargasso*, laquelle dura jusques a tant qu'avions la haulteur de 34. degrez. Cest vn' herbe qui flotte a grand abondance en ceste mer, sans sçavoir d'ou elle vient, ou croist: car on la trouve pas es autres lieux: & afin qu'on la puisse connoistre, nous en avons icy donné le pourtraict, comme aussi les roseaux dits *Trombas*, signe notable du Cap de bonne Esperance: & aussi les Corbeaux avec le becq blanc.

Le 10. de Iuin est tombé vn ieune garcon de la navire *Hollande*, en mer, avec vn bon progres de la navire: mais a son bon heur fut sauvé par la Pinasse, qui estoit demi lieue derriere.

Le 12. de ce mois, nostre coniecture fut, qu'estions tout pres de les isles *Corvo & Flores*: mais nous navons apperceus aucune terre, souz la hauteur de 37. degrez.

Le 13. dudit mois, nous sembla de veoir terre, mais sans acune certitude, par ce que l'air estoit obscur.

Le 17. iour du mois, fismes nostre cours á l'Estnordest, par vn vent de Sudsudest, tellement que fusmes, selon nostre cõiecture, le 5. iour d'Aougst au Canal, souz la hauteur de 47. degrez, estãt nostre cours Nordest, & Nordnordest: & nous veismes flotter lentilles de mer.

Le 6 iour d'Aougst, avions vn vent d'Ouest, & le matin iettámes la sonde, en 80. brasses. Sur le soir veismes vne navire, ayant la bãderolle du Prince, mais par ce qu'il estoit a nostre costé opposite du voile, nous ne le pouvions approcher. Le lundi avons veu Heyssande, dont fusmes bien resiouys, car nous eu durames grãd froid, & fain. Le lendemain vismes la terre ferme de France, & nostre cours fut a l'Est, & veismes vn voile. Le mesme iour veismes les *Kucas*, & apres le midi, Angleterre.

Le 9. iour de ce mois sommes venu au destroit, ou nous veismes vne navire de Cõvoy d'Amstelredã, qui retourna quant & nous vers la patrie: mais a cause du rude vent, ne la pouvions aborder, sinon le lendemain. Cestuy la nous donna de la Cervoise, Pain & Fourmage, ce qu'avions bien de besoing, non obstant qu'il nous fut mal faiti: car les humeurs nous sont augmentés es iambes: & s'eslevant vne tempeste grande, nous avons mouillé lancre devant *Petten*, ou la navire *Hollande* perdist son ancre & chable.

Le lendemain le 11. iour d'Aougst, sommes navigué vers Texel, ou les navieurs de sonde nous vindrẽt a bord, & menerent dedens a la rade, ayans aussi parfaict nostre loing & fascheux voyage: auquel le Seigneur Dieu tout puissant, nous a delivré de plusieurs & divers perils. La navire *Hollãde*, a cause qu'elle a trop peu de gẽs, na pouveu lever ses ancres. mais fut contraincte d'y demourer: laquelle sur le soir eut si grande tempeste, quil fallut couper le mas, & fut en mille dãgers de perir; ce qui dura iusques au 14. iour dudit mois, que le tẽps fut plus doulx, & que les navieurs de sonde y vindrent a bord; qui leur ayderẽt a lever les ancres; & entrarent dedẽs apres grãds perils & travaulx: desquels le Seigneur Dieu tout puissant nous a sauvé, a qui soit louenge & gloire de siecle en siecle. Amẽ.

Des poix, Mesures & monnoyes de l'Inde Orientale.

Ainsi que nostre nation á depuis peu de temps en ca commẽce a negocier en l'Inde Orientale: il me semble n'estre mal a propos d'adiouter icy les poix, mesures & monnoyes, desquels on y poise, Mesure, & ont cours, commencant par le poix, reduisant les mesmes a celles de Portugal, & puis aux nostres.

On soloit iadis peser en Inde par *Bahars*, contenant chaque *Bahar*, quatre *Cantars*, chacun de 120. *Aracoles*; ou 20. *Faratteles*: desquels chacun est a Lisbone vn *Arroba*, de 32. livres: dont les cincq sont vn *Cantar*, ou 480. *Aracobes*, & chaque *Bahar* estoit egal a cincq grand Quintales.

En *Malacca*, *Achem*, & lieux voisins, on poise par *Bahars* qui sont de deux sortes, grands & petits. Le grand *Bahar* contient 200. *Cates*, & chaque *Cates 26. Tayels*, ou 38. onces & demi poix de Portugal: car chaque *Tayel* contient once & demi escars: & par cestuy poix on poise le Poyvre, Gingembre, Cloux de giroffle, Noix Muscades, Canelle, Tamarindes, Zerumbeth, Lacca, Macis, Poyvre long, Sucre, Mirobalanes, Bois Santalum, Indigo, Allun, & autres.

Le petit *Bahar* contiẽt aussi 200. *Cates*. & chaque *Cates 22. Tayel* ou 32. onces & vn Octave, car au petit poix est le *Tayel* once & demi bien pesé. Par ce poix, on poise Argent vif, Cinobre, Cuyvre, S[illegible]eautre, Etain, Plomb, Yvoir, Somuscus, Civett[illegible] Ambre gris, *Calanbac*, *Lancros*, Camphre: mais en Inde on po[illegible]se le Camphre, Mirrhe, Cassie, [illegible]es, Rabarbe, Spica Nardi, par la *Faratola*, laquelle contient, comme dess[illegible]s est dit, 32. livres poix de Lis[illegible] [illegible]tre poix, quils appellent *Maon* pesant 27. livres: par lequel se vend[illegible] [illegible]rogues, en Cambaya; & au-

& autres choses qu'vsent les Apothecaires.

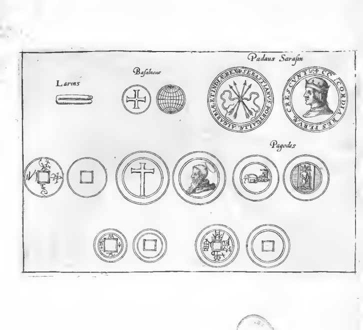
Le Saffran se vend par vn autre poix, nommé *Almene*, pesant 2. libvres. En China on poise pareillement par *Bahar*, mais vn *Bahar* de China contient 300. *Cates*, qui font a *Malaca* 200. *Cates*: car trois *Cates* de China, petit poix, font a *Malacca* deux *Cates*. *Cates* de China, contient 16. *Tayel*, qui font a *Malacca* 14. *Tayel*: ou 21. onces poix de Portugal; & vn *Tayel* contient 10. *Mases*, & vn mase contient 10. Conduri. Par ces deux poix on poise l'Argent, quant ils achetent quelque chose, par ce qu'ils nont pas de monnoye; mais taillent tout argent en petittes pieces. A *Bantam*, en *Iava*, & isles circonvoisines contient vn *Tayel* 8. *Mases*, & en Malais 10. *Mases*. & 2. Reaux de 8. poisent 7. Mases. Vsent encor vn poix, qu'ils nomment *Maon*, ou main, comme en Inde, & contient que 12. *Cates*, petit poix de 22. *Tayels*, qui font 16. bien pesé: mais en *Cambava*, & Inde, contient 27. libures, comme dessus est dit & par ce poix ils poisent toute chose qu'on mange.

On vse encor en China vn poix, qu'ils nommẽt *Picol*, pesant 66. *Cates* & deux tiers: tellement que 3. Picol poisent iustement vn *Bahar*, qui est 200. *Cates*: par ce poys on y poise la Soye.

En Europe on poise les Diamans, Rubis, & autres pierres pretieuses par *Quilates*, pesant chacun 4. grains. Mais en Inde par Mangalins, pesans 5. grains: mais les Esmerauldes se poisent par Rates de 3. grains. En l'Apotheque, on vse petit poix, assavoir *Metricol*, pesant le tiers d'une demi once: Metricoli le quart de demi once: voy la ce que nous avons apprins de leur poix. On vse en *Inde*, *Cambava*, & *Bengala* vne mesure, par laquelle vendent le Ris contenant environ 14. mesures pesantes 500. libvres. En *Iava*, & lieux circonvoisins, est vne petitte mesure nommee *Gãta*, qui contient environ 3. libvres de Poyvre dont les 17. font vn sac, par eux nõmé *Baruth*, pesant 54. & 56. libvres, poix d'Hollãde: & autant fault que poise vn sac de Poyvre. Ils vsent aussi vn' autre mesure, nõmee *Gedeng*: par laquelle mesurẽt tout grain: cõtient environ 4. libvres de Ris. Touchant leur argẽt & Monnoye, on doibt sçavoir, que leur principale monnoye, sont en Inde & a la coste de *Malabar*, les *Pardoues*: les *Pardains Seraphins* sont d'argent, mais de mauvais alloy, qui se forgent en *Goa*: ayans a l'un costé un Sebastien, & de l'autre costé, 4. flesches ioinctes ensemble: & valent 3. Testons, ou 300. Rez, monnoye de Portugal. Ils vsent aussi vn compte dargent, nõmé *Tanga*, non pas en espece: mais 5. Tangas, valent vn Pardau Seraphin, assavoir mauvaise monnoye: car ils ont 2. manieres de compter bonne & mauvaise monnoye: faisans 4. Tangas bonne monnoye, autant que 5. Tangas mauvaise monnoye: pour ce doibt on touiours demander & distinguer, bonne ou mauvaise monnoye. On vse aussi au compte, des Vintains, non pas en espece comme en Portugal. Ces 4. bons ou 5. mauvais, valent vn *Tanga*. Le plus bas argent, sont Basarucos. les 15. bons, valent 18. mauvais: & sont faits de mauvais estain: & 375. Basarucos, valent vn Pardau Seraphin. Encor ont ils vne monnoye, qu'ils nomment *Fanos*, dont les 20. valent vn Pardau, & sont en nostre monnoye 2. soulz. Ils vsent aussi vne monnoye venant de Perse, nommee *Larrin* du nom de la ville *Lar*, ou on les forge: elle est longue comme gros fil d'argent, doublé: ayant a l'un costé vn signe ou Caractere du Roy de Perse. Elle est de pur argent sans aucune mixtion: valent la piece 105. ou 108. Basarucos, selõ que le change va. Ils vsent encor vne monnoye d'Or, qu'ils nomment *Pagodes*: il en y a de deux ou trois sortes: & valent touiours plus de 8. *Tangas*, & sont forgez a *Narsinga*, Bisnagar, & es environs, par les payens & Indiens, ayans a l'un costé vn idole en forme d'un Diable, seant en vne chaire, & a ceste cause se nomme Pagodes, le Ducat de Venise, qu'on appelle Sichini, lequel y a cours, & y est apporté en grand nombre par la voye d' Ormus: & aussi d'autres forgez en Turquie: valent ordinairement deux Pardau Seraphin. Ils ont encore vne monnoye d'Or nommee S. Thoma, par ce qu'a lun costé est vn S. Thoma, & a l'autre costé vne longue Croix: valent toujours plus de sept, & par fois 8. Tangas.

Ils y vsent aussi les Reaux de 8.; qui viennent de Portugal, qu'ils nommẽt Pardau de Reaux & nul autre argent d'Espaigne y a cours. Ceux la y valent ordinairement, quand Premierement arrivent avec les navires de Portugal 436. Rez de Portugal: apres les haulsent au change, quãd on les cerche pour porter en China, mais ne valẽt iamais moins: & quãd on achete & vend, il fault touiours distinguer, de quelle monnoye ou argẽt qu'on payera: soit Pardaus Seraphins, Pardaux de Reaux, ou Pardaux d'or, desquels il n'y a aucune monnoye en espece, mais vsent ceste maniere de parler par distinction. Car quand on achéte, ou vend des Perles, pierres pretieuses, Or, argent, & chevaulx, il nomment tant seulement *Pardaux*, lesquels s'entendent de 6. *Tangas*: mais d'autres denrees, quand on ne fait aucune distinction, on entend tant seulement *Pardaus de 5. Tangas*. Ils ont aussi la maniere de dire *Pardau de Larrins*, qui sont 5. Larrins: & ceux la sont les mõnoyes & comptes, par lesquels on fait la trafique a *Goa*, en Inde, & sur les costes de *Malabar*. En *Malacca* ils vsent aussi petitte mõnoye de Plob, ayant a l'un costé vne esphere, & a l'autre costé vne croix de Portugal. En Sumatra on vse les Pagodes, desquels cy dessus avons parlé: ayans a l'un costé vn Diable, avec trois couronnes en teste, seant en vne chaire: & a l'autre costé vn Superieur assis sur vn char triomphal, tiré d'un Elephant. Il y a d'autres & plusieur particulieres monnoyes, qui ont tant seulement le cours en la iurisdiction de ceux qui les font forger, comme en Allemaigne. En *Bẽgala* on vse quelque sorte de quilles, au lieu des Basarucos, ou deniers, qui leur servent a faire leur trafique. En China ils n'ont, n'y vsent nulle monnoye, ains taillent les Reaux, & autre argẽt par piecettes, avec lesquelles ils font leur negociation, poisez mesmes cõme dessus est dit. Leur mesure a vendre les velours, toiles, & autres denrees de l'Occidẽt, est le C. de Portugal, grand 2. aulnes & demi quart: autrement on les vend le plus par pieces & demi pieces: par le ont vne iuste mesure de 14. ou 15. aulnes tant en China, qu'es autres lieux.

F I N I S.


Larins
Basalucos
Padaus Sarasin
SEBASTIANUS PORTGALLIÆ ALGARBIÆ ET INDIÆ REX
CONCORDIA RES PERVÆ CRESCUNT
Pagodes

